LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR 70,70

DIX-HUITIEME ANNEE—No 284 MONTREAL, SAMEDI 4 OCTOBRE 1902 VINGT-QUATRE PAGES—UN CENTIN

LE public est porté à regarder les employés du gouvernement comme des gens qui occupent des positions exemptes de tout travail sérieux; mais les lecteurs de "La Presse" peuvent être sûrs que dans certains départements, les titulaires travaillent bien plus que dans n'importe quelle autre position qu'ils pourraient occuper pour gagner le pain de chaque jour. Prenons, par exemple, le travail fait par nos officiers de douane canadiens, aux différentes gares des chemins de fer, de Montréal. Tout d'abord, la mission qu'ils remplissent est loin d'être agréable. Cette mission exige, de la part de la personne qui vient en contact avec le public voyageur, beaucoup de tact et d'esprit, pour éviter toute explosion de mauvaise humeur, d'un côté ou de l'autre. Il y a tant de gens de caractère différent qui arrivent et qui partent, qu'un officier de douane, dans une gare, pour faire son devoir à la satisfaction de tous, doit avoir une dose de patience égale à celle de Job, la ruse du serpent et l'œil toujours en éveil d'un oiseau de proie. Il doit entendre sans broncher les remarques insultantes d'un arrière-petit neveu de quelques politicien, les protestations indignées de quelques femmes en mal de critique, les raisons du braconnier, surpris en flagrant délit de fraude, pour ne pas voir ses marchandises confisquées, Il doit savoir distinguer entre celui qui essaie de passer quelques effets en contrebande comme celui qui fait ce commerce sur un haute échelle ; et l'homme ou la femme qui, ignorant les lois du pays, emportent avec eux quelques objets qui n'auraît aucune valeur aux yeux des agents douaniers. Il doit avoir un œil exercé pour faire l'inspection des malles, valises et autres récipients à bagage. Un coup d'œil doit le convaincre, si le voyageur a dit la vérité en certifiant que ses malles ne contiennent aucune marchandise passible d'un droit de douane. S'il a le moindreo doute, il doit visiter la malle de fond en comble, et c'est à ce moment qu'il doit prendre sur lui et ne se point départir du plus grand sang-froid.

La gare Bonaventure et la gare Windsor sont les deux principales artères des chemins de fer de Montréal. A la gare Bonaventure, M. Tobias Butler, admirablement bien secondé par M. F. L. Cauchon, à la charge de veiller aux intérêts du gouvernement canadien.

M. Butler a à son actif vingt années de service aux douanes.

M. Cauchon, avec sa longue expérience comme agent de passagers, avant sa nomination comme officier de douane, est un homme dont les services sont inappréciables.

Il est rare que de grosses saisies soient faites à la gare Windsor. Les douaniers sont plutôt là, pour la commodité des voyageurs et des compagnies de chemins de fer, bien plus que pour autre chose. Il est vrai que de temps en temps quelques petites saisies de bijoux, tabacs, etc., ont lieu, mais en général, ce n'est pas dans les gares à passagers que les contrebandiers essaient leurs trucs.

Dans les hangars à fret, il y a des agents douaniers des deux pays, et c'est généralement eux qui opèrent les saisies.

On sait très bien comme on publie que les officiers de douanes canadiens n'ont rien à faire avec les personnes qui partent pour les Etats-Unis. Leurs attributions consistent à examiner les cons qui viennent des Etats-Unis. Les valises à main sont toujours examinées à bord des trains, quand ils traversent les frontières. Mais quand les colis sont envoyés en entrepôt, à Montréal, ils sont transportés à la chambre dite d'entrepôt, où ils demeurent jusqu'à ce que l'officier douanier les ait examinés.

Si ces gens racontaient par le menu tous les incidents comiques dont ils ont été témoins, on verrait que l'inspection des bagages a aussi son côté drôle. Souvent, quand le voyageur est un naturaliste, le douanier plonge la main au milieu d'une colonie de serpents, ou bien saisit quelque autre reptile dont les petites dimensions facilite le transport. Il y a quelques mois, toute une collection d'alligators s'évada de la boîte qui la renfermait, et créa, on le pense bien, de l'émoi parmi les employés.

Mais la découverte la plus stupéfiante a été faite, il y a une couple d'années. Un baril avait été expédié de St Albans, Vt., et laissé en entrepôt, le destinataire devant venir le chercher lui-même. La température était froide, mais n'empêche que dans le baril, les choses prenaient une tournure plutôt "brûlante". Tous les jours, il enflait. Bref, on n'y tint plus ; on le défonça, et, horreur ! on se trouva en présence du cadavre d'une jeune femme. Une enquête minutieuse fit découvrir que ce cadavre avait été volé dans le cimetière de St Albans et expédié à Montréal pour des fins scientifiques.

Dans les deux gares Bonaventure et Windsor, les officiers de douane canadiens doivent être à leur poste depuis sept heures du matin jusqu'à minuit et plus.

A la gare Windsor, M. Louis Prévost est le représentant des douanes canadiennes. Il est assisté de M. T. C. Tansey. Ces deux employés ont une somme de travail considérable à accomplir ; car, en outre de leur inspection régulière du public voyageur, ils ont en outre à veiller sur l'immigration chinoise. Ils sont responsables au gouvernement, de la taxe imposée sur chaque Chinois qui arrive à Montréal. Ces émigrés chinois sont tous très peu scrupuleux et ce n'est pas une besogne facile que de surveiller les intérêts du gouvernement et collecter la taxe.

Il est très rare qu'il s'élève un différend entre le public voyageur et les officiers. Par public voyageur, on doit comprendre les gens qui ont une notion exacte des choses existantes! Mais quelque fois, une tête chaude rend la besogne difficile non seulement pour les agents douaniers, mais aussi pour les employés des chemins de fer. Le résultat en est que des lettres d'indignation parviennent très souvent au percepteur et aux autorités des chemins de fer. Les enquêtes dans tous ces cas ont invariablement le même résultat. Le plaignant est toujours prié de modérer son ardeur, s'il veut être traité avec respect et considération par les employés des douanes et des chemins de fer.

Sans doute, le travail le plus ardu pour les douaniers, est d'éclairer l'ignorance des étrangers qui, assez souvent, ne veulent pas comprendre qu'ici, comme dans leur pays, il y a des lois de douanes que tout le monde doit respecter.

A tout prendre, la vie d'un officier de douane canadien, dans une gare de chemin de fer, n'est pas toujours rose.

Nous avons le plaisir de mettre, aujourd'hui, sous les yeux de nos lecteurs le programme du concert que donnera Mlle LaPalme, à la salle Windsor, le 17 octobre, sous le patronage de Son Excellence Lady Minto :

1ère PARTIE

1. (a) Elizabeth's Greetings (Tannhaüser) . . . . . Wagner
(b) Pleurez mes yeux (Cid) . . Massenet
Mlle Béatrice La Palme.
2. Piano Solo.—Largo et Finale (Sonate op. (58) . . . . Chopin
Mlle Bernadette Dufresne.
3. Chant.
(a) Verborgenheit . . . . . Hugo Wolf
(b) Aubade . . . . . Amherst Webber
(c) Prière (Tosca) . . . . . Puccini
4. Michaela, grand air de "Carmen" . . . . Bizet
Mlle Béatrice La Palme.

2e PARTIE.

1. Chant.
(a) Good-bye . . . . Tosti
(b) Chanson légère . . . F. d'Erlanger
2. Piano.
(a) Au bord d'une source . . . Liszt
(b) Appasionnata . . . . Rubenstein
3. Soli de violon :
(a) Romance . . . . Scendsen
(b) Danse Hongroise (No 5) . . . . Brahms-Joachim
4. Rondo.—Pianoforte et violon . . . . . Schubert
Milles Dufresne et La Palme.

Accompagnateur, Mme H. P. Monsarrat.

Pas n'est besoin de commentaires.

* * *

Après le petit chef-d'oeuvre de Pailleron, "Le Monde où l'on s'ennuie," qui a été interprété avec tant de succès par la troupe du théâtre des Nouveautés, la semaine dernière, l'administration de ce théâtre populaire ne pouvait mieux faire que d'offrir au public "La Boule", comédie en quatre actes de Meilhac et Halévy.

Les artistes de talents des Nouveautés auront là l'occasion de se présenter au public montréalais dans un tout autre genre que celui dans lequel ils se sont distingués depuis le commencement de la saison.

"La Boule", en effet, ne ressemble pas du tout à ce que nous avons déjà entendu, au théâtre de la rue Ste Catherine. Mais les situations, dans cette inimitable comédie, sont si drôles, si fantaisistes, que l'on se tord de rire du commencement à la fin. M. Kelm et Mme Jeannin, ont, cette semaine, des rôles qui leur conviennent on ne peut mieux, et tout Montréal voudra aller les voir dans leur succès.

Voici, d'ailleurs, comment les rôles ont été distribués :

Paturel, M. Kelm ; La Mussardière, M. Darcy ; Camusot, M. Méry ; Modeste, M. Turcan ; Piétro, M. Frankel ; Martineau, M. Dhavrol ; Conrillon, M. Guiraud ; Le Régisseur, M. Berton ; Brouqin, M. Deval ; Un Facteur, M. Bertrand ; Un Contrôleur, M. Durand ; Prosper, M. Dubuisson ; Un domestique, M. Ernest ; Un Concierge, M. Belot ; Un groom, M. Lacarle ; Albertine, Mme D'Arbelly ; Mariette, Mme Meissonnier; Mme Pichard, Mme Jeannin ; Rosalie, Mme Debruyne ; Ursule, Mme Clara d'Artigny ; Auguste, Mme Dubuisson ; Nina, Mme Paule Lola.

La scène se passe : 1er acte, chez Paturel ; 2e acte, La loge de la concierge des "Folies-Amoureuses" ; 3e acte, La salle d'enquêtes au tribunal ; 4e acte, chez Paturel.

* * *

L'un des plus grands drames français qui, récemment, aient reçu de la critique parisienne le meilleur accueil, est l'oeuvre puissante de M. Jules Mary, "Sabre au Clair !" Ce beau drame militaire, dans lequel, outre les incidents dramatiques d'un profond effet, l'auteur a fait une description fidèle de la vie de caserne du soldat français, sera représenté au Théâtre National, la semaine prochaine. L'habile metteur en scène du National a su, comme toujours, donner à la pièce le cadre qui lui convient : les décors des huit tableaux de "Sabre au Clair !" ont été très soignés. Ils représenteront le bureau de M. de Savenay, le jardin de M. de Vaudière, les écuries du régiment, la cour de la caserne, la ferme du père Lemayeur, etc. La majorité des personnages du drame étant des militaires, on peut s'attendre à un grand déploiement de ces brillants uniformes que l'on aime toujours à voir.

Le sujet principal de la pièce est très intéressant : Il s'agit d'un meurtre suivi de vol et d'une erreur judiciaire. Jordanet, un homme très honorable, est arrêté et condamné pour le meurtre de M. de Savenay, tué par le vieux Lemayeur. Médéric, fils du condamné, et René, fils de l'assassin, sont soldats dans le même régiment, ainsi que Gérard, fils de la victime. Le rapprochement de ces trois personnages crée maintes situations fort émouvantes, dont M. Jules Mary a tiré le meilleur parti. Après de nombreuses scènes dramatiques a lieu le dénonement, tragique pour le coupable, mais heureux pour Jordanet, l'innocent condamné : Dans un duel avec Gérard, René est blessé et son père, tenaillé par le remords, se suicide près de son fils, après avoir avoué publiquement son crime.

L'assassinat de M. de Savenay, les adieux patriotiques du colonel à son drapeau, la fuite de Jordanet qui, traqué par les gendarmes, se réfugie dans les écuries du régiment et est sauvé par son fils, la tentative de vengeane du jeune Jordanet contre le colonel de Vandière qui a fait condamner son père, le duel et le suicide de Lemayeur, sont des scènes très empoignantes. Mais la pièce a aussi son côté comique : ce sont les scènes typiques, d'une gaîté irrésistible, entre militaires.

L'interprétation a été confiée à des artistes toujours applaudis : MM. Cazeneuve, Filion, Nangys, Hamel, Soulier, Palmieri, Godeau, Villeraie, Leurs, Tougas, Milles Moret et Audiot, Mme Nozière, etc.

"Sabre au Clair !" sera l'un des plus grands succès de la saison théâtrale.

* * *

C'est lundi qu'auront lieu au Théâtre du Palais-Royal les débuts de la nouvelle troupe. Nous sommes certains de ne pas trop nous avancer en prédisant aux artistes un énorme succès.

M. Louis Vérande, le nouveau régisseur général du théâtre, est entré en fonction. M. Vérande est le même que nous avons tant applaudi il y a quelques années au Parc Sohmer, où il innova les burlesques d'opéra alors en pleine vogue et qui, après avoir joué à Paris, après avoir été le régisseur-général de cette fameuse tournée Montcharmont, qui parcourut l'Europe, après avoir joué à Nantes, chanté l'opéra dans l'emploi de basse-bouffe à Lyon et à Marseille, nous revient possesseur d'un nouveau bagage artistique et d'une charmante femme Mme Maximilienne Fouguet-Vérande, deuxième prix de déclamation et de chant au conservatoire d'Angers.

Cette artiste alerte, au jeu plein de finesse, ne s'est décidée à venir au Canada que sur les instances de son mari qui adore notre pays et particulièrement Montréal. Elle tiendra au Palais-Royal l'emploi des ingénues comiques et chantera les dugazons.

A côté de ces deux artistes, M. Grenier Dormez, un jeune premier qui, il y a quelques années, récolta des succès dans notre ville et qui, après lui avoir dit adieu avec promesse de revenir, alla se faire applaudir au Havre, à Genève, à Bruxelles, à Saïgon. Il remplit les emplois de jeune premier et chante les barytons d'opérette.

Mlle Jeanne Landre, une comédienne appréciée à Paris où, après avoir commencé à se faire applaudir en disant des vers dont elle était l'auteur, interpréta bon nombre de pièces modernes.

Enfin, Mlle Irma Perrot, la pensionnaire du Théâtre Antoine, où elle créa "Tisserands", "Son petit coeur", "La dupe", "L'école des veufs", "Mariage d'argent", Soeur Philomène" et ce fameux "Bonbouroche", le gros succès d'humour de ces dernières années.

Avec de pareils interprètes, on peut pronostiquer d'ores et déjà le succès de la pièce de lundi prochain : "L'hôtel du Libre-échange."

Cette pièce qui fit rire tout Paris et où l'auteur, Georges Feydeau, sema tout son esprit.

Voici la distribution :

Pinglet, Harmant ; Paillardin, Dormez ; Mathieu, Dane ; Le commissaire, Vérande ; Maxime, Castal ; Boulot, Delville ; Bastien, Delaunay ; Marcelle, Mme Fouguet ; Angélique, Irma Perrot ; Victoire, Rha Harmant ; Violette, Pezet.

* * *

Chaque fois que le chef-d'oeuvre de d'Ennery "La Grâce de Dieu", a été représenté sur la scène, le succès ne s'est pas fait attendre. Il a été spontané, considérable, immense. Et il n'y a là rien de surprenant, car ce drame est d'un intérêt puissant du commencement à la fin. Dans aucune pièce de théâtre, peut-être, on ne sent une émotion aussi intense, et l'on n'assiste à une peinture aussi sentie et aussi palpitante de la vie.

"La Grâce de Dieu" est si connue que l'on n'aurait pas besoin d'en faire le résumé. Voici, cependant les traits principaux de ce fameux drame.

Marie, une jeune et jolie savoyarde, est l'objet des désirs d'un grand seigneur du et sa brave mère, Mme Loustalot, ne trouve rien de mieux pour mettre à l'abri la vertu de sa fille, que d'envoyer la pauvre enfant à Paris. Nous la retrouvons à Paris, dans une mansarde, où chaque soir, elle reçoit, sous le nom d'André, un jeune homme qui se trouve être précisément le neveu du grand seigneur trop entreprenant.

Marie, qui joue fort bien de la vielle, est appelée chez une comtesse, qui donne une soirée. Marie s'y rend avec Pierrot, qui, lui aussi, est venu venu à Paris, ainsi que Chonchon, l'amie d'enfance de Marie. Arrive un superbe vicomte que l'on annonce sous le nom de M. Arthur de Sivry Marie reconnait André, pousse un cri et se trouve mal. Quelque temps après, Marie voit à travers la croisée de sa maison, une voiture de noces se dirigeant vers l'église et, dans cette voiture, Arthur de Sivry. Marie en devient folle sur le coup. Pierrot songe alors à ramener la pauvre enfant dans son village. Elle suit Pierrot à pieds, soit une distance de 200 lieues.

Le vicomte de Sivry arrive quelque temps après et annonce à Marie, qui a recouvré la raison, que cet odieux hymen, auquel on voulait l'obliger, ne s'est pas accompli et qu'il vient lui offrir son amour et son nom.

"La Grâce de Dieu" est un drame qui demande de magnifiques scènes et des décors superbes. Aussi, la direction du Théâtre de la Gaieté, voulant représenter cette pièce avec tout le décorum voulu, a fait de grandes dépenses pour donner satisfaction au public et lui prouver que le Théâtre de la Gaieté sait bien faire les choses.

Ce théâtre peut maintenant rivaliser avec n'importe lequel. Rien ne cloche. L'intérieur de l'édifice a subi une restauration complète et est très joli dans sa toilette neuve et attrayante.

La troupe d'acteurs est excellente et mérite les applaudissements qu'on lui décerne chaque soir.

Jeudi soir, il y aura soirée de gala et, par une courtoisie de la direction, les dames ne paient que dix centins aux matinées.

* * *

"The last Appeal," qui est à l'affiche pour la semaine prochaine, au Proctor, a eu un succès immense dans la saison qui vient de se terminer. C'est l'histoire étrange du prince héritier d'Autriche. épousant la fille d'un roturier ; les dates et les noms seulement sont changés. La plus belle scène est quand le prince se fraye un passage à travers les gardes de son père et le plaidoyer que fait plus tard le fils pour faire reconnaître sa femme. Les critiques les plus sévères disent que c'est une pièce d'un grand mérite.

M. Robert Drouet jouera le rôle du prince héritier, cela est suffisant pour assurer que ce rôle sera bien interprété.

* * *

Nous recevons de Mlle Ethel Knight Mollison, la sympathique artiste, qu'une malencontreuse indisposition a trop tôt arrachée à l'admiration des habitués du Proctor la gentille lettre que voici :

Montréal, le 1 octobre, 1902.

A la rédaction de "La Presse".

Messieurs,

Au moment de mon départ de Montréal, je tiens à vous remercier de l'accueil très sympathique qui m'a toujours été accordé par votre estimable journal durant mon engagement au Théâtre Proctor.

"J'avais espéré pouvoir jouer dans votre belle langue française me sentant forte de votre indulgente critique ; ma santé ne me l'a malheureusement pas permis et à mon grand regret je dis adieu au public canadien-français, emportant avec moi, messieurs, le souvenir de votre grande courtoisie.

Agréez, messieurs, l'expression de mes meilleurs sentiments.

(Signé)

ETHEL KNIGHT MOLLISON.

S'il se trouvait parmi nos lectrices des dames ou des jeunes filles se sentant des dispositions pour le théâtre, une splendide occasion leur est offerte de développer leur talent.

Comme nous l'avons annoncé déjà, un comité de citoyens a pris en main le projet de ressusciter les Soirées de Famille, et c'est maintenant chose décidée que nous aurons encore cette année le plaisir de ces réunions intimes du jeudi, si charmantes et si gaies.

La troupe d'amateurs qui doit faire les frais de ces représentations hebdomadaires n'est pas encore formée et les directeurs recevront avec plaisir les dames et jeunes filles qui, désirant en faire partie, iront exprimer ce désir au No 54, rue St Jacques.

* * *

Avant de s'embarquer pour l'Amérique, Mascagni a fait une visite spéciale à Rome et a reçu de Léon XIII une bénédiction particulière. Le grand compositeur italien, est maintenant sur mer et il doit arriver à New-York, aujourd'hui.

On lui prépare une ovation enthousiaste pour son arrivée en cette ville. Il sera à Montréal à la fin d'octobre, et donnera ses opéras à l'Arena avec sa nombreuse troupe, le 31 du courant et le 1er novembre.

* * *

Le fameux pianiste Gabrilowitch, s'est embarqué à Anvers, à bord du "Friesland", la semaine dernière, et est maintenant arrivé à New-York. Il est parti aussitôt pour Worcester, Mass., où il a pris part au Festival musical, des 1er et 2 octobre. Il a exécuté en cette circonstance le Concerto de Rubinstein, avec accompagnement par la Symphonie de Boston que dirigeait Franz Kneisel. Il se fera entendre à New-York pendant la dernière semaine d'octobre et la première semaine de novembre. Le 16 octobre, jour d'actions de grâces, il donnera un récital à la salle Windsor.

* * *

A la fin du mois, Mlle Idola St Jean, la charmante et fine artiste que le public de Montréal a déjà eu l'heureuse fortune d'applaudir, donnera à Sherbrooke une soirée qui réunira tout ce que cette ville a de select et de distingué.

Mademoiselle St Jean répètera la délicieuse comédie en un acte d'Edouard Pailleron "L'Etincelle" dans laquelle elle s'est taillé un si joli succès au Monument National, il y a huit jours.

M. Clerk, le professeur bien connu, a promis son concours et fera répéter le célèbre oratorio de G. Thomas "Les Adorateurs du Soleil".

On donnera aussi une charmante comédie en un acte intitulée "A happy pair".

* * *

La direction du Parc Sohmer n'épargne rien pour donner à sa nombreuse clientèle un programme très complet, très attrayant, très varié. Mlle Marguerite Jarrié, l'étoile féminine du Palais-Royal, se fera entendre dans plusieurs extraits d'opéras, et sa belle voix de soprano pourra se développer à l'aise dans l'immense pavillon du parc.

M. Louis Parizeau est un artiste canadien dont les talents, comme danseur, sont bien connus d'un certain nombre. Il aura demain l'occasion de se produire sur une plus grande scène et de faire consacrer sa réputation par le Tout-Montréal.

James et Will. Bensley, (père et fils), sont de très forts équilibristes, sur pyramides, fil de fer, etc. Le numéro dans lequel le père jongle avec ses pieds sera surtout goûté du public.

M. et Mme DuBuisson, qui ont déjà été applaudis sur nos principales scènes françaises de Montréal, se présenteront demain avec un répertoire tout nouveau.

Le successeur d'Hermann, M. D'Alville, fera de la haute prestidigitation, et pour couronner le tout, nous aurons le fameux trio de bicyclistes Lawrence, Marco et Greemans, dont les courses et les exercices dans l'immense entonnoir, tiennent du prodige.

Si on ajoute à cela un programme musical select, comme M. Ernest Lavigne et l'orchestre du parc savent nous en préparer, on peut se faire une idée de la valeur des représentations qui seront données demain, dans l'après-midi et dans la soirée.

Il ne faut pas oublier que le pavillon du Parc Sohmer est maintenant clos pour la froide saison, et offre tous les avantages d'une immense salle de spectacle bien éclairée, bien ventilée, à l'abri du froid et des courants d'air.

JACQUES FRANC.

100 DOSES POUR UN DOLLAR

L'économie en médecine doit être mesurée par deux choses — le coût et l'effet. L'un ou l'autre seul ne peut en donner la mesure. Elle est la plus grande pour le médicament, qui agit le plus pour la même somme d'argent. Ce médicament c'est la

Hood's Sarsaparilla

Elle purifie le sang, guérit toutes les éruptions, donne de la santé et de la force. (8)

ELLE SUPPORTA PATIEMMENT L'OPPROBRE

Triste lettre d'une femme dont le mari menait une vie dissipée

Comment elle le guérit avec un remède secret.

"Pendant des années j'ai supporté l'opprobre, la souffrance, la misère et les privations dus aux habitudes d'ivrognerie de mon mari. Entendant parler de votre merveilleux remède pour la guérison de l'ivrognerie, que je pouvais donner secrètement à mon mari, je résolus de l'essayer. Je m'en procurai un paquet que je mêlai à ses aliments et à son café. et, la médecine étant sans odeur et sans goût, il ne sut pas à quoi il devait d'être si rapidement soulagé de sa rage pour la boisson. Il commença bientôt à engraisser, l'appétit pour les mets solides lui revint, il s'attacha tout à fait à la maison et nous avons maintenant un intérieur joyeux. Une fois qu'il fut radicalement guéri je lui appris ce que j'avais fait, et il confessa que mon action avait été son salut n'ayant pas l'énergie de se réformer de son propre mouvement. Je conseille chaleureusement à toutes les épouses affligées comme je l'ai été de faire l'essai de votre remède."

SON MARI ETAIT UN IVROGNE

Une dame qui guérit son mari de l'ivrognerie raconte comment elle acquit le bonheur chez elle.

UNE LETTRE PATHETIQUE

"Il y avait longtemps que je m'étais proposé de faire prendre la Tasteless Samaria Remedy, à mon mari, pour l'empêcher de boire mais je craignais qu'il ne s'en aperçut, et cette pensée me paralysait. Je remettais tous les jours l'exécution de mon plan. Un samedi il arriva à maison plus ivre que de coutume, après avoir bu presque tout son salaire; mon irrésolution fit place à l'énergie, en pensant que de ce train là, nous marchions à grands pas vers la misère. J'achetai votre prescription et le lendemain matin je la mêlai à son café et à ses aliments ; au diner ainsi qu'au souper, j'augmentai la dose ; voyant qu'il ne se doutait même pas du traitement je le lui donnai régulièrement, attendant anxieusement les résultats.—Mon coeur fut rempli d'espérance à la pensée de l'avenir doux et souriant qui s'ouvrait devant nous lorsque mon mari me dit qu'il ne voulait plus prendre de whisky parce que c'était une chose dégoûtante. C'était bien vrai, il allait cesser de boire, il serait maintenant un mari délicat et aimant, je pourrais avoir ma part des douceurs de la vie, j'allais être une femme, heureuse enfin. Votre remède avait accompli la métamorphose. Craignant qu'un jour il retournât à ses anciennes habitudes malgré ses promesses, je me procurai un autre paquet de votre prescription, mais je suis heureuse de vous dire qu'il ne m'a jamais été nécessaire de m'en servir. Je suis sincèrement convaincue que votre remède peut guérir n'importe quel cas. Mille remerciements."

SON PERE ETAIT UN IVROGNE

Une courageuse jeune fille prend sur elle de guerir son pere des habitudes d'ivrognerie

L'HISTOIRE DE SON SUCCES

Une partie de sa lettre se lit comme suit :—"Mon père m'avait souvent promis de cesser de boire ; il tenait sa parole pendant quelque temps, puis s'y remettait plus fortement que jamais. Un jour, après une terrible bamboche, il nous dit : 'il n'y rien à y faire ; je ne puis arrêter de boir,' Il nous sembla que nos coeurs allaient se pétrifier et nous décidâmes d'essayer la Tasteless Samaria Prescription dont les journaux nous avaient parlé. Le remède lui fut donné tout à fait hors de sa connaissance, dans son thé, café, ses aliments, avec régularité, selon la direction, et il ne sut jamais qu'il le prenait. Un paquet suffit à lui enlever tout désir pour l'alcool et aujourd'hui il dit qu'il lui est désagréable. Sa santé et son appétit se sont considérablement améliorés et personne ne le prendrait pour le même homme. Il y a, aujourd'hui, quinze mois d'écoulés depuis que nous lui avons fait prendre le remède et c'est notre certitude que le changement est pour tout de bon. Veuillez m'envoyer une de vos petites brochures, vu que je veux la donner à une amie."

ECHANTILLON GRATUIT Un paquet échantillon de la Tasteless Samaria Prescription envoyé gratis avec directions complètes sous enveloppe ordinaire cachetée. Toutes lettres considérées comme un secret sacré. Incluez timbre pour reponse. Adresse : The Samaria Remedy Co., 24 Jordan St., Toronto, Canada.

PLAIES COULANTES

Le fruit de la négligence ou le mauvais sang ont un baume toujours efficace dans l'Onguent du Dr Agnew. Il guérira les cas les plus invétérés. Il calme l'irritation presqu'instantanément après la première application. Il soulage en un jour les maladies cuisantes et brûlantes de la peau. Il guérit les hémorroïdes dans l'espace de 3 à 5 nuits. 35 cents. En vente chez J. H. F. Charron, 1978 rue Notre-Dame, et B. E. McGale, 2128 rue Notre-Dame, Montréal. 20 w

Excursion de Colons au Lac St Jean

Départ de Québec à 8.25 a. m., mardi, 14 octobre prochain.

Prix du passage, $1.50, de Québec à Roberval et retour, 2e classe.

Des billets de première classe au taux de $2.50, aller et retour seront vendus avant le jour de l'excursion à ceux qui en feront la demande.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de cette excursion.

Des prix spéciaux seront accordés en cette occasion aux personnes qui en feront demande aux agents des stations sur le chemin de fer le Grand Nord du Canada.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

RENE DUPONT,
Agent de colonisation,
Chemin de fer du Lac St Jean.
4.11 Québec.

Fourrures réparées

et remises à neuf par des ouvriers experts. Coupe et confection garanties. Articles démodés, usés ou changés, refaits d'après les plus récents patrons! A. E. Clément, 323 rue St Laurent, succursale 214 rue Centre. 25,27,30,2,4

Les Bensley Bros

Une forte attraction de l'exposition d'Halifax, pour dimanche prochain, au Parc Sohmer. 283-2

Au "Bon Marché"

Les chapeaux importés et les créations intelligentes de nos modistes rivalisent de richesse et d'originalité.

—VOUS AVEZ BESOIN d'un chapeau, Madame, voyez d'abord le choix superbe de MILLE-FLEURS, 1554 Ste Catherine.

NAVIGATION

LIGNE DOMINION

Paquebots de la Malle — Service de Liverpool

DE PORTLAND

*Turcoman	4 oct	Californian	29 oct
Colonian	11 oct	*Norseman	1 nov
*Irishman	18 oct	*Turcoman	8 nov

*Ces steamers ne prennent pas de passagers.

PRIX DE PASSAGE

SALON—$65 et plus, seul, suivant le steamer et le service.

DEUXIEME SALON—$37.50 et plus, seul, suivant le steamer et le service.

TROISIEME CLASSE—$26.00.

DE BOSTON		DE MONTREAL	
Commonwealth	8 oct	*Ottoman	11 oct
Merion	18 oct	*Roman	18 oct

BOSTON A LA MEDITERRANEE

Vancouver	18 oct	Cambroman	8 nov

Salons au centre, lumière électrique, ponts spacieux pour la promenade. Pour plus amples renseignements s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie, ou à DAVID TORRANCE & CO., agents généraux, 17 rue St Sacrement Montréal. 125—n

Bas Prix

Route panoramique d'Amérique. Bateaux modernes, éclairés et chauffés partout à l'électricité. Cabines chaudes et confortables.

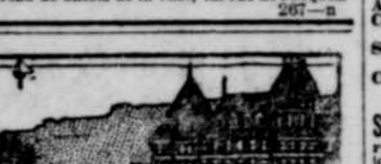
A Toronto, $6.50 ; Retour, $11.50
A Hamilton, $7.00 ; Retour, $12
y compris les repas et les cabines.

Les bateaux de la ligne Hamilton-Toronto-Montréal, partent les lundis, mercredis et vendredis, à 7 p.m.

Les bateaux de la ligne de Québec, partent tous les jours à 7 p.m., dimanche excepté.

Les bateaux de la ligne du Saguenay, partent de Québec, les mardi et samedi à 8 a.m.

Bureau de billets de la ville, 128 rue St Jacques. 267—n



HOTELS

A proximité des bateaux et Gares, du Palais de Justice et Hôtel de Ville.

HOTEL RIENDEAU

58 et 60, PLACE JACQUES-CARTIER

Cuisine soignée et chambres confortables.
Prix populaires.
178—1Ms—n J. A. TANGUAY, Prop.

CROWN CAFE

1992 rue Ste Catherine. Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.

ABRAHAM DUPÉRÉ, Prop.

Les améliorations et la tenue de ce restaurant le recommandent aux amateurs du confort et des bons vins. 147-ls-n-E

L'ENSEIGNEMENT MUSICAL A L'ACADEMIE STE MARIE

269 Rue St André

Les cours artistiques et concours d'émulation fondés par Mlle Cartier, à l'Académie Ste Marie, et qui, durant ces années dernières ont donné de si heureux résultats, seront dirigés à l'avenir par monsieur Arthur Letondal, mademoiselle Cartier devant partir prochainement pour un voyage en Europe. Mlle Grace Clarke-Murray sera chargée de la classe de violon.

Comme on le voit, Mlle Labelle, directrice de cette académie, n'épargne rien pour procurer à ses élèves tous les moyens d'arriver, par un travail agréable et bien suivi, à un succès certain.

CHAMBLY

Avant son départ de Chambly, M. Jos. Malo a été l'objet d'un beau témoignage de sympathies de la part de plusieurs citoyens distingués. Une adresse fut lue par M. P. B. Benoit, au nom des amis qui regrettent sincèrement le départ d'un ami fidèle. M. M. Dion, qui représentait Chambly, à l'époque de l'arrivée de M. Malo, il y a 32 ans; MM. les Drs Martel et Taupier, adressèrent la parole, exprimant leurs regrets du départ de M. Malo. Un souvenir d'estime a été présenté à l'ami qui partait.

MM. G. Benoit, Chartrand, Bernier, Tremblay, et Dulude assistaient à cette démonstartion toute amicale. M. le maire Durocher, n'avait pu assister à la réunion, pour cause de santé.

LITERIE SANITAIRE

Le public comprend facilement que les lois de l'hygiène doivent s'appliquer surtout à la literie. Le matelas sur lequel nous réparons nos forces, peut être en apparence très beau, et cependant renfermer des germes de toutes sortes de maladies. Ce n'est donc pas la belle apparence de l'extérieur qu'il faut remarquer, mais ce que recouvre cette luxueuse étoffe. M. G. E. Townshend succèda à son père, M. J. E. Townshend, qui durant 30 ans a donné au public une preuve constante du soin qu'il apportait à ne confectionner ses matelas et oreillers que de bourrages hygiéniques, n'employant que des produits soumis aux plus savantes épreuves. C'est en ce sens que le fils continue les affaires du père. Afin de répondre aux besoins des anciens clients et du public en général, il a ouvert un magasin et une manufacture, près de l'ancienne place d'affaires, au No 368 rue St Jacques. Le téléphone Bell Main 3014, met cette maison si favorablement connue, à votre portée. Le commerce de lits en fer, sommiers, bourrures en générales ainsi que la literie hygiénique se poursuit comme durant les 30 dernières années.

Encore un beau programme

Celui de dimanche prochain est encore meilleur que les précédents, au Parc Sohmer. 283—2

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue St Laurent, Montréal. Tél. Bell, Main 2818. 35-n

CHEMINS DE FER

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSION A BON MARCHÉ

MONTREAL A BOSTON .... $9.00 et Retour.

Départ du 8 au 12 Octobre inclusivement.
Retour jusqu'au 13 Octobre.
Prolongement accordé jusqu'au 12 Novembre 1902, sur dépôt de billet, entre les mains de l'agent conjoint à Boston, pas avant le 9 Octobre ni après midi le 13 Octobre 1902 et sur paiement de 50 cents.

Jour D'Actions de Grace

Le 16 Octobre

Prix d'un Billet Simple de 1ère Classe

Bon pour aller les 15 et 16 octobre. Limite de retour le 20 octobre.

$48.65

A LA

Côte du Pacifique

Jusqu'au 31 Octobre 1902, taux pour les Colons de Montréal à

Seattle, Victoria, Vancouver, Portland, Rossland, Nelson, Trail, Robson	$48.65
Spokane	$46.15
Anaconda	45.65
Colorado Springs, Denver, Pueblo, Salt Lake	45.65
San Francisco	49.00

CHANGEMENT D'HEURES LE 12 OCT. Détails plus tard.

SPRINGFIELD, Mass. Service de chars et chars-dortoirs direct — Quitte la rue Windsor à 8.00 p.m. tous es jours, excepté le dimanche.

SERVICE DU DIMANCHE Départ de la rue Windsor à 10 a. m. pour Plantagenet et les gares intermédiaires. De retour à Montréal à 9.45 p.m. A partir du 12 octobre, ce train ira jusqu'à Ottawa.

Départ de la place Viger à 9 a.m. pour Joliette, St Gabriel et les stations intermédiaires. De retour à Montréal à 8.55 p.m. Ce train sera discontinué à partir du 5 octobre.

Départ de la place Viger à 9.15 a.m. pour Ste Agathe, Labelle et les gares intermédiaires. De retour à Montréal à 9.45 p.m.

Bureau des billets de la Ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, à côté du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Jour d'Actions de Grâces

Le 16 Octobre 1902

Des billets d'aller et retour seront émis au plus bas prix d'un

Billet Simple de Première Classe

Dates de Départ—Les 15 et 16 octobre.
Limite de Retour—Le 20 octobre 1902.

Excursion à Bon Marché

Via G. T. Ry, et C. V. Ry

BOSTON ET RETOUR Prix : $9.00

Dates de départ—8, 9, 10, 11, 12 Octobre.
Limite du retour—13 Octobre 1902.
Prolongation accordée jusqu'au 12 Novembre 1902, sur dépôt de billet, entre les mains de l'agent conjoint à Boston, pas avant le 9 Octobre ni après midi le 13 Octobre 1902 et sur paiement de 50 cents.

Taux Spéciaux pour les Colons

Pour les Points de la Cote du Pacifique et l'Ouest.

Jusqu'au 31 octobre 1902.

Seattle, Victoria, Vancouver, Portland Rossland, Nelson, Trail, Robson	$48.65
Spokane	$46.15
Anaconda	45.65
Colorado Springs, Denver, Pueblo, Salt Lake	45.65
San Francisco	49.00

Des Dortoirs de Touristes

Partent de Montréal tous les lundis et mercredis à 10.30 p.m. pour l'accommodation des voyageurs ayant des billets de première ou de seconde classe pour Chicago et à l'ouest de cette place jusqu'à la cote du Pacifique. Un prix nominal est fixé pour les lits qu'on peut réserver à l'avance.

Pour le confort, voyagez par le réseau de chemin de fer du Grand-Tronc.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE
137 rue St Jacques, Téléphone Main, 460, 461, ou à la gare Bonaventure.

CHEMIN DE FER RUTLAND

GARE DE LA RUE WINDSOR

Excursion à Bon Marché à Boston, du 8 au 12 Octobre 1902.

De Montréal à BOSTON $9.00 Et Retour

Bon pour aller du 8 au 12 octobre inclusivement.
Retour jusqu'au 13 Octorre.
Prolongement accordé jusqu'au 12 Novembre 1902, sur dépôt de billet, entre les mains de l'agent conjoint à Boston, pas avant le 9 Octobre ni après midi le 13 Octobre 1902 et sur paiement de 50 cents.

Des chars dortoirs et palais Pullman sont attachés aux convois directs. Pour accommodations et billets se présenter au No 141 rue St Jacques, ou à la gare Windsor. F. M. GILMAN, agent des passagers et billets pour la ville. 124-1Ms

NEW YORK CENTRAL

& HUDSON RIVER R.R.

Les trains quittent la gare Windsor comme il suit

8.00 A.M. quotidien excepté le dimanche
7.30 P.M. quotidien
Pour tous les points des montagnes Adirondack, Malone, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo Albany, New-York, et tous les points du sud.

8.00 A.M. excepté le Dimanche
9.25 A.M. excepté le Samedi et le Dimanche
9.45 A.M. le Dim. seulement
1.35 P.M. Samedi seulement
5.10 P.M. excepté le Dimanche
7.30 P.M. quotidiennement
Train local pour Chateauguay, Beauharnois, St Thimothée & Valleyfield.

Pour des billets, horaires, accommodation de chars Pullman et toutes autres informations, s'adresser au bureau de la ville.

2263 rue Ste Catherine.

H. J. HEBERT, Agent des Billets pour la Ville. F. E. BARBOUR, Agent général. 264—mjsn

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

AMOUR ET HAINE

DEUXIEME PARTIE

(54) (Suite)

Don José avait prévu cette attitude ; il tenait en réserve un argument sérieux.

—Dites à Mme de Sommereuse que j'insiste, fit-il au domestique, j'ai à lui faire part de très importantes nouvelles venues d'Amérique.

Un instant après, le valet de chambre introduisait le visiteur dans le petit salon rouge, où, tant de fois, il avait attendu.

Hélène de Sommereuse parut bientôt, l'attitude hautaine, le regard froid.

—Vous avez insisté pour me voir ce matin ? dit-elle en entrant.

—Oui, madame.

—Pourtant, je n'ignorais pas que je vous dérangerais certainement, surtout après la fatigue et les événements de cette nuit.

Mais j'ai reçu de graves nouvelles de Buenos-Ayres, il m'a paru de la plus extrême urgence de vous les communiquer sans aucun retard.

—Vous m'effrayez, monsieur de Mendoza.

—Il y a de quoi, madame ; vous en jugerez tout à l'heure.

Permettez-moi, tout d'abord, puisque j'ai parlé des événements de cette nuit, de vous exprimer tous mes regrets à ce sujet.

Je n'ai pas été maître d'éviter ces incidents déplorables, dont j'ai connu la cause secrète seulement après votre départ.

—De quelle cause secrète parlez-vous donc ?

—Vous allez le savoir.

C'est au cours d'un entretien personnel avec M. de Landrec que j'en fus informé moi-même.

En réalité, c'est lui qui a fait naître sciemment ces difficultés, et provoqué votre protégé.

Son attitude étrange lui était dictée, paraît-il, par le désir d'écarter de ma maison, et surtout de la présence de ma fille Carmen, M. Duroc.

—Pourquoi cela ? fit Hélène de Sommereuse, stupéfaite de cette ingérence de M. de Landrec dans les affaires personnels du musicien.

—Oh ! pour un motif bien humain.

Vous vous souvenez, madame, du jour où j'eus l'avantage de vous rencontrer au sortir de l'église de la Madeleine ?..

—Certes. Je terminai notre court entretien en vous disant que la fête projetée serait peut-être une soirée de fiançailles.

Eh bien, madame, il s'agissait alors de M. de Landrec.

—De lui, pour votre fille ? s'exclama la marquise dont la stupéfaction redoublait.

—Oui, madame, de lui.

Cela paraît beaucoup vous étonner.

—Je l'avoue.

—Quelques jours avant notre conversation, il m'avait fait part de ses désirs, du profond sentiment dont il est animé pour Carmen, et il m'avait officieusement demandé sa main.

Je n'avais pas cru devoir la lui refuser, au contraire.

Je lui promis, en outre, de présenter sa requête à ma femme et à ma fille, à la première occasion favorable.

Je pensais que cette union, très raisonnable, en somme, paraîtrait acceptable à Carmen.

Voilà comment je fus amené à vous annoncer, prématurément, des fiançailles possibles et désirées, tout au moins par M. de Landrec et moi.

Carmen n'ayant pas adhéré tout de suite à ce projet, je me trouvai naturellement obligé d'ajourner la notification que j'aurais peut-être faite officiellement cette nuit.

M. de Landrec, informé par moi des hésitations de ma fille et de ma femme, et démêlant, d'ailleurs, sans aucune peine, le véritable motif de leur abstention, en prit ombrage.

Il connaissait toute l'histoire de Venise, cette amourette de pensionnaire, ce flirt plutôt, mais il n'y attachait aucune importance.

La personne de M. Paul Duroc, jusque-là, lui était fort indifférente, mais en devenant une concurrence sérieuse, elle ne pouvait lui être sympathique, convenez-en…

En l'apercevant chez moi, ce soir, sa mauvaise humeur s'accrut encore.

Et, sans motif avouable, il provoqua votre protégé.

Comme vous le voyez, tout cela est humain ; c'est de la pure jalousie masculine.

Quant à moi, je n'ai vraiment aucun motif d'animosité contre M. Duroc.

—Je déplore sincèrement la provocation de mon associé, et j'espère qu'il n'en résultera rien de fâcheux pour votre protégé, ajouta don José.

—Je le souhaite vivement, répliqua Mme de Sommereuse d'un accent attristé.

Sur ces derniers mots, un instant de silence s'établit.

Chacun des deux interlocuteurs réfléchissait aux conséquences graves que pouvait engendrer la rencontre du musicien avec de Landrec.

Mme de Sommereuse songeait à Paul Duroc.

Elle s'était si bien habituée à le protéger d'une sollicitude affectueuse, comblant un peu le vide de son coeur meurtri à jamais.

Ses ardeurs maternelles inassouvies se dépensaient en bienveillance, en amitié pour ce grand garçon qui le méritait si bien.

Puis sa pensée se reportait aussi sur Berthe, sa femme de chambre, sa soeur de lait, dont l'attachement était précieux.

Elle pressentait les douleurs futures de cette femme, de cette mère, dont le fils était l'unique amour.

Enfin, Carmen l'occupait aussi ; elle plaignait à l'avance la malheureuse enfant, dont le jeune coeur épris allait peut-être connaître brutalement la douleur.

Le faux Américain, lui, malgré tout son scepticisme d'âme et la cuirasse de son esprit sans scrupules, ne pouvait s'empêcher de ressentir au tréfond de son être, une impression tout à la fois pénible et pitoyable.

Celui qui allait se battre avec son associé n'était-il pas son fils ?

Le sang qui coulait dans ses veines c'était le sien, cette chair jeune, ce cerveau, c'était lui qui les avait créés.

Une fibre secrète tressaillait en lui tout à coup, le remuait douloureusement en dépit de sa volonté, de son égoïsme d'homme fort, depuis longtemps habitué à railler le sentimentalisme des tendresses paternelles.

Enfin, Mme de Sommereuse releva lentement la tête.

—Nous nous oublions, dit-elle, et je dois vous rappeler le sujet réel de votre visite.

Don José passa la main sur son front, comme pour en chasser une vision pénible.

—En effet, répliqua-t-il, j'avais à vous faire connaître de tristes et graves nouvelles.

Tenez, madame, cette dépêche vous dira, en son laconisme brutal, beaucoup plus de choses que je ne pourrais le faire en de longues phrases.

En achevant, Don José sortit de la poche de sa redingote le télégramme envoyé de Buenos-Ayres, après l'incendie de l'usine, et le tendit à son interlocutrice.

Elle lut lentement.

Et sa physionomie prit à mesure une expression de stupéfaction pénible.

—Quel affreux malheur ! fit-elle en rendant la dépêche.

Et vous n'avez encore aucun détail ?

—Non, madame, j'attends la lettre annoncée.

Mais je prévois, hélas ! toute l'étendue de ce sinistre ; c'est une perte à peu près irréparable pour nous.

—Vous pourrez reconstruire.

—Certes, mais cela demandera du temps.

Puis, il y a une circonstance aggravante, pour ainsi dire impossible à conjurer.

—Laquelle ?

—La mort du directeur de l'usine qui, seul, connaissait le secret de nos teintures.

—N'avez-vous pas des documents ?

—Aucun, madame ; ils m'ont été volés !

Le faux Américain fit ce mensonge sans sourciller.

—Je tenais à vous informer au plus tôt de cette catastrophe, continua-t-il, car elle va nécessairement entraver nos opérations commerciales.

Il ne nous sera pas possible de livrer à la maison anglaise avec laquelle nous avions traité récemment.

C'est un marché rompu d'avance, et non sans dédit.

—Eh bien, nous paierons, voilà tout !

Nous avons gagné assez d'argent, jusqu'ici, pour supporter une perte d'une année.

—Oh ! certainement, répliqua vivement de Mendoza, ne voulant pas avouer en quelle difficile posture l'incendie de l'usine le plaçait.

Un nouveau silence s'établit.

C'était une tactique de l'Américain pour solliciter davantage l'attention de la marquise sur ce qu'il allait dire ensuite.

—J'ai autre chose à vous apprendre, reprit-il, comme hésitant, en dardant sur son interlocutrice un regard aigu, pour bien juger de l'effet qu'il allait produire.

—Encore un malheur ?

—Oh ! non, non…

Ce serait plutôt une nouvelle qui pourrait vous devenir on ne peut plus agréable.

Mais j'ai peur de m'avancer, de vous causer à l'avance une fausse joie, dont la déception vous serait certainement plus cruelle que tout…

—Parlez, je vous en prie ?

—Eh bien, j'ai appris, par hasard, une chose étrange :

Ce matin, un jeune homme de vingt-trois ans environ s'est présenté dans mon cabinet, rue Lafitte, pour solliciter un emploi dans mes bureaux.

Je l'ai fait causer par curiosité professionnelle, et voici ce que j'ai appris :

Ce garçon se nomme Pierre, il ne se connaît aucune famille, et déclare avoir été élevé à Marseille, après avoir vécu tout jeune aux environs de Lyon.

—Comment est-il physiquement ? demanda la marquise d'un accent avide.

—Grand, bien découplé, blond, les yeux bleus, l'abord très sympathique.

Il paraît, de plus, assez instruit.

Ce qui m'a surtout frappé, dans son histoire, c'est qu'il prétend être devenu orphelin à la suite d'un naufrage en Méditerranée.

A ces derniers mots, Hélène de Sommereuse se dressa d'un bond.

—Vous êtes sûr de cela ? fit-elle la voix âpre, le regard brillant.

—Je vous rapporte fidèlement les paroles de ce jeune homme.

Et c'est justement parce que j'ai cru trouver entre son histoire et celle de l'enfant perdu dont vous m'avez parlé, certaines corrélations curieuses, que j'ai pensé à vous la raconter.

Le hasard est si grand maître !…

—La Providence plutôt, rectifia gravement la marquise.

Elle ajouta très vite, la voix vibrante d'émotion contenue :

—Vous avez l'adresse de ce jeune homme ?…

—Je l'aurai ; il doit revenir me voir demain ou après-demain matin.

—Voulez-vous me l'envoyer dès que vous l'aurez revu ?

—Très volontiers, madame.

—Alors, merci ; merci d'avance, et de tout coeur, monsieur de Mendoza.

Vous venez peut-être de me rendre un immense service ; je ne l'oublierai jamais !

Et d'un geste spontané, Hélène de Sommereuse tendit sa main blanche à don José.

Le faux Américain ne craignit pas d'y appliquer un long baiser de ses lèvres brûlantes.

En toute autre circonstance, la noble et fière marquise se fût soustraite à cet hommage trop passionné.

En ce moment, elle n'y songea point ; ou ne voulut pas froisser l'homme qui venait, peut-être, de lui rendre un service inappréciable.

Ah ! s'il allait lui faire retrouver son cher fils, son Pierre bien-aimé, si cruellement regretté ?….

A cette pensée, tout son être frémit.

—Au plus tôt possible, dit-elle, songez aux transes que je vais endurer.

—Comptez sur mon dévouement tout entier, chère madame.

Et le pseudo don José se retira, l'air grave et digne.

Lorsqu'il fut dehors, il se frotta les mains en signe d'évidente satisfaction.

—Ça sera moins dur que je ne l'avais supposé, murmura-t-il.

Elle est gobeuse en diable, cette ravissante Hélène !…

Allons préparer nos batteries.

Et légèrement, comme un homme qui vient d'accomplir une bonne action, plutôt que de commettre une infamie, il remonta dans son coupé.

Or, pendant que l'ex-comte de Bersac préparait l'exécution du plan ténébreux conçu dans la nuit, relativement au fils de Mme de Sommereuse, de Landrec réunissait ses témoins et leur communiquait ses intentions, quant à sa rencontre avec Paul Duroc.

(A suivre)

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

Grand avantage

La toux, même la plus rebelle, est calmée avec un peu de "Baume Rhumal". 119—285—2

SPORT

Grandes Courses au Parc Delorimier

Bert Booth, Nellie S. et Alex. D. victorieux — Superbe programme pour dimanche — Dernière partie de baseball de la saison demain au Parc Mascotte — La joute Montréal Brockville — Steeplechases du Montreal Hunt, à la Petite Côte.

PROGRAMME POUR AUJOURD'HUI

Turf — Courses du Montreal Hunt, à la Petite Côte, 12.30 heures p.m.
Courses au trot au Parc Delorimier, 2 heures.
Courses au trot à Terrebonne.
Football — Montréal vs Brockville, 3 heures, terrain de la M. A. A. A.
Britannia vs Collège d'Ottawa, à Ottawa.

DIMANCHE

Turf — Courses au trot au Parc Delorimier, 2.30 heures.
Baseball — Montréal vs Mascotte, 3 heures, Parc Mascotte.

CHEVAUX TROTTEURS

TROIS BELLES CLASSES HIER, AU PARC DELORIMIER

NELLIE S., BERT BOOTH ET ALEX. D., VICTORIEUX

SUPERBE PROGRAMME POUR DIMANCHE

Les courses du parc Delorimier se sont continuées hier, avec plus de succès que la veille. L'assistance était plus nombreuse en dépit du temps froid, et la grand estrade était bien remplie. Il y avait plusieurs étrangers, et nous avons même remarqué quelques citoyens de Châteauguay.

L'hippodrome du parc Delorimier va se popularisant davantage. Allons, tant mieux.

Le programme, hier, comprenait trois classes : 2.18, 2.24 et 2.30. Chacune réunit un bon nombre de partants, en sorte que plusieurs épreuves furent très excitantes. Le public a certainement lieu d'être satisfait de ce qu'il a vu.

Les deux premières classes furent décidées en trois épreuves ; la première classe, celle de 2.18, amena quatre partants, parmi lesquels Bert Booth. Ce dernier était favori et battit ses adversaires sans trouble. Il est évident que pressé de près, il aurait pu faire mieux encore qu'il a fait hier.

Huit chevaux s'alignèrent au signal du départ, pour la classe de 2.24. Cette course fut plus contestée que la précédente, car Redmond Temple et Gerald disputèrent avec acharnement la premiere place à Nellie S., qui réussit tout de même à prendre les trois épreuves. Cette course fut réellement de toute beauté et souleva l'enthousiasme à un haut degré.

La classe de 2.30 réunit six partants. La première épreuve fournit une lutte extrêmement excitante entre Patricia et Sherwood Girl. Pendant un demi-mille, les deux chevaux coururent côte à côte, n'ayant pas une encolure en avant l'un de l'autre. Ils arrivèrent ainsi à la ligne d'arrivée. Patricia obtint la décision des juges, mais avait à peine une tête en avant de Sherwood Girl.

Les trois épreuves suivantes furent prises par Alex. D., conduit par A. Langevin. Cette victoire est due en grande partie à l'habileté du conducteur. Il est certain que le père Langevin est un conducteur émérite, qui sort de l'ordinaire.

La piste, sans être très rapide, hier, était cependant en bien meilleur état que lors de la journée d'ouverture.

SOMMAIRE

Classe de 2.24, prix de $300, trotteurs et ambleurs :

Nellie S., M. R. Stock, Lyn, Ont.	1	1	1	
Redmond Temple, R. Stewart, Aylmer	2	2	2	
Gerald, Wall and O'Neil, Ottawa	3	3	3	
Myro Boy, Jos Lecavalier, Montréal	4	4	4	
Jubilee Queen, W. McLaren, Buckingham	6	5	5	
Lizzie D., Fred Kipp, Ottawa	5	6	8	
David R., John Soper, Malone, N. Y.	7	8	6	
Silver Queen, E. Auclair, Montréal	8	7	7	

Temps, 2.23¼, 2.23¼, 2.21¼.

Classe 2.18, prix de $300 ; trotteurs et ambleurs :

Bert Booth, W. McPherson, Montréal	1	1	1	
Billy Wilkes, P. Pickle, Newport, Vt.	2	2	2	
Spunk, Jos. Girard, Montréal	3	3	3	
Charlie C., Geo. McPherson, Montréal	4	4	4	

Temps, 2.21½, 2.20, 2.20¼.

Classe 2.30, prix de $300, trotteurs :

Alex. D., A. Langevin, Montréal	5	1	1	1
Patricia, Jos. Guyon, Verchères	1	2	5	2
Sherwood Girl, Jos. Rousseau, Montréal	2	3	3	4
Eileen Oge, D. Donnelly, Montréal	4	5	2	3
Napoléon, St Clair, Jos. Gervais, Montréal	3	4	4	5
Fred Boyd, J. H. Paquin, West Wickham	6	d		

Temps, 2.29¼, 2.29½, 2.31, 2.29¼.

La direction du Parc Delorimier a préparé un excellent programme pour dimanche. Il y aura d'abord une partie de baseball entre les Alpha et les Sainte-Marie ; les spectateurs verront ensuite deux courses en boghei, puis une course de trois milles à répéter, pour chevaux éligibles dans la classe de 2.25.

Le public pourra ainsi passer une très agréable après-midi.

Le programme pour aujourd'hui comprend la classe de 2.35, celle de 2.28 et le free for all.

CHEVAUX COUREURS

COURSES DE WOODBINE

Toronto, 4 — Les courses ont été fort intéressantes hier, à Woodbine. La piste est en parfaite condition, et Okla a pu faire 5½ furlongs en 1.09, ce qui est un nouveau record pour la piste.

SOMMAIRE

Première course, chevaux de 3 ans et plus, vente à l'enchère, 5½ furlongs — Okla, 104, Booker, 4 à 1, 1 ; Arachute, 107, Steale, 5 à 1, 2 ; Lovable, 109, McFeeley, 5 à 1, 3. Temps, 1.09. Also Ran, Carrie I., Feneda, La Montagne, Cassingham, Browndale et Valesco ont aussi couru.

Deuxième course, pour poulains de 2 ans, 5 furlongs — Dramatic, 107, J. Daly, 4 à 1, 1 ; St Daniel, 112, Hayden, 2 à 5, 2 ; H. Blair's Gold Cockdale, 107, Pirrman, 10 à 1, 3. Temps, 104. F. G. Good, Sooth Sayer et Bonnie Burr ont aussi couru.

Troisième course, pour chevaux de 4 ans et plus, vente à l'enchère, 1 mille — Hand Cuff, 114, Aalarie, 15 à 1, 1 ; Red Monk, 111, Weber, 50 à 1, 2 ; Benckart, 106, Minder, 2 à 1, 3. Temps, 1.45. Wellsley, Khaki et King Brook ont aussi couru.

Quatrième course, handicap, pour chevaux de tous les âges, 6 furlongs — Crestfallen, 100, Wainwright, 12 à 1, 1 ; Circus Girl, 110, Minder, 2½ à 1, 2 ; Eu Claire, 122, Spencer, 5 à 1, 3. Temps, 1.16¾. John Ruskin, Lady Berkeley, Plum Tart, Jack Canuck, Frank Love et Hillocks ont aussi couru.

Cinquième course, Rallywood Steeplechase Handicap, pour chevaux de chasse qualifiés, 1¾ mille — Wool Gatherer, 165, M. Harris, 9 à 10, 1 ; Maple Sugar, 158, M. Hendrie, 9 à 10, 2 ; Grey Cloud, 150, M. Holland, 9 à 10, 3. Temps, 4 minutes. Ten Below Zero a aussi couru.

Sixième course, pour pouliches et juments de tous les âges, 7 furlongs — Barone, 90, M. Johnson, 6 à 5, 1 ; Merriment, 107, Blake, 12 à 5, 2 ; Special Tax, 90, Dart, 9 à 5, 3. Temps, 1.30. Seulement que trois partants.

Septième course, pour poulains de 2 ans, 5 furlongs — Will Shields, 100, Ferry, 15 à 1, 1 ; Pan Zaglioba, 103, Hughes, 4 à 1, 2 ; Eddie T., 103, Irwin, 5 à 1, 3. Temps, 1.04. Luigart, Gillie, Gright Girl, Prince Arthur, et Spinet ont aussi couru.

BASE-BALL

TROIS PARTIES DE BASEBALL DEMAIN AU PARC MASCOTTE

LES MONTREAL ET LES MASCOTTE EN VIENDRONT AUX PRISES

Le Parc Mascotte sera demain après-midi le théâtre d'une intéressante partie de baseball.

Le club Mascotte jouera ce jour-là avec une équipe formée de joueurs d'élite recrutés parmi les membres du Montréal et autres clubs. Johnson, Souders, Stafford et autres seront sur l'équipe.

Moriarity sera pour la circonstance le pitcher des Mascotte, et il aura pour l'aider un catcher de première force.

La joute ne saurait donc manquer d'être très intéressante.

Il y aura en outre deux autres parties entre des jeunes clubs. La première commencera à 12.30 heures p.m.

La partie principale aura lieu à 3 heures. Tous les amis du club Mascotte voudront le voir à l'oeuvre une fois de plus cette saison.

LIGUE NATIONALE

A Boston :

Première partie :

		R.	H.	E.
Boston	00600000x—	6	7	2
New-York	000000000—	0	5	3

Batteries — Willis et Kittredge ; Miller et Robinson.

Deuxième partie :

		R.	H.	E.
Boston	00010030x—	4	8	1
New-York	000200000—	2	7	2

Batteries — Pittenger et Moran ; Cronin et Bowerman.

A Philadelphie :

		R.	H.	E.
Brooklyn	203200000—	7	12	1
Philadelphie	000000000—	0	7	0

Batteries — Garvin et Ritter ; Duggleby, Iberg et Dooin.

A Pittsburg :

		R.	H.	E.
Pittsburg	02003000x—	5	9	1
Cincinnati	100000000—	1	13	2

Batteries — Chesbro et Zimmer ; Vickers et Heitz.

Collège de L'Assomption, 4 — Comme nous l'avions annoncé, mardi, les Victor et les Magloire en sont venus aux prises, sur le terrain du collège de L'Assomption, et après une belle lutte contestée, ces derniers ont été obligés de céder la victoire à leurs redoutables adversaires, le score étant de 17 à 5. Il va sans dire que par cette victoire les chances des Victors au championnat sont sans contredit assurées ; mais les Magloires par cette défaite, ne se sentent point vaincus pour toujours, et espèrent que la partie prochaine décidera en leur faveur.

Parmi ceux qui se sont le plus distingués signalons N. Tessier, E. Sasseville, Audet, Lamothe, Lajoie, A. Forget, etc.

Score par inning :

Victor	040022036—17
Magloire	010020200— 5

Batteries — E. Sasseville et N. Tessier ; A. Gariépy et J. Dupuis.

Les Sainte-Catherine ont défait les Darling par un score de 15 à 12.

Noms des vainqueurs :

E. Gervais, c. ; A. Saint-Denis, p. ; H. Martineau, 1 b. ; L. Beaudin, 2 b. ; J. Durand, s.s. ; L. Trudeau, 3 b. ; H. Peltier, l.f. ; G. Cadet, r.f. ; E. Peltier, r.f.

Voici le score par inning :

		R.	H.	E.
Sainte-Catherine	020530203—	15	17	7
Darling	540300000—	12	13	3

Assistance, 300.

Nous recevons la correspondance suivante :

Les Alpha se vantent d'avoir défait les United Factories, dimanche, le 28 août dernier, mais ne se vantent pas d'avoir insisté à arrêter la partie à la 7e inning, alors qu'ils avaient l'avantage.

Ils ne parlent pas non plus, de l'umpire à qui ils doivent des remerciements pour les points qu'il leur a donnés.

Les United Factories se laissèrent voler sans mot dire, croyant que le club Alpha n'irait pas se vanter, vu que c'était une partie amicale, et que les United Factories étaient privés de quatre de leurs joueurs, qui furent remplacés par d'autres, qui manquaient d'entraînement et furent les victimes de Mérineau.

LE CLUB UNITED FACTORIES.

Les Berri II acceptent le défi des Shamrocks pour dimanche, à 10 heures a. m., sur la ferme Fletcher.

Les Berri II acceptent le défi des Dolorimiers, pour dimanche, à 3 heures p. m., sur leur terrain.

Le club Boucherville invite les Delorimiers Ind., à jouer une série de trois parties avec lui avant de se proclamer champion. La première partie pourrait être jouée dimanche, à 2.30, au Parc Lafontaine. Inf. chez Alex. Bessette, 262a Dorchester.

Le club Alpha va rendre visite au club Joliette, dimanche prochain. Le prix du billet est de $1.50 aller et retour.

Départ du train à 8.46 a. m., à la gare Viger. Le club invite tous ses amis à l'accompagner.

Les joueurs du club Montréal Ind. sont priés d'être présents, ce soir, chez D. Côté, pour affaires importantes.

MONTREAL vs LAFONTAINE

Il y aura une grande partie de croquet pour un enjeu de $25 entre les clubs Montréal et Lafontaine.

Cette rencontre se composera de dix parties ; les cinq premières seront jouées sur le terrain du club Lafontaine, dimanche après-midi, 5 octobre, et les cinq dernières sur le terrain du club Montréal, le dimanche suivant, 12 octobre.

Tous les amteurs de croquet sont cordialement invités à assister à cette rencontre.

On nous annonce pour lundi et mercredi prochain un match de pool entre Eugène Payette et E. Lévesque. La rencontre sera de 200 billes, 100 billes par soir, et les parties seront jouées sur une table de 5 par 10.

Le match est pour un enjeu de $25 et promet d'être intéressant, car on se rappelle que Payette a déjà battu Lévesque dans une partie handicap.

La rencontre aura lieu à la salle S. Beauchamp, 1402 Ste Catherine.

Le Montréal II lance un défi aux Ville-Marie, Laurier et Canadien, de St Henri. Inf. chez H. Desjardins, 135 rue Quesnel.

274—mjs—w 10

BILLARD

AU CERCLE ST PIERRE

Le cercle St Pierre est à préparer deux tournois pour cet hiver, dans les différentes classes des membres du cercle. Les tournois seront probablement très attrayants, car ce sera une joute de camps comme celle de l'an dernier.

Les membres devraient s'inscrire dès à présent, car les listes d'inscriptions seront fermées le 20 octobre, date fixée pour engager les parties.

LA NAGE

LE CLUB DE NATATION DE MONTREAL

La saison du club de Natation de Montréal s'est terminée le premier courant, alors que le bateau traversier a cessé de faire le service. Nonobstant le fait que cette saison a été l'une des plus défavorables que nous ayons eues depuis longtemps, pour les sports extérieurs, le club affirme n'avoir qu'à se féliciter de l'été qui vient de s'écouler.

Le nombre des membres a obtenu cette saison une bonne moyenne, et les admissions d'étrangers ont été plus nombreuses que jamais. Cela permettra au club de mettre une bonne balance du bon côté, et de faire la saison prochaine les importantes réparations auxquelles les directeurs du club songeaient depuis quelque temps déjà. La plus parfaite harmonie n'a cessé d'exister parmi les membres. Les perspectives pour la prochaine saison sont des plus encourageante.

LE BICYCLE

LE CLUB DES BICYCLISTES LE MONTAGNARD

Le club aura sa sortie régulière, demain, à Lachine.

Que tous les membres se fassent un devoir d'y prendre part avec leurs amis.

Rassemblement à 9 a. m. Départ à 9.30.

LE CAPITAINE.

Joseph Dion, de Notre-Dame de Stanbridge, lance un défi à P. Foster, pour une course entre son cheval, Compton jr., et Waldo T., qui aurait lieu d'ici au 15 courant. L'enjeu serait de $100 à $150, et la course aurait lieu à St Albans ou St Jean. Règlements de la N. T. A..

Il y aura l'an prochain, selon toute apparence, une ligue composée des clubs suivants :

Joliette, Terrebonne II, St Basile, Boucherville, Berri, Ste Scholastique, St Louis, St Esprit, Salvador de l'Epiphanie.

L'organisateur est Alex. Bessette, 262A Dorchester, de qui on peut obtenir les informations.

LE JEU DE DAMES

PETITES NOTES

Le tournoi du club Saint-Henri est commencé depuis dimanche dernier, cependant les entrées ne seront fermées que demain, dimanche après-midi.

Voici, entr'autres, les conditions qui nous semblent les plus importantes.

Ce tournoi est exclusivement réservé aux amateurs de la ville de Saint-Henri, faisant partie du club de Dames Saint-Henri. On peut devenir membre du club en payant une contribution de vingt-cinq centins d'entrée.

L'entrée pour le tournoi est de vingt-cinq centins, plus une piastre de caution qui sera remise aux concurrents qui joueront toutes leurs parties d'ici au premier janvier 1903. Ceux qui ne finiront pas le tournoi perdront leur caution, le dit caution étant employé à augmenter la valeur des prix.

Les prix seront composés de l'entrée des concurrents et des cautions de ceux qui n'auront pas fini toutes leurs parties pour le 1er janvier.

De cet argent, les deux-tiers iront au premier prix et l'autre tiers au deuxième.

M. C. E. Saint-Maurice, fils, a en outre offert un prix spécial au concurrent qui exécutera le plus brillant coup dans les parties du tournoi, les coups devant être jugés par lui-même.

Chaque concurrent doit jouer deux parties contre chacun des autres concurrents; la partie gagnée comptant un point, les parties nulles un demi point pour chaque joueur.

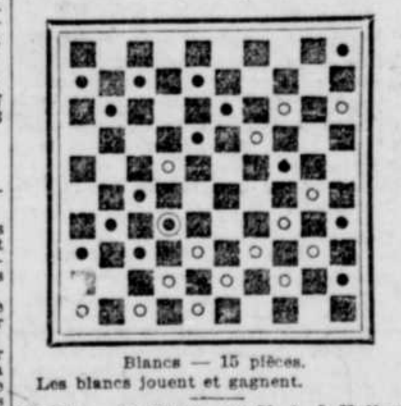
Les officiers de ce tournoi sont MM. B. Turenne, président ; C. E. Saint-Maurice, fils, secrétaire ; O. Legault, trésorier.

La semaine prochaine, nous publierons de plus amples détails ainsi que la position des concurrents.

Nous espérons que les amateurs de Saint-Henri sauront profiter de cette chance qui leur est offerte de mesurer leurs forces entre eux. Ne pas oublier qu'ils ont jusqu'à demain après-midi pour s'inscrire.

No 259 — Problème Français, par M. A. Payette, Montréal.

Noirs — 15 pièces.



Blancs — 15 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

No 114 — Jeu Franc, par M. A. J. Heffner, Boston, Mass.

Emprunté du "Brooklyn Eagle"

Noirs — 3 pièces.

Blancs — 3 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

No 1204 — Par M. A. Ready, Montréal.

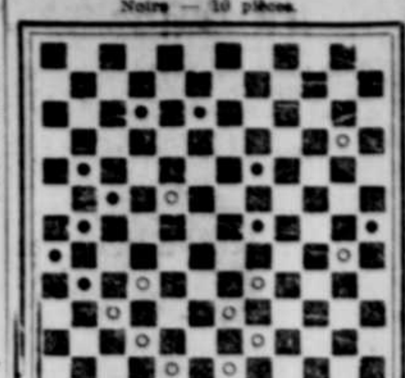
Noirs — 13 pièces.

Blancs — 12 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

No 1205 — Problème de dames Canadien, par M. W. Beauregard, Fitchburg, Mass.

Noirs — 10 pièces.

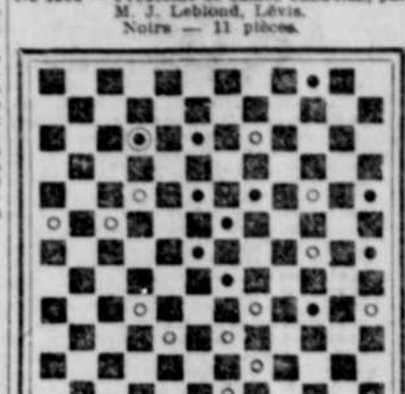


Blancs — 11 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

No 1206 — Problème de dames Canadien, par M. J. Lebiond, Lévis.

Noirs — 11 pièces.



Blancs — 13 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

No 1207 — Problème de dames Canadien, par C. E. St Maurice, fils, et dédié à M. J. Leroux, M. D., Montréal.

Noirs — 10 pièces.

Blancs — 14 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU No 256, PAR M. J. LEBLOND

Blancs : 28—à—23, 40—à—34, 30—à—24, 37—à—32 gagnent. — 29—à—24, 49—à—44, 26—à—21, 32—à— 1

SOLUTION DU No 111, PAR M. J. LEBLOND

Blancs : 6—à— 2, 21—à—17 A, 29—à—25 gagnent. — 2—à— 7, 7—à—23, 27—à—31

A — Les blancs gagneraient tout aussi bien ici en jouant 29 à 25.

SOLUTION DU No 1192, PAR M. W. BEAUREGARD

Blancs : 33—à—26, 46—à—40, 64—à—59, 1—à—70 gagnent. — 39—à—33, 20—à—13, 66—à— 1

SOLUTION DU No 1193, PAR M. J. LEBLOND

Blancs : 27—à—22, 71—à—65, 39—à—34, 59—à—52, 33—à— 9 gagnent. — 47—à—41, 70—à—63, 15—à— 9, 40—à—35

Deuxième solution :

Blancs : 59—à—53, 15—à— 9, 46—à—20 gagnent. — 53—à—66, 27—à—21

SOLUTION DU No 1194

Par M. A. Boucher

Blancs: 36—à—29, 44—à—37, 39—à—34, 64—à—32, 68—à—46, 70—à—63, 42—à—29 — 35—à—28, 34—à—28, 55—à—49, 59—à—53, 67—à—61, 48—à—42, 54—à—6 gagnent.

SOLUTION DU No 1195

Par M. C. E. Saint-Maurice, fils

Blancs: 59—à—53, 39—à—33, 43—à—69, 7—à—71 gagnent. — 52—à—58, 30—à—24, 69—à—7

SOLUTION DU No 112

Par M. C. E. Saint-Maurice, fils.

Blancs	Noirs
22—à—18	7—à—10
26—à—21	12—à—16
19—à—12	10—à—15
23—à—19	15—à—22
12—à—8	22—à—26
8—à—3	26—à—31
24—à—20	31—à—27
3—à—8 gagnent.	

SOLUTION DU No 257

Par M. E. Renaud.

Blancs: 25—à—20, 28—à—22, 35—à—30, 38—à—49, 45—à—5 gagnent. — 29—à—23, 37—à—31, 43—à—39, 49—à—43

SOLUTION DU No 1196

Par M. P. A. Lamarre.

Blancs: 66—à—60, 34—à—27, 47—à—40, 2—à—54 gagnent. — 28—à—23, 52—à—46, 41—à—2

SOLUTION DU No 1197

Par M. T. Brunet

Blancs: 45—à—38, 44—à—38, 44—à—37, 56—à—31 gagnent. — 43—à—37, 49—à—44, 61—à—56

SOLUTION DU No 1198

Par M. A. J. Gaudreau

Blancs: 16—à—10, 50—à—52, 54—à—48, 62—à—57, 25—à—1 gagnent. — 29—à—24, 42—à—36, 64—à—59, 55—à—11

SOLUTION DU No 1199

Par M. C. E. Saint-Maurice, fils

Blancs: 40—à—35, 45—à—32, 32—à—26, 38—à—18 gagnent. — 38—à—33, 31—à—44, 44—à—38

SOLUTIONS JUSTES

Par MM. J. Leblond, N. Brochu, A. Payette, N. Daigle, T. Brunet, P. A. Lamarre, E. M. Martin, C. D'Arcy, J. B. Guy, F. Gagnon, A. Boucher, A. Ready, A. J. Gaudreau, E. Gagnon, D. Riel, N. Dumouchel, A. Thibaudeau, G. Savariat, J. Brisebois, J. Blanchette, A. Roy, A. Sheridan, V. Léveillé, E. Gougeon.

CHEZ NOS CARABINS

Les étudiants en médecine, de l'Université Laval, ont élu, hier, les officiers suivants, qui composeront le comité du gymnase ; H. A. Maillet, président ; Arthur Chénier-Emond, vice-président ; Léopold Léonard, secrétaire ; Georges Mignault, trésorier ; Ernest Chaussé, conseiller pour les E. E. M., de 4ème année ; Ulric Chaperon, conseiller pour les E. E. M., de 3ème année ; Fulgence Archambault, conseiller pour 2ème année ; Hyacinthe Prévost, conseiller pour la 1ère année.

M. Wilfrid Chénette a été élu commissaire-ordonnateur, ayant voix au comité général de régie.

LE JEU D'ECHECS

PETITES NOTES

M. L. Bernstein, un joueur de vingt ans, qui a gagné, le deuxième prix, à Hanovre, vient d'arriver premier dans le tournoi de l'association berlinoise.

M. Morency accepte le défi de M. Hogue pour un match qui commencera le 10 courant. M. Hogue est invité à faire connaître ses conditions par "La Presse" ou personnellement.

M. H. N. Pillsbury continue son tour d'Europe. Il a joué récemment avec beaucoup de succès à Brême, à Hambourg et en d'autres localités, émerveillant le public par son étonnante mémoire.

MM. Albin, Janowski, von Scheve et Taubenhaus, étant de passage à Paris, les habitués de la Régence ont organisé un petit match entre les quatres maitres, qui est commencé le 18 septembre.

Le prix de cinq cents francs, pour la meilleure défense de la partie française, variante MacCutcheon, a été adjugé à M. James Mason, pour sa partie contre M. Gunsberg, dans le dernier tournoi de Monte-Carlo.

M. Marshall, de Brooklyn, qui est en ce moment à Londres, a joué un match de cinq parties, pour une bourse, avec M. Teichmann, gagnant deux parties et annulant les deux autres.

Bravo, confrère.

Nos confrère de Paris nous annoncent la triste nouvelle de la mort de M. S. Rosenthal, rédacteur des échecs au "Monde Illustré," arrivée le 21 septembre, à l'âge de 65 ans.

M. Rosenthal a été l'un des plus brillants joueurs français et le monde échiquéen perd en lui un analyste de première force.

"Chestemate" vient de nouveau prendre sa place parmi les meilleures revues échiquéennes, et cette initiative est due au dévoué et infatigable Dr J. S. Graham, de Prescott. Sous tous rapports, c'est un petit bijou, que nous recommandons vivement à tous les amis.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons l'analyse complète de ses pages.

L'on nous annonce qu'un match doit avoir lieu entre deux joueurs d'avenir de Sainte-Cunégonde, MM. A. Geoffrion et A. Germain.

Lors d'un tournoi qui eut lieu l'hiver dernier, M. Germain décrocha avec honeur le championnat du club. Confiant dans son savoir, il vient de provoquer M. Geoffrion pour un match qui devra avoir lieu sous peu. Inutile de dire que le défi est accepté par son savant confrère qui invite son provocateur à s'adresser à M. J. Poirier, pour arrêter les conditions du match.

Connaissant l'habileté de ces messieurs, nous pouvons assurer les amateurs qu'ils vont assister à une série de belles parties.

M. Lasker, le champion, s'est embarqué le 4 courant, à Glasgow, en route pour les Etats-Unis et le Canada, car il a l'intention de faire une tournée d'automne et de retourner en Europe dans le courant de janvier 1903, afin de prendre part au troisième tournoi international de Monte-Carlo. Nous espérons que ce tournoi sera encore plus beau que les précédents. S. A. S. le prince de Mingrelie, retenu l'an dernier en Russie par un deuil de famille, viendra présider le comité de direction. Le tournoi comprendra deux séries et, par suite, le nombre des concurrents devra être limité. Douze, quatorze joueurs au plus, seront admissibles, mais ce sera une élite. Lasker, Tarrasch, Maroczy, Schlechter, Gunsberg, Janowski, Tchigorin, Marco, Mieses seront invités ; les autres places appartiendront aux joueurs qualifiés et désirables.

Le système de M. Arnous de Rivière, pour la distribution des prix parait réunir tous les suffrages ; il sera appliqué sans doute, et un de ses avantages sera évidemment d'empêcher l'abus des parties nulles.

7e CONCOURS DU "SYDNEY MORNING HERALD"

Problème No 511

1er prix — M. A. Charlick.

Noirs — 5 pièces

Blancs — 6 pièces

Les blancs font mat en 2 coups .

PROBLEME No 512

Prix spécial — M. A. Charlick.

Noirs — 8 pièces

Blancs — 10 pièces

Les blancs font mat en 2 coups .

PROBLEME No 513

Par M. Otto Murzburg.

Noirs — 2 pièces

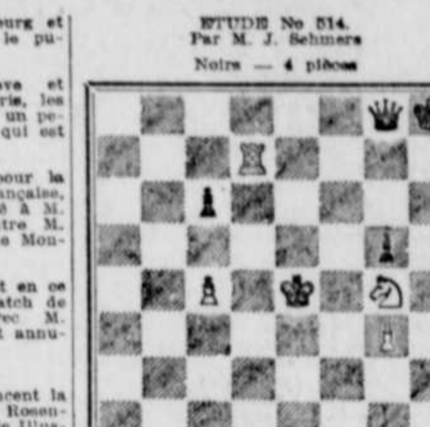
Blancs — 5 pièces

Les blancs font mat en 3 coups.

ETUDE No 514.

Par M. J. Sehmers

Noirs — 4 pièces



Blancs — 5 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

PARTIE D'ECHECS

Une belle partie jouée à Berlin, le 23 août 1902, par le docteur Em. Lasker, luttant à la fois contre les plus forts joueurs présents, sans perdre contre aucun d'eux.

Blancs. Dr E. Lasker.	Noirs. C. Cohn.
1 P 4 R	1 P 4 R
2 CR 3 F	2 CD 3 F
3 F 5 C	3 P 3 TD
4 F pr C a	4 PD pr F
5 C 3 F	5 P 3 F b
6 P 3 D	6 F 5 CR
7 F 3 R	7 P 4 FD c
8 P 3 TR	8 F 4 T
9 P 4 CR d	9 F 2 F
10 C 2 D	10 F 3 D
11 D 3 F	11 C 2 R
12 P 5 C !	12 C 3 F
13 P pr P	13 P pr P e
14 C 5 D	14 F 2 R
15 P 3 F	15 D 3 D f
16 C 4 FD	16 D 1 D
17 TR 1 C	17 P 4 R
18 T 7 C !	18 P 5 F
19 T pr F !	19 R pr T
20 D 5 T échec	20 R 1 F
21 C pr FR	21 C pr C
22 D pr C	22 TR 1 C
23 F pr PFR	23 Abandonnent.

NOTES

a Anderssen était partisan de cette prise. De nos jours, la plupart des joueurs retirent le Fou à 4 T.

b Il parait bien préférable de jouer F 3 D.

c Avec l'arrière-vue de préparer pour son Cavalier la case 3 FD, mais sortir la Dame à 2D valait mieux.

d Hardi et juste.

e Prendre avec la Dame meilleur.

f Vaine tentative de développement ; il faudra rétrograder pour ne pas perdre le PFR.

Les noirs prolongeraient la partie avec T 8 C échec ; alors, R 2 R, T pr T, F 6 T, D 5 P échec, R 1 R ; D 6 R, etc.

PARTIE D'ECHECS

Jouée à Paris, lors d'une séance de parties simultanées donnée par le champion américain, M. Pillsbury.

Début irrégulier.

Blancs. M. H. N. Pillsbury. Sans voir.	Noirs. M. Magagna. Echiquier 2.
1 P 4 R	1 P 4 FR a
2 P pr P	2 R 2 FR b
3 P 4 D	3 P 4 D
4 D 5 T échec	4 P 3 CR
5 P pr P échec	5 R 2 CR
6 F 3 D	6 C 3 FR
7 F 6 TR échec	7 R 1 C
8 P pr P échec c	8 pr P d
9 D 6 C échec	9 F 2 C
10 D 7 C mat.	

NOTES

a Ce coup fantaisiste est sans aucun avantage ; le sacrifice du pion le plus utile à la défense est une bravade qui ne restera pas longtemps impunie.

b Avec l'idée de garer le Roi à 2 C.

c Le meilleur coup, assurément, mais la position des Noirs est déjà si désespérée que P 7 C gagnerait aussi. En effet :

8 P 7 C	8 C pr D
9 P pr FD échec	9 D pr P
10 F pr D	10 R pr F

Les Blancs restent avec un pion de plus et la position.

d Si T pr P, les Blancs ne reprennent pas la Tour avec le Fou ; ils donnent échec avec la Dame à 5 CR, puis F pr F et F pr T.

STATISTIQUES SUR LA VARIOLE

Rapport intéressant du docteur J. F. Laberge

Le docteur Edouard Laberge vient de préparer un rapport intéressant sur l'hôpital des varioles, depuis un an. Voici les statistiques qu'il donne : Malades admis à l'hôpital, 503 ; patients du sexe masculin, 270 ; malades du sexe féminin, 233 ; adultes au-dessus de 15 ans, 306 ; patients au-dessous de 15 ans, 152 ; bébés, 45 ; catholiques, 467 ; protestants, 36 ; patients de langue anglaise, 58 ; patients de langue française, 445 ; patients n'ayant jamais été vaccinés, 446 ; patients vaccinés il y a plusieurs années, mais portant une mauvaise marque, 44 ; patients partis guéris, 489 ; décès, 14 ; 5 chez les adultes, 3 chez les enfants et 6 bébés ; patients ayant eu la variole antérieurement, 3 ; malades accompagnés de leurs parents, 61. La moyenne du séjour des malades à l'hôpital fut de 19.07 jours. Le maximum fut de 65 jours et le minimum de 1 à 2 jours. Tous les malades qui ont été atteints sérieusement n'avaient jamais été vaccinés. Ceux qui avaient été vaccinés, même depuis plusieurs années avant de contracter la variole, ont eu une maladie bénigne.

CHUTE D'UN MATELOT

Richard Seaver, âgé de 40 ans, matelot à bord du steamer "Lyna", est arrivé hier à l'hôpital Général, venant de Québec, où il s'est infligé des blessures en tombant à fonds de cale.

—VOUS AVEZ BESOIN d'un chapeau ? Vous voulez qu'il soit joli et pas trop cher., Voilà ! allez à MILLE-FLEURS, 1554 Ste Catherine.

Une guérison pour l'Asthme

Les personnes asthmatiques n'ont plus besoin de quitter leur demeure et leurs affaires pour être guéries. La nature a produit un remède végétal pour la guérison permanente de l'asthme, des maladies des poumons et des bronches. Ayant éprouvé ses remarquabpies effets curatifs dans des milliers de cas — avec un record de 90 pour cent guéris radicalement — et désirant soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis cette recette, en allemand, en français ou en anglais, à tous ceux qui souffrent de l'asthme, de la consomption, du catarrhe, de la bronchite, de la maladie des nerfs, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal. — W. A. Noyes, 847 Powers Block, Rochester, N. Y. 1 w

PIANOS STEINWAY..

Par autorisation Royale et brevets officiels. Steinway & Sons sont les fabricants de :: ::

SA MAJESTE, NICOLAS II, Czar de Russie.
SA MAJESTE, GUILLAUME II, empereur d'Allemagne et roi de Prusse.
SA MAJESTE, FRANZ JOSEPH Ier, empereur d'Autriche et roi de Hongrie.
SA MAJESTE EDOUARD VII, roi de la Grande-Bretagne et empereur des Indes.
Feu SA MAJESTE, VICTORIA, Reine de la Grande-Bretagne et Impératrice des Indes.
LEURS ALTESSES ROYALES, le PRINCE et la PRINCESSE DE GALLES, et le DUC D'EDINBURG.
SA MAJESTE, OSCAR II, roi de Suède et de Norvège.
SA MAJESTE, HUMBERT Ier, roi d'Italie.
SA MAJESTE, ALBERT, roi de Saxe.
SA MAJESTE MARIE-CHRISTINE, régente d'Espagne.
SA MAJESTE, ABDUL HAMID II, sultan de Turquie.
Et leurs Cours respectives.

Nous sommes les seuls agents pour Steinway and Sons et exposons, dans nos salles artistiques les plus nouveaux dessins de pianos dans les genres les plus variés pour l'automne, 1902. Prix et conditions les plus avantageux. Autres pianos acceptés en échange.

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON,

(Successeurs de L. E. N Pratte & Cie, et de A. et S. Nordheimer)

2461 rue Ste Catherine, Passé la rue Drummond.

UN REMEDE DOMESTIQUE POSITIF
CONTRE
L'ivrognerie et les Drogues
PRIX $5.00

Un remède avec lequel chacun peut se guérir chez lui sans publicité ou perte de temps. Inoffensif et aisé à prendre. Recommandé par les médecins. Deux gouvernements canadiens, après enquête rigoureuse, ont, pour le bénéfice du public, approuvé et recommandé ce traitement.

Le Grant Institute à la Cure d'Or, Montréal, envoie Goldoura partout, dans une enveloppe ordinaire, avec directions pour se soigner soi-même, sur réception du prix. Adresse confidentielle.

GEO. GRANT,
B. P. Boîte 456, Montréal.
Téléphone East 214 — 113-su-x BAE

NORWICH UNION
Fire Insurance Society, de Norwich, Ang.
ETABLIE 1797
Actif $5,500,000.00
Pertes payées . . $77,000,000.00
Bureau Central Prov. de Québec
Temple Building Montreal.
George Lyman Surintendant.
E.J. Langlois, Agt Spec., Dept Fran.
Les Agences dans tous les pays. 218—Mns

Quel est le meilleur Juge ?

Celui qui est le plus à même de juger de la valeur d'un cigare, c'est un homme qui a passé sa vie à acheter, à vendre et à faire des cigares. Sous ce rapport-là, M. Louis Fortier est, certes, l'un des plus experts.

Il recommande

GRANDAS

PURITANOS comme le meilleur cigare à 10c qui soit vendu au Canada. kC

LA CAMISOLE RUBENS

BREVETEE.

La Camisole Rubens est le meilleur sous-vêtement jamais confectionné pour les enfants. Pas de Boutons, pas d'Epingles ou Cordons requis. Pas besoin de passer le vêtement au-dessus de la tête, ce qui irrite les petits enfants. Son usage est recommandé par les médecins les plus éminents pour sa protection efficace des poumons et de l'abdomen. En vente dans tous les principaux Magasins de Marchandises Sèches. 279-1

UNE IMPOSANTE CEREMONIE

Translation des restes du Rév. M. Blanchet, premier curé de Laurentides.

(De notre correspondant particulier.)

Laurentides, 4 — Une imposante cérémonie religieuse a eu lieu, en cette ville, mardi, le 30 septembre. Les ossements du révérend M. Blanchet, premier curé de cette paroisse, ont été exhumés du caveau de l'église, pour être enterrés au pied de la grande croix du cimetière.

A 9 heures, un service funèbre, auquel toute la paroisse assistait, fût chanté pour le repos de l'âme du vénéré défunt.

Les restes de M. Blanchet furent découverts, lors de la construction de l'église actuelle, par des ouvriers occupés à creuser, dans la cave une excavation destinée aux fournaises.

Le révérend M. J. B. Proulx, curé de cette paroisse, demanda et obtint la permission de faire transporter cette précieuse dépouille à l'endroit plus haut indiqué.

Assistaient à cette cérémonie : Les révérends MM. J. G. Payette, curé de Longueuil; Dubois, de Saint-Esprit; Dugas, de Sainte-Anne des Plaines.

MORT D'UN VIEUX CITOYEN DE SAINTE-JULIE DE VERCHERES

Le village de Ste Julie de Verchères a perdu, jeudi dernier, un de ses plus respectables citoyens. La mort est venue frapper M. F. X. Charbonneau, riche marchand, à l'âge avancé de 70 ans et 8 mois. Le défunt était bien connu de tous par son affabilité, sa probité et son commerce aisé. Dans sa longue carrière il ne compte que des amis. Son départ sera regretté de tous.

Cinq fils lui survivent : MM. Bruno Charbonneau, le populaire marchand de la rue Notre-Dame ; F. X. Elie et H. Charbonneau, de cette ville ; Magloire Charbonneau, cultivateur de Ste Julie.

Les funérailles ont eu lieu ce matin. Toute la paroisse avait envahi le temple, désireuse de rendre un dernier témoignage d'estime à leur regretté concitoyen.

Nous offrons à la famille éplorée nos plus sincères condoléances.

La tôle galvanisée Apollo rapporte plus d'argent et commande des crédits moins longs—en gros que n'importe quelle autre—mais fait épargner de l'argent à celui qui s'en sert.

American Sheet Steel Company, New York.
Représentants pour le Canada
B. & S. H. Thompson & Cie,
58 rue St Sulpice,
Montréal (3)

L'Enquête de "La Presse" Et l'Enquête des Commissaires

Dans le Royaume du Curé Labelle -- Aperçu général sur le Nord-Ouest Canadien.

On nous informe que messieurs les commissaires chargés de faire l'enquête de colonisation se rendront, la semaine prochaine, dans notre région du Nord-Ouest. Nous avons hâte de voir ce qu'ils vont rapporter. L'exploration qu'ils vont faire du royaume du curé Labelle va-t-elle faire naître chez eux quelques inspirations patriotiques ? Nous n'en doutons pas. N'y aurait-il que ces humbles domaines si difficilement acquis de la Couronne, défrichés et mis en culture par ces braves gens que l'on désigne toujours sous les noms de "courageux défricheurs" ; n'y aurait-il que la bonne foi de nos colonisateurs du Nord, que s'en serait assez, il nous semble, pour faire taire chez les commissaires du gouvernement de Québec les préventions qu'ils pourraient ressentir, "à première vue."

Les commissaires auront-ils l'occasion de rencontrer tous les colons qui ont des plaintes contre le gouvernement ou les marchands de bois ? Voilà la question.

Nous pourrions en poser une autre : Le gouvernement paiera-t-il les frais de déplacement des malheureux colonisateurs qui ne pourront certainement pas quitter leurs terres pour "rendre témoignage" sans s'exposer à des dépenses qu'ils ne peuvent faire, à moins qu'ils ne mettent leurs familles dans la gêne ?

Qui représente le colon, dans cette enquête ? Nous avons bien M. George W. Stephens, qui déclare, dans le "Herald," être le représentant des marchands de bois ; mais, encore une fois, qui représente le colon ?

La commission nous le dira.

L'enquête de "La Presse" va être d'une grande utilité à messieurs les commissaires, — c'est l'un de ceux-ci qui nous l'a dit ; — seulement, il ne faudra pas s'éloigner des bornes ; que de choses nous apprendrions si seulement l'on permettait à un reporter d'assister à cette enquête ? Pourquoi, aussi, ce huis-clos ? A-t-on peur ?

AU NORD-OUEST

Nous avons publié, dans les numéros précédents de "La Presse" des rapports indiquant la position respective des colons canadiens et américains. Nous manquerions à notre devoir si nous ne faisions pas connaître les avantages offerts aux cultivateurs qui veulent s'établir dans notre Nord-Ouest canadien. Entre deux maux, il faut choisir le moindre, dit-on souvent, et nos missionnaires de colonisation de l'Ouest n'ont pas manqué de se servir de ce dicton pour dire aux cultivateurs de la province de Québec : Plutôt que d'émigrer aux Etats-Unis, venez vous établir dans l'Ouest ; du moins vous serez chez vous, au Canada ; vous aurez des terres d'une fertilité incomparable à cultiver. C'est vrai. Laissons de côté, pour le moment, les désavantages qu'offre la colonisation de l'Ouest, pour reproduire ce que nous dit le Guide officiel du gouvernement :

REGLEMENTS DU HOMESTEAD, ETC.

"Les règlements du homestead (première résidence) du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest permettent au colon âgé de plus de dix-huit ans d'obtenir une concession pour 160 acres de terre gratuite, et, au bout de trois ans, après avoir rempli les conditions requises, il reçoit des lettres patentes de la Couronne et devient propriétaire absolu de sa terre. Le seul déboursé qu'il ait à encourir est de $10 à $15 pour frais d'enregistrement. On peut obtenir d'amples détails en écrivant au secrétaire du Département de l'Intérieur, à Ottawa. Outre la concession gratuite ci-dessus mentionnée, des milliers d'acres de terre peuvent être achetées à bas prix des corporations de chemin de fer et de terres, de même que des particuliers.

"Les lois de douane du Canada pourvoient à ce que les meubles et effets des colons, après que ceux-ci en ont été propriétaires pendant un an, soient admis francs de droits.

"Un grand nombre d'articles nécessaires aux ménages et que possèdent les émigrants pourraient être apportés, car ils peuvent être très utiles, mais on doit, néanmoins, en considérer le poids et le volume, et la distance du transport.

"Les articles d'ameublement de ménage, la vaisselle, les poêles, ou les articles lourds de quincaillerie, devraient être laissés en arrière ou vendus, à moins que pour des raisons spéciales le colon ne désire les garder. On doit se souvenir que de tels articles sont sujets à se briser, spécialement dans les longs trajets en chemins de fer vers l'Ouest.

"Les mécaniciens et les artisans qui ont été encouragés à venir peuvent, il va sans dire, apporter leurs outils ; mais ils doivent se rappeler qu'il n'y a aucune difficulté à acheter au Canada les outils ordinaires à des prix raisonnables, et qu'il vaut mieux qu'ils aient les moyens d'acheter ce dont ils ont besoin en arrivant à destination que de s'encombrer de colis lourds qui leur occasionnent de l'embarras et des dépenses. Les instruments aratoires employés par les fermiers des Etats de l'Ouest sont semblables à ceux employés par les fermiers du Canada Ouest.

"Il est difficile d'établir une règle absolue du montant de capital nécessaire pour commencer l'exploitation d'une ferme. La réponse dépend de l'énergie, de l'expérience, du jugement et de l'esprit d'entreprise de la personne qui doit dépenser l'argent, de la province choisie, si la terre doit être de la concession gratuite, ou si la ferme est améliorée, louée ou achetée, et de bien d'autres détails. On peut dire avec assurance, cependant, que si un homme possède environ 100 livres sterlings, ou $500 net, il est, en arrivant dans le pays, en position de faire un joli commencement sur une terre gratuite, quoique sur une petite échelle. On doit se rappeler en même temps que nombre de cultivateurs maintenant prospères ont commencé la vie dans les prairies avec à peine assez de quoi les y transporter. Dans beaucoup de cas ils ont fait leur chemin en travaillant comme domestiques de ferme pendant les saisons de semence et de moisson, tandis que pendant les autres mois de l'année ils accomplissaient les travaux nécessaires et requis par la concession des terres gratuites du gouvernement. Nombre de ceux qui ont eu le plus de succès ont été des employés de ferme dans les vieux pays. Quelques capitaux sont naturellement nécessaires si la ferme que l'on prend est améliorée".

Il faut donc un capital beaucoup plus élevé pour le cultivateur "courageux et énergique", qui désire abandonner sa terre, pour s'établir dans les fertiles plaines de l'ouest qu'il n'en faut pour le même homme qui voudrait s'établir dans nos régions de colonisations du Nord-Ouest, de Montréal, du Lac St Jean, de la Métapédia ou des Cantons de l'Est.

Nous ne parlons pas ici des difficultés du transport, elles sont aussi pénibles dans un cas comme dans l'autre, ni de la situation morale ou nationale offerte à ceux qui se fixent dans Québec ou dans l'Ouest.

A Québec, nous sommes chez nous ; dans l'Ouest, nous sommes à peu près étrangers, dans une vaste prairie, assurément très riche, très fertile ; dans notre province, nous sommes les maîtres de nos destinées ; dans l'Ouest, il nous faudra toujours rester inférieurs en nombre, en influence, en prestige ; un colon industrieux, travailleur, se créera une très honnête aisance avec un capital d'une couple de cents dollars ; il lui en faudra le triple au moins dans l'Ouest.

Plutôt que de s'établir aux Etats-Unis, nos compatriotes feraient mieux, s'ils ne veulent pas se faire défricheurs, de tenter fortune dans l'Ouest ; entre les deux cas, il n'y a pas à hésiter.

Nous détachons ce qui suit d'une lettre de Mgr Langevin adressée au Dr Brisson, en date du 15 novembre 1898 :

. . . . . .

Comme évêque et comme Canadien-français, je ne puis être indifférent à ce qui se fait dans notre chère patrie canadienne pour l'extension de la foi catholique et l'expansion de notre nationalité. Il faudrait que toutes les forces vives de la nation fussent ralliées autour de votre société de colonisation comme autour d'un drapeau, car il s'agit d'assurer notre avenir national, et la religion y est tout particulièrement concernée et intéressée.

Pour ne parler que du Manitoba et aussi du grand Nord-Ouest, où deux autres provinces se formeront bientôt, il serait à désirer que tous les catholiques, et surtout nos compatriotes, fussent amenés à bien comprendre que jamais moment n'a été mieux choisi pour nous envoyer des colons sérieux. Le sol, qui est très fertile, coûte encore peu de chose, et l'on peut en acquérir aisément une grande quantité. Il y a encore beaucoup de lots gratuits ou "homesteads" concédés par le gouvernement. Je ne crains pas d'affirmer qu'en général, tout travailleur sérieux et économe est certain de réussir dans nos régions où la culture est plus facile et le marché excellent. Seulement les extravagances, les dettes et la nonchalance n'enrichissent pas plus au Manitoba que sous d'autres cieux.

Des flots de population étrangère nous envahissent de toutes parts, et bien que nos groupes canadiens soient déjà trop organisés et trop compacts pour être sérieusement entamés ou déracinés, néanmoins, il nous faut du renfort pour mieux résister, progresser plus vite, dilater nos tentes, et rendre là position à jamais imprenable dans les vallées fertiles de la Rivière Rouge et de l'Assiniboine, aussi bien que sur les bords de la Saskatchewan, à Edmonton et à Prince-Albert.

Faut-il dire que notre pays n'est malheureusement pas assez connu, ou qu'il est parfois représenté sous un mauvais jour ? On nous croit noyés ou dispersés, sans cohésion, sans force, sans avenir ; rien de plus faux. Il y a vingt ans, nous n'avions que six paroisses canadiennes en formation, aujourd'hui, il y en a plus de trente-cinq bien organisées, et dix autres se forment en ce moment ! Deux nouvelles colonies prêtes à recevoir un prêtre se sont formées depuis deux ans ! Dans certaines paroisses, on a acheté jusqu'à quarante propriétés depuis à peu près un an. Il y a vingt-cinq ans, quelques églises seulement existaient dans le pays, et le nombre des prêtres était bien restreint ; aujourd'hui l'on compte quarante-six églises ou chapelles, où des prêtres résident, et près de cinquante postes visités par les missionnaires, trente-quatre prêtres séculiers, quarante-sept religieux, six communautés d'hommes, sept communautés de femmes, dont six vouées à l'enseignement. Depuis cinq ou six ans la population de certaines paroisses a plus que doublé ! A Notre-Dame de Lourdes, par exemple, il n'y avait que six ou sept familles, il y a six ans, et elles étaient comme campées dans les bois de tremble de la montagne.....

Cependant il me semble que, sans être infidèle à Québec, chaque homme influent, chaque curé de paroisse, devrait se faire un devoir de diriger vers nos prairies ceux de nos compatriotes qui veulent absolument quitter Québec pour des pays étrangers, aussi bien que ceux qui désirent se procurer à meilleur marché de grandes étendues de terre pour y établir leurs enfants, ou enfin ceux qui ont goûté à la vie des villes, qui reviennent des Etats-Unis et qui désirent une culture plus facile que celle d'une terre couverte de bois touffu — en bois debout.

Même j'ose dire que c'est l'intérêt vital de la province de Québec de ne pas se concentrer en elle-même, et de ne pas s'isoler ; puisque sa représentation à la Chambre des Communes devant être toujours la même, elle aura besoin un jour de trouver dans une autre province, un point d'appui nécessaire ; ce sera la récompense de sa générosité, au jour de sa plus grande force d'expansion ; et ce serait vraiment méconnaître un devoir, que de rester même indifférent à notre appel, "Au secours !" à l'heure critique de notre histoire.

Loin de désespérer de l'avenir, nous aimons à croire que le "Christ qui aime les Francs" veille sur nous, et qu'il se souvient des grandes œuvres et des sacrifices héroïques des chrétiens intrépides et illustres, des incomparables missionnaires, qui ont donné comme une sorte de consécration à nos terres encore vierges. Nous croyons qu'il nous sera donné de recouvrer bientôt tous nos droits, et nous pouvons, dès maintenant, répondre à tous les prophètes de malheur qui seraient tentés de désespérer de nous : "Non moriar, sed vivam et narrabo opera Domini." Je ne mourrai point ; mais je vivrai pour chanter les œuvres du Seigneur."

. . . . . .

Nous donnons ici les prix approximatifs des instruments aratoires et des animaux de la ferme, au Manitoba et au Nord-Ouest :

Charrue simple	$25.00
Charrue double (Sulky Plough)	60.00
Herse	15.00
Faucheuse (Mower)	50.00
Râteau	25.00
Lieuse (Self-binder)	125.00
Wagon double complet et garanti pour 4,000 livres	70.00

Crible, de $10.00 à $25.00. Ceux de $25.00 ont 40 passoires.

Corde pour lieuse (Self-binder)	7c par lb
Fil de fer pour clôture	4c par lb
Harnais simple	15.00
Harnais double	30.00
Chevaux non domptés (broncos) la paire	80.00
Chevaux domptés (la paire)	200.00
Boeufs domptés (la paire)	70.00

Vaches à lait de $35.00 à $40.00.

Le colon peut acheter aujourd'hui, dans toutes les parties de la province, à proximité des centres de commerce et des lignes de chemin de fer, de belles terres, appartenant à diverses compagnies et à certains particuliers. Règle générale, les terres qui appartiennent aux compagnies, qui, dès le début ont eu le choix, sont de qualité supérieure.

Le prix de ces terrains varie de $3.00 à $7.00 l'acre.

Outre de nombreux terrains qu'on peut acheter à bas prix, le gouvernement offre encore aux colons des terres gratuites (homesteads), c'est-à-dire 160 acres, à tout homme âgé de 18 ans, et à toute femme chef de famille, aux conditions ordinaires.

Toute section numéro pair des terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les numéros 8 et 26, pourra être prise en homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme audessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres.

Les conditions à remplir sont comme suit : Culture et résidence pendant trois ans ; le colon, durant ces trois ans, ne peut être absent six mois sous peine de perdre ses droits.

Il est reconnu par tous, dit le "Guide du Colon de l'Ouest," qu'un colon qui arrive avec $1,000 peut s'établir avec avantage et chance de succès.

DEMISSION

M. Chs. Desjardins démissionne comme Directeur Général de l'Union St Joseph, d'Ottawa

M. Chs Desjardins a donné sa démission comme Directeur général de l'Union Saint-Joseph de la cité d'Ottawa, pour consacrer tout son temps à l'administration de l'Union Mutuelle Universelle. Il laisse l'Union Saint-Joseph en bons termes avec le bureau de direction, qui n'a pas jugé à propos de se dispenser de ses services avant l'expiration de son terme d'office, qui expirera à la convention, qui s'ouvre le 4 octobre courant. La lettre de démission que nous publions témoigne des sentiments de bon vouloir de M. Desjardins envers l'association qu'il laisse.

A Monsieur le Président Général
Et Messieurs de l'Exécutif de l'Union St Joseph de la cité d'Ottawa.

Messieurs,

Pour donner suite au désir que je vous ai déjà exprimé verbalement, d'être relevé des responsabilités de la charge que j'occupe depuis quelques années, je vous offre par la présente ma démission comme Directeur Général.

Les devoirs et les responsabilités de la position que j'occupe dans l'Union Mutuelle Universelle, ne me laissent pas assez de temps pour me permettre de donner l'attention et le travail nécessaires à l'accomplissement des devoirs de la charge que j'occupe dans votre Société.

Ce n'est pas sans de vifs sentiments de regrets que je me vois forcé de me séparer de mes confrères de l'exécutif, n'ayant toujours eu qu'à me féliciter des bons rapports qui ont existé entre nous.

Je vous remets mon mandat, avec la conviction d'avoir accompli mon devoir envers vous et la Société, et heureux d'avoir pu, dans la mesure de mes forces, contribuer au relèvement de cette institution qui nous est chère, et dont l'existence était si précaire en 1895.

Je suis heureux de la voir sur le chemin de la prospérité et je lui souhaite de plus grands succès encore. Bien que je sois intéressé au succès et au développement d'une autre institution, je ne cesserai de suivre l'Union St Joseph dans la voie du progrès et d'applaudir à ses succès, y étant intéressé d'ailleurs comme membre actif.

Deux institutions différentes dans leur organisation, mais identiques dans le but poursuivi, peuvent aller chacune son chemin, n'avant que l'émulation de faire le plus de bien possible ; et ni l'une ni l'autre ne souffriront de cette lutte pacifique.

C'est dans ces sentiments de concorde et de bon vouloir que je vous quitte, persuadé que je ne compte parmi vous que des amis.

Veuillez agréer mes sentiments de haute considération, et me croire,

Votre confrère et ami,

CHS DESJARDINS.

Un plébiscite International pour sauver une jeune fille

La direction d'un grand journal parisien, lu dans le monde entier, recevait naguère une lettre navrante. Les parents d'une pauvre jeune fille, consumée par l'anémie, sollicitaient son concours pour obtenir d'un plébiscite universel, le plus sûr remède contre le mal qui minait leur unique enfant. La question fut immédiatement posée, et des milliers de réponses parvinrent. Près de quatre cents moyens furent exposés, mais une immense majorité d'avis, signés par les illustrations de tous les pays, préconisèrent le Fer Bravais, appuyant cette consultation écrite d'innombrables preuves de guérisons. L'infortunée jeune fille fut donc soumise à ce régime providentiel et, peu de temps après, elle était sauvée, les forces étaient revenues avec la gaieté, l'appétit et les couleurs naturelles du teint.

ST EVARISTE, BEAUCE

Monsieur M. J. Curot, inspecteur d'écoles, a fait, lundi, le 29, et mardi, le 30 septembre, des conférences pédagogiques à l'école du village. Onze institutrices étaient présentes.

Comme toujours, M. Curot s'est montré plein de zèle et de dévouement envers les institutrices.

Il donnait, avant et après chaque conférence des leçons de diction française et de sténographie.

L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE

Le projet de contrat est adopté par le conseil de même que le règlement sur la vaccination.

Le conseil de ville s'est réuni, hier après-midi et au commencement de la séance Son Honneur le lieutenant-gouverneur Jetté s'est présenté. Il a pris un siège à côté du maire Cochrane. Il est resté environ un quart d'heure. L'échevin Laporte lui a souhaité la bienvenue en quelques mots appropriés.

On a discuté le projet de contrat pour l'enlèvement de la neige. Il fut examiné clause par clause et adopté. "La Presse" en a déjà publié le texte. Sur proposition de l'échevin Martineau, il a été modifié de façon à lui donner un terme de trois ans au lieu d'un an, et dans les grosses tempêtes de neige l'entrepreneur aura un délai de 24 heures au lieu de 12, pour faire le travail.

Le rapport du comité des chemins recommandant d'accorder le contrat à la "Montréal Pavement and Construction Co.", pour la fourniture des blocs d'asphalte à $2.10 la verge carrée, pour le pavage de la rue McGill, a été adopté, après quelque discussion.

Sur motion de l'échevin Lavallée, on adopte un règlement pour modifier le règlement No 40 concernant les vidangeurs. L'échevin Dagenais fait aussi adopter son règlement concernant la vaccination asseptique. En voici les deux principales clauses :

Sect. 1.—La vaccination ne pourra être faite que par un médecin dûment qualifié à pratiquer comme tel.

Sect. 2.—Afin de prévenir tout accident consécutif à la vaccination, l'endroit où le vacein devra être appliqué, les mains de l'opérateur et les instruments devant servir à la vaccination devront être préalablement aseptisés suivant l'une des méthodes scientifiques actuelles.

On lève ensuite la séance.

UNE TEMPETE AUX FINANCES

Soulevée par l'échevin Lapointe à propos de la réclamation Charpentier — Une philippique contre les échevins Payette et Sadler.

M. l'échevin Lapointe a soulevé un court mais très piquant incident, à la fin de la séance du comité des finances, hier après-midi. L'on venait d'adopter la proposition de l'échevin Laporte, à l'effet de recommander au Conseil le paiement, sous protêt, de la réclamation de M. Charpentier, pour des réparations faites à l'hôtel de ville, quand M. Lapointe, s'adressant au président, s'écria, sur un ton qui devint de plus en plus animé : "Je voudrais bien savoir une fois pour toutes si MM. Payette et Sadler entendent tout faire à leur guise, sans faire rapport au comité des finances dont, en fin de compte, ils relèvent. Par les ordres de ces deux messieurs, on démolit, on construit, on reconstruit, on embellit et même on "ramollit"", et MM. Payette et Sadler qui dirigent tout en grands seigneurs ne jugent jamais à propos de faire de rapport. Qu'est-ce que cela veut dire ? Où sont les rapports que vous prétendez avoir faits depuis que vous agissez en qualité de membres du comité de l'hôtel de ville ? Montrez donc ces rapports ?"

"A l'ordre !" dit le président. Mais M. Lapointe continue sa philippique jusqu'à l'ajournement définitif de la séance.

M. l'échevin Laporte, président du comité, a donné lecture de la communication suivante :

"Je représente les mines de charbon du pays de Galles qui ont 3,000 à 5,000 tonnes de charbon de 2,000 livres chacune prêtes à expédier et à livrer à Montréal à $7.50 la tonne sans autres frais. Ce charbon peut être expédié aussitôt que l'ordre sera donné."

Signé, E. LYMAN MILLS.

Cette lettre est en réponse à une proposition dont "La Presse" a pris l'initiative à l'effet de fournir du charbon à bon marché aux pauvres.

Mtre Ethier, avocat, de la cité, déclare qu'il a étudié la charte à ce sujet et qu'il a pu constater que la ville n'a pas le droit de consacrer son argent à une pareille oeuvre ; il faudrait qu'un règlement spécial fût soumis à l'approbation du peuple.

M. Ekers croit que la population s'alarme à tort ; il y a abondance de charbon mou et de bois ; d'ailleurs, il croit qu'avant peu nous aurons de l'anthracite en quantité suffisante.

CEUX QUI SE DISTINGUENT

M. A. Archambault, de Woonsocket choisi par les démocrates comme candidat au poste de lieutenant-gouverneur.

Providence, R.-I., 4 — Les démocrates du Rhode-Island ont eu, hier, l'une des conventions les plus harmonieuses et enthousiastes dans les annales de ce parti.

Les nominations sont comme suit :

Gouverneur, Dr L. F. C. Garvin, de Cumberland.

Lieutenant-gouverneur, Adélard Archambault, de Woonsocket.

Secrétaire d'Etat, Frank E. Fitzsimmons, de Lincoln.

Procureur général, Denis J. Holland, de Providence.

Trésorier général, Clark Potter, de North Kingston.

ACCIDENT AUX USINES DU PACIFIQUE

Hier soir, Elz. Carter, âgé de 23 ans, a eu l'épaule fracturée par la chute d'une poutre, aux usines du Pacifique, à Hochelaga. La fracture a été réduite à l'hôpital Général.

AU CLUB LAURIER

Lundi, le 6 octobre, les élections du Club Laurier auront lieu à la salle Landry, angle des rues St Laurent et Mont-Royal, à 8 heures p. m. Le rapport de la dernière fête aux huîtres sera aussi donné au complet.

M. le président remercie tous les amis qui ont bien voulu prendre part à cette fête et les invite maintenant à assister aux élections de lundi soir.

Dans un concert spirituel.

—Voilà un fort bel "Ave Maria", observe d'un ton compiaisant un gros monsieur plutôt poussif. De quel auteur est-il ?

—Mais la musique en est de Gounod, lui souffle une dame, sa voisine.

—Fort bien, pour la musique. Mais, de qui les paroles ?

TEMOIGNAGNE NON EQUIVOQUE D'HOMMES D'UNE REPUTATION NATIONALE

Que Pe-ru-na guérit le Catarrhe là ou il se trouve

Membres du Congrès, Gouverneurs, Généraux, Consuls recommandent le Peruna.

Aucun autre remède n'a reçu un appui aussi prononcé de la part de tant de citoyens américains distingués que Peruna. La pharmacopée ne fournit pas de remède plus connu contre le catarrhe. Il est reconnu par tout le monde que Peruna et le catarrhe sont si intimement liés que parler de l'un c'est songer à l'autre.

Il n'y a aucun autre remède interne contre le catarrhe qui s'est révélé aussi efficace dnas tous les cas.

Le membre du Congrès H. Henry Powers, de Vermont, écrit de Morrisville, Vermont :

"J'ai employé Peruna avec succès dans ma famille. Je puis le recommander comme un excellent remède domestique et très bon contre les toux, rhumes et affections catarrhales." — H. Henry Powers.

L'Hon. D. A. Nunn, ex-membre du Congrès de Tennessee, écrit :

"Je recommande chaleureusement Peruna à tous ceux qui souffrent de maladies catarrhales". — D. A. Nunn.

Les hommes les plus distingués des Etats-Unis n'hésitent pas à faire servir leur influence pour aider à persuader le peuple de la valeur de Peruna. Presque la moitié de la population est, à quelque degré, affectée par le catarrhe. En conséquence, c'est presqu'une plaie nationale et il importe, au point de vue national, que les gens connaissent Peruna.

Peruna ne peut être Imité

Certaines choses peuvent être imitées avec succès, mais pas Peruna. Quiconque achète Peruna devrait surveiller les imitations. Examinez soigneusement chaque paquet. Si vous avez déjà employé Peruna ou si vous y avez goûté, vous ne courez aucun danger d'être la victime de ces imitations, mais tous ceux qui commencent à faire usage de Peruna devraient être sur leur garde.

Méfiez-vous des imitations. Ne croyez personne qui vous dit qu'il a un remède qui opère les mêmes guérisons que Peruna effectue.

Si vous avez quelque doute quant à l'authenticité de la bouteille de Peruna que vous employez, écrivez au Dr Hartman et la fraude, si fraude il y a, sera bientôt dénoncée.

Si vous n'obtenez pas un résultat prompt et satisfaisant de l'usage de Peruna, écrivez immédiatement au docteur Hartman, donnant des renseignements complets sur votre cas, et il sera heureux de vous donner gratuitement ses précieux conseils.

Adressez : Dr Hartman, président du Sanatorium Hartman, Columbus, Ohio.

y—B

Le Membre du Congres Fred S. Goodrich

Fred. S. Goodrich, ex-membre du Congrès de Floride (51ième session), écrit la lettre suivante de Shawnee, Okla. :

"Je suis certain que votre Peruna n'est pas seulement un remède contre le Catarrhe, mais aussi le plus vigoureux tonique, et comme beaucoup de mes nombreux amis ont bénéficié de son emploi, je n'hésite pas à le recommander au public."—Fred S. Goodrich.

Peruna a guéri plus de cas de catarrhe que ne l'ont fait tous les autres remèdes réunis. C'est exactement comme le dit le membre du Congrès Goodrich, d'Oklahoma : "Peruna n'est pas simplement un remède contre le catarrhe, mais aussi un tonique des plus vigoureux."

Ces deux faits ne souffrent pas de réplique. Tout remède qui agit en tonifiant le système nerveux en entier, agira aussi efficacement sur le catarrhe.

Le catarrhe est simplement un état flasque de la membrane muqueuse. Cette relaxation a été amenée par le froid et finalement a attaqué les nerfs nourrissant la membrane muqueuse.

Peruna renforce immédiatement les nerfs et tonifie la membrane muqueuse.

THE
Manufacturers Life Insurance Company

Emet des Polices de Dotation soit pour les hommes, soit pour les femmes, qui (outre qu'elle donne cinq autres options), GARANTIT, quand l'assuré à cinquante, soixante ou soixante-dix ans, de payer

$1,500 En argent pour chaque $1,000

D'Assurance en Force

Taux et autres renseignements fournis sur demande au bureau principal ou à l'une ou l'autre de ses succursales.

Bureau à Montréal : 260 rue Saint-Jacques.

Msn E. W. WILSON, Gérant.

C'EST EXTRAORDINAIRE

Une preuve que l'on s'intéresse plus que jamais à l'art photographique au dehors — c'est qu'on le pratique plus maintenant qu'en été — et avec plus de succès ?

POURQUOI ?

L'atmosphère si claire et si dépourvue de vapeur, pas trop chaude, et les arbres dépouillés de leurs feuilles permettent de photographier plusieurs maisons et édifices qui disparaîssaient derrière les touffus feuillages, sans compter que le travail consistant à développer et à imprimer est beaucoup plus agréable.

PLAQUES SECHES EN STOCK

Stanley, Sensibilisation 50. Cramer, Marque C. Ilford, Spécialement rapide. Stanley, Non-Halation.
Hammer, Très rapide. Seed, Marque R. Imperial, No 212. Cramer, Isocromatique. Seed, Non-Halation.

THE D. H. HOGG CO.,

Agents pour beaucoup de choses—vendant toutes sortes de bons appareils photographiques.

662 RUE CRAIG, Montréal. Boite 536.

Avez-vous essayé Boffray, le bain virage et fixage combiné, 60 cents la bouteille.

Quelque chose de très commode quand on est pressé, "Neg dray".

Cette solution fera sécher les plaques ou pellicules en quinze minutes, la bouteille, 25 cents.

Catalogues et Cartes d'échantillons y compris les genres pour Noel, Gratis.

DU CHARBON
— IL Y EN AURA —

Quand même il serait cher, vous économiserez suffisamment en vous servant de nos BECS A GAZ.

50 pour cent plus de lumière
50 pour cent de moins à payer

La lumière Gregory à un bec en Aluminium et un régulateur qui fait l'économie.

Un échantillon sera envoyé sur réception de 15 cts en timbres poste.

Brault & Lefebvre,
Agents, Manufacturiers
204 St Jacques, Montréal

Livre Gratuit!! Hommes Faibles ! !

Venez à la Fontaine de Jouvence. Etes-vous malade ? Avez-vous besoin d'une nouvelle force et d'une nouvelle vitalité ? Souffrez-vous de quelques-unes de ces faiblesses particulières aux hommes résultant d'indiscrétion? Etes-vous nerveux et manquez-vous d'ambition ? En un mot, n'êtes-vous pas l'homme que vous devriez être ? Si oui, pourquoi hésiter à profiter de cet excellent restaurateur qui est un remède naturel aussi nécessaire à la vie que l'est l'air à la respiration.

Si l'Herculex Electrique du Dr. Sanden était un remède non éprouvé on pourrait douter, mais il représente la concentration des trente années d'expérience du Dr. Sanden, comme spécialiste.

Notre Herculex Electrique se porte confortablement à la taille toute la nuit, pendant que vous dormez. Il envoie un courant vivifiant agréable de force nerveuse dans le système, renforçant les organes affaiblis et tonifiant le système général.

Notre livre illustré cacheté gratis par la poste. Il dit tout au sujet d'Herculex et comment il guérit les pertes, écoulement, impotence et résultats des erreurs de jeunesse.

Dr. T. A. SANDEN, 132 rue St Jacques,
MONTREAL, Que.
Heures 9 à 6 tous tous les jours. Dimanches 11 à 1.

120-s—n

LEON XIII ET LE PEINTRE

Le souverain Pontife est, paraît-il, assailli en ce moment par une multitude d'artistes qui se disputent de le portraiturer.

Récemment, un peintre italien, ayant obtenu l'autorisation tant désirée, se mit à l'oeuvre et composa, en de longues séances, une toile dans laquelle il fit preuve de plus de bonne volonté que de talent.

Son travail terminé, le portraitiste s'en vint supplier Léon XIII de jeter un coup d'oeil sur l'oeuvre et de daigner y inscrire une citation de l'Evangile.

Le pape, d'un air embarrassé, considéra son image, dont la ressemblance était très.... atténuée.

—Vous tenez beaucoup à cet autographe ? questionna-t-il.

—Enormément, répondit l'artiste, tout tremblant.

Léon III réfléchit pendant quelques secondes, et un sourire ironique effleura ses lèvres. Il venait de se souvenir du verset 20 du chapitre 14 de l'Evangile de saint Mathieu. Le dit verset 29 fait allusion à une parole prononcée par le Christ au cours d'une tempête, quand il apparut soudainement devant ses apôtres désespérés.

Le souverain Pontife saisit résolument un crayon et, au bas du cadre, reproduisit exactement les paroles de Jésus.

Le peintre, ahuri, put lire :

"Le Vatican, le.... 1902.

"Ne vous épouvantez pas, c'est bien moi !...."

Et le page signa : "Léon XIII."

En police correctionnelle, à la suite d'une des dernières manifestations :

Un agent vient témoigner à la barre, l'arcade sourcilière tuméfiée et bleuie d'un énorme coup de poing.

—Vous étiez témoin oculaire de cette bagarre ?

—Oh ! monsieur le président, tout ce qu'il y a de plus oculaire : ça se voit assez !

Le Tour du Monde en Chantant... le Dimanche

Mœurs Canadiennes par Numa Blès et Lucien Boyer

RECORDERS ET CHANSONNIERS

C'était un dimanche.

Nous donnions notre première représentation, à Montréal, en matinée. Le public canadien venait de nous faire un accueil chaleureux et nous sortions de scène avec de la joie plein le coeur, lorsque brusquement deux constables nous happèrent au passage pour nous dire à brûle-pourpoint :

—Vos noms et votre adresse, s'il vous plaît ?

Nous nous exécutâmes de bonne grâce, mais non sans demander quelques explications.

—Pourquoi cette formalité ?

—Vous le verrez bien, nous fut-il répondu.

* * *

En effet, nous le vîmes et pas plus tard que le lendemain, car nous reçûmes un ordre du recorder d'avoir à comparoir devant son tribunal, au nom de la loi et du roi Edouard VII.

Deux jours après, nous étions à la barre des accusés, au milieu de poivrots et de quelques autres malandrins de même acabit.

Nous gardions aux lèvres un sourire incrédule, ne pouvant ajouter foi aux dires des quelques amis qui, pour plaisanter, nous avaient formellement promis quatre ou cinq jours de prison.

Le recorder qui siégeait avait d'ailleurs une figure qui nous inspira confiance. Brun, grassouillet, avec deux yeux malins qui riaient sous l'accent circonflexe des sourcils, il évoquait tout à fait, à notre esprit, la silhouette bon enfant d'un commissaire de police du Midi de la France, d'un de ces braves fonctionnaires d'Agen ou de Montauban, qui, entre un flagrant délit et un accident de voiture, s'en vont tranquillement au "Café du Commerce," faire leur partie de manille ou de billard, devant une absinthe au sucre bien méritée.

Nous échangions nos impressions, doucement, pour n'être pas entendus.

—Je te parie deux sous qu'il a l'accent de Toulouse, disait Lucien Boyer.

M. FERNAND HEINTZ
PIANISTE

M. NUMA BLÈS

M. LUCIEN BOYER

—De Marseille, disait Numa Blès ; il est né sur la Cannebière ou je ne m'y connais pas.

Que voulez-vous, on n'est pas de bois, monsieur le recorder nous était sympathique ; et puis, il portait un nom si français : Poirier !

Numa Blès fouillait dans sa généalogie.

—Poirier ! disait-il, quelle coïncidence ! mon grand-oncle maternel s'appelait Poirier ! Dire que c'est peut-être un de mes petits cousins, ce serait vraiment triste d'être condamné par un membre de ma pépinière, de ma famille, veux-je dire.

Enfin, le greffier prononça nos deux noms.

Nous nous levâmes, respectueux.

Nous reconnûmes tous les faits à notre charge et notre avocat, pour éviter que nos représentations fussent interrompues, demanda simplement le renvoi de notre cause à huitaine, ce qui nous fut accordé sur-le-champ.

Monsieur le recorder esquissa même, à ce sujet, un sourire subtil et fit cette remarque judicieuse :

—Je veux bien remettre l'affaire à huitaine, mais c'est fort imprudent ; car vous exercez la profession de globe-trotters, et dans huit jours vous serez probablement partis vers des rives étrangères !

Nous protestâmes de la pureté de nos intentions, et dehors, Numa Blès que sa parenté avec le recorder rendait décidément optimiste tira de ces paroles des conclusions pleines d'attendrissement.

—Ce bon cousin, tu vois, c'est un finaud : "vers des rives étrangères", c'est un conseil qu'il nous donne. Il veut nous dire par ces mots : "Allez, partez vite, messieurs les chansonniers, ou vous allez coucher sur la paille humide !"

—A Dieu ne plaise que nous lui jouions un tour pareil. J'ai de la sève de Poirier dans les veines, moi, je resterai. Si l'on nous met à l'ombre, tant pis, je m'étiolerai, mais c'est peu probable, nous sommes nés d'une même souche et ça compte ça dans la vie.

* * *

Huit jours se passèrent, le huitième nous reprîmes le chemin du tribunal, certains de notre acquittement.

Mais la guigne, la pâle guigne, marchait sur nos pas.

En entrant dans la salle d'audiences, Numa Blès eut un soubresaut.

—Zut, on nous a changé le recorder, et il ajouta avec une inquiétude visible : ce pauvre cousin, il est souffrant peut-être ! En effet, nous avions devant nous, non plus la figure souriante du bon recorder, mais un autre recorder aux longs cheveux, aux yeux bleus et rêveurs, à la barbe d'artiste, au visage de penseur sévère et profond, un recorder qui, chose incroyable, ressemblait d'une façon frappante à Alfred de Musset.

Si comme leurs confrères de France, les fonctionnaires canadiens font de la littérature, celui-là devait être poète. Lucien Boyer comprit bien vite la gravité de cette circonstance, car en franchissant la porte de l'étroite salle, il prophétisa :

—Un confrère ! nous sommes fichus.

* * *

En attendant notre tour, nous suivions avec intérêt les jugements du magistrat dont un voisin nous apprit le nom : M. Weir.

M. Weir rendait la justice en anglais, à de rares intervalles, il interrogeait les accusés en français. Il parlait notre langue non pas avec facilité, mais avec précision, employant et même recherchant le terme exact. Sa voix frêle et monotone avait une gravité peut-être un peu trop voulue et son accent britannique gardait un caractère d'élégance qui nous frappa.

Nous écoutions curieusement.

Le hasard nous offrait une occasion rare d'observer les différences profondes des deux races en matière de justice.

Monsieur Poirier et Monsieur Weir représentaient à nos yeux deux types de magistrats diamétralement différents. Le premier physiquement et psychologiquement était le reflet fidèle du magistrat français et rien de lui n'éveillait en nous une appréciation nouvelle de la Justice et de la magistrature.

Ses jugements les plus sévères étaient rendus avec cet inexprimable je ne sais quoi, cette rondeur vaguement paternelle qui jusqu'au mot suprême de l'arrêt, doivent laisser une lueur d'espoir au pauvre diable que la vie ou le malheur ont plié sous leur joug terrible.

Chez M. Weir, au contraire, on sentait l'inflexible souci de punir, justement, mais inexorablement. Les balances de Thémis dans ses mains étaient comme celles des pharmaciens, un instrument précis, invariable, un chef-d'oeuvre de mécanique moderne, impitoyable. Dans son esprit, les pénalités devaient être cataloguées, étiquetées comme le sené et la rhubarbe et l'antipyrine dans les rayons d'un potard. Il parlait avec ordre et lenteur, appuyant sur les mots avec une ironie froide, cinglante et de temps en temps un sourire qui ressemblait à une menace. Dans ses yeux bleus et durs comme l'acier, on ne lisait rien que le souci de sa propre dignité ; on devinait seulement qu'il regardait son importance et son "devoir" à travers un microscope. Il avait bien plus l'air d'un pasteur calviniste que d'un fonctionnaire. On nous avait d'ailleurs prévenus.

"Si vous passez devant Weir, méfiez-vous, c'est un "puritain". Il pourrait fort bien prendre votre affaire au sérieux et vous octroyer quinze jours de prison.

Nous regrettions, maintenant, la fantaisie de notre premier avocat qui dans son zèle avait fait remettre notre comparution à huitaine.

Nous en eûmes plus tard l'explication. Cet avocat était l'un des quatre actionnaires et co-directeurs du Théâtre où nous donnions nos représentations. Lorsqu'il nous parlait de l'intérêt que nous avions à passer en jugement après l'expiration de notre traité, il oubliait de dire que cela arrangeait beaucoup plus ses affaires que les nôtres et lui garantissait des recettes ininterrompues.

D'ailleurs, ses associés s'étaient montrés aussi malins que lui, car après avoir eu connaissance de notre citation en justice, ils nous avaient adroitement décidés à changer notre traité d'association en un autre traité par lequel ils nous louaient leur théâtre aux mêmes conditions de 50 p. c. des recettes. Nous devenions ainsi seuls responsables du délit et seuls pouvions être poursuivis.

Furieux de toutes ces roueries nous nous étions d'ailleurs privés des services de notre avocat, décidés à nous défendre nous-mêmes. Ce n'est que devant le prétoire que nous acceptâmes les services gracieux d'un jeune Canadien dont nous avions fait la connaissance au quartier latin et qui venait d'être reçu avocat depuis quelques jours à peine.

* * *

Un incident amusant vint marquer le début de l'audience. Ce jeune avocat, M. Hains, laissa échapper une réflexion à voix haute et le recorder le fit expulser par deux agents, sans rien écouter de ses explications.

On dut le faire rentrer quand vint le moment de sa plaidoirie, qu'il commença d'ailleurs par ces mots :

"Votre Honneur,

"C'est la première fois que le barreau "subit pareille injure et je proteste vi-"vement au nom de la dignité profession-"nelle ainsi qu'à celui de mes clients, "MM. Numa Blès et Lucien Boyer".

D'un petit geste sec, M. Weir l'interrompit et lui dit : "plaidez la cause !"

Lorsque Hains eut terminé sa plaidoirie, le recorder, d'un air distrait, nous pria de nous retirer un instant dans les couloirs du palais de justice.

Une heure plus tard, après avoir expédié les autres accusés, il nous fit appeler dans la salle vide et nous tint ce petit discours :

"Messieurs,

"Le règlement est formel. Vous avez "chanté le dimanche, c'est un délit grave en raison de nos lois et de nos "moeurs. Je veux bien tenir compte de "votre qualité d'étrangers et de ce que "vous avez été peut-être mal conseillés. "Je suspens donc le jugement que je "suis obligé de porter contre vous et "vous préviens qu'à la moindre infrac-"tion, vous serez doublement punis. Vous "allez vous engager par écrit à respec-"ter les lois de notre pays."

On nous fit signer un long imprimé.

Et cela nous coûta trois piastres et demie.

MORALITE

Dix-sept francs cinquante.

* * *

Notre procès nous valut une formidable réclame. "La Presse" publia un dessin qui nous représentait entre deux policemen, à côté de malfaiteurs à mines patibulaires : "Numa Blès et Lucien Boyer devant la justice."

Peut-être dûmes-nous en partie à cet incident imprévu le mouvement de curiosité qui agita Montréal tout le temps que nous y avons passé.

Ce qui prouverait d'une façon absolue que l'opinion publique était pour nous, c'est le succès énorme qu'obtenait, chaque soir, au deuxième acte de "Paris-Montréal" (notre revue en trois actes, Palais-Royal, 8 septembre), cette chanson sur nos démêlés avec la justice :

AIR : "Les deux gendarmes." — (G. NADAUD.)

Nous chantons, même le dimanche,
Sans la plus p'tite hésitation ;
Moi, j'possède un filet d'voix blanche,
Et Prosper un' voix d'baryton.
Mais ici, Mâdam' la police
Voit les chos's d'une autre façon ;
—Recorder' soit dit sans malice ! (bis.)
Recorder, vous avez raison !

Notre métier, je vous assure,
C'est le métier du jardinier :
La chanson, c'est une poir' mûre,
Qu'il faut cueillir sur le.... Poirier.
Or ici, ce fruit symbolique
Parfois se récolte en prison ;
—Recorder, viv' la République, (bis.)
Recorder, vous avez raison ! (bis.).

L'recorder nous dit d'sa voix douce :
"Avancez, car je vais vous.... Weir !
"Vos arguments, je le repousse,
"Messieurs, il faut vous souvenir
"Que la loi certe est respectable
"Et qu'vous méritez un' leçon !"
—"Recorder, vous êt's admirable, (bis.)
"Recorder, vous avez raison ! (bis.)

Ce fut un' réclame épatante,
Quand on apprit, dans les journaux,
Que pour trois piastres et cinquante
On nous rendait à nos travaux.
Tant de bruit pour si faible somme !
Quelle excellent' combinaison !
—Recorder, vous êt's un brave homme!
Recorder, vous avez raison. ! (bis.)

Une fois de plus, notre tour du monde n'est pas qu'une fantaisie de bohême. Il s'auréole d'une petite gloire apostolique, puisque nous implantons dans le pays que nous traversons, non seulement la chanson de Montmartre, mais encore le plus français des vieux adages.

"En France, tout finit par des chansons."

LE JEU DE LA CROSSE

Nos amis Canadiens nous répétaient sans cesse : "Venez voir une partie de crosse ; ce jeu va vous intéresser au plus haut point. Vous autres Français, vous vous occupez peu des sports ; vos jeunes gens pâlissent de longues années sur des livres moroses, deviennent pour la plupart de précoces savants, mais s'ils asservissent leur esprit à des études pénibles et longues, ils négligent volontiers l'éducation de leurs muscles, sans se douter que cette puissance mystérieuse qu'on appelle l'esprit est tout à fait dépendante de la force physique. Venez voir nos athlètes américains, vous les verrez déployer autant d'énergie que d'adresse à cet admirable jeu de "la crosse" qui, mieux que les antiques joutes olympiques d'Athènes et de Lacédémone, réunit tout ce que l'animal humain peut inventer en fait de force, de ruse, de courage et de légèreté".

Tous ces discours dithyrambiques, sans cesse renouvelés, excitèrent notre curiosité, et un beau jour, nous partîmes au Base-Ball Grounds Club, où deux équipes d'Irlandais devaient se disputer la palme de ce jeu admirable.

Nous étions entièrement gagnés au spectacle que nous allions applaudir, et, dans notre esprit, le soldat de Marathon, en dépit de sa mort horriblement glorieuse, les troupes d'Annibal, de César, et celles de Bonaparte, qui sautaient les Alpes en riant, les gladiateurs qui se battaient nus contre des fauves affamés n'étaient, comparés aux adeptes de la crosse, que de pâles histrions. Des places "confortables" nous étaient réservées, et, durant 20 minutes, pas un détail de la partie engagée ne nous échappa. La première "manche" fut vite gagnée par le "Shamrock" ; mais ce n'était là qu'un prélude. Les joueurs n'étaient pas encore en forme. Cependant, cette entrée en matière servit à nous initier aux règles d'ailleurs très simples de ce jeu qu'un voisin complaisant m'assura provenir des Iroquois. Peu à peu, nous nous intéressâmes à la marche capricieuse de cette balle que les coureurs se passaient avec élégance d'un bout à l'autre de la piste. Il y avait surtout un diable de petit homme en maillot vert, dont les courses échevelées et les crochets adroits excitaient l'admiration de la foule et la nôtre. Il bondissait comme un poulain à travers les mailles humaines que ses adversaires formaient autour de lui. Au vol, il happait la balle de caoutchouc dans sa crosse avec une habileté prodigieuse, on aurait dit que ce moderne Icare aux ailes invisibles eut pu arrêter net les hirondelles dans leur course à travers le ciel.

La foule enthousiaste l'acclamait bruyamment. Par deux fois successives, il décida de la victoire de son camp. C'était le champion, le grand favori.

Le succès le grisait. Il multipliait les feintes, étalait visiblement sa vanité d'être le plus habile, le plus rapide, le plus applaudi. Ses tentatives follement audacieuses réussissaient. Selon l'expression des joueurs de billard, "il était en veine". Il cueillait la balle sous le nez de ses partenaires avec une telle assurance que c'était à la fois beau et comique, comique à cause de la mine désappointée du maillot rouge, qui se retrouvait seul à dix mètres en arrière, avec dans sa raquette un peu de cette chose impalpable qu'on nomme la brise.

Parfois, des mêlées s'engageaient sur l'herbe pâle que la lumière tigrait de taches éclatantes. C'était un fourmillement de quelques secondes, des torses souples se pressaient dans un même élan, des mollets nerveux se cambraient, dessinant de brusques coulées de muscles tendus comme des cordes d'arbalète, et le soleil de juillet pavoisait les nuques ardentes, brûlait les chevelures fauves comme du froment trop mûr.

Près de nous, nos amis triomphaient, nous sentant pris, hypnotisés.

—Que dites-vous de notre jeu de crosse, est-ce assez beau ? Hein !

Un coup de sifflet retentit. "L'umpire" arrêtait les deux partis. Un des joueurs, un Shamrock était à terre et se tordait, le visage caché dans ses mains. Quelque chose de rouge coulait de son front sur ses mains et jusque sur le jersey vert de sa manche.

—Voyez, un blessé, c'est le premier, dit-on, tout près de nous, regardez bien, messieurs les Français, cela va devenir intéressant.

L'accident s'était produit à l'autre bout du "crossodrôme", c'est-à-dire trop loin pour nous permettre d'en remarquer les menus détails. Une espèce d'infirmier s'avança avec un seau d'eau, un cercle de curieux entoura le blessé que nous ne vîmes plus du tout. Enfin le cercle s'ouvrit, deux jeunes gens nous apparurent qui en soutenaient un troisième dont la tête enveloppée dans un mouchoir souillé de sang brinquebalait au rythme des pas.

Le blessé fut porté au bord de la lice, contre la palissade de planches et chacun reprit sa place pour recommencer la partie à l'exception d'un maillot rouge qui resta debout près du joueur mis hors de combat, dans une attitude de colère sourde.

—Qu'est-ce que c'est que ce pauvre diable qui semble si mécontent ?

—C'est celui qui a blessé le Shamrock. Il est hors du jeu pour cinq ou 10 minutes. C'est la règle et je vous assure que c'est une punition très dure, étant donnés la surexcitation des esprits et l'attrait fébrile de ce jeu.

La partie recommença, pas pour long? temps ; l'entrain des coureurs prenait peu à peu un caractère stupéfiant.

Numa Blès s'écria :

—Ma parole d'honneur, on dirait que ces gens-là se haïssent... regarde, là-bas, ce grand maigre, il frappe à coups redoublés sur le petit qui porte la balle, mais sapristi, il l'assomme, c'est trop fort !

En effet, la crosse levée, le personnage en question frappait à toute volée sur les épaules d'un joueur qui fuyait éperdu.

Notre ami G... intervint.

—Mais laissez donc, c'est l'habitude, il essaye de lui faire lâcher la balle... lâchera ! lâchera pas !...

Tout à coup, un roulement formidable secoua le public. Le coureur stoïque qui supportait cette averse de coups de bâton sans même se retourner venait de lancer la balle dans le filet du camp adverse.

Victoire !

Sur les gradins, des trépignements de joie éclatèrent, en ouragan.

En même temps, là-bas, à l'autre bout de la prairie, le vainqueur s'affaissa comme l'autre, la tête enfouie dans ses mains.

Le grand maigre venait de lui octroyer le juste châtiment de son triomphe ; un coup de matraque sur la tête.

Un coup de sifflet de nouveau déchira l'air, le même personnage accourut avec le même seau d'eau et l'assommeur et sa victime furent laissés à l'ombre de la palissade.

G... se tenait entre nous deux, haletant d'intérêt :

—Dites donc !... est-ce que cela va durer... c'est inouï...

Nous regardions au loin les deux crânes emmaillottés.

G... hocha la tête et dit simplement :

—Un vert et un rouge, la partie est encore égale, c'est correct.

Nous étions littéralement ahuris.

Un dilettante éclata de rire.

—C'est le championnat qui se dispute. Ah ! c'est une rude équipe. Ils sont solides ces irlandais, ça s'entraîne tellement, monsieur...

—Mais ces blessés ?...

—Peuh ! des bêtises, ils vont se relever tout à l'heure, ils ont le crâne plus dur que du silex ; tenez, voyez, voilà le premier qui est déjà sur ses jambes...

C'était vrai, l'une des victimes venait de s'élancer sur la pelouse sa crosse à la main, si vite, que son bandage mal noué flottait rouge derrière lui.

Le jeu reprit de plus belle, mais après ce dernier incident, nous ne pûmes nous intéresser au trajet de la balle pas plus qu'au talent des coureurs.

Quelque chose nous oppressait douloureusement. Nous regardions, distraits, sans rien voir, sans chercher à comprendre. Autour de nous, des hourras retentissaient par salves, nous n'étions que quelques-uns à parler français, 6 ou 7 camarades canadiens et nous ; le public qui remplissait les gradins était dans cette partie de l'arène presque exclusivement composée d'Anglais et d'Irlandais.

Au milieu de cette foule hurlant dans un langage différent du nôtre, il nous semblait que la distance qui nous séparait de la France venait brusquement de grandir, que d'autres océans venaient brusquement de se creuser entre la France de l'ancien monde et cette terre, française encore malgré tout.

Tout à coup, G..., appuyant son bras sur notre épaule, nous força à tourner la tête :

—Regardez, la balle est devant vous à quinze pieds, les voilà, vous allez les voir de près.

En effet, deux coureurs, détachés du centre de la pelouse, arrivaient dans une course de dératés pour s'emparer de la balle.

Le petit homme vert, le favori, le champion dont on se murmurait le nom et que nous avions tant applaudi tout à l'heure, le premier, s'empara de la balle en l'enlevant délicatement dans son filet.

Son adversaire était derrière lui ; à coups de crosse il essayait de faire tomber la balle de sa raquette, mais il avait affaire à plus malin que lui. Après une série de feintes, de crochets et de zigzags, le jeune homme au maillot vert lança la balle par-dessus la tête du maillot rouge à la grande joie des spectateurs.

Ce dernier, furieux, s'élança sur le vainqueur de ce tournoi d'adresse, la crosse levée. C'était un grand diable, glabre et sec et pourvu d'un nez trop pointu, qui avec ses grandes jambes maigres et noueuses lui donnait l'aspect d'un échassier. Son adversaire après avoir lancé la balle avait repris sa course, au petit trot, sans se douter le moins du monde du coup de massue suspendu sur sa tête.

Il y eut un bruit sourd, comme le coup de marteau d'un boucher. Le maillot vert s'effondra, la face dans l'herbe, ses jambes battirent le sol tandis que ses doigts se crispaient sur les touffes d'herbes calcinées.

Un cri d'horreur nous échappa.

Sur sa tempe gauche, une plaie vermeille flamboyait au grand soleil, une plaie saignante l'inondait et au milieu de tout cela, une tache noire qui était un oeil s'agitant comme un oiseau blessé.

Tout notre être se souleva, le dégoût monta de notre coeur jusqu'à nos lèvres et il nous sembla que nous allions rendre.

Des cris, des sifflets montaient de partout comme une marée vengeresse, mais impuissante à nous guérir de ce haut-le-coeur.

—Au revoir, dit Lucien Boyer à nos amis ; je pars, ce spectacle me dégoûte.

On essaya de nous retenir.

—Que voulez-vous ? c'est un accident ; c'est évidemment une brutalité sans nom ; mais vous ne pouvez incriminer que le coupable, et non le jeu lui-même qui est admirable et passionnant.

Nous en avions assez. Numa Blès gesticulait dans un groupe :

—Messieurs, je vous laisse, je suis écoeuré... ce sont des brutes sinistres, et si pareille chose s'était produite en France, il y aurait à présent cent personnes indignées au milieu de la piste pour réclamer justice contre l'auteur de cet acte de sauvagerie.

Nous nous rejoignîmes à la porte, suivis par G..., qui ne voulait pas nous abandonner, et par Basibi, un artiste montréalais, qu'à ses lèvres pâles et ses yeux indignés nous reconnûmes très impressionné par ce spectacle.

Le long des tribunes, nous longeâmes la route extérieure.

Une canaille insolente et lâche nous invectivait en anglais. Des pierres lancées d'en haut tombaient à nos pieds, quelques-unes nous atteignirent sans nous faire aucun mal, sans nous blesser davantage que les qualificatifs que cette tourbe nous décochait dans la langue de Shakespeare. Pauvre Shakespeare ! !

Sur le "car" G***, que son grand amour de la "crosse" emportait dans une discussion enflammée, essaya de nous convertir à ses idées.

—Messieurs les Français, vous êtes extraordinaires, vous vous emportez en exclamations indignées devant des brutalités accidentelles, et vous iriez peut-être applaudir avec joie aux courses de taureaux du Midi de la France, aux combats de coqs de vos provinces septentrionales, voire même à un bon assaut de boxe anglaise où les deux rivaux s'exercent réciproquement à se fracasser les côtes et la mâchoire. Soyez logiques ! N'est-ce pas chez vous que le duel, cette hideuse coutume des temps barbares que vous appelez coquettement les temps héroïques, survit à la marche triomphante du progrès et de la justice ?

N'est-ce pas chez vous que le Pré-aux-Cères s'intitule à présent l'Ile de la Grande Jatte ? Croyez-vous que tout cela soit moins horrible que le coup de bâton d'un joueur de crosse que la surexcitation et la fièvre du triomphe rendent en partie irresponsable. La barbarie, comme la mode est une affaire de méridien et d'habitude ; les Grecs jetaient dans un ravin ceux de leurs enfants qui naissaient avec un pied-bot et appelaient cela de l'humanité. Je connais un chirurgien qui ouvre cinq ou six ventres par jour, coupe autant de jambes et qui se trouve mal s'il voit arracher une dent. Le fracas de l'acier sur un maxillaire lui donne des sueurs froides, tandis que la plainte aiguë de la scie sur un tibia et le giclement chaud d'une artère ouverte le laissent compiètement indifférent. Je vous le répète, tout n'est qu'habitude ; après un mois le Canada, vous adorerez notre jeu national de la crosse en dépit d'incidents regrettables, mais inévitables, car il n'y a pas de parties de "crosse" sans quelques crânes fêlés.

Numa Blès à son tour parla :

—Pardon, mon cher, les courses de taureaux ne sont pas précisément recommandées aux estomacs délicats et les échevaux de tripes vertes qui coulent des ventres crevés d'antiques rossinantes ne passeront jamais — même en France — pour une attraction artistique propre à élever l'esprit, mais dans la lutte du matador, seul face à face avec un monstre furieux, dans cette épopée de quelques minutes durant laquelle un homme vêtu de soie et d'or paré comme pour un bal, s'offre au coup de corne final, il y a une véritable grandeur, un courage qui serait surhumain s'il n'était professionnel.

D'ailleurs, le jeu de l'homme et du taureau est un spectacle d'origine espagnole et nous ne l'acceptons comme argument qu'en vertu de notre parenté latine avec le peuple fervent des castagnettes et de l'olla podrida. Les combats de coq, les assauts de boxe anglaise sont, il est vrai, des manifestations dont la douleur constitue le principal attrait, mais au cours de ces jeux éminemment cruels, les deux adversaires se trouvent encore face à face. Tacitement les deux boxeurs en se mesurant des yeux échangent cette phrase qui en l'occurrence peut passer pour un vestige suprême de justice et de loyauté : "Garde-toi, je me garde."

Dans les deux cas encore, il y a lutte. Il en est de même pour le duel avec cette différence qu'en même temps est sous-entendue dans le croisement des épées, une idée de réparation et de confiance en les divinités lointaines de la vengeance et du bon droit.

C'est la lutte encore, la lutte préméditée, avec son issue terrible mais prévue, préparée. C'est la lutte toujours, mais avec des épées pareillement longues, des poitrines pareillement nues, des chances pareillement illusoires.

C'est humain, ça n'est pas ignoble. Au jeu de crosse, c'est tout le contraire. Des jeunes gens, épris de sport, se réunissent pour s'amuser. Ils se connaissent tous, ils sont du même pays, ils ont les mêmes goûts, les mêmes joies, le même orgueil. Aucune haine ne les divise. Eternels écoliers de la vie, ils consacrent leurs jeudis à la libre pratique d'un plaisir favori. Et, brusquement, lorsque l'ardeur de la course a fouetté leur sang, lorsque le soleil a échauffé leur cerveau et que la joie d'un public enthousiaste a aiguisé leur vanité d'athlètes d'occasion, voilà qu'ils s'assomment bêtement, sans une hésitation, sans une minute de réflexion, sans pitié, je ne veux pas dire sans remords.

C'est bête, c'est monstrueux.

Les ours, les tigres savent jouer entre eux. S'ils sont en fureur, ils grondent tragiquement avant de s'entre-déchirer. Observez vos joueurs de crosse. L'un d'eux court pour disputer un jouet à un ami, et lâchement, par derrière, sans que l'autre puisse faire un geste de défense ou un saut de côté pour échapper à son triste sort, il le couche sanglant sur la piste.

Votre jeu national est en lui-même fort intéressant, il nécessite plus d'adresse, plus d'énergie et plus de rapidité de décision que le foot-ball et toute la kyrielle en ball que les Anglais traînent après eux à travers le monde, mais tant qu'il sera prétexte à de pareilles brutalités, ne soyez pas étonnés que deux étrangers qui voyagent pour s'instruire et cueillir un peu partout les rares fleurs de beauté que l'humanité arrose de ses vertus, s'en détournent comme d'un spectacle attristant.

G... secoua la tête d'un air sceptique. Je suis sûr que nous ne l'avons pas convaincu.

* * *

Notons toutefois ce mot d'un journaliste Anglais nettement entendu par nous, au moment même où nous quittions le jeu :

—Ils s'en vont dégoûtés, les deux "frenchmen". Ils ont raison.

Et nous le remercions ici d'avoir, le lendemain, imprimé ça tout chaud dans son journal.

MONTMARTRE AU CANADA

C'était à prévoir : les artères devenues insuffisantes pour la force du sang éclatent, une maison trop peuplée laisse ses portes ouvertes aux habitants avides de sensations neuves, ou de porter vers d'autres climats l'excès d'esprit et de santé qui se trouve à l'étroit dans les murs citadins. Le cerveau de Paris devait s'échapper de sa boîte crânienne. Montmartre ne pouvait demeurer éternellement au côté nord de Paris, comme tout peuple trop fertile, il devait dire adieu à ses enfants et les conduire vers la route des aventures et de l'inconnu.

D'abord, ce furent les villes de France qui eurent à acclamer les voyageurs, puis toute l'Europe eut leur visite. Mais, un continent ne peut suffire à la curiosité des poètes, à la verve des chansonniers ; par les transatlantiques l'Amérique est à deux pas, et depuis Christophe Colomb, on se demande pourquoi les troubadours et les trouvères n'y ont pas élu domicile. Nous avons réparé leur erreur, et cette constatation s'impose que nous aurons été les protagonistes de la chanson au Nouveau continent.

Après le chevaleresque accueil qu'elle nous fit, la population canadienne aura à renouveler son élan.

Hier, c'étaient, au théâtre du Palais-Royal, les triomphants débuts d'Irma Perrot et nous ne nous tardonnerions pas, après ce légitime succès, de dire quelques mots sur notre camarade.

Comédienne délicieuse et savante, Irma Perrot contribua, à Paris, à la tentative littéraire en faveur d'une nouvelle école dramatique, dont le but était de mettre au théâtre des scènes de la vie vraie et fort éloignée des traditions désuètes du boulevard du crime.

La réussite dépassa les espérances, l'effort fut couronné de succès, et Irma Perrot en cueillit sa large part. Mais elle est de ces artistes que les bravos ne grisent pas; son intelligence veut les créations successives, son talent tient à se manifester toujours différemment. C'est ainsi qu'elle aborda la chanson et s'associa avec nous dans les cabarets artistiques. Jules Jony, Maurice Boukay, Richepin, furent interprétés par elle. Entre temps, elle recueillait dans d'antiques volumes des légendes chevaleresques, des mélodies moyenâgeuses qu'elle chantait sur nos tréteaux. C'est dire que Mlle Perrot n'est pas seulement "une" artiste, au sens habituel du mot, mais que l'art est en elle. Elle n'est pas une interprète, elle est une collaboratrice.

C'est donc une bonne fortune pour la ville de Montréal de la posséder.

Disons encore, pour la gloire de Montmartre, que le paquebot qui l'amena transportait une autre de nos camarades, engagée également au théâtre du Palais-Royal. Jeanne Landre, qui vient ici, pour la comédie, après s'être fait applaudir dans beaucoup de soirées mondaines, est une des femmes de lettres françaises la plus en vogue. Quoique jeune, elle a déjà publié quatre volumes qui furent des succès de librairie. Actuellement, elle collabore à la plupart des grands journaux parisiens, et ses articles sont fort appréciés.

Avec un tel élément artistique, la ville de Montréal peut s'attendre à d'agréables surprises.

Ajoutons à cela qu'au printemps débarquera le barde breton Théodore Botrel, dont l'éloge n'est plus à faire. Attiré vers le Canada par une sympathie irrésistible, nul doute que ce même sentiment ne lui soit rendu par les enfants de ce beau pays.

C'est au Palais-Royal qu'il chantera ses célèbres oeuvres, car c'est là le théâtre de l'avenir, le théâtre des attractions nouvelles, la succursale directe de Paris.

SUNLIGHT SAVON

Un gros lavage dans un gros panier

Un petit peu de
Savon Sunlight

Un petit peu d'eau et du
Savon Sunlight

Un petit frottement avec du
Savon Sunlight

Le gros lavage est fini

SAVON SUNLIGHT

Pilules Court

Pour Mal de Tête
Pour Etourdissement.
Pour BILIOSITE.
Pour CONSTIPATION.
Pour Dyspepsie
Et par leur action sur le foie elles éclaircissent le teint.

Prix 25c chez tous les pharmaciens.

14—n vonw

CE GAZ DESAGREABLE

Une des formes les plus détestables de la maladie de l'estomac et comment le guérir.

L'impuissance de l'estomac à digérer les vivres convenablement se manifeste par plusieurs symptômes douloureux et pénibles.

Un des résultats les plus désagréables et les plus fâcheux du séjour des vivres non digérés dans l'estomac, c'est la formation du gaz.

Ce gaz fait se dilater les parois de l'estomac d'une manière alarmante, et cherche souvent à monter, contrairement à l'action du coeur, entraînant par là la palpitation et l'évanouissement.

Le gaz est le résultat de la décomposition des vivres non digérés, et pour remédier à cela, il n'y a qu'une chose à faire : c'est de rendre l'estomac en demeure de digérer les vivres parfaitement et en entier.

Les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie sont un spécifique préparé dans un seul but, à savoir de corriger et de guérir toutes les maladies de l'estomac.

Elles digèrent les vivres, en entier, sans aide aucune de l'estomac, donnant ainsi à cet organe une chance de se reposer.

Le repos, voilà le seul moyen naturel de restaurer l'estomac fatigué.

Que cette théorie est correcte et que les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie sont le seul remède qui se prête le plus et qui réussit le mieux à guérir les organes digestifs par le repos, cela a été prouvé par plusieurs Canadiens des plus respectables.

Entr'autres, nous pourrions mentionner M. W. H. Harmer, maître de poste d'Avonmore, N. B., qui a souffert pendant longtemps de gaz à l'estomac. Plus d'une fois ses vivres lui montèrent à la gorge, et ces symptômes désagréables lui causaient beaucoup d'ennui et de malaise. Un jour, ayant entendu parler des Tablettes de Dodd contre la dyspepsie, il prit la détermination d'en essayer un traitement, et, non longtemps après, il se voyait complètement débarrassé de ce gaz qui lui avait causé tant de souci.

Il est complètement guéri. Les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie guérissent toutes les formes de maladie d'estomac.

w

-TARIF-

(Invariablement Payable d'avance)

ELEVES DEMANDES
EMPLOI DEMANDE
CHAMBRE A LOUER
TROUVE
20 Mots POUR 10 CENTS
½c PAR MOT EXTRA.

SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VENDRE
PERDU
25 Mots POUR 25 Cts
1 cent par mot extra.

PERSONNEL 20 mots 40 cts. 2 cts par mot extra.

Petites Annonces de LA PRESSE

SUCCURSALES ....DE.... LA PRESSE

Les "Petites Annonces" de La Presse seront reçues à nos Succursales aux mêmes prix qu'au Bureau principal

Hors de Montréal

41 Succursales

BERTHIERVILLE, Qué.—J. O. Paquette.
BEAUHARNOIS, Q.—Mme M. Laberge.
BORDEAUX—Adolphe Provost.
COTE DES NEIGES—F. Desmarchais.
COTE SAINT-PAUL—Mlle Boudrias.
COTEAU LANDING, Qué.—Alex. Méthot.
CHICOUTIMI, Qué.—M. V. Grenier.
ETCHEMIN, Qué.—A. Martel.
FARNHAM, Qué.—Mme H. Sabourin.
GRANBY, Qué.—F. W. West.
GRAND'MERE, Que.—Arthur Pleau.
HAWKESBURY, Ont.—F. X. Berthiaume.
HULL, Qué.—Mlle H. Lapierre.
JOLIETTE, Qué.—A. Gervais.
LEVIS, Qué.—C. Carrier.
LEVIS, Qué.—D. Bourget.
LONGUEUIL, Qué.—E. Carrière.
LACHINE, Qué.—H. Robert et Cie.
MARIEVILLE, Qué.—F. Arpin.
MONTMAGNY, Qué.—A. E. Michon.
NICOLET, Qué.—Z. A. Langlois.
OTTAWA, Ont.—P. C. Guillaume, No rue York.
RIGAUD, Qué.—Mlle J. Charlebois.
ST VINCENT DE PAUL, Qué.—Cyrille Bisson.
SOREL, Qué.—G. L. Lussier et Cie.
ST CESAIRE, QUE.—Henri Grisé.
STE DOROTHEE — D. Lagacé.
ST LAMBERT, Qué.—V. Trudeau.
ST JEROME, Qué.—J. E. Parent.
Ste THERESE, Qué.—W. P. Brennan.
STE ANNE DE BELLEVUE, Qué.—Mlle Emélia Vallée.
ST HYACINTHE, Qué.—A. Charpentier.
SHERBROOKE, Qué.—V. E. R. Archambault, 152 rue Wellington.
ST REMI, Qué.—Arthur Collette.
ST JEAN, Qué.—Ed. Arpin.
ST EUSTACHE, Qué.—Mme Bisaillon.
TROIS-RIVIERES, Qué.—J. Bellefeuille.
TERREBONNE, Qué.—J. Nap. Gauvreau.
VALLEYFIELD, Qué.—C. A. Choquette.
VERCHERES, Qué.—O. Desmarais.
WINDSOR MILLS, Qué.—C. Roy et Cie.
YAMACHICHE, Qué.—G. Melançon.
RIVIERE BEAUDETTE, Qué. — Romulus Benoît.

A Montréal

39 Succursales

1—LIBRAIRIE DEOM FRERES, 1877 rue Ste Catherine.
2—LIBRAIRIE CHAPMAN, 2407 rue Ste Catherine, 3e porte à l'ouest de la rue Windsor.
3—Pharmacie DECARY, rue St Denis, coin Ste Catherine.
4—Dr W. GADBOIS, pharmacien, 717 rue St Antoine, Westmount.
5—Pharmacie N. H. NAULT, 2449 Notre-Dame, coin Richmond.
6—Pharmacie Dr LEDUC; et CIE, 2054 rue Notre-Dame, carré Chaboillez.
7—Pharmacie J. O. QUENNEVILLE, 897 rue St Antoine, coin Fulford.
8—Pharmacie BRILLON, 540 rue St Denis, en face de la rue Cherrier.
9—F. X. LASALLE et FILS, 349 rue Rachel, coin Rivard.
10—Pharmacie Dr B. THERRIEN, 1313 St Denis, coin Carrières.
11—Pharmacie J. E. W. LECOURS, 370 rue Craig, coin Bonsecours.
12—Pharmacie V. LEVESQUE, 131 Rachel, coin Chambord.
13—Pharmacie A. D. QUINTIN, 1130 rue Ontario, coin Panet.
14—Pharmacie J. O. QUENNEVILLE, 1406 rue Ste Catherine, coin Visitation.
15—Pharmacie C. M. DESILETS, 961 Ste Catherine, coin Delorimier.
16—Pharmacie FORGUES, coin Désery et Ste Catherine.
17—Pharmacie H. LANCTOT, 525 rue St Laurent, coin Prince-Arthur.
18—Pharmacie Dr DEMERS, 1157 rue St Laurent, coin Marie-Anne.
19—Pharmacie E. DUBERGER, 260 rue Centre, coin Island.
20—Pharmacie SENECAL, 100 rue Windsor, coin St Antoine.
21—Pharmacie Dr M. OUIMET, 1621 rue St Laurent, vis-à-vis l'avenue Fairmount, St Louis du Mile-End.
22—A. BERNARD, 3637 rue Notre-Dame, près du pont, St Henri.
23—Pharmacie LAURENCE, coin St Denis et Ontario.
24—Pharmacie HUOT, 1934 rue Ste Catherine, angle St Charles-Borromée.
25—Pharmacie FILION, coin Ontario et Fullum.
26—Pharmacie BOUTIN, coin Mont-Royal et St André.
27—Pharmacie CENTRALE, coin Amherst et Ontario.
28—MOUNTAIN DRUG HALL, coin de la Montagne et St Antoine.
29—Pharmacie NATIONALE, coin Vinet et Notre-Dame, Ste Cunégonde.
30—Pharmacie P. McCORMACK and CO., angle de l'avenue du Parc et Prince-Arthur.
31—Pharmacie McNichols, 1506 Ste Catherine, coin Amherst.
32—Pharmacie Dr CHEVAL, angle Vinet et St Jacques.
33—Pharmacie JOHN T. LYONS, angle Craig et Bleury.
34—Pharmacie ED. MORIN, 743 Ste Catherine, coin Dufresne.
35—Librairie MILLOY, 2117 Ste Catherine.
36—Librairie MADORE, 2 Côte du Beaver Hall.
37—C. MENARD, 527 Notre-Dame, Maisonneuve.
38—Pharmacie PILON, coin St Hubert et Beaubien.
39—Pharmacie BRAULT, 530 rue St Denis, coin du carré St Louis.

A QUEBEC

8 Succursales

SUCCURSALE GENERALE
124½ RUE ST JOSEPH

Pharmacie ED. MORIN, 340 rue St Jean.
Pharmacie J. B. MORIN, 325 rue St Joseph.
CHS. VAILLANCOURT, marchand, 76½ rue St Joseph, St Roch.
ALEX. JEAN, marchand, 40 rue St Jean, Haute-Ville.
F. LACROIX, 766 rue St Vallier.
A. LANGLOIS, 24 Côte La Montagne.
L. P. LAROCHELLE, 80 rue Ste Marguerite.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Manoeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.—Le samedi, on ferme le bureau à trois heures p. m.—Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Ménagère. Une personne respectable demande place comme ménagère, chez un veuf ou dans un presbytère. Ecrire A., 56 "La Presse". 280—5

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme de 22 ans, ayant quelques années d'expérience comme teneur de livres, désire un emploi quelconque dans un bureau. S'adresser F. M., 256 rue St Jean, Québec. 283—3

EMPLOI DEMANDE — Un étudiant en droit, travailleur, L. D. C., de l'Université McGill, ayant passé trois ans dans un bureau d'avocat, en train de se préparer aux examens du barreau en janvier, demande une position dans une maison légale en vue d'entrer en société. Rémunération modique. Ecrire à A., 53 bureau de "La Presse." 283—2

FEMME DE JOURNEE — On trouvera une bonne femme de journée, au No 473 Lagauchetière. 284—1

EMPLOI DEMANDE — Un chef cuisinier de première classe pour les viandes et pâtisseries, demande emploi. 56 avenue Argyle. 1.4

EMPLOI DEMANDE — Un homme pouvant produire les meilleures références demande place comme commis de bar. Ecrire à A., 28 "La Presse." 284—1

EMPLOI DEMANDE — Une jeune fille demande place dans un restaurant, pour aider à la cuisine. Peut fournir de bonnes références. Ecrire B., 108 "La Presse." 284—1

EMPLOI DEMANDE — Garde-malade. — Au No 178½ Bleury, vous trouverez une garde-malade avec bonnes références et qui se rendra généralement utile dans la maison. 284—3

EMPLOI DEMANDE — Veuve, 42 ans, pouvant fournir de très bonnes références, demande place comme gouvernante ou ménagère, dans un presbytère, connaissant très bien la cuisine et tenue d'une maison, possédant une bonne instruction, étant diplômée sur le français, parlant un peu l'anglais, irait près Montréal ou près Etats-Unis. Ecrire à A. A. A. L. L. L., 1018 Sherbrooke, Montréal. Mentionnez conditions et salaire. 284—1

EMPLOI DEMANDE — Un couple demande de emploi, l'homme comme gardien ou pour conduire un ascenseur ou bien chauffer une fournaise, et la femme pourra se rendre utile comme fille générale. S'adresser G. L., 650 St Laurent. 284—1

EMPLOI DEMANDE — Chef cuisinier, avec bonnes références, demande place dans un hôtel ou restaurant. S'adresser au No 458 St Jacques. 284—1

EMPLOI DEMANDE — Une jeune fille demande place, comme institutrice, dans une famille privée, ou demoiselle de compagnie, ou sténographe. Bonnes références. Ecrire à F., bureau de poste, Trois-Rivières, Qué. 284—1

GARDE-MALADE — On trouvera une garde-malade avec recommandations des dames, références de médecin. S'adresser le soir, 249 St Laurent, 2e escalier, à gauche. 284—1

EMPLOI DEMANDE — Deux filles demandent place comme fille de chambre. S'adresser 91 Châteauguay. 284-1

JEUNE FILLE — Une jeune fille, pouvant fournir références, se chargerait de faire la collection. S'adresser par lettre, à H. B., 68, 1506 rue Sainte-Catherine. 284—1

ORGANISTE — Un jeune homme, élève du conservatoire de New-York, avec plusieurs années d'expérience, demande une position d'organiste. Bonnes références. Ecrire à J. 10, Bureau de "La Presse." 268—mjs n

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

CLAVIGRAPHIE ET STENOGRAPHIE françaises et anglaises enseignées en six semaines, 115 mots à la minute. Latin, français, correspondance, arithmétique, tenue des livres, une spécialité. Anglais par la méthode la plus rapide et la plus facile. Usage du clavigraphe gratis. Diplômes accordés. Positions assurées. Bas prix. 160 avenue de l'Hôtel de Ville. 284—1

DIVERS — Une dame, professeur expérimentée, donnerait des leçons le soir, en retour de sa pension. Ecrire A., 449 "La Presse." 284-1

ELEVES DEMANDES — Les cours du soir de l'école commerciale, 39 rue Coursol, sont ouverts ; ils comprennent l'anglais, le français, la sténographie, etc. 284—1

ELEVES DEMANDES — La sténographie anglaise et française, le français, l'anglais, la comptabilité, etc., usage du clavigraphe. Mme Thérien, professeur, 103 Ste Elisabeth. 284—1

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise, enseignée rapidement, par un sténographe officiel, membre de l'Institut Sténographique des Deux-Mondes. 168 St Denis. 284—1

ELEVES POUR LE CHANT — Votre voix est-elle bien timbrée, pure et sympathique ? Respirez-vous facilement ? Le son repose-t-il sous le parfait contrôle de la respiration ? Ma méthode fournit tout cela. Pour prospectus, s'adresser au studio de Cal. H. Corey, 13½ rue Berthelet, 3 portes à l'ouest de la rue Bleury. 284—1

PROFESSEUR diplômé enseigne dans plus court délai, sténographie, clavigraphie françaises, anglaises, système Duployé. Diplômes accordés. Bas prix. S'adresser 334 Saint-Denis. 284—1

LECONS — Leçons de grammaire et de conversation anglaises. Conditions faciles. 243 rue St Christophe. 284—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

A LA STANDARD SHIRT CO. — On demande des opérateurs dans tous les départements, bons gages et emploi permanent toute l'année. Nous faisons des salopettes, pantalons, chemises, des blouses et costumes de dames, collets et manchettes. Se présenter au bureau principal, à la Standard Shirt Co., Ltd., 189 à 215 avenue Delorimier. 154—1-M-e—n

AIDE ET COMMIS — On demande un assistant et un commis dans un commerce de drogues. Ils devront parler anglais et français. A., 400, "La Presse." 284—1

APPRENTIS PLOMBIERS — On demande des apprentis plombiers, et un garçon pour prendre soin d'un cheval et se rendre utile à la maison et au magasin. E. C. Mount et Cie, 4278 rue Ste Catherine. 284—1

APPRENTI PEINTRE — On demande un apprenti peintre, pour statues. S'adresser Desmarais, Senécal et Cie, 1663 Notre-Dame. 284—1

APPRENTIES MODISTES — On demande des apprenties modistes. Aussi une servante. Elle pourra coucher chez elle et pourra aussi apprendre à coudre si désiré. S'adresser 76 avenue Marin, près Atwater. 284—1

ARTISAN — On demande un artisan capable de faire toutes sortes d'essieux de voitures. Emploi continu et bons gages. S'adresser à The Guelph Axle Mafg Co, Guelph, Ont. 1,4

BOUCHER — On demande un boucher d'expérience pour une salaison. S'adresser 350 avenue Hôtel de Ville. 284—1

BLOQUEUR — On demande un bloqueur de fourrures d'expérience, sachant garnir les pardessus, deux jeunes filles pour apprendre à travailler les fourrures. Se présenter au No 415 rue Saint-Laurent. 284—1

BOUCHERS — On demande des bouchers pour notre salaison de la rue Mill, Pointe St Charles. Se présenter sur les lieux. The Laing Packing and Provision Co., Ltd. 283—2

COUTURIERES — On demande des filles pour faire des blouses, chemises et faux-cols, aussi, une fille pour la salle à emboîter les chemises, et un garçon fort pour la salle de coupe. A. H. Sims et Co, fabricants de chemises, faux-cols et blouses, 54 rue Latour. 281—4

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière ordinaire pour une petite famille. Références requises. Se présenter à 96 rue Tupper. 283—2

CHARPENTIERS — On demande immédiatement de bons charpentiers. Se présenter à 170 rue Peel. 283—2

COUTURIERES — On demande des couturières et des piqueuses dans les garnitures de collet et de chemises, aussi des opératrices pour la confection des chemises. Skelton Bros. Co., angle des rues Duke et William. 280—5

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser chez John P. Black and Co., 183 rue Vitré. 263—n

COUTURIERES — On demande des couturières pour des blouses. Emploi permanent toute l'année. Les meilleurs prix payés. S'adresser 4 rue Côté. 154—1Ms—n

CHARRETIER — On demande un charretier connaissant bien la ville, ayant quelque expérience dans l'épicerie, préféré. S'adresser à J. Marcoux, 113 Commissaires. 266—Ms—n

COUTURIERES — On demande des couturières, aussi des personnes compétentes pour faire des pantalons. Bons gages. Wallace et Wills, 2282 rue Sainte-Catherine. 284—1

COUTURIERE — On demande deux couturières, dont une de première classe. Aussi des apprenties. S'adresser à J. Hudon, 59 Saint-Charles-Borromée. 284—1

COMMIS EPICIER — On demande un commis épicier ayant plusieurs années d'expérience. S'adresser au No 257 Rachel. 284—1

COUTURIERS — On demande des couturiers et des couturières. 41 Côte St Lambert. 284—1

COMMIS — Commis demandé à St Lazare de Vaudreuil, un jeune homme de 14 à 17 ans, parlant le français et l'anglais, et étant de la campagne, muni de bonnes recommandations, il trouverait de l'emploi en s'adressant tout de suite à H. Thauvette, marchand. 284—1

SITUATIONS VACANTES

20 mots : 40 cents ; 2 cents par mot extra

COUTURIERES — On demande des personnes pour finir et faire des pantalons à la machine et des filles pour se rendre utiles dans la manufacture. Berman Bros et Co, 1623 rue Notre-Dame. 284-1

COUTURIERS — On demande deux couturiers, un jeune et un vieux. Ouvrage permanent, chez J. et A. Dion, 210 St Jacques, Chambre 5. 284—1

COUPLE — On demande, pour la campagne, un couple sans enfant, salaire, $180 par année, chauffé, logé et nourri. L'homme devra savoir labourer. S'adresser à Boîte B. P. No 886. 284—1

COCHER — On demande un cocher d'expérience, ayant fait service dans une famille privée, marié, pas famille, logis fourni. S'adresser 1164 Dorchester. N. E. Picotte. 284—1

CUISINIERE — Une cuisinière est demandée au No 4071 rue Dorchester. 284—2

COUTURIERS — On demande des couturiers et des couturières dans les habits. S'adresser à L. Grignon, 22 St Laurent. 284—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière au No 1130 Dorchester. 284—1

COUTURIERES — On demande deux couturières dans les vestes. S'adresser au No 156 rue Boyer. 284—1

COUTURIERS — On demande deux compagnons couturiers, dont un de première classe, aussi des apprentis. S'adresser à J. Hudon, 59 St Charles-Borromée. 284—1

COUTURIERES — On demande des opératrices sur machines Wheeler et Wilson, No 61. Les meilleurs gages payés, on ne travaille pas les samedis après-midi. S'adresser à Mme Heintz, The G. H. Harrower Coy., 9 rue Latour. 283—3

COMMIS-VOYAGEUR — On demande un commis-voyageur pour la province de Québec, voyageant déjà pour une autre maison, désirant prendre une petite malle d'échantillons dans une bonne ligne. Ecrire à E., 57 "La Presse," avec références. 283—2

DAME — On demande une dame aux cheveux gris, pour démontrer les avantages de notre produit colorant pour la chevelure. Devra parler français et anglais. Un bon salaire. S'adresser à Colorator Co., 2261 rue Ste Catherine. 282—6

DIVERS — On demande un assistant cuisinier, 1 garçon de cuisine, 1 bon commis de bar. S'adresser au Grand Café Parisien Hôtel, 1899 rue Sainte-Catherine. Jos. Gravel, prop. 284—1

DIVERS — On demande de bonnes finisseuses, faufileuses et opérateurs dans les vestes. Bons gages. S'adresser immédiatement, chez John W. Peck et Co, 92½ rue Beaudry. Demandez M. Schuman. 284-1

DANS LES BLOUSES — On demande immédiatement des personnes d'expérience pour travailler dans les blouses et la lingerie blanche de dames, à la machine, emploi permanent et bons gages. Se présenter à la Crescent Mfg. Co., 2 rue des Inspecteurs. 278—7

DANS LES BOUTONNIERES — On demande une personne pour travailler sur la machine Reece à boutonnières. Bons gages et emploi permanent. The Strathcona Rubber Co, 204 avenue Papineau. 284-1

DANS LES CRAVATES — On demande immédiatement des personnes d'expérience pour travailler dans les cravates à la machine, ainsi que des filles pour apprendre. Emploi permanent toute l'année, pas de perte de temps après le 1er janvier. Se présenter à la Crescent Mfg. Co., 2 rue des Inspecteurs. 278—7

DIVERS — Un homme tenant une salle de pool à Longueuil, demande un barbier pour travailler à salaire ou on lui fournirait le local pour travailler à son compte. S'adresser chambre 25, 20 St Jacques, lundi, entre 10 heures et midi, ou à Longueuil, 30 Chemin Chambly. 284—1

DEBITEUR DE BOIS — On demande un bon débiteur de bois de poêle, sur une ferme, près de Sainte-Anne de Bellevue. S'adresser immédiatement à Chambre 350, édifice Temple. 284—1

DANS LES HABITS — On demande des personnes compétentes pour coudre les habits à la machine. Bons gages et emploi permanent. 444 rue Saint-Jacques. 284—3

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière. S'adresser 283 Prince Arthur. 283—2

DENTISTE — On demande, dans un bon bureau de dentiste, un jeune dentiste d'expérience, comme assistant et pouvant, au besoin, remplacer son patron. Bon salaire. Ecrire à F., 46 bureau de "La Presse." 283—2

EXPEDITEUR DE LAIT — On demande un bon expéditeur de lait, 50 et 60 gallons par jour, pour le premier novembre ; on acceptera deux hommes expérimentés ; le meilleur prix payé ; on peut donner de bonnes garanties. M. B., 189 rue des Manufacturiers. 284—1

EBENISTES — MENUISIERS — On en demande au No 2666 rue Notre-Dame, La W. W. Scott Co. 30.2.4

FILLE — On demande une fille pour aider à la cuisine et faire la cuisine ordinaire. On donnera $12 par mois. Se présenter immédiatement à 26 rue Victoria. 284-1

FILLES — On demande des filles expérimentées pour coudre dans les habits de messieurs. Bons gages. S'adresser à Wallace et Co, 2282 rue Sainte-Catherine. 276—11

FOURNISSEURS — On demande un ou deux fournisseurs de lait pouvant fournir 80 gallons de lait par jour. S'adresser 25 Bourget, Saint-Henri. T David. 284—4

FINISSEUSES — On demande tout de suite 100 finisseuses à la machine et des apprenties. Bons gages. H. Shorey et Co, 1866 rue Notre-Dame. 282—6

FILLE — TAILLEUR — On demande une fille ou un tailleur, pour aider à la confection des habits. S'adresser à M. Jano, 21 rue Ste Monique, angle rue Latour. 284—1

FILLE — On demande une bonne fille forte pour la ferme, à la campagne. Bons gages à la personne voulue. On prendrait volontiers un homme avec femme n'ayant rien pour embarrasser. S'adresser à M. Newman, Ferme Craikstone, Petite Côte. 284—3

FILLE — Nous demandons une fille pour conduire la machine à coudre la fourrure et qui connaît le finissage de la fourrure. M. Freidman, 1909 rue Sainte-Catherine. 284—1

FILLE — On demande une fille comme servante générale, parlant anglais, pour les travaux généraux du ménage, bons gages. Se présenter au bureau, 1924 rue Notre-Dame, entre 8 a. m. et 8 p. m. 284—1

FILLE — On demande une fille de chambre, bien recommandée. S'adresser No 599 Sherbrooke. 284—1

FILLE — On demande une fille d'expérience ayant de bonnes références, parlant l'anglais et le français, pour vendre dans un magasin de fantaisie. 114 St Laurent. 284—1

FILLES — On demande deux filles pour une reliure, sachant filer. S'adresser chez Ed. Léveillé et Cie, No 37 rue Saint-Gabriel. 284—1

FERBLANTIERS — On demande deux bons ferblantiers, bons gages et ouvrage permanent pour des hommes convenables. S'adresser à The Montreal Light, Heat and Power Co, département des poêles, coin des rues Ottawa et Nazareth. 282-3

FILLE DE TABLE — On demande une fille comme bonne fille de table, dans une salle à manger privée. Elle doit être à même d'aider à la cuisine et de parler anglais. Bons gages. S'adresser 537½ rue Craig, en haut. 284—1

FORGERON — On demande un forgeron pour ouvrage général. S'adresser à W. Berthiaume, Labelle, P. Q. 29,30,1,4

FORGERON — On demande un forgeron compétent. S'adresser à Edouard Rochon, St Laurent, J. C. 284—1

FEMMES ET FILLES — On demande cent femmes et filles pour travailler aux fruits. Emploi continu. Bons gages. Apportez un couteau à peler. Pour commencer lundi matin. J. W. Windsor, 39 rue Bonsecours. 284—1

FILLES — On demande des filles pour finir les pantalons, 85 rue Saint-Jacques. 284—1

FILLES — On demande plusieurs filles pour couper et empaqueter ; elles doivent parler anglais. S'adresser avec recommandations, à la Union Card and Paper Co, 284 rue Parthenais. 282—6

FILLES — On demande des filles expérimentées et des apprenties dans la confection des boîtes en carton. S'adresser à The Miller Bros Co, Limited, 30, 38 rue Dowd. 2,4

FORGERON — On demande un forgeron, avec expérience pour boutique générale, garçon préféré, demeurera avec son patron. Place permanente. Ecrire ou se présenter, M. Moquin, Chambly Canton, Qué. 288—2

GARCONS DE BUREAU — On demande deux garçons de bureau, 505 Craig, coin St Laurent, chambre 1, samedi avant 6 heures p.m., ou lundi, avant 10 heures. 284—1

GARCONS — On demande deux garçons forts. S'adresser aux chantiers du Tunnel, rue Cadieux, près de la rue Sherbrooke. 284—1

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 29

Pharmacie NATIONALE

Coin Vinet et Notre-Dame, Ste Cunégonde

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de La Presse.

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

GARCON — On demande un garçon pour faire les commissions. Cie d'Imp. Perrault, 73 St Jacques. 284—1

GARCON — On demande un garçon actif pour le bureau, recommandations exigées. S'adresser au "Prix Courant", 25 St Gabriel. 284—1

GARCON — On demande un garçon connaissant bien la ville, pour livrer les paquets. S'adresser au Marché Massicotte, 1470 rue Sainte-Catherine. 284—1

GARCON — On demande un bon garçon fort, sachant comment étendre des marchandises. S'adresser à John P. Black et Cie, 183 rue Vitré. 282—3

GARCONS — On demande des garçons forts immédiatement, pour apprendre à tailler les cravates. S'adresser à la Crescent Manufacturing Co., 2 rue des Inspecteurs. 280—5

GARCONS — On demande deux garçons forts pour un clos de bois. St Urbain et avenue des Pins. 284—1

HOMME—Un homme énergique peut gagner de $15 à $18 par semaine en vendant nos marchandises. Demande considérable. Ecrivez pour renseignements. C. F. Fegan, Fenwick, Ont. 273—52

HOMME — On demande un bon homme pour la voiture et pouvant se rendre généralement utile. S'adresser Elec. Eng. et Rep. Co., 619 Lagauchetière. 284—1

HOMMES — On demande des hommes pour travailler sur une ferme de jardinier. S'adresser V. Jarry, Côte St Paul. 284—1

HOMME — On demande un homme pour prendre soin des chevaux et faire la livraison, pour un étal de boucher, un homme habitué à cet ouvrage préféré. A. Lespérance et Fils, 826 Dorchester. 284—1

HOMMES DEMANDES — Hommes demandés partout, bons gages, pour distribuer des circulaires, annonces, fixer des enseignes, etc. Pas de sollicitations. Nat'l Adv. Bureau, Chicago. 284—1

HOMMES — On demande des hommes à voyager. Clientèle établie de 75,000. Nouveau système, beaux échantillons gratis. Assortiment complet. Argent toutes les semaines. S'adresser sans délai à Luke Brothers Company, Montréal. 283—sn

HOMMES — On demande dix hommes, chez M. J. B. Beyries, Côte St Paul, le long du canal. 284—1

HOMMES — On demande 500 hommes de chantiers, à l'hôtel Bonsecours. S'adresser à Jos. Charest, 20 rue Bonsecours. 283—2

HOMMES — On demande un ou deux hommes vifs et adroits pour faire une spécialité en fil métallique à la maison ; travail non interrompu, matériaux et machine fournis. S'adresser à A., 448 "La Presse." 284—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme avec quelque expérience dans un magasin de marchand-tailleur. C. A. Léger, Lac Mégantic. 282—4

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille active pour prendre soin de deux enfants et faire les travaux légers du ménage. Pas de lavage. Doit parler anglais, 631a rue Dorchester. 283—3

JEUNE HOMME — Parlant les deux langues, pour apprendre le commerce de la chaussure, un peu d'expérience préféré. Références. LaSalle, 355 Rachel. 284-1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider à la cuisine. Se présenter au No 21a avenue de l'Hôtel de Ville. 283—3

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour un bureau d'importation en gros, connaissant la sténographie et la clavigraphie, devra savoir les deux langues, mentionner l'âge et le salaire requis ; aussi, un jeune homme pour ouvrage général de bureau. Ecrire à W. 75 "La Presse." 278—n—s

JEUNE FILLE — On dmande une jeune fille pour coudre des cigares. Z. David Co, 85 rue Saint-Jacques. 284—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme intelligent de belle apparence, parlant français et anglais, pour aider et s'occuper du département français d'une grande compagnie d'immeubles, seul, un habitué à vendre et à solliciter, doit se présenter, position de 1ère classe pour l'homme compétent. S'adresser par lettre à I. I., 36 "La Presse". 282—6

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour travailler dans les jupes, bon salaire à personne compétente. S'adresser à G. Savalino, 9 square Philippe. 284—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille comme servante, dans une petite famille, pas d'enfant, pas de lavage. S'adresser au No 864 rue Saint-Hubert. 284—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour travailler dans un clos de bois et charbon. Expérience et références exigées. No 114 Mentana. 284—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour avoir soin de deux enfants. 272 St Denis. 284—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de 15 à 17 ans, pour aider aux soins du ménage. S'adresser 937 rue Berri. 284—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour faire les travaux légers du ménage ; pas d'enfant. 761 rue Mance, Saint-Louis. 282—3

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille d'environ 15 ans, pour aider aux travaux légers du ménage, — 1 enfant de 3 ans, — 408 rue St Hubert. 284—1

JEUNE FILLE — Je désirerais avoir une jeune fille, ou âgée, pour aider seulement au ménage, dans une famille privée, pas de cuisine à faire, ni lavage. Pourrait aller coucher chez elle, si elle le préfère. S'adresser 979 St Denis. 284—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de 14 à 16 ans, pour aider au ménage des chambres et prendre soin des enfants. S'adresser 181 Berri. 284—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme parlant français et anglais, de bonne apparence, pour représenter un grand établissement de cette ville. Devra avoir de bonnes références. Ecrire à U., 47 "La Presse." 283—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme actif, muni de bonnes recommandations. Se présenter tout de suite à 1832 Ste Catherine, au magasin de tabac. 284—1

JEUNE HOMME — On demande immédiatement un jeune homme pour tenir les livres et aider aux ventes dans un magasin. S'adresser par lettre en mentionnant les dernières situations occupées, à F. F., 33 "La Presse". 283—2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour avoir soin d'un charmant bébé, au No 714 rue Saint-André. 283—2

MACHINISTES—On demande des machinistes de première classe, pour le bois. Ateliers du C. P. R., Hochelaga. 269—26

MODISTE — On demande une bonne modiste de robes, au No 4 St Christophe. 284—1

MARECHAL FERRANT — On demande immédiatement un maréchal ferrant, aussi un aide forgeron et un voiturier, pour bois et peinture. Alfred Brunet, Ste Anne Bellevue, P. Q. 284—1

MAGASINIER — On demande un bon magasinier et expéditeur, parlant anglais et français, pour oeufs et provisions. Se présenter à la Laing Packing and Provision Co., Ltd., No 839 rue Ste Catherine. 283—2

MENUISIERS — On demande des menuisiers. S'adresser 12a avenue Sussex, après 6 heures p.m. 282—3

MENUISIERS — On demande de bons menuisiers, immédiatement, pour finir. S'adresser 187 Ste Elisabeth. 283—2

MENUISIERS CHARPENTIERS — On demande des menuisiers charpentiers. S'adresser 242½ Ave Hôtel de Ville. 284—1

MODISTES — On demande des modistes de robes. S'adresser à Mlle Brébion, 530 St Dominique. Aussi une jeune servante. 284—1

MARGEURS—On demande des margeurs, ceux parlant anglais préférés. Se présenter à 662½ rue Craig. 284—3

MODISTE — On demande une bonne modiste, sachant tailler et ajuster, au No 58 St Hubert. 284—2

MEUNIER — La nuit, pour faire marcher les meules et les broyeurs. Un jeune homme qui s'entend à dresser les pierres, préféré. Chances d'avancement pour un homme convenable. Dire l'âge et l'expérience qu'on a et les gages anticipés. McDonald et Robb, Valleyfield, Qué. 284-2

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

MODISTE — On demande une première modiste dans les jupes, au No 480 rue des Conseillers de Ville. 284-1

MOULEURS — On demande immédiatement des mouleurs chez J. et S. Bessette, Iberville, Qué. 283—2

MODISTE — On demande une apprentie et une modiste dans les manteaux. S'adresser à 429 Rachel. 284—1

OUVRIERS — On demande des ouvriers en fer pour travaux d'architecture, emploi continu et les plus hauts gages garantis. S'adresser à M. Sticht, chez H. R. Ives et Co., entrée rue Prince. 282—3

OPERATRICES — On demande immédiatement 100 opératrices dans les chemises, pour tous les départements, emploi permanent garanti ; la meilleure fabrique et les meilleurs gages de la ville. Se présenter immédiatement à la Crescent Manufacturing Co., 2 rue des Inspecteurs. 264—26

OPERATEURS dans les manteaux de dames. Aussi des confectionneurs de manteaux échantillon. W. H. Scroggie, rues Sainte-Catherine et Université. 281—4

OUVRIERS POUR LE PONT — On demande des ouvriers en fer expérimentés pour le pont de Québec. S'adresser à la Phoenix Bridge Co, Sillery, Qué. 283—6

POUR CHEMISES, ETC. — On demande de des personnes pour faire des chemises, salopettes et pantalons, etc., à la machine, travail toute l'année. Robert C. Wilkins, 2086 rue Ste Catherine. 282—3

PEINTRES — On demande de bons peintres, immédiatement. S'adresser L. E. Poirier, 108 rue St Hubert. 284—1

POSEURS D'ENSEIGNES, ETC. — On demande partout des personnes actives pour poser des enseignes, distribuer des circulaires, échantillons, etc, pas de sollicitations, bons gages. Ecrire à Sun Advertising Bureau, Chicago. 4.8

POUR MANTEAUX — On demande immédiatement des personnes expérimentées pour faire des manteaux, aussi de bonnes mains pour les réparations. Henry Morgan et Co., carré Philippe. 283—3

PRESSEURS — On demande six presseurs expérimentés dans les blouses et vêtements blancs. Les meilleurs prix payés. Se présenter immédiatement à la Crescent Manufacturing Co, 2 rue Inspecteurs. 283—3

REPASSEUSE — On demande une bonne repasseuse. S'adresser à 483 Avenue Laval. 284—1

REPASSEUSE — On demande une repasseuse, ouvrage de fantaisie; ouvrage permanent. 690 rue Saint-André, dans la cour. 284—1

REPASSEUSE — On demande une bonne main pour repasser le linge, avec ou sans lavage. S'adresser 123 rue Mentana. 284—1

REPRESENTANTS — On demande des représentants à la campagne, $15 à $25 par semaine, salaire ou commission, payé chaque samedi, superbes échantillons gratis, expérience pas nécessaire. Ecrire à Déry et Fils, Montréal. 202—mjs—n

SERVANTE — On demande, dans une famille de trois, une servante. Se présenter au No 2321 rue Notre-Dame, entre onze heures et midi, et entre cinq et six p.m. 282—3

SERVANTE — On demande une servante, pas de lavage ni repassage. S'adresser 12 St Denis. 284—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille de quatre. Pas d'enfant. Bons gages. Se présenter à 636 rue Cadieux. 283—3

SERVANTE—On demande une bonne servante générale, avec références, lavages en dehors, bons gages. S'adresser l'après-midi. 820 rue St Denis. 283—2

SERVANTE — On demande une bonne servante générale pour une famille de trois. Se présenter, avec références, à 13 avenue Selkirk, partant de la Côte des Neiges. 283—2

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser au No 1148 rue de Montigny. 284—1

SERVANTE — On demande une servante, pas de lavage, bons gages. S'adresser 2469 rue Notre-Dame. 284—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 14 rue Sainte-Famille. Références exigées. 284—1

SERVANTE — On demande une servante, au No 716 rue Sanguinet, près de la rue Rachel. 284—1

SERVANTE — On demande une servante générale avec références. Docteur H. Lightstone, 185 Bleury. 284—2

SERVANTE — On demande une jeune fille pour aider au ménage, pas de lavage, références exigées. No 17 avenue Laval. 283—2

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille de deux, bonnes références requises. Se présenter avant 10 heures du matin, ou après six heures du soir, à 627 rue Sherbrooke. 283—2

SERVANTE — On demande une servante pour une famille de 3 personnes. Bons gages, pas de lavage. Elle pourrait coucher chez elle. No 473 Notre-Dame. 284—1

SERVANTE — On demande une servante générale compétente pour une famille de quatre adultes. Doit être bonne cuisinière et doit comprendre l'anglais. Gages $10. Se présenter à 4156 rue Dorchester. 284—1

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 175A rue St Hubert, pour famille de trois personnes, pas de lavage. 284—1

SERVANTE —On demande, pour St Lambert, une servante générale pour famille, 3 enfants. S'adresser entre midi et 1 heure, 2495 Notre-Dame. 284—1

SERVANTE — On demande une servante générale, bonne pour les enfants et parlant un peu l'anglais. Bons gages. Se présenter au No 898 rue Saint-Hubert. 284—2

SERVANTE — On demande une servante, au No 680 rue Cadieux. 284—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille de deux personnes, avec 1 enfant de trois ans. Bons gages seront payés. S'adresser 825 rue Saint-Urbain. 284—1

SERVANTE — On demande une servante au No 304 rue Beaudry, coin de la rue Sainte-Catherine. 284—1

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante. Famille privée. 829 rue Lagauchetière, près de l'archevêché. 284—1

SERVANTE — On demande une servante pour aider au ménage, au No 369 avenue de l'Hôtel de Ville. 284—1

SERVANTE — On demande une servante générale, bonne cuisinière, avec bonnes références. S'adresser 3645 rue Notre-Dame, Saint-Henri. 284—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille, références exigées. S'adresser 640 rue St André. 284—1

SERVANTE — Une servante générale, au No 124 avenue Laval, pas de lavage ni repassage. 284—1

SERVANTE — On demande une servante parlant anglais, pour une famille de quatre personnes. Pas de lavage. Références exigées. S'adresser 364½ rue Saint-Antoine. 284—1

SERVANTE — On demande une bonne servante au No 384 rue Saint-Antoine. 284—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour petite famille, bons gages. S'adresser No 459 rue Sanguinet, près Carré St Louis. 284—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille, sachant faire la cuisine. S'adresser 817 St Denis. 284—1

SOLLICITEURS — Une grande institution financière demande, à raison de $10 par semaine, des solliciteurs jeunes et actifs, pour travailler dans la ville après leur journée de travail seulement. Pour renseignements, envoyez vos nom, occupation et adresse à boîte B. P., 2351, Montréal. 284—1

SERVANTE — On demande une servante sachant bien faire la cuisine. Famille de six personnes. No 933 St Denis. 284—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante, au No 45 rue Drolet. 284—1

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser 541 Sanguinet. 284—1

SERVANTE — On demande une servante pour deux personnes, au No 395 St Hubert, pas de lavage. 284—1

SERVANTE — On demande une servante pour une petite famille, personne âgée de préférence, qui pourra se faire un chez-soi. S'adresser 782 rue Saint-Hubert. 284—1

TAILLEUR COUTURIER — On demande un bon tailleur couturier. S'adresser au No 78 rue St Laurent. 284—1

TAILLEURS — On demande des tailleurs pour travailler à l'atelier ; devront parler les deux langues. 133½ rue Saint-Laurent. M. Litman. 284—1

TAILLEUR — On demande une personne pour tailler les vêtements au long couteau. Emploi permanent. The Strathcona Rubber Co, 204 avenue Papineau. 284—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

TAILLEURS — On demande des tailleurs pour coudre dans les vêtements de dames, hommes compétents seuls doivent s'adresser chez W. H. Scroggie, coin des rues Ste Catherine et Université. 280—5

VENDEUSE — On demande une vendeuse expérimentée pour le département des blouses ; elle doit parler anglais. W. H. Scroggie, coin des rues Sainte-Catherine et Université. 282—3

VENDEURS — On demande des hommes pour vendre pour nous, à salaire ou à commission ; on paie à la semaine et on fournit le cheval et la voiture. Bonne demande de stock de ce temps-ci. Nous avons 800 acres d'arbres fruitiers et d'ornementation de choix. Stone et Wellington, Toronto. 278—m-j-s—n

VOITURIER — On demande un voiturier capable dans la peinture. S'adresser 186½ Frontenac, E. Gariépy. 284—1

VENDEUR — On demande un vendeur pour la ville, jeune homme expérimenté, pour une maison de chapeaux et fourrures en gros. Doit parler les deux langues. Ecrire, spécifiant les références, à C., 55 "La Presse." 283—2

ASSOCIE DEMANDE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ASSOCIES — On demande une ou quatre personnes capables de fournir mille piastres, pour former un syndicat pour les meubles de seconde main. Paiera 15 pour cent garantis. S'adresser 394 Saint-Laurent. H. Labelle. Déjà établi. 2.4

AGENTS DEMANDES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande, pour la Sun Life Assurance Co, du Canada, deux bons agents ayant de l'expérience pour la vie ordinaire. S'adresser à O. Léger, gérant des agences de Montréal et son district. 214—n

AGENTS — On demande des agents et vendeurs locaux dans tous les districts de la province de Québec pour la vente des arbres fruitiers et des arbres d'ornementation résistants. Tous sont garantis. Nous avons aujourd'hui le stock de pommiers le plus considérable du Canada. Conditions libérales. Adressez-vous maintenant. Pelham Nursery Company, Toronto, Ont. 281—Ms—n

AGENTS — On demande des agents pour une marchandise bien connue et facile à vendre. Forte commission. S'adresser à 374 avenue Mont-Royal. 284—1

AGENTS — On demande des agents. S'adresser J. A. Juneau, entrepreneur de pompes funèbres, 90 Vinet. 284—1

AGENTS—On demande agents, positions avantageuses seront offertes à hommes compétents, pour Montréal ou province de Québec. S'adresser entre 8 et 9½ heures a.m., J. E. Bussière, gérant du département d'épargnes, Sun Life Assurance Bldg., 1766 Notre-Dame. 268—sn

AGENTS — On demande plusieurs bons agents solliciteurs pour vendre un article de ménage bien connu et populaire. Se présenter personnellement, au No 246 rue Saint-Laurent, ou à J. L. Bélair et Fils, 1223 rue Sainte-Catherine. 4.7.11

AGENTS DEMANDES — Nos agents se font de $3 à $5 par jour, en vendant nos mèches "Super-Asbestos," de sûreté, qui donnent une lumière plus belle que le gaz, et supérieure à l'électricité incandescente. Une mèche dure environ 8 ans. Pour renseignements et conditions. S'adresser à Mme A. M. Chevalier, Agt. Gén. 20A rue Ste Marguerite, Montréal. 284—1

AGENTS — On demande, à raison de $2.00 par jour, des messieurs et dames de confiance, non pour solliciter, mais pour employer des agents. Position permanente, $600 par année et dépenses. Maison recommandable, avec les meilleures références. Expérience pas nécessaire. Travail fait parmi une population strictement française. M. A. O'Keefe, gérant de district, 157 rue Bay, Toronto. 164—Ms—n

AGENTS — $75 par mois et les dépenses, expérience pas nécessaire, position permanente. Articles se vendant à vue. Pease Mfg. Co., boîte 28, Cincinnati, O. 248—s—n

AGENTS — On demande, dans chaque ville et village, un homme pour vendre nos nouvelles variétés choisies de patates de semence et de produits de pépinières. De préférence des hommes qui peuvent lire et écrire l'anglais et le français. Pour conditions et renseignements, écrire à The Thomas W. Bowman and Son Co., Limited, Toronto, Ont. Etablie depuis plus de 40 ans. 273—12

AGENTS DEMANDES — Les agents capables de présenter une affaire très importante peuvent se faire une petite fortune en peu de temps. Il n'est pas nécessaire qu'on y consacre tout son temps, tout ce qu'il faut, c'est d'être bien connu et influent auprès de la meilleure classe de gens. Donnez des références. S'adresser à Coper, 332, 6 rue Clarence, London. 279—6

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

CHAMBRE — A louer, chambre au premier étage, lumière Auer, bain, eau chaude, famille privée. Prix modéré. Possession immédiate, 92 rue St Denis. 282—3

CHAMBRE A LOUER — A louer, grande chambre en avant, très bien meublée, chauffée à l'eau chaude, avec toutes les améliorations modernes, en face du carré Viger, 342a Craig. 283—2

CHAMBRES — A louer, chambres, eau chaude et eau froide, pension de première classe ; maison privée. 421a rue St Laurent, angle de la rue Sherbrooke. 283—3

CHAMBRE A LOUER — Chambre garnie à louer avec gaz et eau chaude, au No 357 rue Dorchester. 283—2

CHAMBRE A LOUER — Chambre meublée à louer dans une famille privée, pas d'enfant. 49 Saint-Hubert. 283—2

CHAMBRE — Meublée ou non, pour un couple ou deux ou trois personnes, suite de trois appartements, avec lavabo dans une de ces pièces, chauffage à eau chaude, lumière Auer, étage des salons, usage de cuisine si nécessaire ; aussi très belle chambre avec balcon, au second, 286 St Denis. 2,4

CHAMBRES A LOUER — Une chambre double et une simple, meublées, sans pension, famille sans enfant. Prix modéré, 99 rue Sanguinet, près Dorchester. 284—1

CHAMBRE — Chambre confortablement garnie, dans famille privée, pour un ou deux messieurs, pension si demandée. Références. 364 Dorchester, près rue St Hubert. 284—1

CHAMBRE — Belle grande chambre non meublée, dans une famille privée. S'adresser 347a rue St Laurent. 284—2

CHAMBRE A louer, 126 Champ de Mars, une belle chambre double, lumière Auer, étage du bain, pas d'enfants, ni piano, loyer modique. 284—3

CHAMBRES A LOUER — On trouvera de belles chambres à louer, meublées ou non, au No 121 rue Visitation. 824—2

CHAMBRE — Chambre simple, meublée à neuf, eau chaude, lumière Auer, lavabo. 140 St Denis. 284—1

CHAMBRE — Jolie chambre meublée, sur le devant, à louer, sur l'étage du bain, dans famille privée, sans enfants, gaz, etc. 396 St André. 284—1

CHAMBRE — A louer, une grande chambre en avant, meublée à neuf, lumière Auer, garde-robe, pour messieurs seulement, aussi chambre non meublée pour couple, avec l'usage de la cuisine, très éclairées, grande sur le devant. 1853 Ste Catherine. 284—1

CHAMBRE à louer, meublée, 213 Montcalm. 284—2

CHAMBRE — A louer, magnifique chambre meublée, piano, gaz, garde-robe, bain au même étage, confort du chez-soi, famille privée. Messieurs seulement. 302 Parc Lafontaine. 284—1

CHAMBRE A LOUER — Très jolie chambre sur étage du bain, avec eau chaude, lumière Auer et tout le confort désirable. Famille française essentiellement privée. S'adresser après 6 heures, à 74a rue Sainte-Famille. 284—1

CHAMBRES — A louer, chambres garnies, simples et doubles, repas à volonté, bain chaud ou froid, belle localité, pas d'enfant, 1513 Ontario, près Saint-Denis. 284—1

CHAMBRE A LOUER — Salon, chambre — Belle grande chambre à louer, étage du bain, sur le devant, meublée, garde-robe, gaz, famille privée, pas d'enfant, 163 St Hubert. 284—1

CHAMBRES A LOUER — 2 chambres doubles à louer, gaz, eau chaude, bain. S'adresser 310 Saint-Laurent. 284—2

CHAMBRE — A louer, grande chambre sur le devant, richement garnie, eau chaude et eau froide sur le même étage, lumière Auer. 63 Dubord. 284—1

CHAMBRE — A louer, chambre meublée ou non meublée, chauffée à l'eau chaude, éclairée au gaz, bain et w.c. S'adresser 263 St Urbain, coin Ontario. 284—1

CHAMBRE A LOUER — Chambre meublée ou non, avec ou sans pension, famille privée, chauffée à l'eau chaude, l'usage du piano, téléphone. Localité rue St Denis, près de la rue Roy. S'adresser A., 450 "La Presse." 284—1

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

CHAMBRE A LOUER — Au No 375 Lagauchetière, dans une localité très fashionable et recherchée se trouve une chambre à louer, munie de tous les accessoires désirables pour assurer le confort le plus parfait. On y trouvera des meubles tous neufs, tapis de velours, bain émaillé, garde-robe, téléphone, eau chaude, enfin tout ce dont on désirera, voire même du charbon anthracite. Les prix sont très modérés. A tous d'en profiter. 284—2

CHAMBRE — A louer, chambre double, pour messieurs, bain émaillé, lumière Auer, sur le même plancher, famille privée. 94A St Dominique. 284—1

CHAMBRE A LOUER — Chambre à louer dans une famille privée, tout sur le même plancher, bain, w.c., et garde-robe. 2086 Notre-Dame. 284—1

CHAMBRE A LOUER — Chambre à louer à des messieurs, des étudiants, préférés. Pension si l'on désire, 1364 rue Notre-Dame. 284—1

CHAMBRE A LOUER — A louer, jolie grande chambre en avant, avec garde-robe, gaz, chauffage à l'eau chaude, famille privée, 80a rue Saint-Hubert. 284-1

CHAMBRE — A louer, chambre de devant, avec pension, sur l'étage du bain, lumière Auer, chauffée à l'eau chaude, 26 rue Victoria. 284—3

CHAMBRE — Pour couple sans enfants, ou messieurs, salon non meublé, avec tapis et rideaux, aussi grande chambre double meublée et deux simples. Pension de première classe, pas d'étudiant. 142 Berri. 284—1

CHAMBRES — Magnifiques chambres à louer meublées ou non meublées. No 272 St Denis. 284—1

CHAMBRE — A louer, chambre meublée ou non meublée, avec usage du bain. 1201B Demontigny. 284—1

CHAMBRE — Magnifique chambre à louer dans une famille privée, pas d'enfants, belle localité, très bas prix. 285 St Hubert. 284—1

CHAMBRES A LOUER — Deux chambres doubles meublées, sur l'étage du bain, avec ou sans lumière électrique. S'adresser 152 Hôtel de Ville. 284—1

CHAMBRES — A louer, chambres meublées, vis-à-vis le jardin Viger, 69 Dubord. 284—1

CHAMBRES — Chambres meublées, simple et double, sur le devant, chauffées à l'eau chaude, lumière Auer, sur l'étage du bain, famille privée. 89 St Hubert. 284—1

CHAMBRE — Grande chambre meublée, étage du bain, chauffée à l'eau chaude. 67 Dubord. 284—1

CHAMBRE — A louer, belle grande chambre meublée, étage supérieur, bain, w.c., éclairée au gaz, famille privée, sans enfants. 322 Lagauchetière. 284—2

CHAMBRE — Pour messieurs seulement, grande chambre garnie, lumière Auer, superbe bain, pas d'enfants, références exigées. No 41 St Hubert. 284—1

CHAMBRE — Chambre à louer, étage du bain, améliorations modernes, pas d'enfants, belle localité. 50E avenue Laval, en face du carré St Louis. 284—1

CHAMBRE — A louer, bonne chambre, au premier étage, lumière Auer, bain, eau chaude, famille privée, 44 rue St Denis. 284—1

CHAMBRES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRES DEMANDEES — Des femmes avec deux enfants demandent deux chambres non meublées, pour tenir un petit ménage. Ecrire à D., 56, "La Presse." 283—2

CHAMBRE — On demande chambre et pension dans une famille privée, pour un monsieur désireux d'apprendre le français, références fournies si désiré. B. 500 "La Presse". 284—1

CHAMBRE DEMANDEE — On demande pour monsieur anglais, une chambre et boudoir, avec pension préférée, dans famille parlant le français, entre rues St Denis et Bleury. S'adresser en spécifiant les conditions, S., 65 "La Presse". 284—1

CHAMBRES ET PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION — Chambre et pension de première classe, No 83 St Urbain. Aussi, chambre sur le devant, chauffée à l'eau chaude. Maison privée. 283—2

CHAMBRE ET PENSION — Vous trouverez au No 156 Berri, une grande chambre garnie avec pension, pour deux gentils messieurs. 284—1

CHAMBRE ET PENSION — Chambre et pension sur étage du bain, éclairée au gaz, chauffée à l'eau chaude, pour un couple ou deux messieurs. 994 St Denis. 284—1

A LOUER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOUTIQUE — A louer, boutique de forges, outillage de forges à vendre, bon marché. 79 Craig. 284—1

HOTEL A LOUER — Un hôtel contenant 22 chambres à coucher, toutes meublées, à proximité des bateaux et au centre des affaires. Lacoste et Beaudry, 1620 rue Notre-Dame. 27,30,2,4,7,9,11,13,15,17,19

SOUBASSEMENT, bien éclairé, à moitié chauffé, 3 appartements, $3.00. 131 Drolet. 284—1

TERRAIN — A louer, sur la rue Drolet, un terrain de 35 pieds de largeur par 80 pieds de profondeur, avec un hangar. S'adresser 710 Drolet. 284—1

CHAMBRE ET PENSION DEMANDES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Chambre et pension, près de la gare Viger, dans une famille privée, pour un homme âgé. Termes modérés. Adresser : Louis, 46 rue Cathcart. 283—2

MAISONS A LOUER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

COTTAGE — A louer, un cottage tout meublé, situé près du carré St Louis, prix raisonnable. S'adresser à Mendoza Langlois, 58 St Jacques. 1,4,6

MAISON — Haut de maison à louer, avenue Laval, 8 chambres, à part passage et chambre de bain, w.c., près du carré St Louis, possession immédiate. Ecrire A., 60 "La Presse". 284—1

HAUT DE MAISON — A louer, un superbe haut de maison de plain-pied, 900 rue Saint-Hubert. Possession immédiate. Se présenter à 906 ou à John James Browne et Son, 207 rue Saint-Jacques. 1,4

LOGEMENTS — A louer, logements de 3, 4 et 5 appartements, No 461 Marie-Anne; 833 Sanguinet; 303 Maisonneuve; 174 Ryde. Loyer réduit à $3, $4, $5 et $6.50. H. T. Lévy, 5 Sainte-Thérèse, près de la rue Saint-Vincent. 284—1

LOGEMENTS — A louer, deux petits logements de trois et quatre appartements avec w. c.; dans le voisinage de la manufacture de chaussures McCready et à quelques pas des usines du Pacifique, coin rue Mont-Royal et Dufresne, village Delorimier ; cinq et six piastres par mois d'ici au mois de mai. Possession immédiate. 284—1

LOGEMENT — A louer, un beau logement, 6 grandes chambres, de plain-pied, No 347 Berri et voisin de la rue Ontario. Imité et vernis à neuf. 284—2

MAISON — A louer, 106 Parc Lafontaine, près Cherrier, le locataire actuel s'absentant, sous-louera ce logement de plain-pied, sept pièces, en parfait ordre, logement chaud, bas prix, possession immédiate. 284—3

MAISON A LOUER — Maison meublée récemment, chauffée à l'eau chaude, poêle à gaz et charbon. Piano et téléphone. No 676 St Denis. 284—1

MAISON — A louer, un bon logement de plain-pied, 5 appartements, à 8 dollars par mois. 809 rue Craig. 284—1

MAISONS A LOUER — 892a Cadieux, 301 Chambord. Loyer modique, bains, cabinets d'aisance, eau chaude. S'adresser à Louis Henry, 54 rue Saint-Jacques. 284—1

MAISON — A vendre, belle maison neuve, 4 logements, très bien finie, belle localité, centre fashionable, revenus annuels $625, conditions faciles. Ecrire X. Y., 23 "La Presse." 284—1

MAISON — A louer, bas de maison, 2 étages, meublés, si désiré, 7 appartements, 131 Drolet. 284—1

MAISON — A louer, 247 rue Richmond, 10 appartements, 2 étages, $13 par mois. 284—1

MAISON — A louer, une maison de huit appartements et passage, entièrement meublé, si désiré. Belle localité centrale. S'adresser au No 354 rue St Paul, Montréal. 283—2

MAISONS DEMANDEES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

LOGEMENT — On demande à louer un logement de 4 à 5 pièces, chauffées à l'eau chaude, par le propriétaire, dans le quartier St Jacques. S'adresser par lettre à J. A. M., 478 St Laurent. 284—1

FERMES A LOUER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

FERME A LOUER — Très bonne ferme, pour commerce de lait, 160 arpents, 2 milles de la ville. Maisons, granges, etc., en très bon ordre. S'adresser succession Quinn, 180 rue St Jacques. 284—1

ON DEMANDE A ECHANGER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAISON — Une belle maison, en parfait ordre, louée plus de $600 par année, à échanger pour une terre. Osw. Chaput et Cie, édifice "La Presse." 284—1

ARGENT A PRETER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT — Argent à prêter à 5 %, ville ou campagne, corporations, fabriques, fermes, maisons, lots, assurances, billets ou autres garanties. OsW. Chaput Cie, édifice "La Presse". 279—12

ARGENT A PRETER — Les gens à salaire peuvent se procurer de l'argent en leur propre nom, sans endosseur ni garantie ; paiements pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, 104 Temple Building, 185 St Jacques. 281—n

ARGENT A PRETER — Vu l'augmentation dans ce département d'affaire, nous avons ouvert notre bureau du soir, au No 138 rue St Denis, où ceux qui désirent emprunter sur billet pourront nous consulter. Alphonse J. Chaput, de Chaput Frères, 182 St Jacques. 284—1

ARGENT A PRETER — $200,000 à 5 pour cent et 6 pour cent, sur hypothèque. Adressez-vous en toute sûreté chez Chas Lebeau, 1598 rue Notre-Dame, chambre No 20, Tél. Main 2148. 284—1

ARGENT — Argent prêté aux gens salariés, marchands de détail, charretiers et aux personnes qui tiennent maison de pension, sans garantie, aux gens demeurant dans la ville et les environs seulement, paiements faciles. Les plus grosses affaires dans 43 des principales cités. TO. MAN, 517 édifice New-York Life, Place d'Armes. 260—s—n

ARGENT A PRETER — Argent à prêter sur propriétés à Montréal, par montant de $500 et plus. Conditions faciles. C. M. Domingue, notaire, 16 rue St Jacques, bureau du soir, 265 rue Mont-Royal. 260—mjs—n—13

EMPRUNT

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT A EMPRUNTER — On demande à emprunter $3,000.00, première hypothèque, sur propriété du centre de la ville. Bail de sept ans à $50 par mois. Ecrire B., 102 "La Presse." 284—1

ARGENT A EMPRUNTER — On demande à emprunter 500 piastres, immédiatement, sur piano, meubles et effets de ménage. On remboursera capital et intérêt par 24 paiements consécutifs de $24 chacun. Ecrire à Z., 125, 260 Centre. 284—1

ARGENT A EMPRUNTER — On demande à emprunter $8,000 à 5 pour cent, pour 5 ans, sur première hypothèque d'une maison évaluée à $15,000, donnant $1,200 de revenus par année. S'adresser par lettre à S., P., 294, 2054 Notre-Dame. 284—1

ON DEMANDE A ACHETER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHEVAL — On demande à acheter, ou à pensionner, pour s'en servir, cheval de 800 ou 900 livres, pour la promenade. Venez ou téléphonez Main 3361, 204 New-York Life. 284—1

LIVRES, ETC. — On demande à acheter des livres, vieilles argenteries, vieux meubles et autres articles antiques. D. Waters, 494 rue St Jacques. 284—1

PONEY — On demande à acheter un poney avec voiture et atelage. H. Demers, 47 Labelle. 2,4

TERRE — AUX ENTREPRENEURS — On demande de la terre de bonne qualité, retirée des excavations. S'adresser à M. Osler, 100 rue Ottawa. 284—2

VIOLON — On demande à acheter un bon violon, (¾), de seconde main. S'adresser avec prix, écrire B., 54 "La Presse". 284—1

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHANCES D'AFFAIRES — Johnson et Cousineau — Le restaurant licencié le plus payant et le plus beau de la rue St Laurent, loyer bas, le propriétaire se retire des affaires. Un homme actif peut faire facilement $5,000 par année.

JOHNSON ET COUSIEAU — A vendre, dans une ville de 20,000 habitants, à 40 milles de Montréal, une confiserie et une boulangerie de luxe, avec four et tous les accessoires nécessaires pour faire de grandes affaires ; bon magasin, bien situé, avec bel aménagement, cheval et voiture ; $800 comptant peuvent l'acheter.

JOHNSON ET COUSINEAU — Epicerie, rue Roy, faisant $300.00, vendra à un prompt acheteur à sacrifice.

JOHNSON ET COUSINEAU — Salle à dîner au centre de la ville, faisant $25 de profits par semaine, sera vendue à sacrifice à un prompt acheteur. Aussi une sur la rue Ste Catherine, magasin et logement, $25 par mois, prix $300.

JOHNSON ET COUSINEAU — A vendre, restaurant licencié, bonne localité. Les livres montrent une recette de $500 par semaine, garnitures, caisse à argent et $1,000 de liqueurs et cigares garanties. On peut facilement faire $5,000 par année. Prix, $6,000.

JOHNSON ET COUSINEAU — Bon marché extraordinaire. Quartiers généraux des commerçants d'animaux. Hôtel dans la ville, à vendre. Remarquez bien, pas de loyer à payer, licence $400, 18 chambres avec cuisine et salle à manger, toutes meublées, belles garnitures de buvette, recettes $300 à $400 par semaine. Prix $3,700 à un prompt acheteur. 284—1

A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

AUVENTS ET TENTES — A vendre, auvents, tentes, voiles, drapeaux, chaloupes, rames, accessoires pour yachts. Voyez notre stock et catalogue. The Sonne Awning Tent and Tarpaulin Co., 775 Craig, Montréal. 137—n

AMEUBLEMENT, ETC. — A vendre, un magnifique ameublement de salon, sept morceaux, seulement $16.00, aussi un magnifique piano, à sacrifice. 78 Ave Christophe Colomb. 284—1

A VENDRE — Acheteurs sérieux, attention, voici de grands bons marchés : 2 maisons de pension remplies de pensionnaires, 3 magasins cigares, 4 restaurants licenciés, centre de Montréal, recettes, $250 à $300 par semaine ; 2 épiceries, places de première classe, toutes ces places seront vendues à grands sacrifices. Aussi, plusieurs propriétés rapportant, sans blague, 20 à 30 pour cent sur l'argent déboursé. Plusieurs belles terres avoisinant Montréal, spécialement une, 60 arpents, avec roulant et la récolte, vendra $2,200 seulement, $700 comptant, balance $100 par année, sans intérêt, à qui la chance ? $125,000 à prêter à 5 et 6 pour cent. Acheteurs et vendeurs, pour un vrai bon marché, voyez immédiatement Gilbert Martin, 534 rue Lagauchetière, coin St Laurent. 284—2

AVIS AUX BOUCHERS — A vendre, de gré à gré, pour cause de décès, après fortune faite, une importante construction, sise dans le village de Ste Geneviève, comté le Jacques-Cartier, comprenant une magnifique maison d'habitation moderne, et surtout une installation complète pour le métier de boucher, avec étal ou magasin de vente, abattoir, glacière, etc., etc. Conviendrait parfaitement à un boucher désireux de s'enrichir sûrement et rapidement. Prix très modéré, payable moitié comptant, moitié à terme. S'adresser à M. Germain, notaire, à Montréal, bâtisse Roy, rue St Jacques, 20 284—1

A VENDRE—Une magnifique fonderie de campagne, munie d'une forge, boutique à bois, hangars, etc., patrons pour plusieurs lignes. Conditions faciles. Ecrire T.T., 20 "La Presse." 268—26

BOUTIQUE DE FORGE — A vendre ou à louer, une boutique de forge, avec ou sans stock. S'adresser le soir, 747 rue Wellington. 284—1

CASH REGISTER — A vendre, magnifique cash register d'hôtel, bon marché, un an d'usure. S'adresser à D. Ouimet, 614 Craig. 284—1

A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

BEURRERIE — A vendre, beurrerie la mieux aménagée des Cantons de l'Est, 12,000 livres de lait par jour. S'adresser à Octave Martin, prêtre, Saint-Etienne de Bolton. 29,1,3,5,6,8,11,13

CHEVAL — A vendre, bon cheval d'ouvrage, à un prix modéré. S'adresser 1237 Ave Hôtel de Ville. 284—1

CHEVAUX, ETC. — A vendre, à l'encan, tous les jours, à 2.30 heures p.m., chevaux, harnais, voitures de toutes sortes. Consignations sollicitées. On fait des avances au comptant sur consignations. T. W. Foster et Co., encanteurs, 597 rue Saint-Paul. 284—7

CANARIS — A vendre, des canaris Norwich mâles mouchetés et au plumage d'un jaune clair, race spéciale. 40 aux prix ordinaires de 5 à 10 piastres chacun ; ils sont très beaux et n'ont pas leurs égaux dans la Puissance. Venez les voir durant le jour, 17 rue McTavish. 284—1

CHEVAUX — Viennent d'arriver de l'ouest, deux grandes consignations de chevaux de choix, convenables pour toutes fins, paires bien assorties, il y en a pour aller seuls, bidets fringants, chevaux d'express et de travail, maintenant visibles à nos écuries, 597 rue Saint-Paul. T. W. Foster et Co. 284—3

COMMERCE DE FLEUR — A vendre, pour cause de vieillesse, commerce de fleur préparée établi depuis plusieurs années, grosse clientèle, gros profits, chance pour une personne voulant s'établir, petit capital, pas besoin d'expérience. 90 Sanguinet. 284—1

EXPRESS — A vendre, express couvert, harnais, toile imperméable, pour express, prix modérés. S'adresser 364 avenue Duluth. 284—1

ENGIN — A vendre, engin à gaz ou gazoline, un engin de 7 forces, en parfait ordre. S'adresser à C. Lajoie et Cie, coin Mont-Royal et St André. 283—2

FOURNAISE — A vendre, une jolie fournaise de passage, presque neuve. 389 rue Sherbrooke. 284—1

FOURNAISE — A vendre, une belle fournaise avec fourneau, qui cuit très bien, ayant coûté 14 piastres, sera vendue pour cinq piastres. S'adresser 1858 Sainte-Catherine. 284—1

FOURNAISE — A vendre, une fournaise "Patrician de Guerney," avec fourneaux en bon ordre, à grand marché. S'adresser 263 St Hubert. 284—1

GRAM-O-PHONE BERLINER — A vendre, un Gram-O-Phone Berliner avec 25 registres, pour $12, ayant coûté $17 ; aussi deux beaux damiers en noyer noir. S'adresser 263 Logan. 284—1

ETAL — A vendre, pour cause de maladie, un étal de boucher avec bonne clientèle. S'adresser 569 Rivard. 284—1

HABIT — A vendre, un habit de cérémonie complet, grandeur, buste 38. Ecrire E. E., 32 "La Presse." 284—1

INDUSTRIE A VENDRE — A vendre, chance exceptionnelle. — J'ai à vendre une industrie qui peut rapporter un fort revenu à un acheteur pouvant disposer d'un moyen capital. S'adresser à Oscar Chaput et Cie, édifice de "La Presse." 284—2

JUMENT — A vendre, une bonne jument, 12 ans, et voiture. 1 avenue Côté. 284—1

JUMENT — A vendre, une jument grise, 6 ans, 15 mains, pour up express ou un charretier. Prix $150. S'adresser Dr P. E. Maurice, 1415 Ontario. 284—1

MANTEAU — A vendre, manteau de mouton de Perse noir, garni de beau vison, longueur, 22 pcs. 34 de buste. 151 St Denis. 284—1

MACHINE A COUDRE — A vendre, une bonne machine à coudre Singer, de seconde main. Bon marché. S'adresser au No 616 Dorchester. 284—1

MANTEAU — A vendre, un magnifique manteau noir, ample, collet en mouton de Perse noir tout neuf, très bas prix. S'adresser immédiatement, 8212 Notre-Dame, Sainte-Cunégonde. 284—1

MACHINE A COUDRE — A vendre, machine à coudre "New Williams", très jolie et presque neuve, garantie en parfait ordre. Veuillez venir la voir au No 2133 rue Sainte-Catherine, près Bleury. 284—1

MACHINE — A vendre, une bonne machine à tricoter les bas, de première classe. Pour autres informations, s'adresser 500 Richelieu, St Henri. 284—1

MACHINES A COUDRE — A vendre, machine à coudre Singer, pour tailleur, à vendre ou à échanger pour vêtements, et deux Singer de famille et un William, vendra bon marché. S'adresser 351 Richmond. 284—1

PIANO — A vendre, un bon petit piano de pratique, caisse en palissandre, touches en ivoire. Prix $45, payable $5 comptant et $3 par mois. Layton Bros, 144 rue Peel, carré Dominion. 283—2

PIANO — A vendre, piano droit, de fabrique américaine, sept octaves, trois pédales, format ordinaire, joli tapis et tabouret, garanti pour cinq ans, moderne, $55 comptant. 310 rue Sanguinet. 282—3

PHONOGRAPHE — A vendre, un magnifique phonographe de concert, grand format, en parfaite condition. Vendra bon marché. 99 Sanguinet. 284-1

PIANOS — A vendre, 3 beaux pianos carrés, $60, $70 et $75 chacun, comptant ou un peu plus cher par versements. Salles de pianos de Leach, 2440 rue Sainte-Catherine. 283—2

PIANO — A vendre, un magnifique piano cottage Bell, ayant coûté $400, pour $125 comptant. S'adresser 224 Berri. 284—1

PIANO A VENDRE — Partie en besoin d'argent offre son magnifique piano cottage de New-York à grand sacrifice ; a coûté $400 printemps passé. S'adresser 82 Mance. 30,2,4

PIANO — A vendre, un piano élégant, Mason et Risch, grandes dimensions, caisse joliment sculptée, 7 1-3 octaves, tonalité riche et puissante, en parfait état, garanti pour cinq ans, ainsi qu'un neuf, prix $195, une grande occasion. S'adresser tout de suite, Layton Bros., entrepôts de pianos et orgues, 144 rue Peel. 4,7

PIANOS — $50.00, $75.00 et $150.00 vous donnent le choix parmi quatre beaux pianos carrés de Weber, N. Y., Evans Frères, Berry et Stodart. Ce sont tous de bons pianos que nous vendrons à des conditions aussi faciles que $4.00 et $5.00 par mois. Pratte, Nordheimer et Glendon, 2461 rue Ste Catherine, passé Drummond.

ORGUES — $25.00, $35.00 et $50.00 achètent des orgues Dominion, Bell et autres orgues qui se vendaient dès le début à trois fois ces prix. Conditions : $3.00 par mois. Nous reprendrons, plus tard, ces orgues pour lesquelles nous vous allouerons le plein montant payé, en échange contre un piano. Pratte, Nordheimer et Glendon, 2461 rue Ste Catherine. 284—1

PREPARATION — A vendre, fameuse préparation de Nathan, pour exterminer punaises, coquerelles, hannetons, rats, souris. Boîtes de 25 cents, 50 cents et $1.00. Méfiez-vous des imitations. Cette marque est enregistrée. Vendue en gros et en détail, 71 rue St Laurent. 283—3

PIANO — A vendre, un piano Bell, presque neuf, No 678 de Montigny. 284—1

POELE — A vendre, bon poêle de cuisine et fournaise, à vendre, pour $2.75, chacun, ou $5.00 les deux. S'adresser 141 Hôtel de Ville. 284—1

PARDESSUS, ETC. — A vendre, un pardessus de mouton de Perse, gazeliers, mandoline et meubles de maison. Tous en bon ordre. 797 St Jacques. 284—2

PHARMACIE — A vendre, une chance exceptionnelle : Un bon stock de pharmacie à très bon marché. S'adresser 374 avenue Mont-Royal. 284—1

PIANO — A vendre, joli piano droit, facture américaine, dernier modèle, son puissant, comme un neuf, convenable pour hôtel ou salle, garanti. $38 comptant. 127 rue St Alexandre. 283—2

RONDE DE LAIT — A vendre, ronde de lait avec cheval, voitures d'été et d'hiver, canistres et glacière. S'adresser H. Gauthier, 660 rue Ontario. 284—1

RONDE DE LAIT — A vendre, une ronde de lait, avec canistres, voitures, attelage avec cheval ou non. No 623 rue Saint-Hippolyte. 283—2

SERINS — A vendre, au No 376 Saint-Christophe, entre 6 et 9 heures p.m. 284—1

TRES BEAU PIANO KRANICH ET BACH, à moitié prix. Nous avons en mains un des plus beaux et grands pianos droits de cette célèbre marque. Il fut importé pour vendre à $650. Nous le vendrons pour à peu près la moitié du prix au comptant ou par paiements à courte échéance. Pratte, Nordheimer et Glendon, 2461 rue Ste Catherine. 284—1

THE — A vendre, chez tous les épiciers donnant des reçus verts au comptant, le thé Toka, le café Toka, la Poudre à Pâte Toka et la Poudre à Ecurer Toka. Essayez-les. Rien de mieux. Pour renseignements, s'adresser à la Traders Advertising Co. 210 rue Saint-Laurent. 284—6

TOMBEREAU — A vendre, tombereau pour charroyer le charbon, presque neuf, aussi attelage. Jos. Lespérance, 60 Carré Papineau. 2,4

EPICERIES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

EPICERIE— A vendre, une épicerie licenciée, bonne place d'affaires, possession immédiate. Vrai bon marché, pour cause de dissolution. S'adresser à 245 rue St Dominique. 284—2

EPICERIE A VENDRE, pour cause de départ, avec ou sans stock, avec logement, bonne clientèle, possession immédiate. S'adresser 385 Saint-Christophe. 284—1

EPICERIES A VENDRE — Dans toutes les parties de Montréal et de la banlieue; dans tous les prix, depuis $200 jusqu'à $7,000. Adressez-vous en toute sûreté à Chas Lebeau, 1598 rue Notre-Dame, chambre No 20. Tél. Bell, Main 2148. 284—1

EPICERIE — Epicerie licenciée à vendre, possession immédiate, bonne chance pour un commençant, $400 à $800 par semaine. Conditions faciles. Ecrire à G., 80 "La Presse." 284—1

MAGASINS A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAGASIN — A vendre, un magasin général, y compris la bâtisse, vingt pieds par soixante de long. Sera vendu à moitié prix, se montant à trois ou quatre mille dollars. S'adresser à P. M., North Lancaster, Ontario. 2,4,6

MAGASIN — A vendre, pour cause de maladie, un magasin de rafraîchissements établi depuis 20 ans. S'adresser 1147 Ontario. 284—1

PROPRIETES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

A VENDRE OU A ECHANGER — Les plus beaux lots à Verdun avec ruelle, canaux, lumière électrique, bon service de tramways, conditions par paiements mensuels sans aucun intérêt. S'adresser sur les lieux, rue de l'Eglise, à J. A. A. Leclair, ou à O. L. Hénault, 34 rue Napoléon, Ste Cunégonde. 284—1

COTTAGE — A vendre, un joli cottage et un lot vacant, de 20 pieds x 72, avec ruelle, situé avenue Laval, à bon marché. Pour informations, s'adresser 514 rue Sanguinet. 284—1

MAISON — A vendre, très bonne et très jolie maison, à deux logements, très propre et très bien louée, située dans une très belle rue, à proximité de très bonnes écoles pour les enfants, et d'une église très bien déservie. A 150 pieds du Parc Lafontaine. Conditions de vente faciles. S'adresser 9 Côte St Lambert. 27,4

MAISON ET TERRAIN — A vendre, une maison de deux logements, Nos 230-232 Brébeuf, ainsi qu'un terrain vacant à côté de la maison. S'adresser à 230 Brébeuf. 4,6,11,13

MAISON — Maison à vendre, 2 logements, au Boulevard Saint-Denis. Cette propriété est claire d'hypothèques. 284—1

IMMEUBLES — Johnson et Cousineau, 62 rue St Jacques. Nous avons $100,000 à placer, pour les capitalistes américains, en propriétés de ville. Seuls, ceux qui ont des bons marchés à offrir doivent se présenter. Argent à prêter sur hypothèques à 5 pour cent et 6 pour cent. 29,1,4

MAISON — A vendre, une maison sur la rue Chaussée, entre Marie-Anne et Mont-Royal, à quelques pas de la manufacture McCready. Revenu du loyer, $240.00. Conditions facile. 56 Chaussé. 283—2

PROPRIETE — A vendre, rue St Dominique, Nos 1182 à 1186, près de l'église et du parc, cinq logements, terrain 42 x 75 pieds, prix $2,300.00. Un bon marché. A. Roberge, 41 St Jacques. 284—1

PROPRIETE — A vendre, un joli bloc de 4 logements, Nos 347, 349, 351 et 353 rue Rivard, en parfait ordre et tout loué. Conditions faciles. S'adresser 432 Plessis. 4,11,18

PROPRIETE — A vendre, beau bloc en brique solide, Nos 413, 415, 417 rue Grand Tronc, 6 logements, tous loués, belle localité. Conditions faciles. S'adresser 432 Plessis. 4,11,18

PROPRIETE A VENDRE — Pour clore une succession, 41 Dubord, coin St Hubert, 34. Terrain 28 x 124. Chance unique. Palmer et Lecompte, 107 St Jacques. 284—1

TERRES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

FERME A VENDRE—Ferme à vendre, au bord de la rivière St François, à deux milles de Lennoxville, 150 acres en bon état de culture. Une bonne maison, dix pièces ; 3 bonnes granges ; l'eau dans les bâtiments; à proximité des églises, écoles, gares de chemins de fer. Conditions faciles ; pour détails s'adresser à S. A. McFadden, boîte B. P. 43, Lennoxville, Qué. 20,27,4,11

TERRE — A vendre ou échanger, 120 arpents, Ile Perrot, en face de Ste Anne, bien bâtie, $7,000. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques.

TERRE — A vendre ou échanger, 140 arpents, Vaudreuil, sur le lac des Deux-Montagnes, sol très riche, $8,500. P. E. Brown, agent l'immeubles, 97 St Jacques.

TERRE — A vendre, 150 arpents, Côte des Neiges, chance excellente pour jardinier, $9,000. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques. 284—1

TERRES — DAGENAIS ET CIE, 505 rue Craig — 73 acres, un mille de Ste Adèle, comté de Terrebonne, d'une fromagerie, sucrerie près des dépendances, bien clôturée, jardin, beau site, eau partout, $1,600. Conditions faciles, échangera pour propriété. Autre, 140 arepnts, $1,650, $500 comptant, 103 arpents, moitié faits, $1,200, $250 comptant, bon marché, St Sauveur, Richmond, 2½ milles du village, 60 arpents moitié faits, bâtie, verger, sucrerie, petit stock d'animaux, instruments aratoires, tout pour $800 ou $550 nu. Plusieurs autres dans différentes campagnes du Nord, Cantons de l'Est, Ontario, Châteauguay, etc. Désirez-vous vendre votre terre ? Voyez-nous immédiatement. Argent à prêter. 284—1

TERRE — Terre à vendre, à Longueuil, d'ici à 10 jours, pour cause de maladie, à un mille du quai, aussi maison, quatre logements. S'adresser 118 Delorimier. 281—4

FERME A VENDRE — Dagenais et Cie, 505 Craig. — 150 acres, 80 en culture, balance, $1,500 beau bois pour billots, corde, 3 milles de Sainte-Adèle, voisin de l'école, verger, sucrerie, bâtie première classe, terre jaune, noire, eau partout; hauteur avoine, 6 pieds 2 pouces cette année. Prix $1,850, $1,000 comptant. Vendra roulant, stock, conditions faciles. Propriétaire se retire, 42 ans même place, ayant élevé une famille de 20 enfants.

DAGENAIS et CIE, 505 Craig — 84 arpents, bâtie, à Saint-Calixte, comté de Montcalm, sucrerie 2,000 érables, 15 arpents de l'école, fromagerie, moulins, roulant compris, 7 vaches à lait, jument, beau poulain, 18 mois, cochons, etc. 2,000 bottes de foin, 9 voyages d'avoine non battue, instruments aratoires, voitures, etc. Seulement $1,200, cause maladie. 284—1

TERRE A VENDRE, située à la Côte des Neiges, longeant le chemin de fer Canada Atlantic, superficie d'environ 52 arpents, en culture et en verger. Vendra ou échangera. Prix $10,500. S'adresser à Mendoza Langlois, 58 St Jacques. Tél. Main 2022.

MAGASINS ET LOGEMENTS, rue Ste Catherine, chance exceptionnelle de faire un placement avantageux, deux magasins et deux logements, en brique solide, rapportant 10 pour cent. Prix $7,200. S'adresser immédiatement à Mendoza Langlois, 58 St Jacques.

COTTAGE A VENDRE, situé rue Cherrier, près St Denis, en pierre et brique solide, appareil de chauffage, plomberie moderne, et le tout en parfait état, 11 chambres, écuries, hangar et grande cour. Prix $5,700.00. Conditions faciles. S'adresser à Mendoza Langlois, 58 St Jacques. Tél. Main 2022.

A LOUER, six magnifiques logements de plain-pied, tous neufs, chauffage eau chaude, lumière électrique, etc. Prix $15.00, $16.00 et $17.00, situés dans le centre de la ville. S'adresser à Mendoza Langlois, 58 St Jacques.

A LOUER OU A VENDRE, grande manufacture dans le centre de la ville, cinq planchers de 100 pieds carrés. S'adresser à Mendoza Langlois, 58 St Jacques. Tél. Main 2022. 29,1,4

TERRE A BOIS — A vendre, par R. Lanigan, Calumet, 700 acres de terre à bois, à 3½ milles de la rivière Ottawa et de la gare du C. P. R., de Pointe au Chêne. 282—8

HOTELS A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTEL A VENDRE — Un hôtel à vendre, situé au centre de la ville, à proximité de la station du Pacifique et des bateaux du marché, contenant 22 chambres à coucher toutes meublées. Lacoste et Beaudry, 1620 rue Notre-Dame. 27,30,2, 4,7,9,11,13,15,17,18

RESTAURENT A VENDRE — Propriétaire de restaurant, central, intéressé dans une industrie qui requiert son temps, vendrait ou prendrait associé. Conditions faciles. S'adresser à B., 29 "La Presse." 281—4

HOTELS A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTELS — Johnson et Cousineau, 62 rue St Jacques. A vendre, restaurants licenciés et hôtels de campagne, prix $900, $1,460, $2,200, à $8,000. Magasins de tabac et épiceries, $150, $200, $300, $500 à $5,000. Deux hôtels de campagne à louer, $20 et $30 par mois, deux restaurants licenciés dans le centre de la ville, à échanger pour propriétés de ville. Nous vous prêterons une partie de l'argent pour acheter si vous le désirez. 279—6

HOTEL — Hôtel à vendre ou à louer, cause de maladie, situé dans un village prospère, bonne clientèle, conditions faciles pour acheteurs immédiats. Ecrire à X., 30 "La Presse." 284—2

HOTEL A VENDRE — Hôtel à vendre ou à échanger pour propriétés, situé dans le village du Coteau Landing, l'hôtel le plus payant et le plus beau du village, où il y a actuellement vingt pensionnaires. Pour informations, s'adresser à Alphonse Labelle, propriétaire, Coteau Landing. 25,27,30,4,6

HOTELS — DAGENAIS et CIE, 505 rue Craig, coin Saint-Laurent. Téléphone Est 1810. — Pour $1,460, $1,550, $1,800, $2,350, jusqu'à $35,000. Depuis $800, $800, $1,000 comptant. Plusieurs nouveaux bons marchés. Chances exceptionnelles pour commençants.

RESTAURANTS — DAGENAIS et CIE — Beau coin central, valant $3,500 pour $2,700, $2,000 comptant. Autre, $2,900, $1,500 comptant. Un autre, $1,800, pour prompt acheteur. Plusieurs hôtels de campagne, spécialement un près de Montréal, échangera pour n'importe quoi, faut partir.

HOTEL — DAGENAIS et CIE — Rue Saint-Laurent, boissons garanties $300, petit loyer, prix incroyable, $1,500, $1,000 comptant, balance $15.00 par mois. Echangera pour propriété.

RESTAURANTS — DAGENAIS et CIE. — Un Klondyke, rue Sainte-Catherine, $300 recettes garanties par semaine. Prix excessivement bas pour cette place, $5,000, petites dépenses, raisons valables. Conditions, $4,000 comptant. Accepterait associé. Deux autres, rues Craig et Saint-Laurent.

RESTAURANTS — DAGENAIS et CIE. — Coin avantageux, bien situé, rue Sainte-Catherine, $3,500, $2,000 comptant, propriétaire étant malade, se retire après 10 ans d'affaires. Petit loyer.

HOTEL — DAGENAIS et CIE — Chance sans précédent, hôtel 18 appartements garnis, pas de loyer, profits nets depuis 18 mois, $5,500. Prix incroyable $3,700. Faut vendre. Peut soutenir une investigation des plus minutieuses.

DAGENAIS et CIE — Magasin confiseur, première classe, $9,000 d'affaires par année. Epiceries, magasins, manufactures, salles, patentes, club ayant une charte, etc., commerces de tout genre à vendre ; aussi, propriétés, lots, terres à échanger. Acheteurs, consultez-nous avant d'aller ailleurs.

DAGENAIS et CIE, 505 rue Craig, coin Saint-Laurent, le bureau reconnu pour les vrais bons marchés, établi depuis 1892, et dont la réputation n'est plus à faire, chambres 10, 11 et 12. Téléphone Est 1810. Aucune commission, $25,000 à prêter, depuis $200 . 284-1

RESTAURANTS — A vendre, rue St Laurent, restaurant licencié, $500 boissons, fixtures valant $1,500, cash register, grande salle de pool, prix $4,500, conditions $2,000 comptant, les recettes sont de $200 par semaine, sans exagérer. S'adresser Jean Castelli, 39 rue St Jacques.

A VENDRE, rue St Laurent, petit hôtel, $300 boissons, prix $1,400, bonne place pour un commençant. S'adresser J. Castelli, 39 rue St Jacques, coin Côte St Lambert.

A VENDRE, à Ste Cunégonde, restaurant licencié, bon coin, prix $2,800, $600 comptant. Autre restaurant, $400 boissons, prix $2,700, conditions $1,300 comptant. S'adresser J. Castelli, 39 rue St Jacques.

A VENDRE, à Maisonneuve, restaurant licencié, recettes $150 par semaine, le meilleur restaurant de Maisonneuve. S'adresser J. Castelli, 39 rue St Jacques.

A VENDRE, magasin cigares, bonbons, etc., rue St Laurent, valant $700, prix $250, cause mortalité. Aussi 4 autres magasins, 3 salles à manger, épiceries, etc. Acheteurs, pour un bon marché, adressez-vous J. Castelli, 3 9rue St Jacques. Aucune commission à payer. 284—1

HOTEL A VENDRE — 12 chambres meublées. S'adresser sur les lieux, tous les jours, de 11 heures a.m. à 1 heure p.m., 3643 rue Notre-Dame. 284—1

HOTELS A VENDRE — Un des meilleurs restaurants sur la rue Saint-Jacques, $3,000, $1,500 comptant, balance à longs termes. Chas Lebeau, 1598 rue Notre-Dame, chambre 20. Tél. Bell Main 2148. 284—1

RESTAURANT A SAINTE-CUNEGONDE — $2,500, $1,500 comptant, balance à termes, vente pour cause de maladie. Chas Lebeau, 1548 rue Notre-Dame, chambre 20. Tél. Bell Main 2148.

RESTAURANT RUE CRAIG — $4,000, $2,000 comptant, balance à termes. Chas Lebeau, 1598 rue Notre-Dame, chambre 20. Tél. Bell Main 2148.

PLUSIEURS AUTRES bons marchés incroyables, sur les rues Sainte-Catherine, Saint-Laurent, Notre-Dame, Pointe-Saint-Charles, Maisonneuve. Propriétés à vendre ou à échanger pour restaurants. Aussi plusieurs restaurants à échanger pour propriétés de ville. Chas Lebeau, 1598 rue Notre-Dame, chambre 20. Tél. Bell Main 2148. 284—1

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. — Occasion sans pareille. Le meilleur restaurant licencié de Sainte-Cunégonde. Prix $1,700, $1,000 comptant. Faut vendre d'ici à trois jours. Cause de départ.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame, Main 2601. — Restaurant licencié, près d'une gare. Fixtures valant $2,000.00 Cash register, boissons, comprises. Prix $2,600.00. $1,800.00 comptant. On peut transporter la licence ailleurs.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. — Restaurant licencié, coin de rue. Belles fixtures, cash register. Recettes, $150.00 par semaine. Loyer, $25.00. Prix, $1,900.00 ; $600 comptant.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. Main 2601. — Le meilleur restaurant licencié de Montréal. Recettes $400.00 par semaine garanties. Fixtures valant $3,000.00. Profit net $3,600.00 par année. Prix $5,000.00 ; $4,000.00 comptant. On acceptera un associé pour cette place.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. — Encore une chance exceptionnelle. Restaurant en bas rue Saint-Laurent, $300 boissons. Belles fixtures. Recettes $300 par semaine. Prix $4,500 ; $2,500 comptant. Cause de maladie.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame — Restaurant licencié, près de plusieurs manufactures. Prix $2,600 ; $800 comptant. Autre restaurant rue Saint-Laurent. Prix $1,400 ; $1,200 comptant, avec $300 boissons.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. — Restaurant licencié, recettes $125 par semaine. Prix $2,500 ; $1,000 comptant. Ou on louera si on le désire. Conditions très avantageuses.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame — Chic restaurant, coin rue Ontario. Loyer $25, logement compris, $350 boissons. Prix $3,800. Faut vendre immédiatement.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame — Plusieurs hôtels près des gares et autres, de campagne, de différents prix. Restaurant licencié à échanger pour propriété de ville.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. — Plusieurs magasins tabac, cigares, bonbons. Prix, $125, $250, $300, $350, $400 à $500. Loyer, $8, $12, $15, $20. Logement compris.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame — Plusieurs épiceries, salles à dîner, maisons de pension, clos de bois, charbon, moulins à scie, à farine, à carde. Boutique de forge, ronde de lait.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame, Main 2601. — Ceux désirant vendre ou échanger leurs places d'affaires pourront s'adresser à mon bureau. Acheteurs, qui désirez vous établir avec petit capital, je prêterai le montant nécessaire pour vous établir avantageusement. Aucune commission à payer. 284—1

PERSONNEL

20 mots, 40 cents ; 2 cents par mot extra.

PERSONNEL — M. Jules Bélanger, de St Lin, fait part à ses amis qu'il a acheté le restaurant licencié de M. E. Beaudoin, coin Berri et St Louis, près de la gare Viger. 284—1

PERSONNEL — Monsieur et Madame F. P. Tremblay recevront leurs amis, demain, le 5 du courant, chez M. S. Tremblay, 1152 rue de Montigny. 284—1

PERSONNEL — Mme Thérien, professeur, 103 Sainte-Elisabeth, recevra les élèves lundi, 29 septembre. Le français, l'anglais, la comptabilité, la sténographie anglaise et française, la calligraphie sont enseignés. 284—1

Inutile de venir au Bureau de "La Presse" ---laissez votre petite Annonce à l'une de nos

42 Succursales

Tout le monde lit les Petites Annonces.

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, bois pour allumer le poêle, épinette, $1.75 le gros voyage, livré en ville. The Starke Cooperage Co. 20 rue King. Téléphone Main 1266. 281—6

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.25 ; bois franc scié, le voyage, $1.40 ; coke, $1.75 le voyage. Hogue et Bouthillier, 1334 Ontario Tél. Bell Est 1095. 290—n

COMBUSTIBLE — BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.10 ; épinette rouge, $1.50 ; bois franc scié, $1.50. Leclaire et Bruneau, G. Latreille, successeur, 53 Vitré. Tél. Bell Est 2088. 225—n

BOIS — 2,000 cordes de bois à vendre, érable et bois franc, à prendre dans le bois ou livré à bord des chars. S'adresser No 348 Saint-Antoine. 284—1

BOIS — A vendre, bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupée, $3.00 ; blocs de moulins, longueurs de poêle, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage, livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone Up 2553. 183—n

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié; bois franc, $1.50. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands, 131. 261—26

PERDU

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHIENNE — Perdu, une petite chienne "Fox Terrier," avec taches noires, répondant au nom de "Beauty." Une récompense libérale sera donnée à celui qui la ramènera au No 1493 rue Ontario, coin St Denis. 284—1

CHIEN — Perdu, chien Saint-Bernard blanc, tacheté de jaune. Prière de ramener à 1628a rue Sainte-Catherine. Toute personne le gardant après cet avis sera poursuivie. 284—1

DISPARU — On demande des nouvelles de M. Philias Prevost, tailleur couturier, dont on n'a pas entendu parler depuis 4 ans. S'adresser Mme Lépine, 2 rue Desjardins, Maisonneuve. 284—2

PORTEFEUILLE — Perdu, de la rue Lafontaine à la rue Ontario, coin de la rue St Christophe, un portefeuille en cuir brun, contenant six dollars en billets de banque, quelques monnaies et quelques papiers de peu d'importance. Récompense libérale à celui qui le rapportera au No 257 rue St Christophe. 283—2

PORTEFEUILLE — Perdu, un portefeuille le contenant $15, ainsi que des reçus. Récompense au No 4 avenue Albina. 284—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, hier après-midi, rue Saint-Denis, entre Ste Catherine et Dorchester, un porte-monnaie de dames, contenant environ 15 dollars, en pièces d'or, papier et menu monnaie, ainsi que bons et reçus. Récompense libérale à celui qui rapportera au No 162 rue St Denis. Institut Dentaire. 284—1

SAC — Perdu, samedi dernier, sur le Champ-de-Mars, un sac en toile brune avec une croix rouge imprimée sur le côté. Le rapporter à Wm Wray, 2436 rue Sainte-Catherine. Récompense. 284—1

TOURMALINE — Perdu, vendredi soir, sur la rue Bienville, rues Saint-Denis à Rivard, une tourmaline en plaid carreauté rouge. Prière de la rapporter au No 1250 Saint-Denis. 284—1

DIVERS

CONSEIL A NOS LECTEURS — C'est sans nuire à l'organisme et sans provoquer le moindre désordre de l'estomac, comme le font tant de remèdes, que la Poudre Louis Legras calme instantanément les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'oppression, de toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Que nos lecteurs l'essaient, ils l'adopteront exclusivement, car son efficacité est véritablement merveilleuse. Prix de la boîte de Poudre Legras, 60 cents, par la poste, 65 cents. Pharmacie Décary, 1688 rue Ste Catherine, Montréal. 284—1

DIVERS — LE DIABETE GUERI. — Une personne reconnaissante ayant été, par un traitement simple, puissant et infaillible, radicalement guérie de cette terrible maladie qui l'avait conduite aux portes du tombeau, se fera un devoir d'envoyer à tous ceux qui lui en feront la demande, le nom et l'adresse de son sauveur. Toute lettre devra être accompagnée d'un timbre-poste de deux centins, pour frais de poste. Ecrire à P., 43 "La Presse." 283—3

DIVERS — N'attendez pas que le malheur soit arrivé pour vous assurer contre le feu, mais écrivez, téléphonez ou venez voir immédiatement Isidore Crépeau, agent d'assurances, chambre 4, bâtisse New-York Life, 11 Place d'Armes. Téléphone M. 2367. 284—1

DIVERS — Mme Poulin, sage-femme diplomée ; pension spéciale pour dames, soins des meilleurs médecins. Strictement privé. Conditions faciles. Termes modérés. 171 Montcalm. 284—1

DIVERS — INSTITUTUT DERMATOLOGIQUE. — La gymnastique pour la santé et la beauté. Classe pour dames et demoiselles, et pour enfants. Inscrivez vos noms au plus vite. 286 St Denis. 2,4

DIVERS — Une cargaison d'huîtres est attendue ce soir au quai Bonsecours, consignée à MM. P. Vandelac et Cie, du No 10 rue Bonsecours. 284—1

DIVERS — Ménagères, exigez de votre épicier la véritable Eau de Cormond, portant comme marque : Petite maison surmontée de 5 étoiles. C'est la plus économique, puisque 1 flacon de cette eau coûtant 6 centins en vaut deux de n'importe quelle autre eau de Javelle sur le marché. Fabriquée par The Dominion Chemical Produce Co., 1200 rue St Laurent. En vente chez tous les bons épiciers. 284—1

DIVERS — Les véritables recettes de fabrication, à bon marché, sans alambic, ni appareils ; du bon gin canadien, du vin clairot, du vin de Porte. Aussi n'importe quelle autre recette pour n'importe quel produit. Chaque recette, procédé de famille, $1.00 ; procédé industriel, $5.00. Recettes, boîte postale 46, village St Jean-Baptiste, Montréal. 284—1

FABRIQUE — On demande une fabrique bien éclairée ou une couple de vastes étages, convenables pour la confection des blouses en soie. Adressez : The American Silk Waist Co, 1853 rue Notre-Dame. 280—5

L'UNION BELGE DE MONTREAL fera chanter une messe de requiem pour le repos de l'âme de la reine Marie-Henriette de Belgique, lundi matin, le 6 courant, à 8 heures, chez les RR. PP. du Saint-Sacrement, rue Mont-Royal. 284—1

MARCHANDISES — On demande à tous les collectionneurs de reçus verts au comptant, d'acheter les marchandises Toka. A vendre chez tous les épiciers annoncés par nous. The Traders Advertising Co. 284—6

MME A. LEFRANCOIS — Garde-malade pour dames, pension confortable et soins des meilleurs médecins, strictement privée. Conditions faciles, 381 St Laurent. 284—1

PROPRIETAIRES — Avant de réparer et de faire un nouveau toit, vous y gagnerez à aller chez Towle et Co., seuls fabricants du ciment à l'épreuve du feu Victoria. 222A et 224 avenue Delorimier. 251—n

REMERCIEMENTS — Remerciements au bienheureux Alfred, pour faveur obtenue, avec promesse de publication. 284—1

SOUMISSIONS — On demande des soumissions pour construire environ 100 toises de maçonnerie à la campagne, immédiatement. Se présenter au No 31 rue Saint-Pierre. 284—1

DIVERS

TROUPES DE THEATRE — Les artistes qui se proposent de venir donner des représentations théâtrales ou autres à Sorel feraient bien de s'adresser à J. A. Chenevert, gérant du "Courrier de Sorel," qui se chargera de faire toute l'organisation, à très bon marché. Plan de la salle fourni sur demande. 29 septembre 1902. 279—6

$ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $

NOUS VOUS DONNERONS DE L'ARGENT—Avez-vous des articles de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de 10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours, de 8 heures a.m. à 6 heures p.m. Montréal Loan and Brokerage Co., Chambre 204, édifice du New-York Life, coin Saint-Jacques et Place d'Armes. 230—n

$ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $

28 Rue McTavish

Cette large maison de pierre, en face de terrains ouverts, et située sur un lot de 26 x 134, est à vendre à $8,000 comptant, pour clore une succession. Il est de plus en plus difficile d'acheter des maisons à des prix modérés au delà de la rue Ste Catherine.

H. L. Putnam,
1er Plancher, Edifice Temple

IMMEUBLES

Je désire attirer votre attention sur une magnifique maison détachée, à vendre, au delà de la rue Sherbrooke, pour le prix de $15,000. C'est l'une des plus jolies maisons de construction récente à Montréal. L'extérieur et l'intérieur sont tout ce que l'on peut désirer de mieux. Raisons de vente spéciale.

H. L. Putnam,
1er Plancher, Edifice Temple

Maison et Jardin, 52,000 Pieds de Terrain, A vendre $1,500.

Près du tramway, partiellement en verger. La maison demandera quelques réparations, mais en dépensant un faible montant, on aura une bonne demeure pour l'été ou l'hiver. Bonnes raisons pour une vente prompte. Un bon marché pour un homme de moyens ordinaires.

H. L. Putnam,
1er Etage, Edifice Temple

Propriétés à Vendre

Conditions de Paiements avantageuses.

$2,400 — Une maison moderne en pierre et brique, semi détachée, 8 pièces, fournaise à eau chaude, localité résidentielle centrale, passé la rue Sherbrooke. Conditions de paiements faciles.

$3,500 — Avenue Laval, six logis de plain-pied en brique, bien loués, 5 pièces chacun, bon hangar en arrière. Un placement désirable.

$4,000 — Rue St Laurent, deux magasins en brique, avec deux étages au-dessus. Lot 47.3 x 104.

W. ERNEST BOLTON.
1763 rue Notre-Dame.

Ne plaignez pas les Femmes

Qui persistent à employer de l'empois démodé, difficile à préparer et demandant beaucoup de repassage tout en faisant coller le linge au fer. Pourquoi n'emploient-elles pas

L'EMPOIS "BEE"

10c le paquet

Chez tous les Marchands.

SNOWDON, FORBES & CIE, AGENTS, 449 rue Saint-Paul, MONTREAL. 263- mjs

LE CANAL LACHINE

Sera ouvert le dimanche jusqu'à la fin de la navigation

Le canal Lachine sera ouvert le dimanche jusqu'à la clôture de la navigation, par ordre reçu hier du ministre des chemins de fer et canaux.

IL FAUT UNE LICENCE

Arthur Egerton, demeurant rue Dorchester, et Michael Meade, de la rue Vitré, ont été condamnés tous deux, en cour du recorder, hier, à $60 d'amende et les frais, ou trois mois de prison, pour avoir vendu des liqueurs enivrantes sans licence.

PROFESSIONEL

G. A. MARSAN, LL.B.
AVOCAT
138 rue Saint-Jacques, Montréal
Téléphone Bell, Main 2696. 67—M.s—n F

MAISONS D'ÉDUCATION

Vous Feriez une Erreur

Si vous choisissiez une maison d'éducation avant de voir le Nouveau Catalogue du CENTRAL BUSINESS COLLEGE DE TORONTO. Envoyez une carte postale et vous le recevrez par le retour du courrier, et en outre de sa valeur artistique vous lirez avec intérêt la partie qui traite de l'Ecole Commerciale Nouveau-Siècle qui emploie Douze Professeurs, possède CENT machines à écrire, et procure, chaque année, de bonnes positions à près de Cinq Cents jeunes gens.

SESSION D'AUTOMNE, DEPUIS LE 2 SEPTEMBRE. Entrée en tout temps. Ecrivez pour avoir un catalogue. S'adresser à W. H. Shaw, Principal. 1-3j's.

INSTRUCTION DU SOIR

Montreal Business College

Bureau : 42 CARRE VICTORIA

Les lundis, mercredis et vendredis. Commençant le 29 septembre. Enseignement individuel. On ne recevra qu'un nombre limité d'élèves. Assurez-vous votre place sans retard. Tél. Main 2890. Prospectus gratis.
248-n J. D. DAVIS, Principal.

International Business College

Place d'Armes Montréal.
COURS DU JOUR ET DU SOIR.
Enseignement individuel. Tél. Main 309.
288-n CAZA & LORD, Directeurs

ETES-VOUS SATISFAIT DE VOTRE POSITION

Sinon vous ne devriez pas manquer d'aller voir

Mlle GRAHAM

pour compléter votre instruction.

Nous enseignons la sténographie en anglais et en français, la clavigraphie, la comptabilité (système universel Lévêque), l'anglais, etc.

Cours le jour et le soir, enseignement rapide.

Vous pouvez entrer en tout temps. Positions garanties aux gradués.

345 Edifice Temple, 185 St Jacques

SUCCURSALE : Angle Victoria et Ste Catherine, Montréal.

Téléphone Main 1714 248—mjsn F

J. B. BAILLARGEON

Maître Charretier. Voitures pour promenades, excursions, bagages, meubles, pianos, coffres-forts, etc. Valises transportées partout en ville pour 25c. Storage. Charbon, gros et détail. 1774 Ste Catherine et 200 St Urbain Bell Tél. E. 1725. Marchand 449-469. 160-ms-nF

OCCASION UNIQUE

A vendre, splendide manufacture, centre de Montréal, affaires $35,000 à $40,000 annuellement, prouvées par livres, grands bénéfices, pouvant être doublés sans connaissance spéciale. Prix réduit à un prompt acheteur.

JOHNSON ET COUSINEAU,
29,1,4 62 rue St Jacques.

AVIS

Défiez-vous des gens sans scrupules qui descendent des auvents au nom de la Cie d'Auvents des Marchands. $25.00 de récompense seront payés à celui qui nous donnera des informations pouvant amener l'arrestation de ces imposteurs. Nos employés donnent toujours un reçu officiel signé par la compagnie ; tout autre doit être considéré comme faux.

Signé, CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS, 1477 rue Notre-Dame.

FAITES REFAIRE Vos Articles de Literie

par G. E. Townshend, fils de feu J. E. Townshend, 25 ans d'expérience, la seule maison à montréal ne vendant que des articles de literie.

Remarquez l'adresse :

368 rue St Jacques seulement

Prix spéciaux pour hotels et collèges
Toutes les commandes personnellement exécutées.

TEL. MAIN 3014 4,7

EMPLACEMENT POUR MANUFACTURE

Dans le Quartier Hochelaga.

10,800 pieds

En arrière des maisons.

312 a 324 RUE MOREAU

PRIX SEULEMENT $800.

Montreal Loan & Mortgage Co.,
1763 RUE NOTRE-DAME 1,4

ARGENT A PRETER

Sur Propriétés de Ville et Fermes

INTERET A TAUX MODERES.
Conditions faciles. Transactions vite faites
S'adresser à
THE TRUST & LOAN CO., OF CANADA,
26 St JACQUES. 183-M-n

Voulez-vous avoir les

PLUS GROS DIVIDENDES

Qui puissent se réaliser avec sécurité absolue de capital, prenez des informations sur notre

MODE DE CAPITALISER

On peut placer n'importe quel montant. 10 p.c. au comptant et 5 p.c. par mois jusqu'à paiement.

Dividendes payes mensuellement

Les directeurs sont des hommes haut placés et d'une réputation nationale, ce qui assure les capitalistes qu'on prendra leurs intérêts.

On demande des représentants.

MUTUAL FINANCE COMPANY,
No 32 Broadway, New-York. 4,11

Bureau des Terrains, Ave Fairmont

Annexe de Montréal

No 1638 rue Saint Laurent

(*A. E. PALMER*, Agent)

Sera ouvert, tous les jours, de 10 a.m. à 5 p.m. Aussi tous les Mardis et Jeudis soir de 7.30 hrs à 9 hrs. 284-13

AMUSEMENTS

Théâtre National Français, 1440 Sainte-Catherine.
Tél. Bell Est 1736. Tél. Marchands 520.
SEMAINE DU 29 SEPTEMBRE
"LA CLOSERIE DES GENEST"
J. P. FILION dans "Kérouan"; H. NANGYS dans "Montéclain"; HENRIETTE MORET, dans "Louise"; EUGENIE VERTEUIL dans "Léona." Prix: Matinées, 10c, 15c, 20c, 25c. Prix: Soirées, 10c, 20c, 30c, 40c. 276-6

Théatre des Nouveautés
— TOUTE CETTE SEMAINE —
Matinée Samedi.
"Le Monde où l'on S'ennuie"
Comédie en 3 actes par E. Pailleron.
Prix: 15, 25, 50, 75 cts. Loges, 75c et $1.00. Soirée de Gala, Mercredi. Tél. Bell Est 1395.
Semaine prochaine: LA BOULE 279-6

Palais-Royal, Semaine du 6 Octobre.
'L'Hotel du Libre Echange'
Comédie en 3 actes de MM. G. Feydau et Maurice DesVallières, jouée à Paris au Théâtre Palais Royal. 300 fois en succession. Succès du Siècle.
Prix des places 15c, 25c, 35c, 50c. Soirées de Gala, Mercredi et Vendredi. Matinées, Jeudi et Samedi. Prix spéciaux pour les Dames, 10c et 20c. Tél. Bell Est 3067. 284-6

Théatre de la Gaîté, No 1054 rue Ste Catherine. Bell Téléphone: Est 2371.
Semaine du 6 Octobre. Deux représentations par jour. **La Grace de Dieu** Drame à grand spectacle en 5 actes.
Prix: Soirées: 10, 20, 25, 30c. Loges: 50c. Prix: Matinées: (Spécial pour les Dames 10c) 10, 15, 20c. Loges: 30c. Soirée de Gala JEUDI. 284-6

PROCTOR
Aujourd'hui, à 2 et 8 p. m. précises, les dernières représentations de "The Lottery of Love," "The Cat and the Cherub," et George Evans.
TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE
THE LAST APPEAL
Avec costumes spéciaux, par la Big Proctor Co.
ROBERT DROUET, JESSIE BONSELLE, EVA VINCENT, BEN HARRING et autres.
A. O. DUNCAN, le célèbre ventriloque, et le Kalatechnoscope.

Danse! Danse!
Les classes des débutants ouvertes les Mardis et Jeudis à l'ECOLE de FREDERIC W. NORMAN, 2269 rue Sainte-Catherine. Prix modiques et instruction complète en français ou en anglais. Assemblée d'ouverture Sept. 27. Tél. Up. 2611. 261-n

LA PRINCIPALE ECOLE DE MONTREAL
DANSE et BONNE TENUE, Salle Stanley, 127 rue Stanley. Classes des Commençants: Adultes, Mardi, Jeudi, à 8 p. m. Jeunes, Lundi, Jeudi à 4.15 p. m. Réunion, Samedi, à 8.15 p. m. Orchestre. Apprenez la nouvelle danse "five-step," la danse la plus populaire du jour. PROF. FRANK H. NORMAN. Tél. Up 994. 264-n

L'Académie de Danse Drummond
Se rouvrira le 17 Septembre.
Classe du soir: 8 p. m. Classe des enfants: de 4 à 6 heures. Leçons privées toutes les après-midi à 2 p. m. Téléphone Up 1485.
Pianiste: R. Cooper.
255-Lann F. NOSEWORTHY, Prop.

C. O. F.
Grande Assemblée MARDI 7 OCTOBRE 1902
A la Salle Gough, No 2204 rue Ste Catherine
A 8 Hrs. P. M.
Un certain nombre d'officiers de la Haute Cour adresseront la parole.
Un banquet sera donné ensuite pour lequel on peut se procurer des billets du Secrétaire ou des membres du Comité, à $1 chacun.
R. Lynch, Sec. 27,3,4,6 *31 Place Burnside.*

Vous trouvérez une différence de 50 p. c. plus bas entre les prix du manufacturier et ceux du marchand-détailleur.

Donc il y a avantage considérable en achetant directement à

La Manufacture
MARCHAND
1869-71 Notre-Dame

Prix Spéciaux POUR... *Lundi et Mardi*

COSTUMES-TAILLEUR
25 costumes en melton, drap ou cheviot tout laine, gilet long ou court, avec appliqués de soie, très bien doublés. Coupe garantie. Jupe style évasé, avec appliqués de soie ou piqûres de fantaisie, très bien finis, valeur régulière, $12.50. Durant cette vente . . $7.50

Le vrai Costume "Up-to-date"
Ce costume est en broad cloth ou autre marchandise à la mode, noir ou de couleur. Gilet coupe tailleur, avec appliqués de soie ou de drap, très bien doublé. Jupe avec frills gondolés et appliqués de soie; enfin, le plus chic costume de la saison. Jamais vendu moins de $22.50. Pour cette vente, lundi et mardi $15.00

MANTEAUX-TAILLEUR
75 manteaux ¾, demi ajustés, ou amples, noir ou autre couleur à la mode, très bien doublés, fabriqués par nous avec des étoffes de première qualité. Prix du détail $18.00. Au prix de la manufacture, lundi et mardi $9.99

Notre Département de Manteaux
Est au complet. Nous les avons depuis $3.50 à $50.00. Nous les avons dans toutes ls étoffes et dans les styles les plus récents.

JUPES-TAILLEUR
125 jupes en frise gris-fer et noir, coupe tailleur, avec piqûres et revers de même étoffe. Valeur extra à $5.50. Pour cette vente. . . . $3.99

JUPES DE TOILETTE
150 jupes en cheviot tout laine ou melton noir, et gris-fer ou autre couleur, coupe tailleur, avec frills découpés et cordes de fantaisie et appliqués de soie ou satin. Valeur sans exagération, de $10.00 . . $4.99

COLLERETTES, CHALES OU GOLF
75 collerettes en plaid, avec franges ou appliqués ou en drap, très bien finies, prix du détail, $10.00. Aux prix de la manufacture, lundi et mardi . . $4.99

Collerettes doublées et bordées en fourrure
Epargnez plus de 50 p. c. en achetant dès maintenant vos collerettes doublées et bordées en fourrure. Nous les vendons aux prix des échantillons comme annonce.

La Manufacture
MARCHAND
1869-1871 Notre-Dame.

AUX ENTR'ACTES
Aux habitués du Palais Royal, n'oubliez pas d'aller prendre une consommation au RESTAURANT ALCIDE, 524 Lagauchetière, coin St Dominique. Cuisine de première classe. Des petits soupers—une spécialité. 266-sn

UN PENIBLE ACCIDENT

(De notre correspondant particulier.)

Pierreville, 4 — M. Lassale, commerçant de Pierreville, a été victime, jeudi dernier, d'un accident qui a failli lui coûter la vie.

Il revenait de St Elphège accompagné d'un ami de voyage. Il était 10 heures du soir et faisait excessivement noir. Fumant leur pipe nos deux amis s'en revenaient à une allure assez rapide, laissant les guides au vigoureux animal de M. Lassale. Tout à coup, ils se trouvèrent face à face avec deux autres voitures qui elles aussi allaient à une allure assez vertigineuse, mais en moins de temps qu'il n'en faut pour le raconter, les voitures s'entrechoquaient et nos deux voyageurs étaient précipités à bas de la voiture. Le compagnon de M. Lassale tomba sous les sabots du cheval pendant qu'en tombant M. Lassale se déchirait les jambes dans une clôture de broche barbelée. M. Lassale ayant la présence d'esprit de ne pas lâcher les guides de son cheval parvint à le maîtriser, mais non sans peine. Les blessures de M. Lassale ne sont pas graves et il sera vite rétabli. Quant à son compagnon il ne fut nullement blessé.

DANS UN MOULIN A BATTRE

Un jeune garçon se fait broyer une jambe à Yamaska

(Spécial à "La Presse")

Yamaska, 4 — M. Aimé Parenteau, un brave cultivateur de cette paroisse, a été bien éprouvé, hier matin, par un horrible accident arrivé à son plus jeune enfant, un jeune garçon de 12 ans.

M. Parenteau était à battre son grain chez lui et venait de faire partir le moulin quand son enfant qui était monté sur la "tasserie" de grain perdit l'équilibre et vint tomber dans le moulin à battre. Heureusement qu'il est tombé debout, sans cela il aurait été infailliblement broyé par la pesante machine.

Malgré tout l'empressement qu'on mit à arrêter la machine, il a eu une jambe affreusement broyée. Les médecins demandés en tout hâte ont décidé illico de faire l'amputation du membre blessé. Les médecins qui ont fait l'opération étaient le Dr Bergeron d'ici et le Dr Pépin, de St Aimé. On apprend, ce matin, que l'infirme ne souffre pas trop.

LA GREVE EN FRANCE

Les mineurs menacent de cesser le travail dans toutes les mines

Paris, 4 — La grève des mineurs français prend un caractère très grave. Les grévistes tentent d'empêcher les non-unionnistes de descendre dans les puits; mais ces derniers sont protégés par les troupes et ils ont pu continuer leur travail, hier, sous la protection de l'autorité.

La Fédération des mineurs menace de proclamer la grève générale.

Le premier ministre, M. Combes, a informé le comité national des mineurs que le gouvernement allait faire son possible pour obtenir des chambres une législation limitant la journée de huit heures aux mineurs et leur assurant une pension pour leurs vieux jours et une indemnité pour les accidents du travail.

M. Combes ne veut pas s'engager cependant à imposer aux compagnies l'obligation de payer un minimum de salaire.

L'opinion semble prévaloir que la grève ne réussira pas à cause du manque des fonds nécessaires pour la soutenir.

Les mineurs n'appartenant pas à la Fédération ont émis un manifeste déclarant qu'ils ne voulaient pas être les instruments de la révolution politique. Les grévistes sont au nombre de 12,000.

Des troupes ont été envoyées dans différents districts affectés par la grève.

UN FERMIER TUE SON FILS

Un drame de famille dans le canton de Korah, près du Sault Ste Marie.

Sault Ste Marie, 4 — Noah Hale, cultivateur, âgé de 65 ans, établi depuis des années dans le canton de Korah, à six milles de Ste Marie, a tué, d'un coup de feu, son fils Frank, âgé de 25 ans. Il a aussi blessé sa femme au bras.

Il y a une quinzaine de jours, Hale fut traduit devant un juge de paix, par sa femme, pour le forcer à maintenir la paix. Puis, elle alla demeurer avec un de ses fils, sur une ferme voisine. Hale se leva avant le jour et partit sans prévenir ses filles. Lorsqu'il revint, un fusil à la main, il paraissait excité, mais ne dit rien. Après le déjeuner, il partit pour aller chercher les vaches, mais depuis on ne l'a plus revu.

Avant de partir, il prit avec lui une bouteille d'acide phénique et son fusil. La police est à sa poursuite.

Après être revenue à elle, Mme Hale se dirigea vers un voisin, à un mille de distance, et donna l'alarme.

VIANDE CONFISQUEE

M. A. Bayard, inspecteur des abattoirs de l'Est, a saisi, hier et aujourd'hui, deux boeufs atteints de tuberculose, un mouton meurtri et fiévreux, deux poitrines, quinze foies de boeuf et 150 lbs de viandes meurtrie.

Ces viandes saisies ont été examinées par le Dr McGarry et sur les ordres du Dr Laberge, mises dans les bouilloires et détruites.

LES CAMBRIOLEURS A QUEBEC

Vol audacieux commis au magasin de M. Letellier.

De notre correspondant particulier

Québec, 4 — Un vol audacieux a été commis, ce matin, au magasin de M. J. B. E. Letellier, épicier en gros, rue St Paul. Des voleurs se sont introduits dans le magasin, ont fait sauter le coffrefort à la dynamite et se sont emparés d'une somme assez ronde en argent et d'une liasse de billets promissoires, représentant une somme de $2,000 environ.

Le vol a été découvert par le gardien de nuit Duggan.

Carnet Social

—Mlle Dora Lessard, d'Ottawa, qui était en promenade chez M. F. Aubry, rue St Dominique, a quitté Montréal, lundi soir, et est maintenant l'hôtesse de M. P. Piché, à Ste Thérèse.

—Mlle Hélène Mercier est arrivée hier d'un voyage de deux mois dans la Gaspésie et la Baie des Chaleurs.

—Le 17 septembre, à la chapelle privée de l'archevêché, par M. le chanoine Martin, a été célébré le mariage de M. J. A. Durand, associé de la maison James Walker et Cie, à Mlle Henriette Morrison, fille de feu L. G. Morrison, de Napierville. Son frère, G. A. Morrison, avocat, servait de témoin à la mariée.

Parmi les nombreux cadeaux qu'ont reçus les mariés, sont les suivants:

Madame L. G. Morrison, un piano; M. H. A. Durand, horloge en cuivre doré, un beurrier en argent, et à la mariée, une bague de diamants et perles; M. et Mme G. A. Morrison, service à thé et cabaret en argent; M. Nepthalie Durand, plat à pouding en argent; M. Donald Morrison, service à dîner; M. Adolphe Durand, Sherbrooke, saladier; M. J. W. Barré, plat à légumes en argent; M. et Mme Amédée Favreau, plateau en argent; Mme J. M. Leduc, plat à légumes en argent; M. et Mme Eugène Tarte, corbeille en argent; M. et Mme L. H. Durand, service à café en argent; M. Julius Marceau, jardinière en argent; Mlle Julia Morrison, bonbonnière en argent; M. et Mme A. Singer, tasses et soucoupes en porcelaine; compagnie James Walker, coutellerie en sterling; Mme J. F. A. Morrison, vase en porcelaine; M. James S. Parkes, service de pipes; Dr Casgrain, plateau à noix en argent; M. et Mme Thurbes et M. et Mme Magnan, étagère à argenterie; M. C. Dorlia, chapelet grenat monté en or; Révérende Soeur M. Athanasie, scapulaire et statue; Révérende Soeur M. Albertine, scapulaire; Révérende Soeur M. Emilienne, scapulaire; Révérende Soeur Cléophas, Sacré-Coeur; Révérende Soeur Lucain, anneau de table en coquillage; Mlle A. Morrison, table de centre et service à l'aiguille; M. et Mme J. B. Barette, five o'clock en porcelaine; M. et Madame J. A. Martin, jarre à biscuits; Miles Larocque, cuillères à café en argent; M. P. C. Lacasse, 1 beurrier en argent; M. Edmond Moonson, Los Angeles, Cal., 1 chèque; M. et Mme Emile Vache, Redlands, Cal., 1 chèque; M. Norman et Mlle Lilian Morrison, plateau; Mme R. Meriezze, morceau à l'aiguille; Mme R. Richardson, 1 miroir; Mme W. Gervais, centre de table; Mlle L. Fredette, mouchoirs et porte-mouchoirs; M. et Mme G. Yon, plat à entrée; M. et Mme A. Brodeur, carafe en verre coupée; M. et Mme J. L. Michaud, porte-cartes en argent; M. et Mme Mercure, corbeille en argent; Mlle Bella Dorion, boîte à parfum.

—Madame F. Mitchell, de la rue Dorchester, est en promenade pour une couple de semaines, à Lachute, chez M. J. A. McGibbon, rue Main.

—Mardi, le 30 septembre, avait lieu à la chapelle du Sacré-Coeur, de l'église St Jacques, un mariage des plus chic, M. Ovide Lepage, fils de David Lepage, M. P., et employé au bureau du trésorier de la cité, conduisait à l'autel Mlle Honorine Lemay, fille de M. l'échevin C. Lemay. Les membres des deux familles se sont réunis chez M. l'échevin Lemay, où un somptueux déjeuner les attendaient.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces pour les Chutes Niagara et Buffalo, accompagnés des meilleurs souhaits de leurs amis qui les reconduisirent au bateau.

—Le lieutenant Selvy-Cedras Fortier, du 6e Régiment d'artillerie de campagne de Québec et Lévis, est de passage à Montréal. Il revient de Deseronto, où a eu lieu le concours de tir.

—Lundi dernier avait lieu à l'église St Louis de France, un chic mariage. Monsieur Ernest Vaillancourt conduisait à l'autel Mademoiselle Berthe Marcoux. Le mariage fut bénit par le Rév. J. A. Vaillancourt, curé de Ste Thérèse et cousin du marié. L'autel, richement décoré de plantes naturelles, offrait un joli coup d'oeil aux personnes qui avaient bien voulu rehausser de leur présence l'éclat de ce jour mémorable. La mariée avait une riche toilette gris perle.

Un très grand nombre de parents et d'amis se rendirent à la jolie résidence de M. Marcoux, pour saluer les nouveaux mariés et prendre avec eux un succulent déjeuner. La table était décorée avec un goût tout à fait exquis. Le Rév. M. Larocque, curé de St Louis de France, a bien voulu, par une aimable délicatesse de sa part, faire une courte visite aux nouveaux mariés pour leur offrir ses bons souhaits de circonstance.

L'heureux couple est parti pour voyage; il visitera Toronto, les Chutes Niagara, Buffalo, New-York, Boston, Philadelphie, Portland et Washington. Nombre de parents et d'amis se rendirent à la gare et firent à M. et Mme Vaillancourt un joyeux "send off".

Un grand nombre de cadeaux ont été donnés, entre autres: M. et Mme Alphonse Marcoux, magnifique cabinet de salon en acajou; M. et Mme B. Vaillancourt, canapé en cuir; M. Henri Marcoux, deux magnifiques candélabres en cuivre; M. J. A. Vaillancourt, directeur de la banque d'Hochelaga, magnifique porte-chapeaux en chêne; M. et Mme J. A. Ouimet, fauteuil; M. et Mme docteur Cléroux, chaise de salon en acajou; Mme Louis Marcoux, 2 superbes urnes en porcelaine; Mlle Jeanne Marcoux, pot et tasse en porcelaine pour chocolat et plusieurs mouchoirs en dentelle de Renaissance; M. Vital Cléroux, table en chêne pour jardinière; Mlle C. Vaillancourt, ouvrages de fantaisie à la peinture et à l'huile; M. Lussier, avocat, fourchette et cuiller à poisson en argent; M. Alexandre Dionne, jardinière en argent; M. Ernest Clément, magnifique épergne en argent; Mlle L. Jerney, candélabre en cuivre; Le Rév. J. A. Vaillancourt, crucifix d'ébène incrusté d'or; Mlles Benjamin, horloge dorée; M. et Mme Edouard Leblanc, beurrier en argent; M. et Mme docteur Demers, jardinière en porcelaine; M. L. Guilbault, un buste; M. et Mlle Lesage, plateau en verre coupé; Mlle J. Patoine, cuillers à café en or; Mlle L. Sicotte, couteau à beurre et cuiller à sucre en or; M. Jean-Louis Barré, statues en bronze; M. Zotique Bessette, huilier en argent; Miles Marcotte, vase de fantaisie en porcelaine; M. et Mlle Jackson, plateau en verre coupé; M. et Mme Vermette, corbeille pour gâteaux en argent; M. et Mme Charbonneau, jolie bonbonnière en argent; M. et Mme A. Gauthier, service à thé en porcelaine; M. et Mme A. Vaillancourt, vase à moutarde; Mlle A. Rignard, une douzaine de couteaux et fourchettes en argent; Mlle H. Daigneault, mouchoirs en dentelle Renaissance; l'échevin Couture, magnifique bouquet naturel; Mlle Beaudoin, jonc de table en argent; M. Maximilien Roy, magnifique beurrier en argent; Mlle Vigeant, plateau en argent.

—M. Onésime Belcourt, de Meriden, Conn., est de passage à Montréal, en route pour Chicago.

—M. Justinien Peltier, assistant contrôleur de la corporation de Montréal, et Mme Peltier, sont en visite chez M. Sévère Panneton, Avenue Laviolette, aux Trois-Rivières.

—Sont à l'hôtel Riendeau — P. F. Pinsonnault, Trois-Rivières; J. H. Lafond, Henryville; M. et Mme Laurent Godin, Lacadie; L. Z. Vézina, St Jérôme; A. A. Mondou, N. P., Pierreville; Dr J. R. Gadoury, St Norbert; P. C. Neault, Grand'Mère; J. Duhamel, L'Assomption; Capt. L. P. Marceau, lieut.-col. S. C. Fortier, 6e Reg. A. C. Q., Capt. J. E. B. Bergeron, 6e Reg. A. C. Q., Lévis; Edmond Richer, Québec; Geo. Dansereau, Verchères; J. E. Phaneuf, St Hughes; P. Thérien et dame, St Rémi; M. et Mme A. Gagnon, Sorel; Cyrille Roy, A. Giroux, Roxton Fall; A. Toupin, Angsey Linding; J. H. Poiré, John Massé, Roxton Fall; J. N. Castonguay, Québec; L. P. Boulanger, Cité; F. Labranche, Portneuf; Dr M. Lépine, Dr J. E. St Onge, Valleyfield; C. Auger, Lévis; L. T. Chevalier, St Léon; O. Guindon, J. E. Sévigny, Valleyfield; J. Lorenzo Lamère, Cité; F. Shafer, Mlle May, Cosgrow, D. Paul Bulnyle et dame, Boston; A. Daignault, Montréal; Vital Paradis, Grandes Piles; P. Bolleau, Ile Bizard; M. et Mme L. O. Labelle, Joliette; Alf. Witer et dame, Toronto.

—M. et Madame Lavery, de Québec, sont les hôtes de Madame sénateur Villeneuve, 113 rue Esplanade.

Sont à l'hôtel Saint-James — MM. A. T. Woods et femme, Boston; M. Loftus, Philadelphie; Robt. Lyons, Philadelphie; Jos. P. Gleeson, Québec; H. McKay, Québec; M. G. Gordon, Québec; H. Hendrick, London; C. H. Hatch, London; D. Stones, London; D. Rich, Portland; W. G. Carrière, Saint-Urbain; A. Phillips, Saint-Urbain; Mme L. G. Gilles et femme, Milgrave, Vt.; Alex Gilles, Sydney; P. H. McLaren, Sydney; A. A. Barré, Winnipeg; W. B. Blanchard, Bedford; W. E. Jones, Toronto; J. Delaney, Richmond; F. Hickey, Richmond; M. S. Gordon, Richmond; W. L. Funk, Albany; Jos. Cussack, Albany; Geo. Frederick, Troy; W. J. Ramsey, Toronto; T. Prest, Toronto; Geo. McKay, Portland.

ALLIANCE NATIONALE

Concours de recrutement

Nous extrayons ce qui suit de l'arrêté du Bureau Exécutif de cette florissante société établissant un nouveau concours de recrutement. Le bureau de direction a lieu d'espérer que ce concours aura un grand succès.

"Les cercles, les bureaux de perception, les officiers et les membres de la Société sont invités à prendre part à un concours de recrutement, qui commencera le 1er octobre, pour se terminer le 31 décembre prochain (1902).

DROITS D'ENTREE ET HONORAIRE D'ENREGISTREMENT

Art. 1.—Les droits d'entrée, dans les cercles, pour les certificats de dotation de $500.00 et $1,000.00, sont fixés à $2.00 chacun (au lieu de $3.00 et $4.00) pour les candidats qui seront proposés et admis pendant le concours, et les cercles ne remettront au Conseil Général qu'un honoraire d'enregistrement de 50c pour chacun de ces membres (au lieu de $1.00 et $2.00, tel que requis par l'art. 213 des statuts).

Les droits d'entrée pour certificats de dotation de $2,000.00 et $3,000.00 sont diminués de $2.00 chacun. Les cercles, s'ils le préfèrent, pourront toutefois augmenter les taux des droits d'entrée présentement établis, à la première assemblée qui suivra la publication de cet arrêté.

Art. 2.—Les droits d'entrée (établis par l'art. 385 des statuts) pour les membres admis dans les bureaux de perception pendant ce concours sont diminués de $2.00 chacun.

RECOMPENSES

Les cercles, les bureaux de perception et les membres qui les auront méritées aux termes du présent arrêté, recevront, à titre gracieux et comme témoignage de gratitude pour les services rendus à l'Association, les récompenses énumérées ci-après, pour les membres participants qu'ils auront fait admettre ou qu'ils auront admis dans la société pendant le concours et dont les certificats d'examen médical auront été reçus par le Médecin en chef avant le 27 décembre prochain — à condition que ces membres soient encore en règle au 1er avril prochain.

PRIX PERSONNELS

Art. 3.—Grand Prix d'Honneur: Une montre en or ou un joyau de même valeur, au choix du lauréat (au lieu d'une montre en argent) sera présentée au sociétaire qui aura présenté le plus grand nombre de membres — à condition que ce nombre ne soit pas moindre de 25.

Art. 4.—Prix d'Honneur de Division de Concours: Une montre et une chaîne en argent ou une somme de $18.00 (au lieu d'un médaillon en or) au sociétaire qui aura présenté le plus grand nombre de membres (au moins 12) dans sa division.

Art. 5.—Autres prix: Les prix suivants seront décernés aux sociétaires qui auront présenté le nombre de membres indiqués ci-après:

1o. Un médaillon en or ou une paire de boutons de manchettes en or, ou la somme de $8.00 — pour 10 membres;

2. Une épingle à cravate en or, émaillée ou une somme de $3.00 — pour 5 membres;

3o. Une médaille du Quart de Million ou une Feuille d'Erable (métal émaillé)— pour 2 membres;

4o. Une feuille d'érable (métal émaillé aux armes de la Société) — pour 1 membre.

PRIX DE CERCLES OU BUREAUX DE PERCEPTION

Art. 6.—Les prix énumérés ci-après seront décernés comme suit, en prenant pour base l'effectif des membres participants en règle dans les cercles ou bureaux de perception, le 1er octobre prochain, et comme dit ci-dessus, le nombre des membres admis pendant le concours qui seront en règle le 1er avril prochain; savoir:

1o. Un fanion en soie ou la somme de $15.00 à tout cercle ou bureau de perception qui aura augmenté son effectif de plus de 15 p. c. — à condition que cette augmentation soit de 15 membres au moins;

2o. Un étendard en soie ou la somme de $30.00 au lieu d'un fanion, au cercle qui aura le plus augmenté son effectif dans sa division de concours — à condition toutefois que cette augmentation soit de 25 membres au moins;

3o. Un drapeau d'honneur au lieu d'un étendard, au cercle de l'Association qui aura le plus augmenté son effectif — à condition toutefois que cette augmentation soit de 40 membres au moins.

Les DIVISIONS DE CONCOURS sont celles établies pour le concours qui s'est terminé le 30 juin dernier. z

FETE DE N.-D. DU ROSAIRE

Programme Musical de St Louis de France.

MESSE A 10 HEURES

Entrée—Orgue: Marche religieuse, Eugène Gigout
Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Agnus, Nicou-Choron.
Offertoire—"O Sanctissima" ..Lemmens
Sortie—Orgue—Finale de la 1re Sonate. . . . . .Mendelssohn

VEPRES ET SALUT, 3.30 HEURES

Entrée — Orgue—Marche religieuse Saint-Saëns.
Cor Jesu. . . . . .C. Labelle
Sanctus. . . . .Nicou-Choron
O Sanctissima. . . . . .Lemmens
Tantum Ergo—1re Audition— A. Tremblay.
Sortie—Orgue—Carillon. . . . .Boellmann
Organiste: Mlle Victoria Cartier.
Maître de chapelle: M. Chs Labelle.

LE DERNIER COUP DE CANON

C'est à Belfort, dit le "Petit Journal", que fut tiré, le 15 février 1871, le dernier coup de canon de la guerre franco-allemande.

Ce fut le maréchal des logis d'artillerie Huyghe qui envoya le dernier boulet aux Allemands.

Ce sous-officier, dont la carrière finissait en même temps que la guerre, est mort il y a quelque dix ans, dans sa commune natale, Morbecque, à trois kilomètres d'Hazebrouck. Sur sa tombe, qui borde précisément la route nationale, se trouve l'inscription suivante:

HUYGHE
Maréchal des logis en retraite,
Médaillé militaire
Chevalier de la Légion d'honneur.

Le 15 février 1871, à 8 h. 55 du soir, le dernier coup de canon de l'épouvantable guerre de 1870 fut tiré au fort de Château, par le vieux maréchal des logis Huyghe, si dévoué pendant le siège. — (Siège de Belfort).

"Denfert-Rochereau."

Le "Petit Journal" ajoute que la veuve du maréchal des logis Huyghe habite toujours Morbecque, où elle vit du produit d'un petit débit qu'elle tient à côté de la mairie.

LA DISCIPLINE DANS L'ARMEE

Le récit suivant reprend avec l'histoire du colonel de Saint-Rémy une saisissante actualité.

Le maréchal Canrobert, amené un jour à parler de l'obéissance passive, opina qu'un supérieur peut quelquefois tirer d'affaire un inférieur placé entre sa conscience et son devoir militaire. Et il raconta ceci, se mettant en scène:

—Au lendemain du 2 décembre, des barricades s'étaient formées sur divers points de Paris; je fus chargé de les enlever avec mon régiment. Au moment où nous quittions la caserne, un lieutenant vint à moi pour me parler, me dit-il, d'une grave question personnelle. Et, en effet, il ne s'agissait de rien moins que d'un refus de service. Ses opinions républicaines lui défendaient de tirer sur le peuple.

"Ce lieutenant était un bon militaire. J'avais la certitude que s'il refusait de marcher, c'était bien pour la raison qu'il me donnait. J'eus le scrupule de briser sa carrière. Il n'avait pas de fortune. Je me dis qu'après tout un régiment ne chôme pas plus d'officiers qu'une abbaye de moines. Je le regardais bien en face:

"—Vous me jurez de ne jamais dire ce que je vais faire pour vous?

"—Je le jure, mon colonel.

"—Allez à l'infirmerie. Je m'arrangerai avec le major pour que vous soyez officiellement porté malade.

"Ce lieutenant, ajouta le maréchal, est mort à quelque temps de là victime d'un accident, après m'avoir gardé jusqu'au bout le silence qu'il m'avait promis."

PLAISANTERIE TRAGIQUE

Un jeune écolier, de Berlin, voulant jouer un tour à son père, eut la singulière idée de remplir de poudre de chasse le moulin à poivre dont celui-ci se servait fréquemment durant ses repas. L'enfant comptait ainsi provoquer une explosion inoffensive.

Malheureusement, il avait mis trop de poudre dans le moulin à poivre, qui éclata, blessant dangereusement et l'auteur de cette mauvaise plaisanterie et le père de celui-ci.

L'un a un oeil crevé, le nez enlevé; l'autre a les yeux grièvement brûlés et est défiguré.

PAR FRASER FRERES

JOLIS meubles de ménage, très bel ameublement de salon avec dossier en fil métallique, piano droit de I. B. Berry, Boston, richès miroirs, gazeliers en cristal, bonnes peintures, excellents meubles de salle à manger et de chambre à coucher, tapis de Bruxelles, etc.

Nous avons reçu instruction de vendre à l'encan, à la résidence,

No 883 RUE DORCHESTER,
(Près du carré Dominion,
Mardi Matin, le 7 Octobre.

Tous les articles de ménage contenus dans cette maison, à savoir: un splendide piano droit de Boston, en bon ordre, un joli ameublement de salon, comprenant un grand sofa avec dossier en fil métallique, des fauteuils avec dossier métallique, des divans, de fantaisie en acajou et dorés, des chaises de réception avec bras en acajou, 2 cabinets de salon en acajou, des tables de centre et à thé en acajou, deux miroirs de cheminée, de prix et jolis; miroir sur pied, plusieurs excellentes et bonnes peintures à l'huile, dans de riches cadres dorés, appartenant autrefois à feu M. Georges Winks, et autres peintures; des gazeliers en cristal, bric-à-brac, pupitre-cabinet de salon en chêne, pupitre de dame, une horloge grand-père avec mouvement en cuivre et boîte en acajou solide, une horloge hollandaise avec cadran en cuivre, un joli écran peint à la main à quatre panneaux, rideaux et portières, tapis, coussins de sofa, ameublement de bibliothèque—3 articles,— montés en acajou, couverts en riche tapisserie de soie, sofa de bibliothèque et fauteuils, table, très chic bibliothèque basse en chêne à trois portes, joli buffet en noyer noir, table à rallonge de salle à manger en noyer noir, faite par Tomson, a coûté $150.00; chaises de salle à manger, en noyer, recouvertes en cuir, service à dîner, —huit articles—porcelaine et verrerie, service à thé plaqué, grand plateau plaqué, huiliers, pots à glace, très bon buffet à porcelaine en chêne noir, très jolie couchette en cuivre et en fer, jolis ameublements de chambre à coucher en noyer et en chêne, matelas en crin, sommiers élastiques, chiffonniers en chêne, ameublement de chambre à coucher en érable, canapés, fauteuils, tapis de Bruxelles, pour chambre à coucher, fixtures à gaz, très beau clavigraphe, berceuses, porte-chapeaux en chêne et banc en chêne, tapis de passage et d'escalier, range en acier, poêle à gaz, coffre à glacière, ustensiles de cuisine, etc.
Vente à dix heures.

FRASER FRERES,
284—2 Encanteurs.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de JOSEPH DESFORGES, marchand de fer, 123 rue St Paul, Montréal, Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, d'après l'inventaire, aux salles d'encan de Marcotte Frères, No 69 rue St Jacques, en la cité de Montréal, Lundi, le 13 octobre 1902, à 11 heures de l'avant-midi, tout l'actif cédé en cette affaire:

Stock de ferronneries, huile, peinture, etc.	$ 4,235.55
Ameublement de magasin.	313.92
Roulant, cheval et voitures.	170.00
Loyer à échoir au 1er mai 1903.	182.00
	$ 4,901.47
Dettes de livres par liste, seront vendues séparément.	5,108.75
	$10,010.22

Termes: Argent comptant. Un dépôt sera requis sur adjudication. Le magasin sera ouvert pour inspection, vendredi et samedi, les 10 et 11 octobre 1902. L'inventaire et la liste des dettes de livres en vue à nos bureaux. Pour toutes autres informations s'adresser à

BILODEAU ET CHALIFOUR,
Curateurs Conjoints,
15 rue St Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 4,7,9,11

Les....
Chaussures de Gales à $2.00.

Les meilleures valeurs jamais offertes; bien faites et bien finies, en cuir solide et de bonne qualité; égales à celles à $2.50, vendues dans la plupart des magasins.

Voyez-les avant d'acheter

Chaussures en chevreau dongola de bonne qualité, semelles cousues, bords larges, bout en chevreau, lanière en arrière, bon talon; une chaussure parfaite de différentes formes et de toutes les dimensions, pour dames. . . $2.00

Chaussures lacées, côtés Box, lanière anglaise en arrière, bonne semelle pesante, nouvelle forme, très bien faites et très bien finies; la meilleure chaussure pour le prix; toutes les dimensions, pour hommes. $2.00

OUVERT LE SOIR
GEO. G. GALES & CO.
137 rue St Antoine
Trois portes à l'ouest de la rue Windsor

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE DE MEUBLES
Légèrement endommagés Par l'Eau et la Fumée.
Jeudi, le 9 Oct., à 10 hrs.
A NOS SALLES, RUE ST JACQUES.

Ameublements de chambre, bureaux, chiffonniers, couchettes, tables, buffets, garde-robes, chaises et autres articles.

Sans réserve et en lots pour convenir aux acheteurs.

MARCOTTE FRERES,
284—4 Encanteurs.

VENTE AU COMMERCE
Mercredi, le 8 Oct.
A DIX HEURES.

A nos salles, rue St Jacques, sans réserve et en lots pour le commerce:

Un stock considérable de marchandises sèches provenant de faillites: tweeds, meltons, beavers, serges, étoffes à robes, corsets, sous-vêtements, lingerie, toile, cotonnades, dentelle, broderie, blouses, jupes, bas, gants, cravates, articles de fantaisie, pantalons, habillements, canevas, doublures, fils, parapluies, tapisserie, chaussures assorties, et quantité d'autres marchandises. Conditions faciles.

MARCOTTE FRERES,
284—3 Encanteurs.

GRANDE VENTE A L'ENCAN de beaux Meubles et Fournitures de maison.

Consignés pour être vendus sans réserve, MARDI, 7 SEPTEMBRE, au Nos 1693 et 1695 rue Notre-Dame.

Comprenant: 2 magnifiques pianos cottage, manufacture de New-York; miroirs, glace anglaise, cadres et gravures, 25 nouveaux ameublements de salon, 20 buffets en chêne doré, tables à dîner, ameublement de chaises couvertes en cuir, qui appareillent les buffets; 35 magnifiques ameublements de chambre, en chêne et bois franc; sommiers, matelas, couvertes de laine, confortables, sofas-lits, fauteuils en broche, chaises de fantaisie, 36 rouleaux de prélart anglais, 50 carrés de tapis, grandeurs assorties, 40 pièces de tapis Bruxelle, Wilton et Tapestry, à la verge; beau poêle de cuisine, 1 grand Range en acier, etc., etc.

Aussi, un lot de meubles venant de maisons privées, etc., etc.

Vente sans réserve, mardi, à 2.30 heures, p. m.

MARCOTTE FRERES,
284—2 Encanteurs.

VENTE A L'ENCAN de Meubles et Fournitures de Maison.

Nous avons reçu instruction de vendre sans réserve, au No 1521a rue St Denis, LUNDI, 6 SEPTEMBRE, le contenu de 7 appartements.

Comprenant: Ameublement de salon, table de centre, miroir, cadres, gravures, rideaux, portières en soie, tapis, prélarts, ameublement de chambre, sommier, matelas, oreillers, couvertures, buffet, table à dîner, chaises, beau poêle de cuisine, ustensiles de cuisine, vaisselle, verreries, argenteries, 1 magnifique moulin à coudre, nouveau Raymond, etc., etc.

Sans réserve. Vente à 10 hrs. a. m.

MARCOTTE FRERES,
284—1 Encanteurs.

Avis de Faillite

IN RE
JUDES FALARDEAU,
513 rue Craig, Montréal. Failli.

Des soumissions cachetées seront reçues aux bureaux des soussignés jusqu'à lundi, le 13 octobre 1902, pour l'achat en bloc de l'actif du failli, s'élevant plus ou moins à la somme de $7,389.28.

Tabacs, cigares, pipes, etc, plus ou moins	$3,671.24
Garnitures du magasin	616.50
Roulant	1,000.50
Dettes de livres, plus ou moins	2,074.54
Licences	26.50
	$7,389.28

Le magasin sera ouvert pour inspection, tous les jours, et l'inventaire visible au bureau des soussignés. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté de la somme de $200.00.

Nous ne nous engageons d'accepter ni la plus haute, ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Conditions: Argent comptant, ou billets endossés à la satisfaction des soussignés.

Pour autres informations, s'adresser à

CHARTRAND et TURGEON,
Cessionnaires,
180 rue Saint-Jacques, Montréal.
Bell Tél. Main 2638.
Tél. des Marchands, 642.
29,30,1,2,3,4,6,8,10,11

Avis de Faillite

IN RE
LS. DAVIEAU,
Trois-Rivières, P. Q.

Vente à l'encan au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal,

MERCREDI, LE 8 OCTOBRE 1902,
A 11 heures

Stock de chaussures, caoutchouc, cuir, etc	$11,605.87
Hardes faites	1,191.70
Mobilier du magasin	25.00
	$12,822.57
Dettes de livres suivant liste	$837.56

Le magasin sera ouvert les 6 et 7 octobre.

KENT et TURCOTTE,
97 rue Saint-Jacques.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 281—4

Avis de Faillite

Dans l'afafire de
ADOLPHE LAFONTAINE,
Drummondville et Saint-Cyrille de Wendover Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 69 de la rue Saint-Jacques, Montréal,

MERCREDI, LE 8 OCTOBRE 1902,
A 11 heures a.m.

L'actif du failli, comme suit:

Fonds de commerce à Drummondville:

Marchandises sèches, modes et chapeaux	$4,053.05	
Chaussures	298.54	
Epiceries et provisions, etc	308.11	
Bijouteries	234.39	
Ameublement du magasin	128.52	
		$4,962.61

Fonds de commerce à Saint-Cyrille de Wendover:

Marchandises sèches, chaussures, etc	$1,087.72
Dettes de livres et jugements, d'après liste	1,025.49

Conditions: Comptant.

Les magasins seront ouverts pour l'inspection des stocks, lundi, le 6 octobre après-midi, à Saint-Cyrille et mardi la journée à Drummondville.

Les inventaires et listes des crédits sont à notre bureau.

Pour autres informations, s'adresser à

LAMARCHE et BENOIT,
Edifice de l'assurance "La Royale,"
No 2 Place d'Armes, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 4,7

Desgourdon fait faire le tour de son jardinet à un ami.

—Vous voyez, dit-il, j'ai des soleils superbes...!

Le visiteur, s'épongeant à tour de bras:

—Sapristi, vous n'auriez pas mal fait de planter un peu d'ombre!

PAR BENNING & BARSALOU

Vente Importante Au Commerce

A nos salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St Pierre,

MERCREDI, LE 8 OCTOBRE
A 10 Heures A.M.

Un assortiment considérable de nouveautés, toiles, étoffes, lainages, confections, chapeaux, et casquettes, fourrures, articles de fantaisie, chaussures, claques, etc., etc.

En lots pour convenir au commerce de la ville et de la campagne.

Vente sans réserve. Conditions faciles.

BENNING ET BARSALOU,
284—3 Encanteurs.

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS **VENTE**
DE MAGNIFIQUES
Meubles de Ménage

Assortiment considérable de tapis, carpettes, pianos, articles de ménage, etc., à nos salles, 241 et 243 rue St Jacques,

Mardi Après-midi, 7 Octobre, 1902.

Comprenant 1,200 carpettes de différentes grandeurs et jolis dessins, Axminster, Royal Wilton, de Bruxelles, tapisserie et autres qualités, convenables pour maisons et cottages, linoléums, prélarts, rideaux, portières, et toile de table, articles de ménage, etc. Aussi deux magnifiques pianos droits, aussi bons que des neufs, et très beaux meubles de salon, de chambre à coucher et de salle à manger, couchettes en cuivre et en fer, sommiers et matelas, oreillers, etc., miroir glace anglaise, un assortiment de bons meubles de ménage d'occasion, tapis, etc.

Vente à 2.30 heures p.m. précises.

RAE ET DONNELLY,
284—2 Encanteurs.

CHANGE

Factures de produits divers et céréales sur l'Angleterre et le Continent.

Achetées aux Meilleures Conditions

Traites et transports télégraphiques sur Londres, Paris, Berlin et Hambourg.

VENDUS AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

THE SOVEREIGN BANK OF CANADA
Téléphone Main 4691. 228-s-x

R. WILSON-SMITH
AGENT FINANCIER
51 Rue St Jacques
MONTREAL

Sécurités de Gouvernements, de Municipalités, de Chemins de Fer et autres sécurités de première classe achetées et vendues.

Toujours en mains une grande quantité de Placements
84—n

ARONSON & RUTENBERG'
Prêteurs sur Gages,
601 RUE CRAIG.
Argent à prêter sur Diamants, Montres, Bijouteries, Vêtements, Fourrures, Marchandises sèches et marchandises de toutes sortes. Ouvert à 8hrs P. M.
132—1,M,s—n

Vente à l'Encan

de Résidences et Propriétés désirables, le
LUNDI, 6 OCTOBRE, 1902,
A 10 heures, aux Salles de MM.

Parent Frères,
92 RUE ST JACQUES.

No 455, Mount Pleasant Avenue (Westmount.)

Belle résidence détachée, en pierre brune, à deux étages, et cuisine extension, de 25 à 40 x 15 x 34, et terrain de 50 x 102, à une ruelle. Très désirable sous tous rapports, d'un fini superbe. Améliorations modernes. Electricité, plombage ouvert et nickelé. On laisserait $6,500, sur hypothèque pour un terme d'années, à 5 pour cent.

No 66 Rue York, (Westmount.)

Joli cottage en pierre et brique, deux étages, cuisine extension, 10 pièces, améliorations modernes sous tous rapports. Grandeur 25 x 40 x 12 x 20. Terrain 25 x 100. On laisserait $3,000 sur hypothèque à 5 p. c., pour un terme de trois à cinq ans.

Nos 12, 14, 16, 18, 20, Rue Droiet.

Cinq maisons en pierre, de 23½ pieds de front par une profondeur de 76 pieds, à trois étages, contenant deux logements chacune. Améliorations modernes et rapportant un loyer de $330.00 par année. On laisserait une hypothèque de $2,500, sur chacune à 5 p. c. pour trois ou cinq ans.

No 371, Rue Notre-Dame, (Hochelaga.)

Terrain de 50 pieds de front par 88 pieds de profondeur, avec une maison en pierre lambrissée en bois. Conditions: Cinq cents dollars comptant et balance en cinq ans.

Parent Freres,
278—7 **AGENTS.**

Avis de Faillite

Dans l'affaire de RAOUL AUMAIS, marchand de thés et de vaisselle, 1210 rue St Jacques, Montréal, Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, à la place d'affaires du failli, Jeudi, le 9 octobre 1902, à 11 heures de l'avant-midi, l'actif cédé d'après l'inventaire:

Stock de vaisselle, thé et café	$382.78
Fournitures de magasin et roulant	94.60
Loyer et taxes à échoir au 1er mai 1903	77.00
	$554.38

Le tout sera vendu pour argent comptant.

Le magasin sera ouvert pour inspection, mercredi, le 8 octobre 1902.

BILODEAU ET CHALIFOUR,
Cessionnaires,
15 rue St Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 4,8

Ils ne se sont pas Entendus, Et la Grève va Continuer

L'écueil sur lequel sont venus se briser les espoirs de ceux qui avaient organisé la conférence a été la reconnaissance de M. Mitchell et de l'Union.

Le Président des Mineurs a offert de soumettre à l'arbitrage les griefs des deux parties, mais les patrons ont refusé.

UNE JOURNEE MEMORABLE — DOCUMENTS OFFICIELS — FIERE REPONSE DE MITCHELL AUX DENONCIATIONS DE BAER

Washington, 4—La conférence du Président avec les représentants des patrons et des mineurs, à la Maison Blanche, s'est terminée à 4.55 heures hier après-midi, sans avoir produit aucun résultat. Il semble que l'écueil sur lequel la conférence a échoué est la reconnaissance de l'Union par les patrons. Le Président avait exhorté les parties adverses à cesser la lutte dans l'intérêt du public. Les mineurs, par leur président, avaient manifesté qu'ils étaient prêts à soumettre leurs différends à un tribunal nommé par le Président et à s'engager à être liés par l'arbitrage pour une période de un à cinq ans. Les patrons, par les présidents des compagnies de charbon et un patron indépendant, avaient refusé carrément de consentir à l'arbitrage ; ils avaient dénoncé les organisations des mineurs comme un corps de bandits et d'anarchistes avec lequel ils ne pouvaient et ne voulaient avoir aucune affaire et demandaient des troupes pour assurer la complète protection des ouvriers et de leurs familles dans les régions minières, et des procédures légales contre les Unions des mineurs. Ils avaient de plus offert, si les hommes retournaient à l'ouvrage, de soumettre leurs griefs à la décision de la cour des plaids communs du district de la Pennsylvanie dans lequel la houillère intéressée est située. Là, la chose s'est terminée.

Hier soir, les mineurs et les patrons étaient encore en ville, mais aujourd'hui chacun s'en va chez lui, disant que la lutte va continuer.

C'est un chapitre remarquable de l'histoire économique du pays qui a été écrit hier. Pour la première fois, le Président de la République est intervenu entre les deux grandes forces du capital et du travail pour essayer d'éviter ce qu'il considérait être une grande calamité nationale. Il a amené les adversaires dans la controverse face à face et tout le pays attendait anxieux ce qu'ils allaient faire.

Théoriquement, les différends entre les deux grandes forces restent ce qu'ils étaient avant que le Président convoquât les représentants des parties adverses à la Maison Blanche, et oubliant ses propres souffrances leur demandât pour l'amour du grand pays qu'ils habitent, et par pitié pour le nombre infini de ceux qui souffrent, de régler leurs différends et de travailler ensemble en paix pour le bien de tous. L'avenir dira s'il doit résulter quelque chose de la conférence.

Le bulletin suivant concernant la conférence a été affiché, hier soir, à la Maison Blanche.

"La conférence s'est ouverte à 11 heures. Les "operators" et les représentants des mineurs furent présentés au Président.

C'était : Geo. F. Baer, président du "Reading Railway" ; W. H. Truesdale, président du "Delaware, Lackawanna et Western" ; E. B. Thomas, président du bureau de direction de l' "Erie Railway Company" ; Thomas P. Fowler, président, "New-York Ontario and Western Railway" ; David Wilcox, vice-président et conseiller général du "Delaware and Hudson Company" ; John Markle, représentants les patrons indépendants ; John Mitchell, président "United Mine Workers of America" ; Thos. Nicholls, Thos. Duffy, John Fahy, présidents des districts des "United Mine Workers of America" ; le procureur-général Knox, le secrétaire Cortelyou, Carrol D. Wright, commissaire du travail.

LES OFFRES DE MITCHELL

Après que le président Roosevelt eût terminé ses remarques, M. Mitchell se leva et dit ce qui suit :

"M. le président, vos remarques m'ont vivement touché et je suis de plus très impressionné par la gravité de la situation actuelle. Mais cependant je dois dire que nous ressentons que nous ne sommes pas responsables de ce terrible état de choses. Nous sommes disposés à rencontrer les représentants des opérateurs, dans le but de régler nos différends. Si toutefois nous ne pouvions réussir à nous entendre, nous consentirons, M. le président, à ce que vous nommiez un comité qui déterminera les conditions qui devront amener la fin de la grève ; si les représentants des opérateurs acceptent la décision de ce tribunal, les mineurs aussi se soumettront volontiers aux décisions de ce comité d'arbitrage, même si ces conditions étaient défavorables à leurs réclamations.

QUELQUES HEURES DE REFLEXION

Le président Roosevelt dit ensuite : "Avant de prendre en considération ce qui devrait être fait, je crois qu'il ne serait que juste pour les deux parties et désirable à tous les points de vue qu'il vous soit accordé quelques moments de répit afin que vous puissiez examiner plus sérieusement les raisons qui m'ont portées à vous réunir ici, et comptant sur votre bonne volonté, je vous demanderai d'ajourner pour cette raison vos délibérations jusqu'à 3 heures p.m.

LES OPERATEURS REFUSENT DE TRAITER AVEC MITCHELL OU AVEC L'UNION

A la reprise des procédures, M. Baer posa la question suivante :

M. le président, si je vous ai bien compris, vous désirez que nous répondions aux propositions faites par M. Mitchell, ce matin ?

M. Roosevelt lui dit : "Il me ferait infiniment plaisir d'entendre toute réponse que vous jugerez à propos de faire."

M. Baer, qui est président du "Reading Railway", se leva alors et prononça le discours suivant :

"M. le président des Etats-Unis : Nous avons remarqué dans votre discours de ce matin, toute l'anxiété qui vous anime concernant la reprise immédiate des travaux dans les mines, de façon à satisfaire les besoins pressants de la population. Nous concluons donc que votre désir est que nous considérions les propositions verbales faites ce matin par M. Mitchell, au nom de l'Union des mineurs, qui se disent prêts à retourner à l'ouvrage moyennant que vous nommiez une commission qui déterminerait les conditions devant mettre fin à la grève. Vous nous avez donné à entendre que vous ne désiriez pas de discussion sur les droits et réclamations respectifs des parties intéressées, mais nous croyons qu'un résumé de l'état des affaires actuelles dans les régions minières ne sera pas irrespectueux dans les circonstances.

Nous représentons les propriétaires des mines dans la Pennsylvanie. Il y a actuellement de 15,000 à 20,000 hommes qui y sont employés. Ils sont assaillis, injuriés et maltraités tous les jours par les membres de l'Union.

Ils ne peuvent travailler que sous la protection de gardes armés. Des milliers d'autres sont détournés de leur travail par l'intimidation, la violence et les crimes de toutes sortes inaugurés par l'Union des mineurs, dont John Mitchell, que vous avez invité à cette conférence, est le chef.

Je n'ai pas besoin de vous dépeindre les actes de violence journaliers commis par les membres de cette organisation. La tranquillité domestique qui est l'objet principal de tout gouvernement suivant les constitutions de chaque pays, n'existe plus dans les districts miniers. Il existe ici un règne de désordres sans nom.

Tous les efforts sont faits pour empêcher de sortir le charbon des mines et une fois que ce charbon est sorti des puits, les hommes de Mitchell font sauter les ponts, les voies ferrées, attaquent brutalement les ouvriers non-unionnistes et emploient toutes ortes de moyens violents pour empêcher ce charbon d'être expédier, afin de secourir le public.

La constitution de la Pennsylvanie garantit protection à la vie et à la propriété. En d'autres termes, elle déclare le droit d'acquérir, de posséder et de défendre la propriété, "qui est inaliénable."

Lorsque survient une émeute ou une anarchie qui est trop grande pour être apaisée par le pouvoir civil, le gouverneur de la Pennsylvanie est tenu d'appeler les troupes de l'Etat pour la calmer. Il peut sans crainte user de tout le pouvoir de l'Etat pour protéger la vie et la propriété, et pour établir la paix, non pas seulement une trêve, mais la paix de la loi qui protège tout homme s'en allant à son ouvrage ou en en revenant. Il a envoyé des troupes dans les régions minières. Graduellement, le pouvoir de la loi s'affirme. A moins que nos espoirs ne nous trompent, l'ordre sera bientôt rétabli et alors nous pourrons extraire du charbon pour rencontrer les besoins du public.

"Si le pouvoir de la Pennsylvanie est insuffisant pour rétablir la paix, la constitution des Etats-Unis force le président, lorsqu'il en est requis par la Législature et le gouverneur d'un Etat, à apaiser les émeutes locales. Vous voyez qu'il y a un moyen légal d'avoir du charbon pour le public.

"Le devoir du moment n'est pas de perdre le temps en négociations avec les fomentateurs de cette anarchie et de cet insolent défi de la loi, mais de faire ce qui fut fait lors de la guerre civile, c'est-à-dire de restaurer le respect de la loi, le seul gardien d'un peuple libre, et de rétablir la paix, coûte que coûte. Le gouvernement est incapable et méprisable s'il ne peut protéger le peuple qu'en amenant un compromis avec les violateurs de la loi et les instigateurs de la violence et du crime. Pour le moment, il est plus important d'instruire les hommes ignorants qui sont trompés par des meneurs et employés comme des instruments par les citoyens d'autres Etats. La Pennsylvanie emploiera tout le pouvoir du gouvernement pour protéger non seulement l'homme qui veut travailler, mais aussi sa femme et ses enfants, pendant qu'il est à l'ouvrage, et pour punir tout homme qui, soit par instigation ou autrement, tente de priver quiconque de sa liberté de travailler.

"Dans ces circonstances, nous refusons d'accepter l'offre de M. Mitchell de laisser travailler nos hommes à des prix qu'il fixe lui-même. Il n'a pas le droit de venir de l'Illinois pour nous dicter les conditions au prix desquelles devront cesser le crime et l'anarchie, en Pennsylvanie. Il doit empêcher ses gens de tuer ou d'importuner les citoyens de Pennsylvanie et de détruire la propriété. Il doit arrêter cela, parce que c'est illégal, et non pas comme suite d'aucun compromis avec nous.

"Nous ajouterons à notre offre ceci : nous continuerons à payer les gages que nous payions avant la grève. Si les employés et les patrons d'une mine ne peuvent s'entendre sur un grief quelconque, la chose sera référée aux juges de la Cour des "Plaids-Communs" du district, où la mine est située, et leur décision sera finale.

(Signé) GEORGE F. BAER,
Président de la "Philadelphia and Reading Railway and Iron Company", de la "Lehigh and Wilkesbarre Coal and Iron Company", et de la "Temple Iron Company."

REPONSE DE M. MITCHELL

Le Président demanda à M. Mitchell s'il n'avait rien de plus à ajouter.

M. Mitchell dit : "L'accusation portée par les messieurs qui ont dit qu'une vingtaine de meurtres avaient été commis dans les régions d'anthracite durant la grève, est fausse. S'ils peuvent me donner le nom de ces hommes et me prouver qu'ils ont commis des meurtres, je donnerai ma démission. Voilà une proposition qui est juste. M. le Président, cela vous démontre combien notre organisation et nos gens sont décriés. La vérité est, au meilleur de ma connaissance, qu'il y a eu plusieurs morts, malheureusement. Personne ne les regrette plus que moi. Trois des hommes tués l'ont été par la police des compagnies et personne autre n'a été accusé. Dieu sait que les mineurs sont accusés de tous les méfaits qui se sont passés durant la grève. On parle d'incendie et l'on dit qu'une récompense a été offerte aux incendiaires. Je puis vous amener cent témoins qui prouveront que la foudre est la cause d'un incendie imputé à tort à l'Union des Mineurs.

M. le président, j'ai admis en plus d'une circonstance que les mineurs ont désobéi à la loi, mais je déclare que cette désobéissance a été provoquée en grande partie par des criminels introduits dans les régions d'anthracite pour recruter la police des compagnies. Je tiens à vous dire, M. le président, que je ressens vivement les attaques qui ont été portées contre moi et contre mes gens. Mais, je suis venu ici avec l'intention de ne rien dire ni de ne rien faire qui pourrait affecter une réconciliation".

L'OFFRE DES UNIONS : SOUMETTRE LA QUESTION A UN BUREAU D'ARBITRAGE CHOISI PAR LE PRESIDENT

Voici le texte de la déclaration faite par le représentant officiel de l'Union des Mineurs :

Washington, 3 octobre 1902.

"M. le Président,

A la conférence de ce matin, les représentants autorisés des mineurs d'anthracite ont été vivement impressionnés par les vues sur les dangers qui menaçaient le pays entier par le prolongement de la grève et que vous avez si clairement exprimées. Connaissant parfaitement les responsabilités qui pèsent sur nous, notre devoir envers la société, nos obligations envers les cent cinquante mille mineurs que nous avons l'honneur de représenter, nous avons, après mûre délibération, et dans l'espoir d'améliorer la situation et d'éviter les souffrances qui seraient la conséquence d'une disette de charbon, décidé de proposer la reprise des travaux aux conditions suivantes :

Avant d'en agir ainsi, monsieur le président, nous désirons vous dire que nous ne sommes pas guidés dans cette voie, parce que nous doutons de la justesse de nos réclamations. En nous rendant à vos désir, nous ne sommes nullement dans la crainte d'être impuissants à continuer la lutte jusqu'au succès final, grâce à l'aide généreuse que nous accordent les travailleurs, en ce pays comme à l'étranger. Grâce au public américain qui sait si bien saisir la justice d'une cause, dont les sympathies sont toujours du côté du droit, nous sommes en état de prolonger indéfiniment la lutte. Mais, certains d'être en mesure de démontrer, devant n'importe quel tribunal impartial, l'équité de nos réclamations à des salaires plus élevés, nous proposons que les difficultés actuelles vous soient référées pour la création d'un tribunal de votre choix ; nous consentons d'accepter votre jugement sur toutes ou n'importe laquelle des questions qui nous seront soumises. Si vous prenez cette responsabilité, si les représentants des compagnies signifient leur intention d'inclure votre décision dans une entente d'une durée de pas moins d'un an et pas plus de cinq ans, tel qu'il sera convenu entre les parties en cause, si les dites compagnies consentent à payer l'échelle de salaires que vous et le tribunal d'arbitrage nommé par vous, déterminerez, nous convoquerons immédiatement une convention et recommanderons la reprise des travaux avec l'entente que les salaires qui seront payés seront, à dater de la reprise des travaux, ceux qui seront fixés ultérieurement par le tribunal d'arbitrage.

Très respectueusement soumis,

JOHN MITCHELL,
Président de l'Union des Mineurs d'Amérique.

John Fahey, Thomas Duffy, L. D. Nicholls, présidents de district.

LES DEUX PARTIES DECLARENT QU'ELLES VONT CONTINUER LA BATAILLE

Washington, 4 — Le président Mitchel et ses compagnons ont dû quitter la ville aujourd'hui pour leurs quartiers-généraux à Wilkesbarre, Pen. Le président Baer, du chemin de fer Reading, et les représentants des autres compagnies quitteront Washington cet après-midi.

M. Mitchel a déclaré que la grève allait se continuer avec plus de vigueur que jamais et qu'il espérait bien qu'elle se terminerait par une victoire éclatante pour les ouvriers.

Le président Roosevelt a demandé aux représentants des mineurs d'empêcher les actes de violence, et M. Mitchel a répondu que lui et les autres dirigeants de la grève feraient tout en leur pouvoir pour empêcher tout conflit violent.

Les représentants du "trust" ont également déclaré que la résistance aux demandes des mineurs allait se continuer et ils prétendent que si la protection nécessaire leur est accordée par les autorités, la reprise du travail aura lieu immédiatement, les compagnies ayant maintenant un personnel suffisant pour remettre en activité toutes les mines.

QUELLE SERA L'ATTITUDE FUTURE DU PRESIDENT

Dès le début de la conférence il a été facile de s'apercevoir que les adversaires ne s'entendraient que difficilement et la réponse aux demandes de paix du Président a été de la part des deux partis que l'entente était impossible aux conditions imposées par chaque partie à l'autre. Personne ne sait quelle sera l'attitude que le Président tiendra à la suite de l'échec d'hier.

L'EFFET PRODUIT DANS LES REGIONS MINIERES

Wilkesbarre, Pen., 4 — La nouvelle que la tentative du président Roosevelt pour ramener la paix dans les mines avait failli, a causé une pénible impression ici et semble avoir excité la haine qui existe entre les unionnistes et les non-unionnistes.

Hier soir, à la mine Nottingham, de la compagnie de charbon "Lehigh et Wilkesbarre", il s'est produit un drame qui a coûté la vie à deux personnes.

Un policier noir, étant sorti hors du camp, aurait été insulté par la foule et pour se venger, le nègre a tiré un coup de revolver dans le groupe de ses prétendus insulteurs. La balle atteignit à l'abdomen un des grévistes, Joseph Yorkman.

La foule se rua dans le camp, à la poursuite du nègre, l'empoigna et le pendit à un arbre.

Le colonel Dougherty, du Neuvième Régiment, envoya aussitôt six compagnies pour rétablir l'ordre et prévenir une sérieuse bagarre.

LES JOURNAUX ANGLAIS APPLAUDISSENT A L'ACTION DU PRESIDENT

Londres, 4 — L'intervention du président Roosevelt, dans la grève des mineurs, a captivé l'attention publique, en Angleterre. Les journaux ont applaudi au courage du président, qui s'est moqué, en cette occasion, des traditions, pour tâcher de ramener l'entente entre les parties en lutte.

Le "Times" dit que les bruits circulent que l'intention du gouvernement de Washington serait d'entreprendre l'exploitation des mines, en Pennsylvanie.

Birmingham, Alabama, 4 — Le président Edward Flynn, des Travailleurs-Unis de la Mine de l'Amérique, du district de l'Alabama, a dit hier qu'il avait ordonné pour lundi prochain, la cessation du travail dans toutes les mines de la compagnie du chemin de fer "Tennessee Coal and Iron."

Cette grève affecters 1,600 hommes, ce qui, ajouté aux grévistes des mines Pratt, en portera le nombre à plus de 4,000.

Cette grève a été déclarée sur le refus de la compagnie de retenir sur le salaire des employés la contribution personnelle votée par l'Union pour soutenir les grévistes de la Pennsylvanie.

Le président Flynn a déclaré que tout mineur appartenant à l'Union qui refuserait de payer cette cotisation en serait expulsé.

A OTTAWA

Ottawa, 4 — Le comité des finances à huis-clos a discuté longuement, hier soir, la question du charbon et à la fin de l'assemblée, les échevins ont annoncé qu'ils n'avaient rien à communiquer aux journaux, mais on dit qu'il a été décidé de faire venir 5,000 tonnes de charbon gallois sur lesquelles on demandera au gouvernement la remise des droits de 40c par tonne. Il n'y a pas actuellement 3,000 tonnes de charbon à Ottawa.

Dans les cercles de la classe pauvre comme dans celui de la classe riche, on croit que les autorités civiques n'attendent aucun secours des marchands de charbon d'Ottawa, qui cherchent à faire voir la présente situation sous un autre jour que celui qui existe réellement.

Un de nos reporters a rencontré ce matin un employé des marchands de charbon qui lui a affirmé que la quantité de charbon en réserve sera épuisée avant le premier décembre. Il faut absolument que le Conseil de ville trouve les moyens de trouver du charbon ou nous aurons à enregistrer un hiver de misère et de privations comme nous n'en avons jamais eu. Plusieurs citoyens se sont vus refuser du charbon, hier, chez cinq marchands de ce combustible. La situation est grave, des plus graves.

Ottawa, 4 — Le gouvernement sera appelé à abolir les droits sur le charbon pendant la présente famine. Les droits sont de 60 cents par tonne sur le charbon bitumeux, et 40 cents sur le charbon gallois.

LE CHAH DE PERSE A PARIS

Il s'est passé, l'autre matin, au 114 de l'Elysée-Palace, qui est l'appartement du chah de Perse, une scène comique.

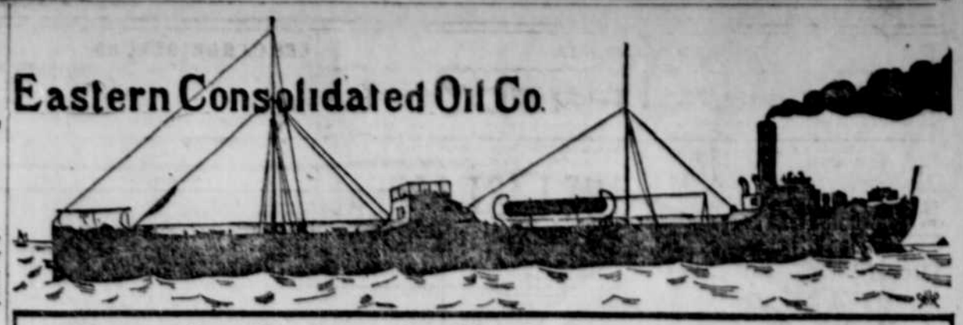
M. Porte, directeur du jardin d'acclimatation, venait d'entrer avec trois petits ouistitis remarqués la veille par Sa Majesté, lorsque tout à coup des cris aigus retentirent, suivis d'une bordée d'injures proférées en persan.

La voix qui les lançait paraissait très altérée par la colère, et les gardes qui veillent à la porte du souverain commençaient à s'inquiéter. Mais on entendit Mouzaffer-ed-Dine partir, au milieu de cette tempête, d'un grand éclat de rire.

C'était une scène de jalousie !....

Le chah de Perse ne voyage jamais sans son perroquet et sa perruche—couple très uni qui habite la même chambre que Sa Majesté, prend ses repas dans une pièce voisine de la salle à manger, et fait sa sieste au salon avec elle. Jusqu'à ce jour, aucun nuage n'avait troublé la sérénité de cette existence. Or, Mouzaffer-ed-Dine avait commis l'imprudence de cajoler les petits ouistitis intrus, en présence de sa perruche, qui en avait eu une attaque de nerfs, et de son perroquet, qui avait marqué sa réprobation en débitant tout son répertoire, auprès duquel les imprécations de Camille ne sont que fleurettes.

On a dû séparer en deux pièces, fort éloignées l'une de l'autre, les petits singes et l'irascible volaille aux pennes d'émeraude.



Toutes les Marines du Monde brûlent du Pétrole !

THE New-York Commercial Advertiser, du 27 septembre, dit que toutes les marines, anglaises, françaises, allemandes, russes et norvégiennes sont à faire l'essai du pétrole comme combustible sur leurs navires de guerre.

Moody, le secrétaire des Etats-Unis, a ordonné, dans les stations d'approvisionnements de houille, des Philippines et d'Hawaï, de discontinuer les travaux tant que les essais ne seront pas terminés.

J. Pierpont Morgan et ses associés dépenseront $20,000,000 à développer l'industrie du pétrole comme combustible dans la Californie.—New York Herald du 27 septembre.

Le steamer Kensington du grand syndicat de steamers Morgan se servent de Pétrole comme combustible. Constatez-vous l'importance de l'industrie pétrolifère ?

EASTERN CONSOLIDATED OIL CO.

Produira chaque mois, bientôt 50,000 barils de pétrole combustible, **sans parler de** l'énorme production de ses 104 puits de pétrole à éclairage, dans l'Ohio. Tout ceci permet à cette compagnie d'offrir les placements les **plus surs**, les **meilleurs** et les **plus profitables** des Etats-Unis.

Une révolution dans l'Industrie pétrolifère.

Trois grands réseaux de chemins de fer d'Angleterre se servent, à la place du charbon, sur leurs locomotives, de pétrole-combustible.

350 steamers à passagers, sur la mer Caspienne et la rivière Volga, ne se servent que de pétrole combustible.

Des experts peuvent calculer la longueur, la largeur et l'épaisseur des dépôts de houille, mais non celles du pétrole — Brooklyn Citizen.

Le steamer Pasadena, de service sur la Côte du Pacifique n'a brulé, depuis 1887, que du pétrole combustible. Maintenant, des centaines de steamers du Pacifique se servent de pétrole comme combustible.

La ligne Furness est à essayer le pétrole-combustible, qui, s'il donne satisfaction, emploira, pour ses 123 steamers, le pétrole-combustible.

Le steamer Mariposa, de la marine américaine, qui est à faire l'essai du pétrole, a gagné, durant son voyage entre San Francisco et Tahiti, toute une journée, et a réduit son personnel de 81 hommes qu'il était à 55 hommes.

Le pétrole-combustible, sur les locomotives épargne environ 40 pour cent par mille. 1250 livres de pétrole effectueront le travail mécanique d'une tonne de charbon — 2,000 livres — et il n'y a ni cendres, ni escarbilles, ni saleté, ce qui augmente considérablement le confort des passagers.

Sur les steamers océaniques le pétrole épargne 27 p. c. sur les dépenses qu'occasionnerait le charbon. Il faudrait 21 tonnes de charbon pour effectuer le travail de 18 tonnes de pétrole. L'épargne sur les chauffeurs est de un à cinq. Le cout du pétrole combustible est d'environ $3.00 la tonne.

$100 placées maintenant dans la Eastern Consolidated Oil Co, rapporteront $200 lorsque les valeurs auront atteint le pair, c'est-à-dire le ou avant le 1er de janvier, sans parler des riches dividendes.

C'est maintenant le temps de jeter les bases d'un avoir en faisant un modeste placement.

Cette Compagnie a payé 20 p.c. de dividendes durant les derniers 10 mois.

Prix actuel des valeurs 50c la part. Elle s'éleveront à $1.00 la part au 1er janvier.

Jamais plus une grève ne nuira à ce pays car dans l'avenir le pétrole combustible remplacera grandement le charbon.

Des fortunes sont faites par le Pétrole.

Le pétrole combustible produit de la vapeur trois fois plus vite que le charbon et occupe beaucoup moins d'espace.

800 tonnes de pétrole combustible peuvent être pompées dans un bateau réservoir, pour son approvisionnement, en une heure. Le pétrole peut être transporté à la place d'un lest d'eau.

Le paquebot "Entreprise," de la ligne Sprekel, a requis deux jours pour faire du charbon. Alors qu'il fut changé en un bâteau brûlant du pétrole combustible, ce bateau charges sa provision de combustible en six heures de temps.

Il fut constaté sur les torpilleurs Rodgers et Swin qu'il était nécessaire d'attendre 59 minutes pour atteindre une pression de vapeur de 85 livres, tandis qu'en employant du charbon le temps requis pour l'obtention du même résultat était de 1 heure et 17 minutes.

Le Capitol du gouvernement, à Columbus, Ohio, ainsi que des milliers d'édifices publics et d'écoles, des Etats-Unis, seront chauffés au pétrole cette année, vu le prix élevé du charbon.

L'espace réservé pour le charbon est sur la Lorraine de 171,000 pieds cubiques. La même quantité de combustible en pétrole n'occuperait que 129,300 pieds cubiques. Si le pétrole était transporté dans des réservoirs à lest 100,000 pieds en plus d'espace, seraient économisés.

Quels dividendes pensez-vous que cette compagnie paiera, lorsque ses 21,000 acres de riches terrains pétrolifères seront en plein rapport ? Le district de la rivière Kern seulement sera à même de payer des dividendes à présent quand les nouveaux puits seront en opération.

La Eastern consolidated Co. sera à même de fournir les deux extrémité du marché à pétrole. Du pétrole d'éclairage de première classe provenant de ses 104 puits à pétrole de l'Ohio et de pétrole combustible provenant de ses propriété de la rivière Kern et de Santa Barbara, pour les besoins commerciaux des Cotes du Pacifique. **C'est la meilleure offre de pétrole en Amérique.**

UN AUTRE PUIT A PETROLE DANS L'OHIO.

Au président de "The Eastern Consolidated Oil Co.", Hartford, Conn.

Cher Monsieur, Bowling Green, Ohio, 25 septembre.

Je suis heureux de vous informer que le No 14 Hartman du Trio loué, qui vient d'être foré, donne un très beau résultat ; en fait ce puits a l'apparence d'être le meilleur qui ait été foré dans ce voisinage, nous fûmes obligés de cesser le forage à 91 pieds de profondeur dans le sable, le pétrole jaillissant avec abondance. Aujourd'hui, nous canalisons et je ne serais pas surpris de voir produire à ce puits de quoi remplir journellement un réservoir de la capacité de 250 barils.

Sincèrement à vous,
THOMAS O. TURNER, Gérant.

C. B. HEYDON & CO.,

CHAMBRE 401 ET 402 MANNING CHAMBERS BUILDING

72 RUE QUEEN. WEST, Coin des rues Queen et Terauly, Court House Square.

TORONTO, ONT.

UN CURIEUX PHENOMENE OBSERVE AU KEF

On a observé récemment au Kef, en Tunisie, un curieux phénomène. Le 22 juillet dernier, deux ingénieurs français se trouvaient au milieu des rochers du Dyr, dans une excavation d'un ancien volcan éteint de temps immémorial, à onze cents mètres d'altitude. Ils perçurent, tout à coup, à intervalles réguliers des grondements analogues à ceux d'une forte canonnade, lesquels ne manquèrent pas de les inquiéter. Ils crurent d'abord que ces grondements provenaient des flancs de la montagne et s'apprêtaient à quitter cet endroit suspect ; mais en étudiant de plus près ces bruits souterrains, ils arrivèrent à la certitude qu'il s'agissait bien de coups de canon. Mais où pouvait se tirer cette canonnade ?

L'explication en fut donnée aux ingénieurs lorsque, revenus au Kef, la lecture des journaux leur apprit que le jour où ils observaient le phénomène en question, Bizerte, au cours des manoeuvres navales, avait été bombardé par la flotte française. Les couches de terrain étaient donc rudement ébranlées par la canonnade, du Kef au Dyr, c'est-à-dire sur une longueur de cent soixante kilomètres, et peut-être plus encore. C'est là une observation intéressante sur la propagation du son dans le sol.

DANS UNE CHAUDIERE

Il est plus facile d'entrer dans une chaudière que d'en sortir. A preuve l'histoire suivante, que raconte le "Cri de Paris" et dont le prince consort de Hollande fut le héros :

Le mari de la reine Wilhelmine visitait l'autre jour, à la Haye, les chantiers de la marine, lorsqu'une chaudière d'un système perfectionné, destinée au "Java", attira son regard. Il pénétra à l'intérieur pour l'examiner à loisir.

Son examen fut — hélas ! — subitement interrompu par une violente secousse. Le couvercle de la chaudière venait de s'abattre sur le "trou d'homme", enfermant le prince comme un rat dans une souricière. Les gens de sa suite s'empressèrent de lui porter secours. Mais tous leurs efforts pour soulever le couvercle furent vains. Il fallut, pour délivrer le prince, creuser un large trou dans les flancs de la chaudière.

L'opération n'alla pas sans difficultés, et le royal prisonnier ne fut remis en liberté qu'une heure après. Il sortit de sa prison sain et sauf, mais quelque peu confus de sa mésaventure.

Une vieille farce française bien connue, celle du "Cuvier", nous conte aussi l'histoire d'un mari tombé dans une chaudière. Sa femme ne consent à l'en retirer qu'après lui avoir fait promettre de ne plus la battre.

Que pense la bonne petite reine Wilhelmine de la farce du "Cuvier" ?

UN PARE-FOUDRE

On mande de Cherbourg qu'un appareil a été inventé par le lieutenant de vaisseau Tadie, commandant du sous-marin "l'Algérien". Cet appareil, qui porte le nom de pare-foudre, est destiné à protéger pendant les orages les torpilles de fond mouillées en rade et dans les passes.

L'année dernière, pendant un orage qui s'abattit sur Cherbourg, plusieurs torpilles firent explosion. Avec l'appareil Tadie, on évitera le retour de semblables accidents.

CAPILLIGENE FAUDON

De Paris, France.

Sans rival pour les soins de la Chevelure

Le CAPILLIGENE FAUDON détruit les pellicules, et en empêche le retour.

Le CAPILLIGENE FAUDON donne aux cheveux de la force, du brillant, de la souplesse.

Il en empêche la chute en les fortifiant.

Le CAPILLIGENE FAUDON est supérieur aux préparations les plus vantées et les plus chères.

Qui en essaie une fois Y reviendra toujours !

Seul dépôt et vente exclusive

PHARMACIE GAGNIER

Autrefois BARIDON

Coin des rues St Denis et Ste Catherine, Montreal

Au cercle.

—Les écoles congréganistes fermées, où mettra-t-on les enfants ? Les écoles laïques sont bondées.

—Le préfet m'a dit qu'il allait faire installer des classes dans les prisons.

QUE PENSEZ-VOUS DE CETTE PROPOSITION ?

200 Magnifiques **Terrains de Ville** situés dans le **PARC ALEXANDRA** seront vendus d'ici au 15 Octobre avec la garantie suivante (par écrit) que si l'acquéreur n'est pas parfaitement satisfait de la valeur de son terrain, dans un délai d'un an de la date de l'achat, **JE REPRENDRAI** le dit terrain, **REMETTRAI** l'argent payé en acompte, **Plus 25 p. c.** d'intérêt sur l'argent ainsi payé. **Alors** il est évident que si je n'avais **Confiance** dans l'avenir de ces terrains, je ne pourrais faire cette offre qui semble **Extraordinaire.** Cependant, **Remarquez** que seulement **deux** terrains seront vendus à la même personne avec cette garantie.

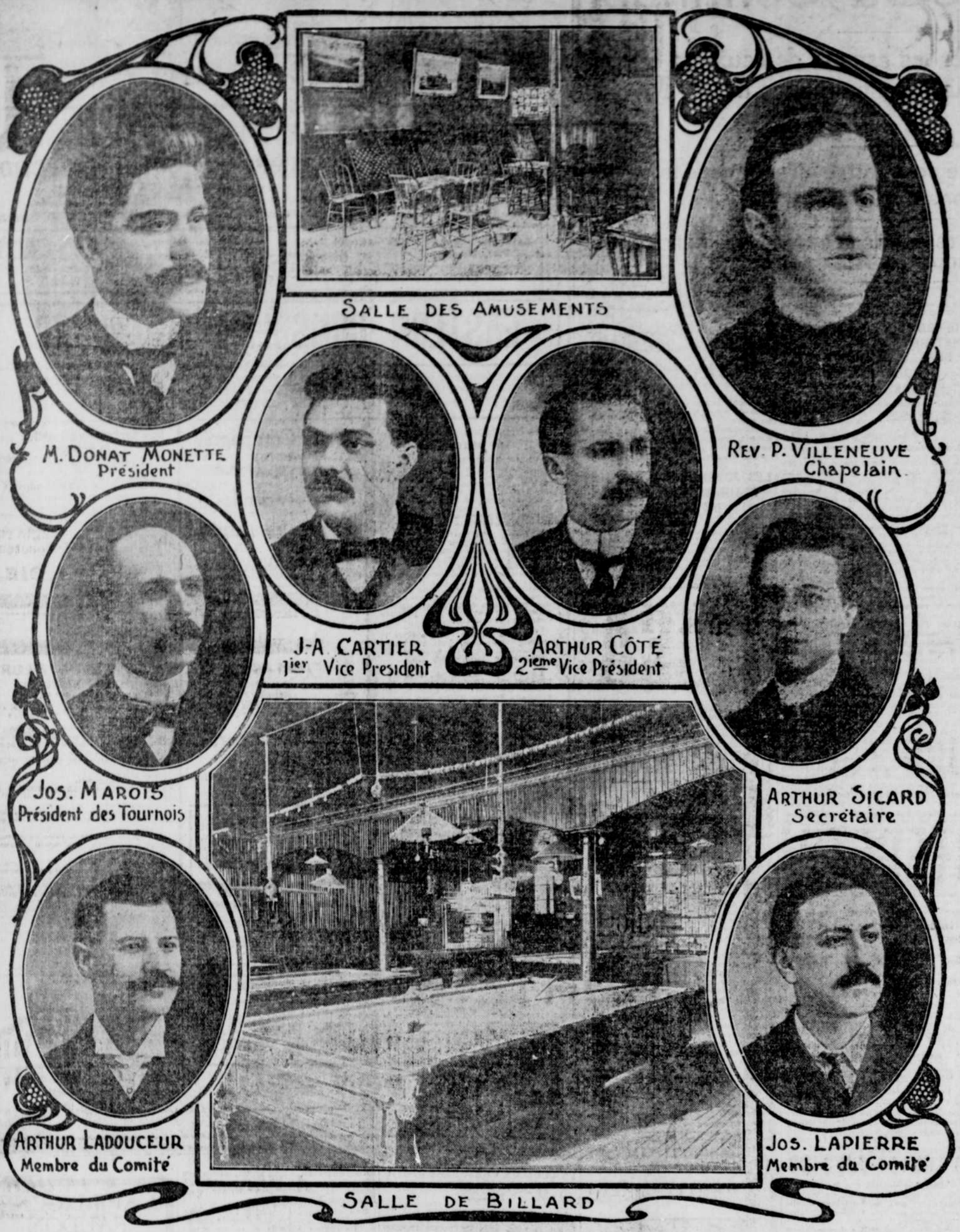
Beaucoup de personnes ont déjà profité de l'occasion pour faire un bon placement, le fait est que nous avons déjà vendu plus de 400 lots depuis que la compagnie du C. P. R. a décidé de bâtir ses **Immenses Usines** sur une partie du **Parc Alexandra**, ces **Usines** doivent donner de l'ouvrage à des **milliers** d'ouvriers et il n'est que raisonnable de s'attendre que les terrains touchant à ces **Usines** devront augmenter rapidement en **Valeur.** Le choix d'un grand nombre de lots entre les rues Ontario et Sherbrooke pour $325.00.—Conditions : $10.00 comptant et la balance payable par versements de $4.50 par mois, sans intérêt.

Bureau sur la propriété, No 135 rue Ontario, ouvert l'après-midi, Téléphone Est 2050. **Deux Automobiles** sont à la disposition de mes clients qui désirent visiter les terrains.

U. H. DANDURAND,

BUREAU PRINCIPAL :
8 et 10 Batisse La Presse.
TELEPHONE MAIN 2123.

Le Comité du Cercle St Pierre



Le Cercle St Pierre est une institution qui existe depuis plusieurs années déjà et qui est toujours plein de la vigueur des premières années.

Fondé en 1864 par le Rév. Père Dédebant, O.M.I., et par les principaux citoyens du quartier que dirigent les RR. Pères Oblats, le Cercle St Pierre rencontra l'approbation et l'appui de tous les gens du faubourg Québec désireux de se créer un lieu d'amusement honnête en même temps qu'un lieu de repos après les longues heures de travail de la journée.

Et en effet, aucun jeu n'était plus digne du choix de ces messieurs que le jeu du billard, car il est par excellence un jeu calme et d'agrément.

Dans le but de grouper autour du foyer et pour ainsi dire à l'ombre du clocher, le père de famille en même temps que le jeune homme, le Cercle St Pierre offrit à ses membres des amusements dignes d'eux et à des prix pour ainsi dire nuls, car le but du Cercle n'a jamais été, même lors de la fondation, de tirer un revenu de cette salle située dans la Maîtrise St Pierre, qui était alors la seule école du quartier.

Le Cercle St Pierre doit sa naissance aux vieux citoyens qui avaient eu pour but, en faisant construire cette école, de céder une partie de l'édifice à une salle d'amusements à l'usage des citoyens.

Les jeux en vogue au Cercle sont les dames, les échecs et le billard. Ce dernier est cependant le principal amusement et l'on peut dire que le Cercle a été une bonne école. C'est de là en effet que sont sortis nombre de joueurs qui ont acquis une excellente renommée. C'est là que Maxime Thomas a appris les premières notions du jeu.

Citons encore Ambroise Cusson, P. N. Michaud, Jos. Rochon, Emile Levesque. Le Cercle compte encore plusieurs jouers d'une jolie force.

Le Cercle St Pierre a eu à sa tête des hommes éminents et pour n'en citer que quelques-uns, mentionnons MM. Truteau, Lorange et plus tard M. Nap. Giroux, qui est aujourd'hui le représentant de ses concitoyens à l'hôtel de ville; Alphonse Archambault, qui est un billardiste distingué.

C'est sous la direction de ces messieurs, et plus tard, de messieurs T. A. Gauthier, Jos. Laurin, Jos. Cousineau, Jos. Marois, F. X. Z. Germain, J. A. Rodier, et enfin de plusieurs autres, que le Cercle St Pierre, allant toujours de succès en succès, est parvenu aujourd'hui à rivaliser avec avantage avec les institutions du même genre au Canada.

Dans ses salles spacieuses, l'on trouve aujourd'hui six magnifiques tables de billard, pourvues de toutes les améliorations modernes en rapport avec ce jeu; une salle spacieuse pour les jeux de cartes, dames, échecs et autres. Le tout bien aéré et surtout bien éclairé. La direction n'a rien épargné et l'an dernier avec des améliorations faites aux billards, la lumière électrique a changé de toilette et aujourd'hui le Cercle de billard St Pierre est en état de fournir à ses membres un séjour agréable.

Nous avons pu nous procurer chez L. Côté, photographe, les portraits des membres du comité actuel. Ce sont pour la plus grande partie des jeunes, et nul doute que, sous l'impulsion vigoureuse de la jeunesse qui préside, le Cercle St Pierre ne s'affirme davantage.

Encore un Cas de Dyspepsie
GUERI
Par l'usage des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard

M. Joseph Boutin, de St Anselme, Qué., écrivait à nos médecins, il y a quelques mois, qu'il souffrait de dyspepsie chronique et qu'on lui avait recommandé les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard comme étant un remède souverain pour la guérison de cette maladie. Nos médecins lui donnèrent les conseils nécessaires pour sa guérison et lui recommandèrent d'employer consciencieusement les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard et les Perles Purgatives du Docteur Richard. M. Boutin suivit ce traitement régulièrement et écrivit de temps à autre à nos médecins pour les tenir au courant du progrès opéré par le traitement. Aujourd'hui il nous écrit qu'il est guéri complètement. Voici sa lettre :

"Je vous écrivais dernièrement que je n'étais pas tout à fait certain d'être guéri, car je ne pouvais pas croire qu'après avoir souffert pendant des années et avoir essayé nombre de remèdes inutilement, que quelques mois de traitement suffiraient pour me guérir complètement. Cependant, comme je n'ai ressenti aucun symptôme de mon ancienne maladie depuis plus d'un mois, je ne puis m'empêcher de réaliser que je suis guéri complètement et pour toujours.

Je vous écris donc aujourd'hui pour vous remercier du plus profond de mon coeur pour cette guérison que je dois aux Pilules de Longue Vie du chimiste Bonard et aux bons conseils de vos médecins spécialistes. J'ai maintenant bon appétit, je digère facilement et je ne ressens aucun malaise après mes repas.

JOS BOUTIN, St Anselme, Qué.

Vous tous qui souffrez d'indigestion, de manque d'appétit, et de malaise après les repas, rappelez-vous que cela signifie que tout votre canal alimentaire est gravement dérangé et si ces symptômes sont laissés à leur développement vous ressentirez sous peu une faiblesse corporelle très grande, un abattement nerveux, extrême et tous les signes d'ébranlement général des organes de la vie.

N'attendez donc pas que votre maladie s'aggrave à ce point. Nous vous offrons dans les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard un remède infaillible pour la guérison de ces maux. Vous pouvez obtenir un échantillon de ce merveilleux remède en nous envoyant votre adresse accompagnée d'un timbre de deux cents. Vous pouvez aussi consulter nos médecins spécialistes soit par lettre soit à leur bureaux, sans qu'il vous en coûte un sou. Ils vous donneront de précieux conseils qui vous aideront à recouvrer la force et la santé.

Le bureau de consultation se trouve au No 367 rue St Denis, heures de bureau de 1 à 3 hrs p.m. et de 6 à 8.30 hrs p.m.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONALE,
958 RUE ST DENIS, MONTREAL.

L'ARME VERITABLE

L'aliment convenable protège contre la maladie

Il y a à Rosita, Colo., un essayeur et chimiste, M. C. Wulsten, qui fait voir par une démonstration actuelle journalière que la nourriture scientifique rajeunira un homme. Il dit :

"La question d'une nourriture convenable qui s'assimilira et protégera le système contre les pertes et l'épuisement du cerveau et des muscles, devient sérieuse pour un homme de mon âge, plus de 68 ans. Mon cerveau et mes muscles furent constamment soumis au surmenage durant les derniers 35 ans et cela m'affectait gravement : ma digestion devint mauvaise et tout mon système s'affaiblit.

Je vis Grape-Nuts dans une épicerie et en achetai une boîte. Je la soumis à l'analyse dans mon laboratoire et la trouvai conforme à votre déclaration au sujet des substances y contenues proportionnellement aux phosphates non décomposés.

J'en fis mon aliment et gagnai 18 livres en un an et j'eus le plaisir de voir mon indigestion disparaître complètement. Après en avoir pris pendant un an et demi, je me sens 20 ans plus jeune et je me sens aussi fort et aussi souple que je ne l'ai jamais été durant la dernière décade. J'ai simplement trouvé l'arme qui défend mon corps contre la maladie et la vieillesse.

Je le trouvai avantageux dans les champs d'exploration et quand je faisais des recherches dans les montagnes. Dans mes expéditions géodésiques, j'emportai avec moi une quantité de Grape-Nuts. Ceci supprimait du coup l'encombrant bagage et les ustensiles pour cuire les aliments. Un peu de sucre, une boîte de lait condensé, mon Grape-Nuts, et j'avais ma nourriture sous une forme très condensée, ne pesant pas plus de 4 livres à porter et je n'avais jamais faim. Les agents concentrés sont les plus efficaces dans toutes les opérations chimiques, et Grape-Nuts est l'agent qui tient le laboratoire du corps, (l'estomac), en parfait état de fonctionnement. Votre produit est parfait". —

FERTILITE A NICOLET

De notre correspondant particulier

Nicolet, 4 — Deux citoyens qui peuvent se vanter de posséder des terrains d'une fertilité extraordinaire, ce sont MM. Raphaël Pelletier et J. B. Pépin, tous deux de cette paroisse.

Leurs propriétés sont situées du côté ouest de la rivière Nicolet, à quelques milles de notre ville.

Le premier, qui, le printemps dernier, ensemença, sur sa ferme, quelques minots d'orge, mêlée d'avoine, dont il fit une première récolte, vers le commencement du mois d'août, ne fut pas peu étonné, lorsque, en passant, quelques jours plus tard, sur le même terrain, il remarqua que le champ était recouvert d'une belle verdure, qui n'était autre chose qu'une seconde récolte d'avoine, dont les tiges sans doute, avaient repris vigueur comme par enchantement.

En effet; quelques semaines plus tard, M. Peletier fit la récolte de trois charges doubles, de cette magnifique avoine, qui avait, de nouveau mûrie.

La chose a été une bonne aubaine pour M. Pelletier, qui, au moment où il constata le fait, se disposait justement à mettre ses vaches en paccage dans ce champ, dont la deuxième récolte aurait été perdue.

Le deuxième, M. Pépin, qui, lui, avait récolté sur un petit espace de terrain d'un demi-arpent de longueur, par 30 pieds de largeur, 35 minots de pommes de terre, planta, sur le même terrain, environ 1,000 pieds de tabac Quesnel, dont il a récemment fait la récolte, qui est magnifique.

Ces deux faits, qui semblent être sans précédent dans les annales de l'agriculture de notre paroisse, prouvent au delà de toute évidence, que la richesse et la fertilité de nos terres sont sans rivales.

—POUR V... CHAPEAUX, Mesdames, allez au Salon de Modes MILLEFLEURS, 1554 Ste Catherine.

ST DAVID DE YAMASKA

—Mardi matin, a été célébré à l'église paroissiale le mariage de M. Hermann Cardin, cultivateur, de Yamaska, à Mlle Marie-Louise Deblois, fille de M. Moïse Deblois, cultivateur de cette paroisse.

—M. Joseph Martin reconstruit son moulin incendié au mois de juin dernier, sur un lot de terrain en haut de notre village. La nouvelle construction fait honneur à l'esprit d'entreprise de notre vaillant concitoyen, qui est aidé dans ses travaux par M. Louis Léveillé, dont la réputation d'entrepreneur n'est plus à faire.

—M. l'abbé J. B. Durocher, vicaire de cette paroisse depuis deux ans, et fils de M. Narcisse Durocher, de notre village, part aujourd'hui pour Drummondville, où il exercera désormais son ministère. Il emporte avec lui l'estime et les regrets de tous les paroissiens. Il sera remplacé par M. l'abbé Lemire.

FEU M. J. B. DEGANNE

Les membres de la congrégation des hommes de Ville-Marie, sont priés de se réunir, demain, après-midi, à 2 heures, au No 72, Parc Lafontaine, pour réciter l'office des morts auprès du corps de leur confrère décédé, M. J. B. Deganne.

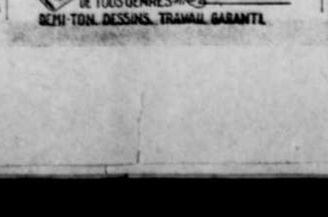
LE BUSTE DE Mgr BOURGET

Le bureau de régie de l'Union Allet fait appel à tous les membres, qu'il invite à souscrire pour le paiement d'un buste du regretté Mgr Ignace Bourget.

Toute souscription devra être adressée à M. H. Plamondon, 1532 rue Ste Catherine.

INFORMATIONS DEMANDEES

On demande des informations sur mademoiselle Josephte Mathilde Guilbault, qui vivait à Montréal, en 1871, et y possédait des terrains dans les environs de la rue, connue aujourd'hui sous le nom de rue Guilbault. Toute information sur cette personne sera reçue avec beaucoup de reconnaissance par M. Edouard Fabre Surveyer, avocat, édifice de la "Canada Life," Montréal.



A LOUER

Plusieurs beaux bureaux, dans la batisse de LA PRESSE. S'adresser à l'Administration.

— LES —
PEINTURES A PLANCHER
"Island City"
Sèchent en Huit Heures

P. D. DODS & CO. 145—mjs n

LA FEUILLE DE HAVANE d'un bon arome c'est ce qu'on emploie dans la fabrication des petits cigares

Havanette

Ils sont petits mais très bons. 170-sn Six en chaque boîte.

NOURRICES
Ceci est de la
Plus Grande Importance

La mère a confiance en vous ! donnez-vous à l'enfant le soin sérieux qu'exige son état ?

Le Trésor des Nourrices n'est pas une préparation d'opium. Il ne se contente pas, comme le Lactagène, le Parégorique, le Cordial et autres, "d'endormir" les douleurs ; mais il procure le sommeil en "désirsant" les causes qui l'empêchent. Essayez-en une fois et vous l'apprécierez. Le nom du Dr Picault est soufflé dans le verre de la bouteille. Prix 25 cents la bouteille ou 6 pour $1.25

Préparé par EVANS & SONS Ltd, (Seuls propriétaires) Montreal et Toronto, Canada.
123 William St., New-York, U. S. A. (1)

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

Deux grands meetings de propagande seront tenus mardi dans l'intérêt de plusieurs catégories des ouvriers du batiment.

L'ŒUVRE DES ORGANISATIONS OUVRIERES.

Bien mal jugée par un homme public de New-York—Réfutations des arguments qu'il a émis pour condamner les Unions de Métiers.

MORT D'UN JOURNAL FANATIQUE

L'Union des charpentiers et des menuisiers aura une importante assemblée, lundi soir, dans son local, salle de l'Union Saint-Joseph. M. Joseph Ainey, délégué à la convention de la Fraternité des Charpentiers de l'Amérique, qui vient de se tenir à Atlanta, Georgie, sera présent pour faire son rapport.

* * *

Les peintres, les décorateurs et les tapissiers sont invités à assister à un grand meeting qui aura lieu mardi soir, le 7 octobre, au No 505 de la rue Craig, sous les auspices de l'Union locale No 349 des peintres, des décorateurs et des tapissiers.

Ce meeting est convoqué dans le but de compléter l'organisation de ces métiers.

Il serait bon que l'apathie qui a jusqu'à présent régnée parmi ces travailleurs vint à cesser dans leur propre intérêt et dans l'intérêt du mouvement ouvrier en général dans notre ville.

Tous les métiers du bâtiment sont maintenant bien organisés et il n'y a que les peintres, les décorateurs et les tapissiers qui ne sont pas solidement groupés.

Que l'on assiste à l'assemblée de mardi et l'on comprendra ensuite la nécessité de s'organiser.

D'éloquents orateurs expliqueront les bienfaits de la solidarité et le système si avantageux de la carte de travail qui sera bientôt appliqué dans l'industrie du bâtiment.

Les discours seront prononcés dans les deux langues, française et anglaise.

L'entrée de la salle sera libre pour les non-unionnistes aussi bien que pour les membres de l'Union.

Que les indifférents fassent un effort et le succès qu'on attend de cette réunion sera assuré.

* * *

Mardi prochain, le 7 octobre, un meeting sera tenu par les ébénistes, au No 960 de la rue Dorchester, angle de la rue Saint-Laurent, dans le but de compléter l'organisation de cette corporation en union de métier.

Le comité d'organisation s'est assuré le concours de plusieurs orateurs bien au courant de la situation de cette classe de travailleurs et bien en position de lui enseigner les mesures utiles qu'il lui faut prendre pour améliorer son sort.

M. Jos. Ainey, en ce moment à la convention de la Fraternité des Charpentiers et des Menuisiers de l'Amérique, qui se tient à Atlanta, Georgie, sera de retour et fera la relation des délibérations de cette convention.

Ce meting aura lieu sous le patronage de l'Union locale des ébénistes No 1084.

Chacun des membres de la profession connaît, sans doute, ce que cette Union peut faire de bien pour ses adhérents et c'est le devoir de tous les membres de la corporation d'en faire partie, afin de l'aider à accomplir sa bienfaisante mission.

Donc, tous les ébénistes, isolés comme solidarisés, à la salle du Label Bleu, mardi soir.

L'attorney-général de district, Jerome, de la grande ville de New-York, vient d'attaquer brutalement et stupidement les organisations ouvrières, dans un discours qu'il a récemment prononcé en public.

Ce discours était tellement dénué de sens commun qu'il aurait passé inaperçu s'il avait été prononcé par une personne moins en vue que M. Jerome.

Cet homme a purement nié au travailleur le droit de s'organiser pour se protéger.

Il a reproché aux organisations du travail de persécuter le travailleur isolé qui refuse de se solidariser avec ses confrères pour défendre les intérêts communs de la profession.

Pourquoi l'ouvrier n'aurait-il pas le droit de s'associer pour défendre le prix de son travail que les syndicats patronaux cherchent constamment à avilir.

Ce point n'est pas discutable, et pour nier aux ouvriers le droit de se solidariser, il faut être animé de sentiments tout à fait hostiles au prolétariat.

M. Jerome prétend que les organisations ouvrières persécutent les ouvriers isolés.

C'est là un simple mensonge. Les syndicats ouvriers ne persécutent pas les ouvriers isolés, ils ne font que se protéger contre leur coupable indifférence pour ne pas dire plus.

L'ouvrier isolé, inconsciemment peut-être, est la cause de toutes les difficultés que rencontre les ouvriers solidarisés à obtenir un salaire raisonnable.

Lorsqu'une demande de changement dans le tarif des salaires est faite par les ouvriers organisés, quels sont les pires ennemis de ceux-ci pour les empêcher d'obtenir ce qu'ils désirent ?

Est-ce les employeurs ? est-ce les conditions de l'industrie ?

Non, ces deux obstacle ne pourraient résister à la force du groupement ouvrier.

L'ennemi le plus dangereux que les ouvriers syndiqués ont à combattre quand ils veulent faire améliorer leurs conditions de travail, ce sont toujours les ouvriers isolés.

Ce sont eux qui se tiennent constamment à l'affût pour prendre les emplois quittés par les travailleurs solidarisés, dans le but de forcer l'employeur à leur accorder une plus juste rémunération pour leur travail ou à abréger leurs trop longues heures de travail.

Nous savons bien que ces malheureux sont plus à plaindre qu'à blâmer.

Ils sont souvent poussés à commettre cette lâcheté par la faim, ce cruel besoin de la nature qui est la cause de tant de crime.

Mais cela n'ôte pas aux ouvriers organisés le droit de se protéger contre ces ennemis par lâcheté ou par besoin.

D'ailleur, les ouvriers organisés, en se protégeant contre les ouvriers isolés ne font que suivre l'exemple qui leur vient de partout ailleurs.

Lorsque des marchands se solidarisent pour établir un gros commerce afin de tuer le petit commerce, ne jettent-ils pas dans la misère les petits marchands qui leur font concurrence ? Lorsque les trusts sacrifient à vil prix les produits qu'ils fabriquent pour tuer les petits industriels, qui refusent de s'associer à eux, est-ce qu'ils font autrement que les organisations ouvrières ?

Est-ce que les ouvriers sont seuls responsables du système économique stupide sous lequel nous vivons et qui fait de tous les hommes des ennemis en naissant ?

Il n'y a pas une classe d'hommes qui désirent autant que les ouvriers organisés une modification à ce système monstrueux de la concurrence à outrance ou du monopole privé.

Mais en attendant que l'on se décide à écouter leur voix à ce sujet, il faut bien qu'ils se défendent.

Si l'ouvrier ne se solidarisait pas, on en verrait de bel.

Il travaillerait d'abord pour des salaires de famine, se laisserait abrutir et finirait vite par se laisser remettre en esclavage non salarié.

On plain les ouvriers isolés et on font de prendre leur indifférence envers les syndicats ouvriers pour un sentiment de liberté individuelle.

Il n'y a pas un ouvrier isolé sur mille qui néglige d'adhérer à l'union de sa profession par esprit d'indépendance.

C'est toujours par indifférence de son propre sort et du sort des autres quand ce n'est pas tout simplement par lâcheté.

Si M. Jérôme s'était donné la peine de réfléchir sur les effets du mouvement ouvrier, il se serait certainement épargné de débiter les énormes bêtises qu'il doit se reprocher aujourd'hui.

* * *

"L'Antijuif Algérien," journal quotidien, publié à Alger, qui fit un certain bruit dans le monde et un plus certain mal à l'Algérie, vient de cesser de paraître. Pendant trois ans, il régna, sans conteste, on peut le dire, sur ce pays, et il y causa plus de ruines qu'une armée d'invasion.

Il avait adopté la devise de M. Drumont : "La France aux Français !"

Il récolta le meilleur contingent de ses lecteurs et de ses partisans parmi les Espagnols, les Maltais, les Italiens immigrés.

Son rédacteur en chef, Max Régis, appartenait lui-même à une famille piémontaise.

Donc, au nom du patriotisme français, les rédacteurs de l'"Antijuif" firent une guerre sans merci aux juifs. Malheureusement pour leur sincérité, cette guerre sainte ne fit de victimes que parmi les travailleurs israélites.

Les patrons juifs, commerçants, industriels ou rentiers, se mirent à l'abri des coups, les uns en abandonnant momentanément l'Algérie, les autres en rendant gorge de leur propre initiative, c'est-à-dire en achetant la bienveillante neutralité des justiciers. L'anti-sémitisme cacha ainsi une véritable entreprise de chantage que le gouvernement français d'alors tolera.

Le plus odieux de la campagne antisémite fut le boycottage des travailleurs juifs. Chaque numéro de l'"Antijuif" publiait une mise en demeure aux commerçants et industriels algériens d'avoir à jeter dans la rue leur personnel israélite.

Des centaines de pauvres gens, désignés nominalement à leurs patrons, furent ainsi réduits à la faim, car les employeurs, même juifs, peu soucieux de déplaire au tyran de l'Algérie, obéissaient à ces injonctions.

C'est donc avec un grand soulagement que les citoyens de l'Algérie ont dû voir disparaître le dernier vestige de ces temps abhorrés avec "l'Antijuif."

VIN TONIQUE A LA KOLA

Le plus grand Tonique et Apéritif.

Compagnie Hygiénique Kola, 84 rue Church, Toronto.

Toronto, 20 sept, 1902.

Chers messieurs, — C'est avec plaisir que je vous envoie ces quelques lignes, si vous pensez qu'elles sont dignes de publication. Pendant des années, je souffris d'une complication de maladies, maux de reins, de jambes, de désordres de l'estomac, des reins et du foie. Je dus subir deux opérations à l'Hôpital Grace, opérations qui me coûtèrent une centaine de dollars, chaque fois, mon état s'améliorait un peu, puis je retombais aussi malade que devant. Or, sur un bout de papier je lus quelque chose concernant le Vin Tonique à la Kola-Célert et Pepsine. J'en pris pendant trois mois et maintenant je puis dire avec satisfaction que je suis complètement guérie. Je recommande donc chaleureusement votre remède. — Mme CHARLES LIBWINHAGEN, 884 rue Queen Ouest, Toronto.

Le Vin Tonique Kola à la Kola-Célert et Pepsine est seulement manufacturé par la Cie Kola Hygiénique, 84 rue Church, Toronto. C'est un des meilleurs remèdes en vente pour les personnes faibles et délicates : il fortifie toutes les parties du corps et est une cure sûre et positive contre l'indigestion, la dyspepsie et la prostration nerveuse. Il est aussi très recommandé contre l'asthme, les maux de foie, la constipation, les maux de tête et les rhumatismes. X

LE CRI DES REINS

La douleur au dos c'est le cri des reins appelant au secours. Négliger cet appel c'est livrer le corps à une maladie cruelle, impitoyable et finalement destructive de la vie. Le Remède de l'Amérique du Sud pour les Reins a le pouvoir presque miraculeux de secourir les reins exposés aux attaques de la maladie. Il soulage en six heures. En vente chez J. H. F. Charron, 1978 rue Notre-Dame, et B. E. McGale, 2128 rue Notre-Dame, Montréal. 38 w

Les dernières nouveautés

Sont les chapeaux "Poil de Chameau". Voyez ceux que vous offre le "Bon Marché."

N'oubliez pas

Que vous pouvez, pour quelque temps encore, acheter un beau terrain au

Parc Amherst

Sans augmentation dans les prix actuels et

SANS INTERETS

Beau Lots, peu de distance des **nouvelles usines du Pacifique Canadien,** vendus à très bas prix et à des conditions avantageuses et libérales.

Une petite somme comptant et la balance par légers paiements mensuels.

Les Tramways Electriques circulent . . régulièrement sur le PARC AMHERST.

Eglises, Ecoles, et toutes les améliorations modernes.

TITRES CLAIRS ET PARFAITS AUX ACHETEURS

Pour visiter la propriété, prenez les chars de la rue St Denis et demandez une correspondence (transfer) pour le Parc Amhers et arrêtez au coin de la rue Bélanger, où notre employé, M. L. E. JALBERT, sera tous les jours de la semaine, de 1 hr. à 3 hrs p. m., et le dimanche jusqu'à 6 hrs p. m. Le soir, à la résidence de M. Jalbert, 393 Avenue Laval. Pour plus amples informations, s'adresser au

BUREAU PRINCIPAL : No 145 rue St Jacques

TELEPHONE MAIN 2618.

C.C.E. BOUTHILLIER, :: Sec.-Trésorier

BON SABLE A VENDRE

Une Belle Demeure

Peut être Achetée Avec $5.00 Comptant et $2.40 par mois pendant 8 ans seulement, sur la...

PROPRIÉTÉ BEAUBIEN

Venez Voir Dimanche cette Belle Localité où tout le confort est donné.

S. HURTEAU

Ouvert le Dimanche De 10 à 5 p. m.

Coin des rues Beaubien et Sanguinet, ou St Dominique et St Zotique.

Prenez les Chars St Denis ou St Laurent.

Pharmacie du

DR LEDUC & CIE

REMEDES PATENTES

A PRIX REDUITS

Epargnez votre Argent en Achetant tous vos remèdes à

La Plus GRANDE PHARMACIE DE MONTREAL.

ETABLIE EN 1870

ENCORE UNE AUTRE REDUCTION DANS LES PRIX

Prix Spéciaux pour Aujourd'hui et la Semaine Prochaine.

	Prix rég.	Nos prix.	La doz
Peruna	$1 00	74 c	$8 75
Burdock Blood Bitters	1 00	74 c	8 00
Warner's Safe Cure	1 00	74 c	8 00
Vin, fer et Boeuf	1 00	50 c	5 50
Emulsion de Scott	1 00	65 c	7 75
Salseparille d'Ayer	1 00	65 c	8 00
Salseparille de Hood	1 00	65 c	8 00
Castoria	35	25 c	2 85
Célert Composé de Paine	1 00	65 c	7 60
Ayer's Hair Vigor	1 00	65 c	7 00
Sirop aux Hypophosphites	1 00	75 c	8 00
Extrait de Salseparille de Raphaël	1 00	60 c	6 00
Poudres Sedlitz, 12 par boîte	25	15 c	1 80
Seringue Fontaine	1 25	50 c	6 00
Bouteille à Eau chaude (caoutchouc)	1 50	50 c	5 50
Pilules de fer deBland, le 100	1 00	25 c	2 80
Pilules de Dodd pour les Reins	50	30 c	4 00
Pilules Roses du Dr Williams	50	35 c	4 00
Pilules Rouges du Dr Coderre	50	35 c	4 00
Huile de foie de morue Wampole	1 00	70 c	8 25
Rénovateur des cheveux de Luby	50	30 c	4 00
Savon Cuticura	35	28 c	3 85
Petites Pilules de Carter pour le foie	25	15 c	1 75
Citrate de Magnesie	75	45 c	
Papier à mouches collant (Tanglefoot)	1 25	40 c	
Eponges pour Voitures, la lb	2 50	$1.00	

Toute commande par téléphone ou par la malle sera exécutée avec soin et promptitude.

Prescriptions remplies avec soin et à meilleur marché que partout ailleurs.

Notez bien l'adresse : CARRE CHABOILLEZ, Angle rue Inspecteurs.

Tél. Bell Main 176
Tél. Marchands 876 **Dr LEDUC & CIE.**

CONSTRUCTEURS - ENTREPRENEURS

POURQUOI N'AVEZ-VOUS PAS FAIT D'ARGENT DURANT LES QUELQUES DERNIERES ANNEES ?

PARCE QUE VOUS AVEZ PAYE LE TERRAIN TROP CHER, et conséquemment le prix des maisons était trop élevé pour la moyenne des acheteurs.

NOS LOTS SE VENDENT RAPIDEMENT DE $500 A $1,000, ET VOUS POUVEZ Y CONSTRUIRE DES COTTAGES en brique solide ou lambrissés en brique, AU COUT DE $2,500 A $3,500, ET LES VENDRE DE $3,500 A $5,000, aussi vite que vous pouvez les construire.

EXAMINEZ LES LOTS SUR LES RUES MANCE, ST URBAIN, DUROCHER ET HUICHISON.

AUSSI AVENUE DU PARC.

LES TRAMWAYS DE LA RUE BLEURY ET DE L'AVENUE DU PARC vous conduisent directement aux lots, sans correspondance, EN 12 MINUTES, PARTANT DE LA RUE CRAIG.

Les restrictions de la construction ne permettent que l'érection de maisons à deux étages de première classe, et les résidents sont tous des gens distingués.

AGENTS SUR LA PROPRIETE, S. HUSSELBEE, 848 avenue du Parc ; C. HOLLIS, 2264 rue St Laurent ; F. X. MAJOR, 1904 rue St Laurent ; ALEX. WALKER, 1938 rue St Laurent.

The Montreal Investment & Freehold Co. G. W. BADGLEY, Secrétaire, Chambre 228, Edifice Temple

A VENDRE OU A LOUER

Manufacture superbe, à Terrebonne, à 200 pieds de la gare. Pas de taxes. Eau de deux aqueducs. Vaste terrain. Prix très bas. Conditions extrêmement faciles. S'adresser à

P. JOUBERT, Terrebonne, ou J. T. CHARBONNEAU, 15 Côte St Lambert.

Pas d'hésitation ! Achetez des Lots à Bâtir

A DeLORIMIER

Vous ne sauriez faire un meilleur placement. Ces terrains augmentent de valeur de jour en jour, au fur et à mesure de l'avancement des grands travaux de construction actuellement en cours dans cette belle et salubre localité. **Nous vous offrons des Titres Parfaits** ainsi que vous en jugerez par vous-mêmes, en lisant les deux documents ci-dessous qui sont significatifs.

BUREAU DE L'AVOCAT, No 30 rue St Jacques, Montréal.

CREDIT FONCIER F. C., Montréal, 1er Octobre 1902.

A MM. Alfred et Henri Lionais, Montréal.

Messieurs : En réponse à votre question relative aux titres de vos propriétés situées à DeLorimier, je dois vous dire que j'ai déjà examiné tous ces titres, à la demande du Crédit Foncier, et et que je les ai trouvés parfaits, et que la société les a acceptés avec satisfaction. Votre.....

(Signé) H. P. PEPIN, Notaire.

1er Octobre 1902.

MM. A. & H. LIONAIS, Montréal.

Messieurs ; Je nie, de la façon la plus formelle, avoir dit à qui que ce soit que les titres de vos propriétés n'étaient pas parfaits. Je suis, au contraire, satisfait que ces titres ne peuvent être meilleurs, et j'ai moi-même dessein d'acquérir un lot de vous, aussitot que je le pourrai. Respectueusement,

EMILE ST AMOUR, Chef de Police, Municipalité DeLorimier.

Nos prix sont des plus raisonnables et nos conditions sont tellement faciles, que l'achat d'un de ces superbes lots à bâtir est à la portée de toutes les bourses. Les chars Craig et Centre vous transporteront à l'angle de l'avenue Papineau et de la rue Rachel, sur nos terrains.

M. FOREST, secrétaire de la municipalité de DeLorimier, 723 avenue DeLorimier, et M. ALF. LIONAIS, jr., vous fourniront tous les renseignements voulus, sur les lieux. Un plan illustré de la propriété sera envoyé sur demande à toute personne qui en fera la demande à

A. & H. Lionais Propriétaires 25 Rue St Gabriel, Montréal.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR

T. BERTHIAUME,
Propriétaire.

Coin de la rue St Jacques et de la Cote St Lambert, Montreal.

ABONNEMENT :

EDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE

Boîte P. P. 2076, Montréal, Canada.
Tél. Bell : Rédaction, - - Main 2088
" Administration, " 1096
" Agents d'annonces, 193
" Malle et Dépots, " 4235

BUREAU A PARIS
31 RUE TRONCHET,
EDMOND MONTET,
Représentant.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre)
23 HAYMARKET,
CHS. DEWYNTER, Ltd,
11 Charing Cross Road, Trafalgar Square,
Agent.

BUREAU A TORONTO,
72 KING OUEST,
T. M. HUMBLE, Représentant.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 27 SEPTEMBRE 1902

LUNDI	68,669
MARDI	68,808
MERCREDI	68,896
JEUDI	68,887
VENDREDI	68,999
SAMEDI	79,947
TOTAL	424,206
Edition Hebdomadaire	38,095
Total des deux Editions Durant la Semaine	462,301

MONTRÉAL, 4 Octobre, 1902

LES ELECTIONS D'HIER

Deux défaites pour le gouvernement de Québec : la chose arrive en bon temps. Nous ne discutons pas les excellentes intentions de l'Hon. M. Parent, qui s'applique à maintenir l'équilibre dans les finances de la Province ; c'est une idée comme une autre. Mais, il est évident que dans notre pays, le peuple veut voir marcher les affaires. Il nous faut des entreprises, des chemins de fer, de la colonisation, des routes, et, si l'argent manque, notre crédit est bon. Quand le gouvernement jugera à propos de dépenser, il aura plus de prestige qu'aujourd'hui. C'est l'enseignement qu'il doit cueillir de ces deux élections et qui lui fera plus de bien que le mal relatif dont il vient d'être accidentellement atteint.

C'est un plaisir singulier pour "La Presse" d'avoir à féliciter Monsieur St Pierre de son succès. Le peuple a compris son devoir et envoie en chambre un homme de l'avenir.

LA GREVE

"La Presse" n'a jamais cru au succès de l'intervention du président Roosevelt ; elle l'a prouvé en demandant que des mesures soient prises sans délai pour assurer un approvisionnement quelconque de combustible aux familles de Montréal.

Il n'y avait aucun arrangement possible, du moment que les patrons se déclaraient prêts à traiter avec les mineurs individuellement, mais refusaient de reconnaître l'Union des mineurs et d'entrer en pourparlers avec son président Mitchell.

Cet état d'esprit, publié dans l'"Evening Post," mercredi dernier, rendait inutile la conférence d'hier. "La Presse" ne s'y est pas trompée, c'est pourquoi elle n'a pas cru devoir interrompre sa campagne pour la formation d'un "TRUST CONTRE LA MISERE."

La Chambre de Commerce Canadienne-française, le Conseil des Métiers Fédérés et du Travail et "La Presse" sont les trois seules institutions ayant vu juste et qui ont su s'élever au-dessus des intérêts mercantiles.

Le Board of Trade, nos différentes Bourses, le Conseil de Ville, les journaux n'ont encore rien dit ou rien fait pour pourvoir au chauffage de nos maisons et soustraire la population à l'application du fameux principe de l'offre et de la demande.

Qu'on ne s'y trompe pas ; le "Trust contre la misère" de "La Presse" est combattu, en sourdine, par un autre trust, exploiteur de misère, dont quelques-uns des nombreux partisans n'ont pu s'empêcher de parler depuis quelques jours.

C'est au nom des marchands de charbon et de bois qu'on s'oppose à la réalisation du projet de "La Presse," qualifié en haut lieu de projet sensationnel émis par un journal à sensation.

On a dit : "la grève finira le 9 octobre; la grève finira ce soir ; il y a assez de combustible à Montréal pour tout le monde ; dans trois semaines on aura du charbon dur, etc., etc."

Et pendant ce temps-là les pauvres gens se demandaient comment ils se chaufferont demain !

Cette manière de procéder qui nous conduit à l'exploitation la plus cruelle de la misère humaine est celle qui a été adoptée par certains intéressés depuis le commencement de la grève.

Lorsque deux importateurs de charbon, MM. J. O. Labrecque et Cie, et MM. Cohen et Cie, importèrent du charbon "Welsh", nos confrères anglais publièrent des entrevues avec d'autres marchands de charbon. Tous se moquaient agréablement des marchands prévoyants et intelligents qui, jugeant que la grève serait longue, s'approvisionnaient de l'autre côté de l'océan.

Moins il y aura de charbon sur la place, plus longtemps le charbon sur place aurait de valeur. Ce ne fut que tout récemment, et alors qu'il fut question des responsabilités à encourir pour non exécution de contrat, que nombre de nos importateurs achetèrent du "Welsh" à leur tour.

Ils furent au moins imprévoyants.

Sont-ils plus prévoyants ceux qui se bernent, ou ont berné la population, en disant : la grève finira le 9 octobre ; la grève finira ce soir ou demain.

Nous ne signalerons pas à la vindicte publique les personnes qui, au milieu de l'angoisse générale, ont osé prétendre que les marchands de charbon et de bois avaient des droits qu'on ne pouvait méconnaître en s'interposant entre eux et le public.

Trois jours ont été perdus ; plus on en perdra, plus la population souffrira ; plus elle sera exploitée pour tout ce qu'on pourra lui arracher.

Pourquoi, par exemple, le charbon mou qui valait $4.50 l'an dernier vaut-il $7.50 la tonne cette année ?

Pourquoi le coke, qui valait $3.50 l'an dernier, en vaut-il $5.50 cette année ?

Pourquoi le bois est-il hors de prix ?

Les salaires n'ont pas augmenté ; il n'y a pas de grève ; ces combustibles sont aussi abondants que l'an dernier ; il n'y a de changé, d'augmenté, que la misère du peuple.

Et il ne se fait rien pour l'alléger, pour écarter de l'esprit des citoyens ce cauchemar d'un hiver sans combustible, ou cet et menace de combustible à prix ruineux.

Où nous mèneront les lettres du maire aux compagnies de chemin de fer ? absolument à rien.

Où nous mèneront les discussions de la prochaine séance du Conseil ? absolument à rien : la ville n'ayant pas le droit d'employer ses fonds à l'achat de bois ou de charbon à distribuer, par vente ou par don.

Ce qu'il faut pour faire face au danger c'est une entente entre la Ville, les Banques, les compagnies de Transport représentées dans un comité de citoyens influents, en vue d'amener à Montréal du combustible qui serait vendu, directement, à prix coûtant à la population.

Quand le maire appellera-t-il une assemblée publique pour la formation de ce comité, de ce TRUST CONTRE LA MISERE.

CONSEIL A SUIVRE

Quelle que soit la décision à laquelle en arriveront les représentants convoqués par le président Roosevelt, Montréal n'en sera pas moins condamné à brûler du charbon mou, s'il en a, pendant deux ou trois mois.

Pour peu attrayante que soit la perspective elle vaut encore mieux que celle d'une famine de combustible.

La lenteur avec laquelle les autorités civiques procèdent pour venir au secours de la population ; l'inertie des citoyens influents qu'on trouve toujours au premier rang de certaines démonstrations indifférentes ou même désagréables à la masse du peuple pourraient bien avoir des effets regrettables, pour peu que la température s'abaisse d'ici à quelques jours.

La hausse du charbon mou, du bois et du coke, qui n'a d'autre raison d'être que l'augmentation de l'angoisse et de la misère des consommateurs, sont d'autres sujets de mécontentement qui devront être discutés à une époque peu reculée.

Mais, enfin, puisque on nous promet du charbon mou à 75 p. c. au-dessus des cours de l'an dernier, prenons du charbon mou si nous avons les moyens d'en acheter et si nous pouvons en trouver et servons-nous-en le mieux possible.

A ce propos, nos confrères des Etats-Unis prodiguent les conseils à leurs lecteurs sur les méthodes à suivre pour l'emploi du charbon mou.

Les deux articles ci-dessous, dont nous empruntons la traduction au "Prix-Courant, nous paraissent être ce qui a été écrit de plus pratique sur la question.

(Du "Scientific Américain")

"C'est au charbon mou ou bitumineux que le public devra recourir pendant les mois d'hiver comme le moins cher et le meilleur substitut de l'anthracite. Après une enquête sérieuse chez les commerçants en charbon et ceux qui ont des intérêts dans le charbon en général, nous sommes assurés que quand le public commencera à acheter du charbon mou, ce qu'il sera forcé de faire avant longtemps, les marchands pourront lui fournir tout ce dont il aura besoin à un prix qui n'excèdera pas, même dans les faubourgs, 85 à 86 la tonne. Un des plus grands marchands nous affirme qu'il n'y a aucun doute que si même la grève devait continuer encore plusieurs mois, il serait possible d'obtenir dans les familles le charbon bitumineux aux prix ci-dessus et peut-être à un coût un peu moindre. Il n'y a rien non plus dans le charbon mou qui le rende impropre à l'usage domestique. En réalité, on n'a jamais brûlé en Grande-Bretagne, pour l'usage de la maison, d'autre combustible et bien que les poêles de cuisine différent quelque peu comme modèles de ceux en service dans ce pays pour le charbon anthracite, il sera néanmoins tout à fait possible pour la ménagère, avec un peu d'attention, de brûler avec avantage du charbon mou dans son poêle de cuisine. Ce qu'il importe le plus de se souvenir est que par suite de la grande quantité de gaz que dégage le charbon mou quand il commence à brûler, il faut lui donner beaucoup plus d'air au-dessus du lit de combustible qu'il n'en faut pour l'anthracite. Donc, en regarnissant le poêle de cuisine, on ne devra pas le remplir complètement de nouveau charbon, autrement la température du four baisserait rapidement et ne remonterait pas jusqu'à ce que la masse soit en ignition et que le gaz ait été consumé. On trouvera que la meilleure méthode est de mettre de petites quantités de combustible à de fréquents intervalles, en donnant moins de tirage par le bas qu'on le ferait avec l'anthracite et en tenant constamment ouverte la porte supérieure de tirage. Pour l'usage dans les fournaises, le charbon mou donnera de bons résultats quand on saura comment gouverner la fournaise. Dès le début, il faut savoir qu'il demande plus d'attention que l'anthracite, car il brûle plus rapidement et ne reste pas aussi longtemps incandescent. Pendant le jour on n'éprouvera aucune difficulté à maintenir le feu si on a soin de garnir la fournaise fréquemment ; et maintenir légèrement ouvert la porte inférieure du tirage et de donner beaucoup d'air par la porte supérieure. Par suite de la rapidité de combustion du charbon bitumineux, il ne sera pas possible de remplir la fournaise pour la nuit et de la laisser avec la certitude qu'on retrouvera un feu vif le lendemain matin ; mais on peut tourner cette difficulté si avec l'approvisionnement de charbon mou pour l'hiver on a une tonne d'anthracite, on se sert simplement de l'anthracite pour couvrir le feu la nuit. Une tonne d'anthracite utilisée ainsi suffira pour passer la période des hauts prix.

Il y a cependant un inconvénient à l'usage du charbon mou et à moins d'y faire bien attention il offre un élément de danger. Nous faisons allusion à la grande quantité de suie qui se forme dans les tuyaux avec l'usage du charbon mou. Cette suie, à moins d'être enlevée à des intervalles fixés, s'accumulera, comme elle est inflammable elle pourrait prendre feu et causer un sérieux incendie dans la maison. Il y a en outre le danger qu'une pluie d'étincelles provenant d'un feu de cheminée ne communique le feu aux toits en bardeaux. On peut obvier à ces risques en ramonant la cheminée, tous les deux mois par exemple.

Du "Utica Journal" :

"La rareté de l'anthracite, par suite de la longue grève, a obligé beaucoup de gens à brûler du charbon mou dans leurs fournaises et leurs poêles de cuisine. Comme ils peuvent être forcés d'employer ce combustible, malgré ses inconvénients pendant quelque temps encore, parceque le prix du charbon dur sera nécessairement élevé, même si la grève finissait bientôt, les renseignements suivants sur la manière dont on peut l'employer, avec le plus d'avantages, seront utiles :

A la porte de toute fournaise, il y a une petite coulisse pour admettre l'air au-dessus du feu et la plupart des poêles de cuisine maintenant en usage en ont une également. Quand on brûle ce charbon anthracite, on ouvre seulement cette coulisse que quand on veut éteindre le feu ou abaisser la température dans la maison. Avec le charbon mou, il faut laisser la coulisse ouverte continuellement. Le premier degré de la combustion du charbon mou est sa "carbonisation" qui exige plus d'air qu'il n'en peut passer à travers le combustible même et moins que cet air ne lui vienne du foyer, la meilleure chaleur du charbon n'est pas accaparée, les gaz s'échappant par la cheminée. Il pourrait arriver trop d'air au-dessus du feu pour une bonne combustion mais il est probable que le fait ne se produira pas si on ouvre uniquement la coulisse. Les ouvertures de tirage à la porte du cendrier ou en-dessous du feu n'ont pas besoin d'être aussi largement, ni aussi longtemps ouvertes que si on brûlait de l'anthracite. En donnant autant de tirage par le bas qu'on en donne pour l'anthracite, le charbon mou brûlerait trop vite et une grande partie de sa chaleur serait perdue.

On doit se rappeler également que la clef du tuyau qu'habituellement on tient partiellement fermée pendant les froids modérés en brûlant le charbon dur devra être maintenue presque complètement ouverte tout le temps pour donner libre passage à la fumée avec le charbon mou. Si pour le charbon dur on donne par le bas, c'est par le haut qu'on fera tomber le charbon mou.

Beaucoup de gens brûlent du charbon mou dans des grilles ouvertes ; si on peut obtenir le charbon en morceaux de manière à éviter la poussière nuisible, on trouvera qu'il donne beaucoup de satisfaction. Il n'y a nul doute qu'on peut s'en servir avec des résultats vraiment satisfaisants dans les poêles et les fournaises si on sait l'employer convenablement. Ce sera dur de se passer d'anthracite, mais il est de beaucoup préférable de brûler du charbon mou que de fermer sa maison et de prendre des vacances pour la durée de l'hiver chez des parents de la campagne qui brûlent du bois.

ECHOS

Les inconvenances de la clairvoyance en cour

Une superbe cause se déroule à Toronto devant le juge Boyd.

Madame Quirk demande la continuation d'une injonction accordée par le juge de Brantford pour empêcher la défenderesse de poursuivre ses réflexions calomnieuses sur la demanderesse relativement à la mort de son mari, au cours d'entretiens publics à Brantford. Comme la plainte de la demanderesse, appuyée d'affidavits, n'est pas contredite par aucune preuve de la défenderesse, il est maintenu qu'il y a eu attaque outrageuse contre le caractère de la plaignante, attaque proférée dans un entretien public au moyen de suggestions insinuant que celle-ci a été complice dans la mort violente de son mari. La défenderesse, soi-disant voyante, prétend voir se dérouler aux yeux de son esprit le panorama de la tragédie présumée, et elle en décrit les moindres détails. La voyante a promis de nouvelles révélations pour de futurs entretiens et c'est pour prévenir celles-ci que l'on demande l'intervention de la Cour. Les tribunaux ont certainement juridiction dans les actions pour libelle ou pour injures diffamatoires lorsqu'il s'agit d'empêcher la répétition des écrits ou des discours diffamatoires. Le cas actuel semble révoltant. Moyennant quelques vils frais d'admission, Mme Dudley laisse à entendre au public que Mme Quirk a contribué au meurtre de son mari. Le tort est augmenté par le fait que les révélations sont publiées dans les journaux de Brantford, et que toutes les procédures préliminaires concernant la mort du mari sont suspendues devant un jury du coroner enrôlé dans la même cité, l'enquête ayant été ajournée au 2 décembre. L'injonction sera maintenue jusqu'au procès ou jusqu'à nouvel ordre.

La vie réelle des comédiens

Un confrère de Paris, donne la description suivante de la vie réelle des comédiens.

La vie des comédiens est environnée de préstiges. Ils conversent avec les empereurs, et ils n'ont point l'estime des bourgeois. Ils passent dans une clameur de triomphe, où ils restent d'assez petits personnages. On dit bien qu'ils ont du génie, mais on ne les prend pas fort au sérieux, tandis qu'eux-mêmes s'y prennent trop. Il y a sur leur gloire une petite tache de ridicule. Et ils sont pourtant les maîtres de nous arracher des larmes. Je ne dis rien des comédiennes. Les uns et les autres sont éblouissants, un peu étranges et au fond inconnus. Et comme rien plus qu'eux n'intéresse les Français, il faut remercier la "Revue" qui, dans un joli article, nous les fait connaître.

On savait bien que Mme Sarah Bernhardt avait touché des cachets quotidiens de 1,500 francs, Mme Réjane de 800 fr., Mme Granier de 600. De ces étoiles, il y en a à Paris une trentaine. Viennent ensuite environ 70 acteurs, qui reçoivent de 1,500 francs à 3,000 francs par mois. Tels sont les sociétaires des Français. Dans les mauvaises années, un sociétaire à part entière touche 18,000 fr., et dans les bonnes 25,000. C'est plus qu'un préfet de 1re classe. C'est le double du traitement d'un général de division. C'est 23,000 francs de plus qu'un évêque. Les comédiens sont les premiers fonctionnaires de l'Etat.

Il n'y a pas chez eux de classe moyenne. Quand on ne gagne pas plus de 1,000 francs par mois, on en gagne moins de 400. Les pensionnaires, à la Comédie française, touchent ordinairement 200 à 270 francs par mois. Ce sont d'ailleurs les appointements des emplois moyens dans les théâtres de Paris. Avec cela, il faut vivre élégamment. On voit alors de singulières existences. L'acteur épouse une lingère ou une marchande de bibelots. Il fait auprès de ses camarades de théâtre l'article pour son magasin, et il distribue dans son magasin des billets pour son théâtre. Dans les petits théâtres, plus d'une actrice applaudie le soir a lavé le matin sa vaisselle. Dans les grands, les plus jolies servent au couturier de mannequin en ville. D'autres, qui courent le cachet, apprennent aux petits enfants les fables de La Fontaine récitées par un Anglais, avec le ton de M. Coquelin cadet. Les faubourgs du Temple, Saint-Denis, Saint-Martin, sont peuplés de ces misères à oripeaux et de "mentons bleus", solennels et élégants, qui gagnent de 6 à 9 fr. par jour.

Les chanteurs de café-concert, qui sont libres de leur journée, ont souvent un métier. Ils sont horlogers, placeurs d'alcools, professeurs de piano, etc. Et les chanteuses, qui gagnent 3 ou 5 fr. par jour, portent de grands gants pour ne point vous montrer leurs mains abîmées par l'aiguille et par l'eau de lessive. Imaginez maintenant la misère du cabotin sans engagement, errant au café de Suède, en quête d'un directeur. Calculez qu'il y a en France 30,000 hommes ou femmes qui se disputent l'honneur de figurer sur les planches. Mais, entre nous, ne vous attendrissez pas trop vite. Il y a dans le métier les apparences de la gloire, une vanité qui se satisfait d'elle-même, une fièvre héroïque, l'imprévu d'un roman, et des ressources qu'on ne dit pas.

AVIS SPECIAL

Des pianos nouveaux par six fabricants différents peuvent être vus aux salles de Layton Bros., 144 rue Peel. Aussi quelques superbes orgues par Thomas et la Berlin Organ Co., et un bel assortiment de pianos automatiques Angelus, Orchestrelles, etc.

Choix d'un autre grand piano Knabe

M. Pierre Desforges, avenue Laval, en cette ville, vient de faire le choix, chez MM. Willis et Cie, 2470 rue Sainte-Catherine, d'un piano Parlor, grand style Mozart, pour embellir sa superbe maison neuve. M. Desforges fait partie, depuis 30 ans, des cercles musicaux en rapport avec l'église Saint-Louis de France, et il n'est que juste que le meilleur piano du monde ait été de son choix. z

Un député en vacances a l'intention, à la rentrée, de proposer qu'on mette les interpellations le samedi.
—Pourquoi ? lui demande-t-on.
—Parce que c'est le jour du sabbat.

"Frisco"

Le Cigare "FRISCO" de la Cie de Cigares JOSEPH TASSE est sans contredit le meilleur ami des connaisseurs. Demandez-le et fumez-le; il est toujours d'une qualité supérieure et d'un arome exquis.
275-n d

Compagnie d'entreprises ...ET DE... Réparations Electriques

617 et 619 rue Lagauchetière
MONTREAL
Phone Main 2177

Réparations d'Appareils Electriques de tous genres.
Attention spéciale pour les Accenseurs Electriques.
Installation de Pouvoir Electrique et de Générateurs.
Consultations, ajustage et pose.
FILS ELECTRIQUES
Lumière, Cloches et Système de Contrôle des gardiens de nuit, etc.

$5.00 COUPON $5.00
(Bon jusqu'au 4 oct.)

Ce coupon est bon pour $5.00 sur l'achat d'un Ameublement de Salon se vendant régulièrement $25.00 et plus.

N. G. VALIQUETTE,
1541-1547 rue Ste Catherine Est
2446 rue Ste Catherine Ouest
1,2,4

Faites chaque chose en son temps.
Commandez maintenant vos Rideaux de Fenêtres.
Les prix n'ont jamais été aussi bas.
45 THE MARTEL-STEWART CO. 581-585 rue Craig. Mesures prises gratuitement. Téléphone Main 1477.

LA CIE S. CARSLEY LTEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montreal. 4 Oct. 1902

Importantes Valeurs en Etoffes à Robes de Haute Classe

D'énormes piles d'élegantes ETOFFES A ROBE DE HAUTE CLASSE se trouvent à chaque coin de ce vaste salon et tous les jours l'accès en est de plus en plus facile, Les varietés se multiplient ainsi que les avantages de plus en plus grands offerts aux clientes, Offrir des marchandises toujours meilleures à des prix toujours plus bas, c'est l'objectif de l'administration et le public sait comment nous realisons cette idee à la lettre.

ETOFFES A ROBES DE COULEUR

Nouveau drap Basket. Une nouveauté Parisienne toute récente, à effet Poil de Chameau, en nouveau bleu, nouveau brun, royal, hélio, gris et Oxford, 42 pouces de largeur. Spécial. 68c

Nouveau drap, Hopsack. Un favori général en étoffes à robes, en nouveau brun, nouveau gris, nouveau vert, brun clair, cramoisi et Oxford, 44 pouces de largeur. 99c

Nouveau Canevas à costumes. L'étoffe la plus nouvelle pour Vêtements d'automne et d'hiver, en drab, nouveau brun, cramoisi, nouveau bleu, vert et Oxford. Spécial. $1.45

ETOFFES A ROBES NOIRES

Nouveau drap noir fini perle, spécial pour costumes de dames, ne rapetissera ni ne se tachera, 50 pouces de largeur, Spécial. 54c

Nouveau drap hopsack noir. Tout, laine, riche fini, importé spécialement pour costumes d'automne et d'hiver, pour dames, 42 pouces de largeur. Spécial. 57c

NOUVELLES ETOFFES A ROBES ZIBELINE NOIRE, riches raies, fines soie, ce qu'il y a de plus nouveau pour vêtements d'automne et d'hiver. Spécial. 75c

Un Superbe Etalage de Manteaux et Costumes de Dames

Ceci est pour précéder la mention d'une collection sans rivale de magnifiques Manteaux et Costumes d'automne et d'hiver, pour Dames, que nous venons de mettre en stock. Ce sont des genres exclusifs et désirables, joints à tous les avantages de la fraîcheur, toujours renouvelée et de l'originalité si attrayante du dessinateur français.

MANTEAUX D'AUTOMNE

Manteau ¾ en Tweed moucheté, sans envers, grand collet de velours, revers en drap uni et appliqué, Manchettes et revers de fantaisie, devant Chesterfield, en brun bois, gris et Oxford, pour dames, $12.00

Manteaux ¾ en Beaver cordé anglais pesant, effet de yoke avec appliqué de drap, devant Chesterfield, manches évasées, doublure piquée en serge croisée, façon et noire, pour dames. Spécial . . $13.25

COSTUMES D'AUTOMNE

Costumes d'automne en Cheviotte noire et bleu marin, gilet Chesterfield, jupe en pointes avec large volant, pour dames. Spécial. $5.95

Costumes d'automne, en drap de Vienne, noir et bleu marin, Gilet à devant bouffant, manches évêque, larges manchettes évasées, juge crampée avec volant de fantaisie, pour Dames. Spécial, $7.25

Avis de Confection de Robes

Les jolis et commodes ateliers de confection de robes du Grand Magasin sont maintenant en pleine activité pour la saison d'automne et d'hiver. Ils sont sous la surveillance directe d'une modiste et dessinatrice expérimentée. Les dames peuvent compter qu'elles auront les dernières idées de Paris et New-York exécutées le plus parfaitement possible.
Prix modique — Satisfaction garantie.

Ecrivez pour avoir notre Nouveau Catalogue d'Automne et d'Hiver.

LA CIE S. CARSLEY LTEE
Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St Jacques, MONTREAL.

Splendides Attractions

Pour LUNDI dans notre département de :: ::

RIDEAUX, TAPIS DRAPERIES

Nouvelles importations et immense variété de chefs-d'œuvre artistiques de la plus récente production.

Profitez de nos Prix Spéciaux bons pour LUNDI seulement

PRELARTS ANGLAIS, 4 vgs de large, 3 patrons différents, seulement 400 verges à..... 23c
Excellente valeur à 35c.

RUGS ORIENTAUX, importation japonaise, 5 nuances de choix, 18 x 36 pouces..... 35c

Autres lignes de Rugs Orientaux 3 x 6 pieds, splendides dessins. Prix rég. $1.65, pour $1.25

6 x 9 pieds, patrons tout à fait artistiques et nuances choisies..... $3.85
Serait bon marché à $5.00.

POLES ET RIDEAUX en chêne ou fini acajou, 5 pieds de longeur, avec accessoires complet.. 23c

Notre assortiment de rideaux en net ou en dentelle, draperies et autres garnitures élégantes est d'un chic absolu.

N. G. Valiquette

EST
1541-1547 Rue Ste Catherine.

OUEST
2446 Rue Ste Catherine

EXCELLENTES CHAUSSURES — Pour — Hommes

EXCELLENTES CHAUSSURES — Pour — Femmes

STEWART

EXCELLENTES CHAUSSURES — Pour — Enfants

Deux Magasins :
237 rue St Jacques
2295 Rue Ste Catherine

Ouvert tous les soirs

Vous ferez des économies en achetant vos Meubles, Tapis, Prélarts et Poêles DE

Ouvert tous les soirs

The People's Furnishing House,

1464 Ste Catherine, Coin Montcalm

Nous avons tous ce qu'il vous faut pour garnir votre maison. Nous sommes surchargés de marchandises, et sommes décidés de vous vendre Bon Marché.

Si vous n'avez pas tout le montant d'argent, venez nous voir et nous nous arrangerons.

Nos prix pour le comptant sont les prix du gros pour les autres marchands.

Nos prix pour le crédit sont les prix au comptant pour les autres marchands.

Par Autorisation Royale.

KING EDWARD VII
SCOTCH WHISKY.

MM. Greenlees Brothers sont, par autorisation royale, les distillateurs de Sa Majesté le roi de Norvège et de Suède.

MM. Greenlees Brothers sont les distillateurs et les exportateurs de ce véritable vieux Whisky Ecossais,

"KING EDWARD VII"

Liqueur Extra Spéciale et de première qualité.

La signature des distillateurs, qui suit, se trouve sur chaque étiquette :

Greenlees Brothers
ARGYLESHIRE.

La "Kit Bag" anglaise pour Dames et Messieurs

H. Lamontagne & Cie, Limitée

Cabasse Balmoral, 1902 rue Notre-Dame, Montréal.

La vignette représente notre "KIT BAG" fait en peau de cochon, alligator, en grain éléphant, en cheval marin ou vache marine, en grain phoque, en grain Levant. Les couleurs sont brun, gris acier, noir, roussâtre, roussâtre de Londres, vert marron et vert bouteille.

Nos lignes de valises, sacoches, porte-manteaux, nécessaire de voyage, etc., pour la saison d'automne sont prêtes et sont un objet de beauté et de durabilité.

Le Plus Grand Assortiment de TAPIS et de COUVERTURES de plancher de Montréal

Parmi lequel vous pouvez faire votre CHOIX pour l'automne ; aussi TAPIS ET CARPETTES D'ORIENT à effets de haute classe. Nos importations d'automne en RIDEAUX, DRAPERIES, PORTIERES, etc., sont, comme toujours, de haute classe quant à la qualité et aux dessins artistiques.

THOMAS LIGGET, EDIFICE EMPIRE 2474-2476 rue Ste Catherine, Montréal.

La Gaspésie Comme Centre de Colonisation

Les impressions d'un visiteur qui est bien placé pour apprécier la qualité d'une région au point de vue de l'Agriculture, de l'élevage, etc — Les beautés et les avantages qu'offre cette belle partie de la Province de Québec.

C'est déjà bien joli de pouvoir dire, sans crainte de se tromper, que notre péninsule gaspésienne offre à l'agriculture et à la colonisation un riche et vaste champ. Tout le long de ses côtes, il y a des établissements où vivent dans une certaine aisance des populations paisibles, honnêtes mais susceptibles de beaucoup de progrès.

Et le difficile, c'est de savoir par où commencera l'oeuvre de ceux qui veulent à cette partie de notre province tout le bien qu'elle mérite. Il ne faudrait pas des efforts bien longs et bien sérieux pour disposer les esprits en sa faveur et déterminer un courant qui leur ouvrira les portes de la fortune.

Un jour que je me rendais à Gaspé, se trouvait à bord du vapeur, un groupe de passagers discutant avec une animation peu ordinaire. Il s'agissait de navigation, service d'été, service d'hiver, un mouillage sur pour les paquebots à gros tirant, car la majorité d'entre eux en voulait un à sa porte. Tous n'avaient en vue que la grandeur future de leur coin de terre, il va s'en dire.

J'étais de l'avis de tout le monde. On m'avait gagné. C'est si beau d'entendre exalter une chose que l'on aime. Déjà je voyais se dessiner dans le lointain, la silhouette des nombreux navires marchands venus du vieux monde pour s'approvi-

BASSIN DE GASPE

sionner sur nos côtes. Il y en avait dans tous nos ports, et nos quais, si vastes qu'ils fussent, pouvaient à peine suffire à la commande et à la production.

Las de garder le silence qui allait pourtant si bien à mon admiration toujours croissante, je risquai une question. Parmi les assistants, s'en trouvait un dont la voix, la taille et le geste l'emportaient sur tous. Sa baie était la plus profonde, son sol le plus riche, ses habitants les plus industrieux, le ciel de son coin de terre le plus clément et le plus azuré. A celui-là, l'ami le plus intime du Très Honorable Premier du Dominion, il fallait un quai très long, très coûteux, une centaine de mille piastres suffisaient à peine pour en asseoir les fondations.

Je croyais tout cela. New-Carlisle, Paspébiac, Port Daniel, Grande Rivière, Gaspé, tous étaient relégués dans l'ombre. Comme ports naturels dès longtemps désignés à l'attention des hommes sérieux, ce n'était plus rien pour moi. Alors, je demandai : Pourquoi un quai si considérable chez vous — à Douglastown ? — et, avant que j'aie pu y ajouter des considérants, on me répondit : "Pour embarquer et débarquer le monde, monsieur". C'est vrai, avouai-je, c'est bien simple. J'aurais pu ajouter : Mais ce n'est pas suffisant. Je n'osai pas, la réponse était sans réplique.

La logique de cet homme est bien simple et il en découle une leçon pratique. Si nous avons des quais sur nos côtes, employons-les d'abord pour embarquer et débarquer du monde. Si leur nombre n'est pas suffisant, que l'on en construise d'autres dans le même but. La colonisation devrait se faire d'abord où il y a des lieux d'atterrissement facile. Les quais sont de première nécessité. Pour le moment, je crois que nous en avons assez, donnons-leur toute l'importance qu'ils méritent en les rendant utiles. Ils ont été bâtis parce qu'ils ont été jugés nécessaires pour les fins du commerce. Non seulement pour embarquer et débarquer du monde mais encore pour assurer l'avenir de ce pays.

La Gaspésie, comme le reste de nos autres endroits à coloniser dans la province, souffre de notre système défectueux de colonisation. On manque de terrains disponibles. La première chose à faire serait de déterminer, dans le voisinage immédiat des ports pourvus de quais, un territoire libre de toute dépendance et ouvert sans entraves aux hommes laborieux.

Les marchands de bois ne sauraient être une objection à l'accomplissement d'un pareil dessein. Si l'on tient compte des immenses limites dont ils sont possesseurs et des millions de dollars qu'ils réalisent chaque année, le choix de ces menus domaines en vue de la colonisation, n'est qu'une goutte d'eau dans un vaste océan. D'ailleurs, quand ces concessions, sanctionnées par la loi, seront devenues une chose du passé, on s'apercevra de la simplicité de l'entreprise et les nombreux et beaux résultats qui en découleront, feront la gloire de celui qui l'aura tentée.

L'avenir ne sera pas tenu à prouver à l'entreprenant ministre de la colonisation, qu'il a eu raison de faire ce qu'il fait actuellement en arrière de Montréal, où il vient de tirer de la griffe des détenteurs de limites des lots pour les céder sans délai, sans arrière-pensée, au père qui veut assurer l'avenir de sa famille et au fils dont l'exemple du père fait battre le coeur et double le courage.

L'hon. M. Gouin a été le premier à comprendre que le soleil luit pour tout le monde au sein de nos riches forêts, maintenant que le défricheur qui peine et qui sue, ait sa part des dépouilles. Avec ce système, fort de cette protection, on n'hésitera pus à se faire colon. On viendra de partout, pauvre comme riche, tenter la fortune, demander au sol un pain que l'encombrement des villes et le trop plein du vieux monde a rendu trop avare.

Je voudrais que cette Gaspésie pour laquelle j'ai conçu tant d'amour ; pourtant, je ne l'ai vue qu'en passant, eût une part à de si sages et si prévoyantes attentions. Il n'y a rien d'impossible à cela. Ainsi concentrés sur des points sûrs, les minces ressources de la province suffiraient pour faire face aux besoins, et la colonisation exigerait moins de routes à confectionner. Avec le défrichement par groupes, le sol prendrait de la valeur plus tôt, l'augmentation des revenus de la ferme amènerait promptement la création d'industries diverses entre autres celles du lait qui constitue aujourd'hui le plus gros revenu de nos campagnes.

A cela, on pourrait joindre l'élevage, du porc, du mouton, des bêtes à cornes, autant de produits dont le marché est assuré, en attendant que les communications par eau et chemins de fer deviennent plus fréquentes aient ouvert un débouché rémunérateur aux grains et à toutes les céréales. Le prolongement du chemin de fer jusqu'au Bassin de Gaspé et l'établissement d'un port d'hiver océanique sur nos côtes seront la conséquence immédiate d'un mouvement colonisateur sagement dirigé. C'est à la colonisation, j'en suis sûr, que la Gaspésie devra l'unique développement de ses immenses richesses.

La pêche sera toujours un facteur important dans sa marche ascendante. Nos pêcheries seront toujours les plus riches du monde. Elles devront nécessairement donner naissance, elles aussi, à des industries nombreuses.

Sous le double rapport du sol et du climat la Gaspésie est incontestablement une des plus belles parties de la province de Québec, sans compter que la mer fournit aux cultivateurs de cette région des quantités inépuisables du meilleur engrais. Parmi les fertilisants que lui donne la nature, il faut mentionner le varech que l'on trouve partout sur le rivage et quantité de poissons qui ne s'emploient ni dans la consommation locale ni dans l'exportation. Ces engrais améliorent les prairies, rendent les pâturages plus succulents et les animaux les dévorent avec avidité.

Le climat est des plus favorables aux opérations agricoles. Sur la côte Sud de la péninsule, où se fait mieux sentir l'action bienfaisante des rayons solaires, la végétation est d'une activité et d'une énergie extraordinaires, ce qui en fait une des régions les plus avantageuses pour la culture des arbres fruitiers et même de la vigne.

S'il est bien entendu que nos quais déjà existants sont faits pour embarquer et débarquer du monde, ils le sont aussi pour aider le développement des endroits les mieux favorisés à tous les points de vue. Quand il aura plu, à ceux qui en ont le pouvoir, d'assigner des terrains de colonisation dans les voisinages si fertiles de New Carlisle, Paspébiac, Port Daniel, Grande Rivière, Gaspé, autant de ports sûrs, munis de quais, offrant à l'industrie, au commerce des avantages réels, ce sera le temps de songer à perfectionner les communications et à faire appel aux classes laborieuses et agricoles, à les inviter à y venir planter leur tente. Le capital ne sera pas lent à suivre.

Alors, où faudra-t-il recourir pour amener là des éléments nouveaux ? Nous puiserons dans le trop-plein de nos villes, parmi les fils de nos vieux cultivateurs, dans les centres manufacturiers des Etats-Unis et dans ce que la France a de mieux, au pays normand et au pays breton. Les gars des côtes de France sont de robustes agriculteurs, qui feraient bonne figure à côté des nôtres.

Voilà pour les fins de la colonisation les premières impressions qu'a produit chez moi mon court passage sur les côtes de la Gaspésie. Dans un prochain article je traiterai des petites et des grandes industries, que l'on pourrait y implanter de celles déjà existantes, et des obstacles contre lesquels il faudra lutter si l'on tente d'y établir un courant de colonisation, comme ces obstacles ne sont pas insurmontables, j'aurai soin d'en parler.

UN VISITEUR.

Académie Commerciale de l'Archevêché

Le directeur de cette institution vient d'acheter aux salles de Laytor Bros., 144 rue Peel, un magnifique piano Cabinet Grand. 284—2

—TOUT EST NOUVEAU, aux salons de modes MILLE-FLEURS. Les chapeaux sont des merveilles de bon goût, unis à une élégante simplicité. 1554 Ste Catherine.

PORT DANIEL (BANC TRAVERSANT LE VILLAGE)

ROBERVAL, LAC SAINT-JEAN

—M. J. H. Delisle, comptable à la banque Nationale de Roberval, est parti pour Chicoutimi, où il doit entrer à l'emploi de la banque Nationale. Ses nombreux amis ont appris son départ avec un vif chagrin.

—M. Ernest Bilodeau a été nommé comptable à la banque Nationale, de Roberval, remplaçant M. J. H. Delisle.

—Un grand nombre de cultivateurs venant des différentes parties de la province de Québec, sont arrivés au Lac St Jean, par la dernière excursion. Cette excursion a valu beaucoup pour notre région. Près d'une centaine de familles, nous dit-on, viendront s'établir ici, au printemps prochain.

—Le Rév. M. Eugène Bélard, du comté de Portneuf, — St Basile, — est passé à Roberval, en route pour Mistassini, où il doit remplacer le curé de Péribonka Monsieur Bélard a passé la journée du dimanche à Roberval, accompagné de son père, sa soeur et de deux jeunes gens qui resteront avec Monsieur le curé, à Mistassini.

—On entends dire partout, au Lac St Jean : "Quand le chemin de fer de la Baie James doit-il commencer ?" C'est la question du jour.

D'après des nouvelles que nous avons pu nous procurer, tout fait prévoir que nous aurons trente milles de chemin de fer, au mois de novembre 1902, s'il n'en dépend qu'aux habitants du Lac St Jean, d'accorder à la compagnie du chemin de fer les demandes qu'elle leur fait.

On apprend aussi que le contrat sera donné au lieutenant-colonel B. A. Scott, si ce monsieur veut accepter.

Si toutefois cela arrive, il nous faudra un bon nombre d'hommes pour travailler, car dans le Lac St Jean, nous n'avons pas assez de mains d'oeuvre pour suffire aux travaux qui s'y font.

—La grande excursion de Roberval à Chicoutimi, le 25 septembre dernier, a été un très grand succès ; de trois à quatre cents personnes y prirent part. Un char spécial conduisait les excursionnistes à Chicoutimi.

Le voyage aurait été encore plus agréable si nous n'avions pas eu cette pluie pour nous empêcher de visiter la place ; malgré tout, tous ont heureux de leur voyage.

Santé *Le sang riche et pur porte une nouvelle vie dans toutes les parties du corps. Vous êtes fortifié, renforcé, rafraichi. C'est ce que la Salsepareille d'Ayer fera pour vous. Prenez les Pilules d'Ayer contre la constipation ou la biliosité.* J. C. Ayer Co. Lowell, Mass.

GUERIT — LE — GOITRE

Grande Découverte Médicale qui guérit cette dangereuse et défigurante maladie, à domicile, sans douleurs ou inconvénients.

PAQUET D'ESSAI ENVOYE GRATIS.

Un médecin bien connu de Cincinnati a eu un merveilleux succès avec un remède qui guérit complètement le Goitre ou Grosse Gorge, à domicile. Si vu le fait

HORREUR ! QUEL COU !

que la plupart des victimes de ce mal croient que le Goitre est incurable. Il envoie un paquet gratuit de sa découverte pour que les patients puissent l'essayer et se convaincre positivement que le Goitre peut être guéri à domicile, sans douleur, opération chirurgicale dangereuse ou inconvénient quelconque.

Le docteur Haig peut guérir promptement et sûrement n'importe quel goitre chez vous. Ca ne fait aucune différence, quelque grave que soit votre cas, écrivez-lui aujourd'hui, mentionnant votre âge, le volume de votre goitre, sur quelle partie du cou il se trouve et depuis combien de temps vous l'avez, et il vous enverra par le retour du courrier le paquet d'essai gratuit, franc de port, du remède qui vous guérira sûrement.

Ne tardez pas, mais écrivez aujourd'hui au Dr John P. Haig 307 Gleau Building, Cincinnati, Ohio, et il vous fera parvenir le traitement franc de port. Ne manquez pas de vous procurer ce remède merveilleux. A Bombay, aux Indes, 60,000 malades dans ce district infecté ont été guéris par le même remède et partout où il a été employé ses succès ont été éclatants. 4.25 youw

CE LIVRE EST GRATUIT

Les Mystères de l'Hypnotisme et du Magnétisme Personnels mis à Jour.

Le Collège Américain des Sciences, de Philadelphie, Pa., vient de publier un livre remarquable sur l'Hypnotisme, le Magnétisme Personnel et le Magnétisme Guérisseur. Ce traité est beaucoup plus merveilleux et plus compréhensible que tous ceux publiés jusqu'à ce jour. Les directeurs ont décidé, pour un temps limité, d'en offrir gratuitement un exemplaire à chaque personne qui s'intéresse à ces sciences merveilleuses. C'est le résultat d'efforts combinés de vingt des plus célèbres hypnotiseurs spécialistes du monde. Vous pouvez maintenant apprendre les secrets de l'Hypnotisme et du Magnétisme Personnels, chez vous, gratuitement.

L'Hypnotisme fortifie votre mémoire et développe une volonté de fer. Il surmonte la timidité, donne espoir, stimule l'ambition et le désir de réussir, et vous donne cette confiance qui vous permet de convaincre les gens de votre véritable valeur. Il vous donne la clef des secrets cachés du contrôle des esprits. Il vous permet de contrôler absolument les pensées et les actions de qui vous voudrez. Quand vous comprendrez cette grande et mystérieuse science, vous pouvez implanter les suggestions dans l'esprit humain, lesquelles persisteront pendant une journée et même une année. Vous pouvez guérir les mauvaises habitudes et les maladies chez vous-même et chez les autres. Vous pouvez vous guérir de l'insomnie, de la nervosité, et vous débarrasser des tracas des affaires et domestiques.

Vous pouvez hypnotiser instantanément les gens par un simple coup d'oeil, sans qu'ils le sachent, et les influencer puissamment, selon que vous le désirerez. Vous pouvez développer à un degré étonnant, n'importe quel talent musical et dramatique, que vous pouvez posséder ; vous pouvez augmenter votre salaire ; vous pouvez développer votre pouvoir télépathique ou clairvoyant ; vous pouvez donner des représentations d'hypnotisme amusantes et drôlatiques ; vous pouvez gagner l'amour et l'amitié éternels de qui vous voudrez ; vous pouvez vous mettre en garde contre l'influence des autres ; vous pouvez devenir un habile financier et être reconnu comme une puissance dans votre entourage.

Le Collège Américain garantit de vous enseigner le secret de posséder toutes ces choses. C'est l'école d'Hypnotisme la plus vaste et qui a eu le plus de succès qu'il y ait au monde. Il est enregistré en vertu des lois de l'Etat, et remplit fidèlement chacune de ses promesses. Si vous voulez un exemplaire de son livre gratuit, envoyez votre nom et votre adresse, pas d'argent, au Collège Américain des Sciences, Dép. 244 A, 620 Walnut Street, Philadelphie, Pa., et vous le recevrez, franco, par le retour du courrier. k

Nous donnons une attention toute spéciale aux commandes qui nous arrivent par la malle.

DUPUIS FRERES

Nous fermons maintenant nos magasins à 8 hrs p. m. excepté le Samedi.

Département des Hardes Faites

POUR HOMMES ET ENFANTS

C'EST ICI QUE VOUS TROUVEREZ le MEILLEUR ASSORTIMENT et les MEILLEURES VALEURS

Notre magasin de hardes faites Pour hommes et garçons est très généralement et très avantageusement connu ; nous faisons surtout une spécialité de costumes ou habillements d'enfants.

Les parents viennent de préférence à nos comptoirs parce qu'ils savent qu'ils y trouveront à des conditions avantageuses l'assortiment le plus complet.

Costumes (2 morceaux)
Pour ENFANTS de 7 à 12 ans.

Très joli costume en tweed gris ou brun. Bonnes fournitures solidement fini, à $3.00

AUTRE COSTUME, MEME AGE, STYLE NORFOLK, BLEU-MARIN, BLEU-ROYAL ET GRIS, $3.25 à $5.50

Costumes de Fantaisie

DIFFERENTS STYLES, DIFFERENTES COULEURS ET DIFFERENTS PRIX. Style Lord Fountle-roy, blouse russe, habit matelot, un choix superbe à partir de $7.50

Costumes (3 morceaux)
Pour GARCONS de 11 à 16 ans.

Habillements en tweed uni, carreauté ou rayé, grand choix de patrons et de qualités, finis avec devants simples ou croisés. UN CHOIX UNIQUE à partir de $3.00 à $9.00

Pardessus pour Enfants

Pardessus style Ragnallette, gris-oxford, avec collet de velours. UNE DE NOS SPECIALITES . . . $6.00 à $6.00

Pardessus de Fantaisie pour Enfants

Pardessus, style russe, très élégants, avec capuchons, garnis de boutons et braid militaire, collet de velours. BLEU-MARIN, BLEU-ROYAL ET GRIS, à $5.50, $6.50 et . $7.50

Hardes Faites pour Hommes

ASSORTIMENT COMPLET ET VALEURS EXCEPTIONNELLES.

Dupuis Frères, LE GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL DE L'EST, 1571 à 1589 Ste Catherine.

CORSET
CROMPTON

Le nouveau modèle Crompton devant droit militaire, est le plus chic, le plus confortable, le meilleur, $1.00 à $1.50 chacun.

BARRY BROS., Agents pour le Commerce, - 1811 rue Notre-Dame, Montréal.

Ouverture Annuelle d'Automne DU Grand Magasin de Vêtements

A UN SEUL PRIX

Exposition Inaugurale de tous les genres les plus chic et les plus approuvés en beaux vêtements d'hommes et de garçonnets pour l'automne et l'hiver qui approche. Patrons originaux et exclusifs. Seulement les meilleures étoffes. L'étalage le plus complet que tous sont cordialement invités à venir examiner.

Offres Spéciales pour l'Ouverture d'Automne

Beaux Habillements d'Automne pour Hommes — Faits en beau tweed écossais et cheviot gris et bleu, attrayants et de bon goût. Aussi en beau tricot uni mélangé de soie, tous taillés dans les styles les plus nouveaux et doublés de serge tricot carreautée double. Valeur actuelle $16.00. Prix d'ouverture d'automne $10.50

Elégants Pardessus d'Automne pour hommes — Légers et pesants et en Whipcord, en tricot et drap de vigogne unis mélangés de soie, beaucoup sont doublés de soie. Aussi Taillés genre Chesterfield et paletot box court aujourd'hui $9.75

Pantalons Semi-Toilette pour hommes — Choix dans plus d'une douzaine de patrons nouveaux et élégants carreautés et rayés, garantis garder leur forme. Qualité au prix régulier de $5.00 . . . . . $3.00

Ouverture de l'Exposition pour les Garçonnets

Habillements d'Adolescent — Vêtements les mieux finis à la main, spécialement faits pour adolescents de 15 à 20 ans, des plus chics, étoffes noires et bleues . . . . . $5.50 à $10.00

Habillements avec culottes pour garçonnets ! — Agés de 8 à 17 ans, spécialement faits pour des garçons qui portent des culottes. Faits pour vendre $5.50 et $6.00. Prix spécial d'automne $4.50

J. G. KENNEDY & CO.

Les Drapiers à Un Seul Prix

31 RUE SAINT-LAURENT

Gratis aux Hommes

J'ai mis de côté 5,000 de mes meilleures Ceintures Electriques — modèle 1902 — pour les envoyer tout à fait gratuitement, durant le mois prochain. Tous ceux qui souffrent de rhumatisme, lumbago, varicocèle, dyspepsie, pertes, faiblesse des nerfs, du dos ou des reins, en obtiendront un soulagement immédiat et une guérison certaine et infaillible. Ces Ceintures guériront positivement toutes les maladies susmentionnées. Elles guériront après que toutes les autres ceintures et drogues auront échoué. Elles ont 10,000 guérisons à leur crédit.

Absolument Gratuit

Essai tout à fait gratuit de cette Ceinture splendide et parfaite, accordé à tout homme qui m'écrira. Ma puissante et nouvelle Ceinture, non actuelle et qui ne brûle pas, est sans fois aussi forte que toute autre et est garantie ne jamais brûler comme le font les autres Ceintures. Tous ceux qui écriront

Recevront Gratuitement

l'édition publiée récemment de mon livre médical illustré, qui vaut la peine d'être lu, et ensuite vous pouvez aussi obtenir cette Ceinture parfaite gratuitement. Il existe certaines ceintures très antiquées, qui demandent d'être trempées dans du vinaigre chroudi, chaque fois, avant de s'en servir. Vous devez ajouter des mots de vos pères. Il n'en est pas ainsi de la mienne. Elle donne un courant meilleur et plus fort, ne brûle jamais et reste toujours active. C'est la ceinture la plus moderne, la plus pratique et la meilleure qui existe dans le monde entier, aujourd'hui, et elle vous est maintenant offerte gratuitement. Ecrivez aujourd'hui.

DR J. M. MACDONALD ELLECTRIC CO.
Tous les jours.—Boite 699 MONTREAL, QUE.

The Optical and Engineer's Supply Co.,
1628 rue Notre-Dame.
R. De MESLE, gérant.

Instruments de dessin. Triangles et Tés en bois, encoutchouc, etc. Rapporteurs en corne, celluloid et métal. Règle à calcul Faber, tire-lignes. Boîtes de dessin français, suisse et anglais. 179-Man

Plomb à Stéréotype

Et à Machine.

Produits canadiens de premier dre ; valeur et qualité supérieures.

THE CANADA METAL CO.,
RUE WILLIAM, TORONTO.
85-Man

La Tragédie De Brandon

Nouveaux détails sur ce Drame repoussant qui a jeté la consternation parmi les habitants.

(De notre correspondant particulier)

Nous avons déjà publié ce que le télégraphe nous a appris sur le meurtre de Mlle Therrien, de Brandon, Manitoba. Nous donnons à nos lecteurs, aujourd'hui, le récit détaillé du crime, tel que rapporté par le correspondant de "La Presse" à Brandon :

Brandon, 19 sept. — Un des meurtres les plus révoltantes dont fassent mention les annales du crime a été commis à environ quatorze milles de Brandon, jeudi, le 18 septembre dernier. Les victimes étaient une jeune fille très estimable jouissant de la considération de tous, qui a reçu une balle fatale, et un jeune homme, son compagnon, qui a été sérieusement blessé.

Doué d'un caractère doublement incontrôlable à cause de son grand âge, Alonzo Rowe, un cultivateur demeurant à quelques milles de Doseland, est aussi mort ; ayant mis fin à ses jours après avoir commis le premier meurtre. Une dose de strychnine a été le calmant administré à son esprit torturé par le remords et poursuivi par l'idée de la justice vengeresse.

Dans un accès de rage probablement causée par la folie, Rowe a déchargé sur des promeneurs les deux coups de son fusil, blessant mortellement Mlle Ermine Therrien, une aimable jeune fille encore au printemps de la vie qui se promenait tranquillement avec un ami, Thomas Law, qui accompagnait la jeune fille, a reçu un coup de fusil dans le genou.

Depuis deux semaines, Mlle Therrien était en vacances chez ses parents, fermiers et voisins de Rowe.

Hier, M. Law partait de Brandon en compagnie de M. E. Boisseau, pour tirer quelques canards. En revenant à la ville, il firent monter Mlle Therrien dans leur voiture, car elle devait, le lundi suivant, reprendre ses occupations de sténographe chez Adams Bros. A un demi-mille de la ferme Therrien, se trouve un large marais où il y a toujours des canards. Un chemin a été construit à travers ce marais. Une partie du marais touche aux terres de Rowe, le meurtrier. En passant à cet endroit, les chasseur décidèrent de tenter quelques coups et M. Boisseau se mit à marcher en avant de la voiture, le long du chemin. Il remarqua bien que Row était à un demi-mille plus loin, en charsette mais n'y prêta aucune attention. Rowe dirigea ses chevaux au galop vers les chasseurs. Mlle Therrien conduisait elle-même le cheval et sur l'avertissement de M. Law laissa le chemin libre à Rowe de crainte que le wagon de celui-ci n'accrochât le buggy.

Comme les deux véhicules étaient à côté l'un de l'autre, on vit Rowe se baisser subitement, ramasser un fusil au fond de sa voiture et en décharger les deux coups dans la direction de M. Law et de Mlle Therrien. On croit que le plomb était destiné à M. Law, mais dans sa précipitation le vieux meurtrier ne put viser juste et Mlle Therrien reçut la première balle dans le ventre ; la seconde balle atteignit M. Law au genou gauche. En recevant la décharge fatale, la jeune femme perdit l'équilibre et tomba hors de la voiture et Rowe ajouta à son crime la barbarie de laisser les roues de sa voiture écraser sa victime.

M. Low sauta en bas de sa voiture pour relever Mlle Therrien. "Vous l'avez tuée", dit-il, au vieillard, quand celui-ci revint, après avoir retourné sa voiture, allez vite chercher un médecin". "Oui, répondit le meurtrier octogénaire, je l'ai tuée, et je vais vous tuer aussi".

Et joignant l'action à la parole, il se précipita avec une fourche sur Law qui, portait la pauvre jeune fille évanouie dans ses bras.

Comme M. Boisseau accourait au secours, armé de son fusil, Rowe retourna sur ses pas, sauta dans sa voiture et se rendit à sa maison où il déclara en entrant : "Ils ne m'ennuieront plus". Comme ses nfils, intrigué par ses manières excentriques lui demandait où il allait, le vieillard répondit qu'il allait changer d'habit, et se dirigeant vers une armoire, il prit une bouteille de stychnine liquide et, d'un seul trait, en avala tout le contenu ; quelques minutes plus tard, l expirait dans les convulsions de la plus affreuse agonie.

Mlle Therrien conserva sa connaissance jusqu'à l'hôpital de Brandon, où elle expira le lendemain, après des souffrances atroces ; jamais une plainte ne s'est échappée de ses lèvres, et c'est avec regret qu'elle a appris le suicide de son assassin.

CORSINE

MADAME L. THORA

Developpant la FORME et le BUSTE

NOUS ENVERRONS GRATUITEMENT

Notre Livre EN FRANCAIS sur le Développement de la Forme et du Buste. sous enveloppe ordinaire cachetée, à toute femme qui nous le demandera par lettre contenant trois timbres-poste de 2 cts. Le Systeme Francais de Developpement du Buste inventé par Madame L. Thora est un simple traitement chez soi garanti pouvoir augmenter le buste de six pouces. Corsine fait aussi disparaître les inegalités du cou et de la poitrine. Ce sont des femmes qui répondent à toutes les lettres qui restent secret sacré. Nous ne divulguons jamais aucun nom. Notre livre est admirablement illustré de portraits.

Demandez le LIVRE (GRATIS) et envoyez 6 cts. de timbres-poste à

The Madame L. Thora Toilet Co.
TORONTO ONT.

DEFIEZ-VOUS DES GENS PEU SCRUPULEUX QUI ONT COPIE NOTRE LIVRET ET QUI IMITENT NOS ANNONCES.

Nous Rendons la Chose Facile

Aux jeunes gens qui veulent tenir maison. Pourquoi ne pas ouvrir un compte chez nous, pour rendre votre demeure confortable, et nous payer comme bon vous semblera ?

NOTRE SYSTEME DE CREDIT PARTICULIER

Et notre longue expérience dans la ligne des meubles sont à votre disposition. Nous avons consacré à cette étude une existence presqu'entière. Nous pouvons vous donner, non seulement un bon conseil sur ce que vous devez acheter, mais vous apprendre comment vous y prendre pour meubler à bon marché, soit une chambre simple, soit une maison entière, au COMPTANT ou à CREDIT.

METROPOLITAN HOUSE FURNISHING CO.,
Où l'on trouve tout ce qu'il faut pour meubler une maison,
1678 et 1680 RUE NOTRE-DAME. M-4-2

E. B. CUDDON & CIE, Montréal. VICTORIA CROSS FAIT PAR L'UNION

— Filasse Pure Havane —

Allez-vous a la chasse ?

Venez vous procurer chez nous ce qu'il vous faut à bas prix.
Douilles chargées, de la meilleure qualité— Poudre noire, $2.00 le 100. Poudre sans fumée, $2.50 et $3.00 le 100. Chapeaux, habits et pantalons imperméables pour la chasse, sacs à cartouches, etc., etc.

T. Costen & Co., 1696 rue Notre-Dame. Téléphone Main 2856 283-2

Avez-vous quelqu'un de ces Maux ?

Souffrez-vous de transpiration nocturne ?
Avez-vous des décharges du nez ?
Eprouvez-vous un peu de surdité ?
Ressentez-vous des bourdonnements dans les oreilles ?
Avez-vous un rhume ?
Votre appétit est-il bon ?
Votre digestion se fait-elle bien ?
Combien de mouvements d'intestins avez-vous durant l'espace de 24 heures ?
Souffrez-vous de l'ardeur d'estomac ?
Y ressentez-vous quelques douleurs ?
Votre coeur bat-il trop rapidement ?
Remonte-t-il du gaz à l'estomac avant ou après les repas ?
Vous sentez-vous facilement épuisé ?
Ressentez-vous une faiblesse au dos ou aux reins ?
Les rognons fonctionnent-ils normalement ?
Avez-vous des moments d'étourdissements ?
Avez-vous la respiration courte ?
La lecture vous affaiblit-elle la vue ?
Voyez-vous brouillé ?
Avez-vous quelque irritation à la gorge ?
Votre urine contient-elle du sédiment ?
Etes-vous marié ?
Avez-vous des enfants, et sont-ils en bonne santé ?
Faites-vous usage de thé ou de café ?
Faites-vous usage de tabac ?
Vomissez-vous facilement ?
Avez-vous des rougeurs, des boutons ?
Votre foie est-il malade ?
Avez-vous quelque maladie des parties génitales ?
Avez-vous déjà perdu vos cheveux ?
Souffrez-vous de maux de tête ?
Avez-vous des douleurs dans les os ?
Avez-vous des douleurs dans les articulations ?
Faites-vous des veilles prolongées ?
Avez-vous des pesanteurs ou des tiraillements aux yeux ?
Le bruit vous accable-t-il ?
Avez-vous les dents et les gencives en bonne condition ?
Avez-vous quelques plaies dans la bouche ?
Souffrez-vous de quelque affection des poumons ?
Avez-vous des sensations étranges dans la région du coeur ?
Prenez-vous vos repas régulièrement ?
Aucun cas de paralysie dans votre famille ?
Avez-vous le nez bouché ?
Vos narines sont-elles sèches ?
Urinez-vous souvent ?
Etes-vous nerveux ?
Vos oreilles déchargent-elles ?
Souffrez-vous de rhumatisme ?
Le nez vous éaigne-t-il ?
Avez-vous travaillé au-dessus de vos forces tant du corps que de l'imagination ?
Avez-vous le catarrhe du nez ou de la gorge ?
Avez-vous des hémorroïdes ?
Etes-vous sourd ?
Vos enfants sont-ils malades ?
Quel est le mal qui vous fait le plus souffrir ?

Si vous éprouvez l'un ou l'autre de ces maux, nous vous engageons très vivement à vous adresser par lettre au plus éminent médecin que nous connaissions. Nous avons constaté sur preuves authentiques, combien il est savant et habile, et nous pouvons affirmer que chaque mois, il guérit des milliers de malades qui le consultent par correspondance.

CET EMINENT MEDECIN, C'EST LE

Professeur DR COLLINS

de la Grande Université de New-York, Président du New York Medical Institute

140 WEST, 34e RUE NEW-YORK.

Catarrhe du Nez et de la Gorge

Philadelphie, 20 sept.
Monsieur le Professeur,
Depuis quelques jours, je suis totalement guéri. Il ne reste plus aucune trace du catarrhe qui m'a tant fait souffrir. Je vais continuer à me soigner.
PIERRE HENRIOT.

Maux d'Oreilles

Uniontown, 25 sept.
Monsieur le Professeur,
Les bourdonnements ont cessé, et je n'ai plus constaté d'écoulement de matière depuis le quatrième jour où j'ai commencé à suivre votre traitement. Mon état général s'est aussi fort amélioré.
SOPHIE LABELLE.

Rhumatisme

Dover, 19 sept.
Monsieur le Professeur,
Je suis sorti aujourd'hui pour la première fois, après une réclusion de plusieurs mois qui m'a tant coûté. Je marche sans aucune fatigue et ne ressens plus la moindre douleur dans les articulations.
HENRI LABOUCHERE.

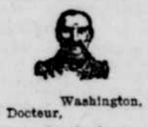
Maladies des Femmes

Hammond, 18 sept.
Monsieur le Docteur,
Vos remèdes ont agi avec une très grande ponctualité et m'ont fait le plus grand bien. Veuillez, je vous prie, m'en faire un second envoi, afin que je puisse traverser sans danger cette période critique du retour de l'âge qui a été si funeste à des personnes de ma connaissance.
JULIE ENGRAND.

Rougeurs, Boutons

Adrian, 24
Monsieur le Docteur,
Les lotions que vous m'avez données et surtout le dépuratif du sang, ont eu un effet presque immédiat. Les rougeurs ont disparu et il ne reste plus de trace des excroissances qui me rendaient si laide.. Merci mille fois.
MARIE SANDROT.

Hemorroides



Washington, 21 sept.
Monsieur le Docteur,
Je me fais un devoir de vous remercier avec la plus entière effusion, du bien que vous m'avez fait. Non seulement mes hémorroides saignantes ont disparu, comme par enchantement, mais ma santé générale s'est tout à fait améliorée... Je ne puis assez vous remercier.
ANTOINE LYROT.

LE CASTOR—LA CHASSE EN EST PROHIBEE JUSQU'EN 1905

Monsieur le rédacteur de "La Presse",

"La Presse" du 18 septembre, dans un entrefilet, nous dit :

"Un amendement de la plus haute importance, au point de vue de la conservation du castor, le plus riche gibier peut-être que nous ayons au Canada, a été adopté, à la dernière session de la législature. C'est un amendement à la loi de pêche et de chasse prohibant la chasse aux castors jusqu'au 1er avril 1905 (1er novembre). L'ancienne loi permettait la chasse aux castors cette année même.

"On sait qu'une amende élevée est imposée à quiconque enfreint cette loi".

Je présume que cette nouvelle disposition prolongeant la durée de la prohibition de la chasse du castor à trois années de plus ne donnera pas plus de satisfaction.

Il y a deux ans, un nommé Fafard, dont le père défunt a été gardien d'un phare sur la côte nord du Saint-Laurent, me disait : "Il y a un nommé XXX, garde-chasse, qui avait, il n'y a pas longtemps, huit cents peaux de castors en sa possession".

Cette déclaration me parut tellement extraordinaire que je n'osai la faire connaître, tant elle me paraissait invraisemblable ; mais, quand je vois le gouvernement prolonger la durée de la prohibition de la chasse du castor à trois ans de plus, je me dis : cinq ans de prohibition d'abord, deux ans ajoutés à cette période, sept ans, et par le nouvel ordre, trois ans, formant en tout dix ans. Dix ans de prohibition de la chasse aux castors dans un pays qui leur est particulièrement propre, rempli de lacs en partie créés par eux (le castor), voilà qui est étonnant ! Sept ans de protection n'ont pu suffire à augmenter l'espèce de ce gibier, pas de castors, rien que des peaux de castors.

Les enfants d'Israël qui furent, de tout temps, grands commerçants devant le Seigneur, même dans les articles d'occasion, ne seraient-ils pour rien dans cette affaire ? Une battue ne manquerait pas—c'est ma conviction—de nous révéler un mystère jusqu'ici incompris.

Il est certain que nos associations de chasse et de pêche rendent de grands services, qu'ils aident à conserver l'espèce pour eux ; mais leurs services se réduisent à bien peu de chose si on les compare aux misères dont ils ont été la cause. Le temps n'est pas éloigné où des clubs, pour le plaisir de la chose, refusaient à des sauvages affamés un poisson d'un monceau de ces derniers qu'ils avaient tirés de l'onde, le sauvage ne pouvant le faire, cela lui est défendu. La conséquence : des familles entières sont passées de la vie à trépas. Demandez aux gens qui sont sur le littoral de la Minganie, ils vous en diront de belles.

Ce régime va-t-il se continuer ? Il est permis de le croire, les garde-chasse ayant en différents temps fait leurs preuves, la prohibition aura été un leurre.

Voulez-vous avoir de bons gardiens de nos forêts contre les dépradateurs ? Nommez-en parmi les chefs sauvages, dans chaque district, cela vaudra mieux que nos garde-chasse qui ne garderaient que les peaux du gibier qu'ils sont appelés à protéger.

MICHEL PARANT,
Procureur des héritiers Jolliet et de la Fontaine.

TRIBUNE LIBRE

La galerie des prêtres du Diocèse de Rimouski.

Monsieur le directeur de "La Presse", Montréal.

Monsieur le directeur,

Je vous demande une petit place dans votre "Tribune libre" pour protester contre la publication d'un ouvrage intitulé : "Galerie des prêtres du diocèse de Saint-Germain de Rimouski", et contre l'annonce élogieuse qu'ont faite de cet ouvrage la "Nouvelle-France" et les "Annales de l'Association des prêtres adorateurs". Un ouvrage de ce genre n'a de valeur qu'autant qu'il est exact et fidèle ; or la dite "Galerie" est inexacte dans sa partie biographique et, ce qui est évident, très infidèle dans sa partie photographique.

De sorte que cette "précieuse contribution aux annales ecclésiastiques de notre pays" (extrait de la "Nouvelle-France"), ces "précieuses notes biographiques — des "Annales" — qui dénaturent les faits et faussent l'histoire, pendant que ces "portraits bien soignés ("Des Annales") défigurent les personnes jusqu'au point de les transformer en véritables monstres, sont surtout, sinon uniquement, une "précieuse contribution" à la guerre faite au clergé dans ce pays.

Les nombreuses caricatures qui émaillent cette galerie publiée par un prêtre, hautement recommandée par des prêtres et censément approuvée par un évêque, sont effectivement une rare et "bonne fortune" (de la "Nouvelle-France"), non pour le clergé, mais pour ses ennemis, qui s'autoriseront volontiers de cet exemple.

Les injustes réclames contre lesquelles je proteste sont d'autant plus étonnantes sous la plume de prêtres estimables, que Monseigneur l'évêque de Rimouski a promis, pendant la première retraite ecclésiastique de son clergé, que le volume qui en est l'objet ne serait pas remis en vente sans être dûment corrigé — ce qui n'a pas été fait, puisqu'on n'en dit rien.

Et l'on croit faire "bien plaisir" (des "Annales") à ce clergé en lui annonçant un ouvrage qui, dès son apparition, plus d'un mois auparavant, a été l'objet de son unanime réprobation, l'auteur seul excepté !...

J'espère que MM. les directeurs des oeuvres en cause pourront donner une explication acceptable de leur conduite en cette affaire.

En attendant, je vous remercie, Monsieur le directeur, pour votre bienveillante hospitalité, et vous prie de me croire, votre humble et obéissant serviteur,

JOS. C. BERUBE,
Ptre, curé.

AU BENEFICE DE L'EGLISE

Tombola à St Jean de la Croix, la semaine prochaine.

Lundi, le 6 courant, dans les grandes salles de la nouvelle école de St Jean de la Croix, s'ouvrira une série de soirées "Tombola", au bénéfice de l'église. M. le curé Jobin, avec le dévouement qu'on lui connait, n'épargne rien pour assurer le succès de cette noble entreprise. Il compte beaucoup, non seulement sur ses paroissiens, mais aussi sur ses nombreux amis qui penseront à lui durant ces jours de charité. Les dames patronesses travaillent beaucoup depuis quelques semaines et veulent absolument un beau succès.

Chaque soir, il y aura concert par différentes associations musicales. D'abord lundi, les aveugles de Nazareth ; mardi, choeur de dames, sous la direction de Mme Beauchamp ; mercredi, orphéon de l'Union Ste Cécile ; jeudi, choeur de dames de St Henri, sous la direction de Mme Hunesault ; vendredi, choeur de dames de Ste Brigide, et samedi, l'orchestre de l'Union Ste Cécile.

Qu'on aille donc en grand nombre à St Jean de la Croix, la semaine prochaine, participer à une bonne oeuvre et passer d'agréables soirées.

ACTION IMPORTANTE

Contre un contremaître qui n'aurait pas payé ses hommes.

M. George Lorne Campbell Jeffries, entrepreneur de Westmount, vient de prendre un bref de saisie-arrêt avant jugement contre M. R. A. Sims, contremaître à l'élévateur à grain du Grand-Tronc, à la Pointe du Moulin à Vent.

M. Alix Jeffrey, qui est l'entrepreneur en chef des travaux de cet élévateur, allègue dans son affidavit que M. Sims avait reçu $1,000 de lui pour payer ses hommes, que ces derniers n'ont pas été payés et que le défendeur est à la veille de quitter la ville ou la province sans s'acquitter de ses obligations.

M. Sims avait remis ses employés au 1er octobre, pour le paiement de leur salaire.

LA FETE DU ROSAIRE A LA REPARATION

La Fête du Très Saint-Rosaire va être l'occasion d une brillante démonstration, au Pèlerinage de la Réparation, Pointe-aux-Trembles. C'est un des beaux jours de fête et de démonstration religieuse en l'honneur de notre mère du ciel.

Aussi, un grand nombre d'amis des belles fêtes religieuses participeront à 3 heures de l'Avenue LaSalle, Maisonneuve, accompagnés de la Fanfare de la Tempérance de Montréal, pour se rendre à la Réparation.

A 4 heures, chemin de croix, suivi du salut du Saint-Sacrement. Le bocage sera brillamment illuminé et une procession aux flambeaux se déroulera précédant la statue de Notre-Dame de Lourdes, portée triomphalement.

A 7½ heures ou à 8 heures au plus tard, les pèlerins reprendront le chemin de la ville.

—Le Bureau de The D. W. Karn Co., Ltd., est encore à 2362 rue Sainte-Catherine. Jusqu'à avis contraire, tous les comptes doivent être payés à l'adresse ci-dessus seulement. 284—6

—QUALITE, bon marché, choix immense, vous trouverez cela au Salon de Modes du "Bon Marché".

CHEZ LAING POUR

Beurre de Crémerie

Bon Beurre de Crémerie, 23c la livre.
Crémerie de choix, extra, 25c la livre.
Grandes et Petites Tinettes pour Familles, à Prix Réduits.

The Laing Pack. & Prov. Co., Limited
14—MAGASINS DE DETAIL—14 283-2

CHASSEURS !

N'oubliez pas que votre avantage est de voir l'assortiment que nous avons toujours en main, tels que . . . . .

Fusils, Carabines, Revolvers, Couteaux de Chasse, Poudre Noire et sans Fumée, etc., etc. :: :: ::

Agents pour le Célèbre Fusil :: CLABROUGH & JOHNSON :: De Birmingham, Angleterre.

Nous avons aussi un assortiment complet d'Articles de Pêche. Enfin Articles de Sport de toutes espèces.

John Millen & Sons

FERRONNERIES, PEINTURES
1325 à 1331 Rue Ste Catherine
MONTREAL.
1,2,8

Une Voiture?

Nous pouvons vous fournir tous les genres de Voitures dont vous puissiez avoir besoin: des "Rockaways," des "Surreys," des "Kensington," etc., etc., à court délai. Prix corrects.

Votre visite est sollicitée.

A. C. LARIVIERE,
71 rue St Antoine. 2,4

SYRACUSE Smelting Works

Manufacturiers,	Importateurs et Marchands
Métaux Babbitt	Etain en saumons.
Soudure,	Plomb en saumons,
Métaux à caractères d'imprimerie,	Cuivre en lingot,
Bronze phosphoré	Zinc,
Etain phosphoré,	Antimoine,
et tous les métaux blancs, mélangés, fabrication Canadienne.	Aluminium et Bismuth, Nickel, Fontes, etc., etc.

ATELIERS CANADIENS
Rues William et St Thomas, Montréal.
Tel. Main 3981.
Bureau à New-York, 94 GOLD. 4—MVn

Pour $1.00

nous remettons votre matelas à neuf ou remplaçons la broche rouillée et percée de votre (spring bed) sous 12 heures d'avis.

ED. FOURNIER, angle des rues Gosford et St Louis.
Bell Tel. Main 2786. Marchands 624 254—an

Remède de Carter
Contre le Rhume, la Grippe, etc.
10c
GUERIT EN UN JOUR.
P. McCORMICK, Agent, angle de l'avenue du Parc et de la rue Prince Arthur. 273-1

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.
Bureaux : Edifice New York Life, Montréal. et Atlantic Build., Washington, D. C.

BREVETS D'INVENTION
BEAUDRY & BROWN
107 rue St Jacques, Montréal. n

McCONNELL & MARION
INGENIEURS CIVILS
Membres de la Société Canadienne des Ingénieurs Civils, de la "New England Water Works Association", de l'"American Water Works Association."
Edifice New-York Life - - Montréal.
Aqueducs, Ponts, Egouts, Pouvoirs d'eau, Installation de Machines et d'Usines, etc.
25 ANS D'EXPERIENCE. 268-n

CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau du soussigné, jusqu'à 4 heures p. m., mercredi, le quinze d'Octobre prochain, pour l'achat de débentures des dénominations suivantes : "Débentures des Ponts St Maurice," au montant de cent vingt-cinq mille dollars—$125,000 ;— "Débentures du Drainage," au montant de vingt-cinq mille piastres—$25,000 ;—"Débentures du Pavage," au montant de dix mille piastres—$10,000 ;— "Débentures de la Nouvelle Dette Consolidée," au montant de soixante et sept mille piastres—$67,000 ;—et "Débentures des Ecoles," au montant de huit mille piastres—$8,000 ;—toutes rachetables dans cinquante—50—ans du premier mai 1901, et portant intérêt au taux de quatre—4 p. c.—pour cent par année payable semi-annuellement.

L. T. DESAULNIERS,
Sec.-Trés., Corp., T. R.
Hôtel de Ville,
Trois-Rivières, 16 septembre 1902.
270—cin—4.

SYRUP OF FIGS

(LE SIROP DE FIGUES).

Est doux; Agréable; Bienfaisant; Excellent laxatif.

Le Sirop de Figues fait appel aux personnes instruites, bien renseignées et en bonne santé parceque les parties dont il se compose sont simples et saines et parcequ'il agit sans déranger les fonctions naturelles, et qu'il est entièrement dépourvu de toute qualité ou de toute substance injurieuse. Les figues sont employées dans sa composition, car elles sont agréables au goût, mais les propriétés médicinales du Sirop de Figues sont obtenues d'une excellente combinaison reconnues pour être d'excellents laxatifs, agissant d'une manière bienfaisante.

Pour obtenir ses bienfaisants effets—achetez le véritable—manufacturé par la

CALIFORNIA FIG SYRUP Co

San Francisco, Cal.
Louisville, Ky. New York, N.Y.

En vente chez tous les Pharmaciens. Prix 50c. la bouteille.

POUR DAME OU MONSIEUR

BICYCLE DE $40.00 GRATIS

Tout à fait neuf, pour Dame ou Monsieur, modèle 1902. Pas un sou à payer. Tout ce que nous demandons est un peu de votre temps. Un vrai Bicycle de Première classe. Tout à fait neuf, avec toutes les améliorations modernes—meilleurs tubes en acier sans couture, cadre "Diamond" bien dessiné, toutes les autres parties en métal sont faites du meilleur acier bien finies et magnifiquement plaquées en nickel ; bons bandages de roues pneumatiques, jantes en acier doux, moyeux en barre d'acier, selle améliorée, nouveau modèle de pédales d'extraction, etc., etc. Tous les supports sont de première qualité —le fait est que c'est un Bicycle de $40.00, pour vous il sera gratis pour la vente de seulement 12 feux, de magnifiques morceaux de Bijouterie. Epingles à Chapeaux, Epingles à Cravate, Boutons de Poignets, Epingletttes, etc., qui paraîtront valoir deux fois plus qu'il ne vaut. Ecrivez aujourd'hui, et nous vous enverrons franco, les Bijoux à crédit. Adressez : CANADIAN PREMIUM SYNDICATE DEPT. L. B., TORONTO, ONTARIO.

DANS LES ECOLES CATHOLIQUES

Rapport financier de la Commission, pour l'année scolaire 1901-1902.

Le secrétaire de la Commission des écoles catholiques de Montréal nous communique le rapport financier qui suit, traitant des opérations de cette commission durant l'année scolaire 1901-02 :

Depuis le dernier rapport, la Commission des écoles catholiques a fait une perte sensible par le décès de deux de ses membres les plus estimés : M. l'abbé J. Quinlivan, curé de Saint-Patrice, et M. Frank J. Hart, l'un des plus prospères négociants de Montréal. Le vide créé dans la Commission par la disparition de ces Messieurs a été heureusement comblé par la nomination de deux autres membres dont le dévouement à la cause de l'éducation est bien connu depuis longtemps: M. l'abbé Callaghan, le nouveau curé de Saint-Patrice, remplace M. l'abbé Quinlivan et M. J. H. Semple, qui a déjà pendant plusieurs années fait partie de la Commission des écoles, remplace le regretté M. Hart.

Pendant le dernier exercice, une nouvelle école a été prise sous contrôle ; elle est dirigée par Mlle M. Stephens.

La Commission a aussi fait l'acquisition de l'école Sainte-Brigide, dirigée par les Frères des écoles chrétiennes, au prix de $57,161.17 payables en quarante-sept versements de $3,036.13 par année.

On constate dans l'assistance moyenne de certaines écoles une diminution sur l'assistance de l'année dernière ; cela est dû en partie à l'épidémie de la petite vérole ou varioloïde qui a sévi chez les enfants surtout pendant l'hiver dernier. Mais vu le grand nombre d'enfants admis dans d'autres écoles, le total de la fréquentation cette année est supérieur aux années passées.

Les écoles Sainte-Marie et Saint-Eusèbe ont changé de nom. La première est maintenant connue sous le vocable d'école Edward-Murphy, en l'honneur de feu l'honorable Edward Murphy qui pendant de longues années s'est dévoué à la cause de l'éducation dans la ville de Montréal. La seconde sous celui d'école Meilleur, en reconnaissance des grands travaux du premier surintendant de l'instruction publique en cette province, le fondateur et l'organisateur de notre système d'écoles publiques, deux noms que les enfants doivent apprendre à aimer et à vénérer, avec celui de l'honorable P. Chauveau qui a été donné à la nouvelle école construite à l'angle des rues Laprairie et Manufactures.

Les dépenses ordinaires pendant le dernier exercice ont été de $241,693.39 tandis que les recettes ordinaires n'ont atteint que le chiffre de $238,794.42, laissant un découvert de $2,898.97. Ce déficit a été comblé par la balance accumulée des années passées et laisse au crédit de la Commission, le 30 juin, une somme de $12,458.45 pour faire face aux dépenses extraordinaires du prochain exercice.

La balance de $31,454.59, qui restait au fonds permanent, l'an dernier, sur la vente des débentures de la huitième émission a été absorbée par la construction et le parachèvement des nouvelles écoles et le remboursement d'une partie de la somme due pour le terrain de l'école Montcalm, laissant une balance de $8,232.12 due au revenu par le capital.

Voici l'état des recettes et des dépenses de la commission des Ecoles Catholiques, du 1er juillet 1901 au 30 juin 1902 :

RECETTES

De la corporation de Montréal :		
Taxe scolaire de 1901		$180,988.16
Du gouvernement :		
Fonds de l'éducation supérieure	$1,105.12	
Fonds des écoles publiques	15,091.67	16,196.79
De la rétribution mensuelle, cédule E :		
Académie commerciale	4,375.73	
Ecole Montcalm	2,074.14	
Ecole Champlain	758.36	
Ecole Sarsfield	1,090.50	
Ecole Belmont	940.92	
Ecole Olier	1,558.49	
Ecole Edward Murphy	751.80	
Ecole Saint-Joseph	702.24	12,252.18
Ecoles subventionnées, cédules B. C, D., colonne : "Autres dépenses"		26,514.90
Bibliothèque et Chapelle	335.65	
Prix de fondation	190.00	525.65
Loyers de maisons		602.00
Loyers des salles académiques		126.00
Intérêts sur dépôts en banque		1,588.74
Total des recettes ordinaires		238,794.42
En caisse le 1er juillet 1901		26,214.80
		265,009.22
Ecole Chauveau, garantie du mobilier		50.00
Du fonds de pensions des instituteurs :		
Retenu sur les traitements, du 1er juillet 1901 au 30 juin 1902		1,536.15
Des écoles du soir, cédule H. ;		
Du gouvernement pour les traitements	5,174.50	
De la corporation pour fournitures classiques	200.00	
Des élèves, inscription aux cours	462.00	5,836.50
Du Compte de Capital :		
Balance de la 8e émission		31,454.59
		$303,886.46

DEPENSES

Noms des Ecoles.	Dépenses totales	Dépenses nettes.	Fréquentation.
Académie Commerciale	$13,390.29	$8,648.44	416
Ecole Montcalm	12,739.31	10,517.37	754
Ecole Champlain	11,828.84	10,922.68	537
Ecole Sarsfield	11,043.63	9,805.33	492
Ecole Belmont	9,073.89	7,985.17	339
Ecole Olier	9,547.97	7,841.68	449
Ecole Edward Murphy	6,461.18	5,709.38	357
Ecole Saint-Joseph	5,353.99	4,651.75	598
Ecole Plessis	7,330.25	7,330.25	981
Ecole Saint-Gabriel	6,589.75	6,589.75	674
Ecole Sainte-Brigide	6,966.43	6,966.43	811
Ecole Sainte-Anne	5,779.45	5,779.45	558
Ecole Saint-Pierre	6,409.20	6,409.20	535
Ecole Meilleur	3,653.00	3,653.00	394
Ecole Notre-Dame	827.25	827.25	103
Ecole Notre-Dame des Anges	1,777.35	1,777.35	257
Ecole Sainte-Catherine	3,949.18	4,949.18	684
Ecole Bourgeoys	8,629.45	8,629.45	1206
Ecole Visitation	4,306.35	4,306.35	652
Ecole Saint-Joseph	4,501.90	4,501.90	554
Ecole Sainte-Anne	2,638.50	2,638.50	358
Ecole Saint-Louis	3,490.80	3,490.80	399
Ecole Sainte-Marie	2,129.60	2,129.60	284
Ecole Saint-Alphonse	845.07	845.07	86
Ecole Saint-Charles	1,744.50	1,744.50	265
Ecole Sainte-Agnès	1,816.50	1,816.50	255
Ecole Saint-Patrice	2,867.00	2,867.00	360
Ecole Saint-Eusèbe	2,229.50	2,229.50	350
Ecole Saint-Jean l'Evangéliste	4,602.52	4,602.52	636
Institution des Aveugles	300.00	300.00	90
Orphelinat Saint-Alexis	300.00	300.00	87
Jardin de l'Enfance	1,217.20	1,217.20	212
Ecole de Mme Marchand	4,094.25	4,094.25	423
Ecole de Mlle Cronin	1,315.75	1,315.75	159
Ecole de Mme Désormeaux	875.55	875.55	117
Ecole de Mme Richer	525.45	525.45	80
Ecole de Mme Mackay-Wolff	1,091.00	1,091.00	130
Ecole de Mlle Labelle	1,983.60	1,983.60	237
Ecole de Mlle Campion	294.75	294.75	40
Ecole de Mlle McDonnell	703.50	703.50	133
Ecole de Mlle Viger	1,974.05	1,074.05	172
Ecole de Mlle Ouellette	623.45	623.45	104
Ecole de Mlle Stephens	424.00	424.00	24
Totaux	178,345.20	$164,987.90	16,122

RESUME

Recettes

Revenu ordinaire	238,794.42	
Garantie de contrat	50.00	
Fonds de pensions, retenu sur les traitements	1,536.15	
Des écoles du soir	5,836.50	
Du fonds permanent ou capital	31,454.59	
En banque le 1er juillet 1901	26,214.80	303,886.46

Déboursés

Dépenses ordinaires	241,693.39	
Remise de garantie de contrat	1,500.00	
Des écoles du soir	5,705.90	
Du fonds de pensions, retenu par le gouvernement	2,842.01	
Du fonds permanent ou capital	39,686.71	
Balance en mains le 30 juin 1902	12,458.45	303,886.46

ETAT indiquant l'inscription, la fréquentation, la moyenne de l'assistance et de l'absence, et le sexe des élèves.

Noms des école	Inscription	Fréquentation	Percentage de la fréquentation	Sexe.
Académie commerciale	455	416	91 42	Garçons
Ecole Montcalm	655	554	84 19	"
Ecole Champlain	644	537	83 38	"
Ecole Sarsfield	587	492	83 81	"
Ecole Belmont	423	339	80 14	"
Ecole Olier	506	449	88 73	"
Ecole Edouard Murphy	434	357	82 25	"
Ecole Saint-Joseph	734	598	81 47	"
Ecole Plessis	1165	981	84 20	"
Ecole Saint-Gabriel	824	674	81 79	"
Ecole Sainte-Brigide	920	811	88 15	"
Ecole Sainte-Anne	611	558	91 30	"
Ecole Saint-Pierre	639	535	83 72	"
Ecole Meilleur	487	394	80 90	"
Ecole Notre-Dame	125	103	82 40	Filles
Ecole Notre-Dame des Anges	299	257	88 62	"
Ecole Sainte-Catherine	805	684	84 96	"
Ecole Bourgeoys	1500	1206	80 40	"
Ecole Visitation	735	652	86 35	"
Ecole Saint-Joseph	654	554	84 70	"
Ecole Sainte-Anne	441	358	81 17	"
Ecole Saint-Louis	434	369	85 02	"
Ecole Sainte-Marie	331	284	85 80	"
Ecole Saint-Alphonse	101	86	85 14	Garçons et filles.
Ecole Saint-Charles	314	265	84 39	Filles
Ecole Sainte-Agnès	279	255	91 39	"
Ecole Saint-Patrice	423	360	85 10	"
Ecole Saint-Eusèbe	415	350	84 33	"
Ecole Saint-Jean l'Evangéliste	823	636	77 27	"
Institution des aveugles	94	90	95 74	Garçons et filles.
Orphelinat Saint-Alexis	104	87	83 65	Filles
Jardin de l'Enfance	248	212	85 48	"
Ecole de Mad. Marchand	471	423	89 59	Garçons et filles.
Ecole de Mlle Cronin	180	159	88 33	Garçons et filles.
Ecole de Mad. Desormeaux	145	117	80 68	Filles
Ecole de Mad. Richer	121	80	66 11	Garçons et filles.
Ecole de Mad. MacKay-Wolff	156	130	83 33	Garçons et filles.
Ecole de Mlle Labelle	270	237	87 77	Filles
Ecole de Mlle Campion	49	40	81 63	Garçons et filles.
Ecole de Mlle McDonnell	144	133	92 36	Garçons et filles.
Ecole de Mlle Viger	202	172	85 14	Garçons et filles.
Ecole de Mlle Ouellette	141	104	73 75	Garçons et filles.
Ecole de Mlle Stephens	33	24	72 72	Garçons et filles.
	19135	16122	84 25	

BILAN de la Commission des écoles catholiques de Montréal, au 30 juin 1902.

ACTIF

Argent en caisse	$12,458.45	
Bâtiments et terrains	799,668.22	
Mobilier	56,678.48	
Bibliothèque	7,618.90	
Atelier, matériaux	25.00	
		$876,449.05

PASSIF

Obligations (débentures)	$600,000.00	
Moins fonds d'amortissement et intérêts accrus au 31 décembre 1901	180,748.47	
	$419,251.53	
Obligations hypothécaires	50,000.00	
Bailleurs de fonds	15,764.26	
Standard Life Ass. Co.	57,161.17	
Prix de fondation	4,601.66	
Balance au crédit de Bibliothèque et Chapelle	525.30	
Balance au crédit des écoles du soir	162.41	
Ecole Chauveau, garantie de mobilier	50.00	
Excédant de l'actif sur le passif	328,932.72	
		$876,449.05

TABLEAU COMPARATIF DES DEPENSES POUR LE SOUTIEN DES ECOLES PENDANT LES ANNEES 1900-1901 et 1901-1902. :

Noms des écoles.	1900-1901 Dépenses totales.	1901-1902 Dépenses totales.
Académie Commerciale	$13,496.77	$13,390.29
Ecole Montcalm	12,724.99	12,739.31
Ecole Champlain	11,066.37	11,828.84
Ecole Sarsfield	11,089.12	11,043.63
Ecole Belmont	7,747.50	9,073.89
Ecole Olier	9,745.48	9,547.97
Ecole Edward Murphy	4,793.06	6,461.18
Ecole Saint-Joseph	5,291.57	5,353.99
Ecole Plessis	7,373.80	7,330.25
Ecole Saint-Gabriel	6,054.52	6,589.75
Ecole Sainte-Brigide	8,942.13	6,966.43
Ecole Sainte-Anne	5,377.80	5,779.45
Ecole Saint-Pierre	6,640.00	6,409.20
Ecole Meilleur	1,199.00	3,653.00
Ecole Notre-Dame	720.75	827.25
Ecole Notre-Dame des Anges	1,790.90	1,777.35
Ecole Sainte-Catherine	4,943.00	4,949.18
Ecole Bourgeoys	8,657.05	8,629.45
Ecole Visitation	4,294.19	4,306.35
Ecole Saint-Joseph	4,450.30	4,501.90
Ecole Sainte-Anne	2,737.45	2,638.50
Ecole Saint-Louis	3,492.95	3,490.80
Ecole Sainte-Marie	2,110.25	2,129.67
Ecole Saint-Alphonse	803.25	845.00
Ecole Saint-Charles	1,715.00	1,744.50
Ecole Sainte-Agnès	1,746.75	1,816.50
Ecole Saint-Patrice	2,935.70	2,867.00
Ecole Saint-Eusèbe	1,271.75	2,229.50
Ecole Saint-Jean l'Evangéliste	4,578.90	4,602.52
Institution des Aveugles	300.00	300.00
Orphelinat Saint-Alexis	300.00	300.00
Jardin de l'Enfance	1,176.65	1,217.20
Ecole de Mme Marchand	3,950.00	4,094.25
Ecole de Mlle Cronin	1,180.75	1,315.75
Ecole de Mme Désormeaux	907.50	875.55
Ecole de Mme Richer	615.25	525.45
Ecole de Mme Mackay-Wolff	1,126.25	1,091.00
Ecole de Mlle Labelle	2,059.75	1,983.60
Ecole de Mlle Campion	392.54	294.75
Ecole de Mlle McDonnell	671.25	703.50
Ecole de Mlle Viger	1,045.50	1,074.05
Ecole de Mlle Ouellette	862.95	623.45
Ecole de Mlle Stephens	.....	424.00
	$172,832.60	$178,345.20
Réparations des écoles	5,557.69	2,131.72
	$178,390.29	$180,476.92

1902 Octobre 1902

Dim	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
–	–	–	1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	–

Les grands champs ont perdu leur blonde chevelure, les épis tombés sous la faux du moissonneur ont été recueillis par des mains prudentes et transportés dans les granges où s'accomplit maintenant la dernière phase de la grande œuvre. Les blés sont étendus sur l'aire et le fléau, manié d'une main agile et robuste, fait sauter les grains durs et lourds. Ce n'est pas une mince besogne pour le cultivateur, après avoir passé par toutes les épreuves de la récolte, de maintenant manier sans trève le fléau qui se tord et s'agite avant de s'abattre lourdement sur les têtes des gerbes épaisses. Ses bras forts s'élèvent et s'abaissent en cadence et sa poitrine se soulève sous l'effort. Tous les muscles sont tendus, le thorax fonctionne comme un soufflet de forge actionné par la main d'un vigoureux travailleur. La quantité de force absorbée par ce travail est énorme, c'est le coup final, le plus dur de cette longue série d'efforts. Il faut que le travailleur soit solidement charpenté, que sa constitution soit éprouvée, pour se rendre au bout de cette œuvre de transformation que nous venons de suivre depuis le jour où il confia à la terre le grain qui devait y germer, jusqu'au jour où les produits enfantés par cette semence vont sortir de sa grange pour contribuer au grand mystère de sa conservation et de la propagation des espèces, à la merveilleuse chimie de l'alimentation humaine, de la transformation des organismes.

Comment aura-t-il pu mener à bonne fin cette tâche qui occupe trois saisons de l'année, comment aura-il pu supporter ces changements de température, de climat, ces fatigues, ces anxiétés s'il n'a pas la force corporelle, le sang, la vigueur que seul donne le soin intelligent et attentif du corps et des organes ?

Il est impossible à l'homme des champs d'accomplir sûrement et profitablement ces travaux s'il ne prend pas les PILULES MORO, le fortifiant, le régénérateur par excellence. Les PILULES MORO sont indispensables au travailleur, elles sont son salut et sa force. Elles centuplent la valeur de ses efforts, elles lui conservent son énergie et lui assurent une heureuse vieillesse, exempte des infirmités et des douleurs qui accablent trop souvent l'homme des champs quand il arrive au grand âge.

" J'ai travaillé longtemps dans les chantiers, j'étais obligé de dépenser beaucoup de forces et de demeurer exposé au froid et aux variations de température. J'ai contracté pendant ce temps une maladie qui m'a beaucoup affaibli et qui me faisait souffrir surtout dans la région des reins. J'ai alors été obligé de retourner dans ma famille où je me suis fait traiter par deux médecins différents. Ils m'ont dit que mes rognons étaient malades, mais les remèdes qu'ils m'ont administrés ne m'ont fait aucun bien. Ce que voyant, j'ai pris les Pilules Moro que quelques amis me conseillèrent, car j'étais au lit et je me sentais faiblir davantage. A la deuxième boîte de cette médecine, je commençai à prendre du mieux, j'étais capable de me lever et en continuant de me traiter je me suis guéri en peu de temps.

" Au mois de septembre dernier j'étais si bien que je suis retourné prendre mon ovrage, j'ai travaillé tout l'hiver et je ne me suis aperçu d'aucune douleur.

" Je suis donc très satisfait des effets des Pilules Moro ; je les conseille à ceux qui sont malades, comme sûres et puissantes."

PIERRE PELTIER;
St Sévère, Co. St Maurice, Qué.

LES PILULES MORO ne sont que pour les hommes.

LES PILULES MORO se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50 et sont envoyées, sur réception du prix, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Les Médecins de la Cie Médicale Moro donnent des consultations gratuites, par écrit ou personnelles, à leurs bureaux, au No 1724 rue Ste Catherine, Montréal.

Toute communication doit être adressée comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste Catherine, Montréal.

ESSAI GRATUIT.—Mort aux Poils Follets, aux racines et aux Follicules.

Nouvelle Découverte des Demoiselles BELL. Un Traitement d'Essai GRATUIT pour toutes celles qui ont des poils follets sur la figure, le cou ou les bras.

Nous avons enfin découvert une préparation que les chimistes et autres cherchaient à découvrir depuis des siècles. Cette préparation fait complètement disparaître pour toujours les poils follets, les racines et les follicules, que ce soit une moustache ou une touffe de poils sur le cou, les joues ou les bras, et sans altérer les peaux les plus fines et les plus sensibles. Les demoiselles Bell ont parfaitement bien éprouvé son efficacité et désirent que tout le mérite de leur traitement auquel elles ont donné le nom descriptif de "KILL-ALL-HAIR," soit connu de toutes celles atteintes de poils follets, etc. Dans ce but, un échantillon sera envoyé gratuitement à toutes les dames qui en feront la demande par écrit, et qui diront qu'elles ont vu cette offre dans ce journal. Sans qu'il vous en coûte un sou, vous pouvez voir ce qu'est cette découverte; la preuve de vos propres sens vous convaincra que la préparation "KILL-ALL-HAIR" vous débarrassera de la plus grande entrave à la beauté parfaite, la croissance des poils follets sur la figure ou le cou des dames. Veuillez bien comprendre qu'une démonstration personnelle de notre traitement ne vous coûte rien. Un échantillon que vous pourrez employer vous-même, afin de vous assurer de la véracité de nos avances, sera envoyé gratuitement aux personnes qui écriront à l'adresse suivante en envoyant un timbre de 2 cents pour les frais de poste. The Misses Bell, 78 et 80 Fifth avenue, New-York. A. Décarry, seul agent, 1688 rue Ste Catherine. 170—m

MONUMENTS
EN MARBRE ET GRANIT DE TOUS GENRES
Ouvrages de bâtisse et de cimetière de toutes descriptions
Estimations données sur application.
Bureau et atelier: Côtes des Neiges
J. BRUNET, Tel. Bell Up 1466
(Connection gratuite pour Montréal)
206-ms-a

LES BRETELLES
MARQUE D DE FABRIQUE
Sont garanties et vendues dans tous les bons magasins. 286—an

CHIPWA REMEDE INDIEN—Purificateur du sang. Ce remède remarquable est composé de racines et ne contient ni drogue ou substance empoisonnée. C'est un remède dont le pouvoir est prouvé par un grand nombre de témoignages.

CERTIFICAT — Je souffrais depuis 38 ans de presque toutes les maladies et Mme J. Royer m'a guérie parfaitement avec ses remèdes sauvages en huit semaines. — Mlle LOUISE DIONNE Manchester, N. H.
Vendu par les pharmaciens. Si vous ne pouvez vous le procurer chez votre pharmacien, envoyez-nous $1.00. Six bouteilles $5.00. Préparé par Mme J. ROYER, East Potton, P. Q., Manchester, N. H. 242—an

Le Téléphone Est sans Egal
Quand il s'agit d'économiser du temps et de l'argent pour l'achat ou la vente de marchandises provenant d'un point central.
Les commis-voyageurs s'en sont aperçus depuis longtemps.
D'autres apprennent cette vérité journellement.
Souvenez-vous en.
La Cie de Téléphone Bell du Canada
141-mjs-n

GRATIS.
Puissante jumelle. Permet de voir à plusieurs milles de distance. Un merveilleux instrument. Amusant et instructif. Véritables lentilles achromatiques, bien ouvertes en marroquin, action télescopique, dont on n'aperçoit, doublé en cuir avec courroie, offert gratuitement à la personne qui vendra à 15c. chacune, seulement 8 magnifiques pièces d'orfèvrerie, épingles de fantaisie, laquets, chaînons de manchettes, épingles à chapeaux, etc., et nous aidera à obtenir de nouveaux agents. Chaque article paraît valoir 50c.; à 15c. vous pouvez toutes les vendre en quelques minutes. Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons, franco, la bijouterie. Nous avons confiance en vous. Canadian Premium Syndicate, Dept. L.F., Toronto

TOUR DE COU GRATIS
Elegant, doux et chaud. Confortable et Chic.
De bonne longueur, en fourrure douce, chaude, luisante et noire; imitation parfaite de la plus belle martre, avec véritables têtes et trois queues complètes, très joli, offert gratuitement à celui qui vendra à 15c. chacune seulement, 8 magnifiques pièces d'orfèvrerie, épingles de fantaisie, laquets, chaînons de manchettes, épingles à chapeaux, etc., et nous aidera à obtenir de nouveaux agents. Chaque article paraît valoir 50c.; à 15c. chacun vous pouvez vendre les 8 articles en quelques minutes. Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons, franco, la bijouterie. Nous avons confiance en vous. Canadian Premium Syndicate, Dept. L.H.F., Toronto

FILLES, REGARDEZ.
Petite princesse, la plus jolie poupée au monde, près de 2 pieds de hauteur, élégamment vêtue de la tête aux pieds, en soie et satin, dentelle et velours, avec cette chapeau, adorables petites pantoufles, bas véritables et aux vêtements garnis en dentelle. Peut être habillée et déshabillée comme n'importe quel bébé vivant. Aussi jolie qu'une belle princesse, joues roses, dents comme des perles, yeux magnifiques, boucles de cheveux dorés. Peut se tenir debout seule ou s'asseoir sur une chaise. Offerte gratis pour la vente, à 15c. chacun, de 6 splendides assortiments de bijouterie, laquets, épingles de fantaisie, chaînons de manchettes, épingles à chapeaux, etc., et pour nous aider à avoir d'autres agents. Chaque morceau de nos bijouteries paraît valoir 50c.; à 15c., vous pouvez vendre facilement les 6 morceaux en quelques minutes. Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons la bijouterie franc de port. Canadian Premium Syndicate, Dept. L.F., Toronto.

SOIE A 20c.
Coupons venant de manufacturiers de cravates. Tissu de choix, tout nouveau, dernières patrons, toujours variés à l'infini. Tous des morceaux de bonne grandeur pour ouvrage de fantaisie. Pour prouver que nous faisons une grande offre à bon marché, nous enverrons par la poste des échantillons gratuits à quiconque nous fera parvenir un timbre de 2c. pour payer les frais de poste. En vous envoyant la soie, vous ne manquerez pas, assurément, de nous envoyer une bonne commande. Home Supply Co., Dept. L.S., Toronto.

HEMORROIDES TORTURANTES
Premiers symptômes — Moiteur; démangeaison intense et cuisante ; désir de se gratter, surtout la nuit. Si on ne les entrave pas, il se forment des tumeurs qui, souvent sortent, saignent et produisent des ulcères. Soulagement instantané; pas de douleur; pas de couteau. Guérison certaine en appliquant simplement
L'Onguent de Swayne
Qui guérit sans aide de tort. Ses guérisons, depuis un demi-siècle, prouvent qu'il n'échoue jamais. Chez les pharmaciens, 50c. Essayez-le avant d'en acheter. Adresse: Dr Swayne & Son Philadelphie, qui se feront un plaisir de vous en envoyer, par la poste, dans une enveloppe ordinaire, Une Boîte-Echantillon gratuite. (3) 172-mosz

SI L'EMBONPOINT a arrondi votre taille, le Modèle
"Queen Moo" "Crompton"
vous conviendra à merveille. Il s'ajuste bien, est court sur les hanches et sous les bras ; garni en valenciennes avec insertion.
Valeur extra $1.00
Demandez-le à votre marchand.
BARRY FRERES, agents,
1811 rue Notre-Dame, Montréal

SIROP DU
Dr CODERRE
Pour les Enfants qui font leurs Dents . .

Les symptômes de la dentition sont si bien connus qu'ils peuvent se passer de beaucoup de commentaires. Le système est toujours plus ou moins dérangé. Un certain malaise se manifeste très souvent, même sous les circonstances les plus favorables, et la fièvre et les éruptions de la peau s'ensuivent. La diarrhée et les dérangements d'estomac sont aussi communs durant la dentition. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants est employé depuis plus de 50 ans, avec beaucoup de succès dans nos meilleures familles et par nos meilleurs médecins.

La réputation du Dr Coderre seule est une garantie suffisante de son mérite et de sa supériorité.

Nous prions ceux qui font usage du Sirop du Dr Coderre pour les Enfants de voir ce que sa signature, à l'encre rouge, soit sur chaque enveloppe et étiquette.

Prix, 25c, franco par la poste sur réception du prix.
THE WINGATE CHEMICAL CO., LIMITED,
Montréal, Canada.

Les Pastilles du Dr Coderre contre les Vers, pour les enfants ayant des vers, sont efficaces, agréables et petites. Directions complètes avec chaque paquet. Prix 25c, franco sur réception du prix.
The WINGATE CHEMICAL CO., Ltd,
Montréal, Canada. 214-k

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR

L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Felix Gourand

Purifie et Embellit la Peau. Aucun autre cosmétique l'égale.

Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseurs, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 54 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçons de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait une dame de haut ton (une patiente): "Comme vous vous en servirez, vous les dames, je recommande la "Crème de Gourand" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse." Fred. T. Hopkins, Prop., 37 Great Jones St., N. Y.
256—mvs-k—9h—(d)

Contient de la viande de boeuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On en nourrit les *Anémiques*, les *Convalescents*, les *Phtisiques*, les *Vieillards*, et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter. Prix $1.00 la bouteille.

La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.
Agents : LYMAN, SONS & CO., Montréal.

Vous pouvez toujours savoir, que vous achetez des marchandises pures, si vous achetez des

Glaces pour
Gâteaux,
Cacao ou Chocolat
de Cowan

13,20,27,4,11,18,25—k

Remède de Carter
Contre le Rhume, la Grippe, etc.
10c
GUERIT EN UN JOUR.
P. McCORMICK, Agent, angle de l'avenue du Parc et de la rue Prince Arthur. 285-2

BERCEUSE GRATIS

Beine grandeur, fini chêne doré ou acajou très bien poli, siège en velter en cuir en relief, garnitures en cuivre et dos sculpté, le meilleur, le plus solide, le plus confortable et le plus magnifique, offert absolument gratis pour la vente de seulement 10 superbes nouveautés en bijouterie, loquets, chaînons de manchettes, épingles, épingles à chapeau, etc., à 15c. chacun et pour nous faire avoir d'autres agents. Chaque morceau de bijouterie paraît valoir 50c. à votre prix 15c. Ils se vendent comme des petits pains chauds. Cette élégante berceuse ne vous coûtera qu'un peu de votre temps libre. Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons les bijoux franc de port. Nous avons confiance en vous. Canadian Premium Syndicate, Dept. L.R., TORONTO

GRATIS SERVICE A THE EN ARGENT

5 morceaux, beurre démoulé, intérieur en or, magnifiques nouveaux dessins, riche gravure. Chaque morceau est garanti et estampé par le fabricant quadruple qualité.

Nous nous sommes procuré quelques-uns de ces services à un prix extrêmement bas, et tant qu'il y en aura, nous en donnerons un à toute personne qui vendra à 15c. chacune seulement 10 jolies pièces de bijouterie: loquets, épingles de fantaisie, chaînons de manchettes, épingles à chapeaux, etc., et nous aidera à obtenir quelques autres agents. Chaque pièce de bijouterie paraît valoir 50c., à notre prix 15c., vous pouvez les vendre en quelques minutes. Ecrivez aujourd'hui, et nous vous expédierons franco par la poste la bijouterie. Nous avons confiance en vous. Jewelry Co., Dept. L.S.M., Toronto

QUELQUES OBSERVATIONS

Un lecteur, qui signe "Claude", m'écrit, ce matin : "Il vous arrive quelquefois de dire du mal des hommes, et jamais des femmes ; veuillez donc, je vous prie, leur faire un peu la leçon...."

Faire la leçon !... Ah ! bien non, je n'oserais jamais, ; mais donner un avis, par exemple, oui, et je me rends avec d'autant plus de plaisir à cette requête que plusieurs fois, déjà, la chose m'est arrivée.

Donc, j'exhume de mes cartons, après plusieurs années, la pièce suivante. Après plusieurs années, lisez bien, aimable grincheux. Vous voyez que ma plume n'a pas attendu pour trépigner sur les petits défauts féminins que votre sagesse l'en sollicitât.,

Mais la bonne intention de mon correspondant mérite au moins une récompense. Je le prie de la trouver dans la petite explication que voici :

"Nos travers" ne sont pas à ce point nombreux que leur analyse puisse remplir hebdomadairement l'espace réservée à ma chroniquette, et comme il est bien compris que ma prose ne doit pas perpétuellement couler dans le moule inaltérable de l'admiration mutelle, chaque fois que, reluquant le monde féminin, j'y ai déniché une ombre, je me suis fait un devoir de sonner l'alarme. Je possède de la sorte une petite collection de piécettes d'un goût plutôt acide, et j'ai choisi de préférence celle-ci, Monsieur Claude, parce que, à la tournure de votre lettre, j'ai cru découvrir que vous ne manquez ni de pédantisme, ni de beaucoup d'autres défauts que trop longtemps j'ai considérés comme absolument féminins. Ainsi, j'aurai peut-être la satisfaction de vous avoir été utile en même temps qu'agréable..

. . . .

"Ne forçons point notre talent,
Nous ne ferions rien avec grâce."

Ne vous est-il jamais arrivé, lectrices, de vous rappeler ces vers devant les airs étudiés de certaines personnes jolies parfois, et qui seraient charmantes sans une déplorable manie de se contrefaire.

Et si humiliant que cela soit, il faut bien avouer que cette ridicule tendance est particulière aux femmes. Un homme, bah ! à moins d'être un freluquet ne se préoccupera pas de ces mesquins détails. Tout au plus, en vue d'une conquête, retroussera-t-il sa moustache d'une manière plus ou moins assassine.

C'est pour nous seulement, Mesdames, qu'il y a des nuances dans l'affectation.

L'une posera pour la mélancolie. Vous la voyez toujours avec une mine alanguie, des yeux "fondants", une bouche dédaigneuse, promener autour d'elle des regards chargés d'ennui. Si vous lui adressez la parole, elle fronce le sourcil, arque bien sa lèvre, et, semblant s'arracher avec peine à un rêve captivant, croit vous faire une large faveur en vous répondant par monosyllabes accompagnés d'une petite grimace qui a la prétention de ressembler à un sourire. Ces éternelles langueurs, quelque soit le décor dont elles s'entourent, ne manquent pas d'éloigner tous ceux que le devoir impérieux n'oblige pas à les subir.

Une autre trouve plus comme il faut de paraître délurée ; et pour faire contraste à l'état d'engourdissement voulu qu'elle trouve détestable chez telle de ses "amies", elle exagère des dispositions natureles et tombe dans un excès contraire. Elle parle plus haut que les autres, agrémente sa conversation d'exclamations qu'elle croit bien choisies, et accompagne son rire de petits cris ménagés en crescendo. Elle dramatise les choses les plus ordinaires, gesticulant avec mesure et même outre mesure. Les démonstrations de son amitié vous jettent dans un vif étonnement ; vous vous demandez en quoi vous avez pu mériter tant d'amabilité... jusqu'au jour où vous vous apercevez que vous n'avez été que l'auditeur d'une "répétition".

Le commerce de celle-ci a, peut-être, moins d'inconvénients ; vous n'avez pas la tentation, en sa présence, de vous contraindre, comme dans la société d'un malade ; et cette sensation d'irrésistible ennui qui vous empoigne auprès de la première, est remplacée ici par les chatouillements d'un fou-rire, pour peu que vous soyez naturellement porté à la gaîté, cela va sans dire.

Voilà les deux genres distincts de l'affection qui n'est, après tout, qu'une comédie, souvent même une simple pantomime tout à fait innocente. Son frère, le pédantisme est beaucoup plus dangereux ; il est vicieux, lui, hypocrite, menteur et médisant.

La pédante se croit sans égale sous le soleil ou veut paraître telle, pour cacher ses imperfections, elles les couvre d'apparentes vertus, ne manquant jamais, pour grandir son mérite, de diminuer celui des autres ; elle se vante de talents qu'elle n'a pas et de biens qu'elle n'a jamais possédés qu'en songes ; son aveuglement est tel, parfois, que n'étant cependant pas dépourvue d'intelligence, il lui arrive de débiter les propos les plus extravagants sans se rendre compte de leur ridicule. Elle se flatte d'être l'amie des personnes les plus en vue, s'insinue, pose en confidente de gens qu'elle connaît à peine ; elle aborde toutes les questions, même celle qu'elle entend le moins avec une assurance et une audace qui vous confondent ; quand elle lance une bourde et que, par politesse, vous vous taisez, elle croit sottement vous avoir réduit à quia. Et, dès lors, vous tenant pour un imbécile,—incapable qu'elle est d'analyser le sentiment de délicatesse qui vous a retenu, elle donne libre cours au dévergondage de sa vanité. Elle vous parlera de ses belles relations, de ses revenus—imaginaires souvent—voire même du prix de sa toilette qu'elle ne manquera pas de doubler, au moins.

Sont-ce bien là, encore, toutes les impertinences du pédantisme ? Et les manques d'égards, de charité, les petites sournoiseries, les secrètes jalousies.... Je ne finirais jamais s'il me fallait énumérer tous les méfaits de ce détestable travers.

Ces réflexions sont le fruit d'observations quotidiennes : ce sont de petits croquis d'après nature qu'il ma semblé utile de soumettre au jugement de mes gentilles lectrices, et si quelqu'une y trouve des traits ressemblants à son portrait.... eh bien ! ma foi, l'artiste fixant sur la toile un paysage a toujours le droit d'y piquer un personnage, sans se demander si la petite figure qui éclôt sous son pinceau tire ses lignes d'un souvenir resté dans sa pensée. Quant à moi, allant sans cesse où me poussent les hasards et les nécessités de la vie, s'il m'arrive, sur mon chemin, de rencontrer un travers, je lui donne, en passant, un petit coup pour le redresser, et je vais, sans plus m'occuper, laissant à celui qui vient après le soin d'en faire autant.

GAETANE DE MONTREUIL

Les Enfants pleurent pour avoir du
CASTORIA.

Entre nous Mesdames

L'AMI REVE

Je rêve un bon ami qui soit toujours pareil,
Dont l'amitié, — fleur douce et rare de la vie,—
Ne se ferme jamais à [illegible] âme ravie,
Le ciel fût-il tout plein d'orage ou de soleil.

Je le voudrais d'honneur et de sage conseil ;
D'une âme magnanime, incapable d'envie ;
D'un sourire à la fois qui me charme et convie
Et brille dans mon coeur comme un rayon vermeil.

Je le voudrais encor si rempli de tendresse
Qu'un seul mot de sa lèvre écarte la tristesse
De mes esprits parfois qu'un chagrin vient navrer.

Et lorsqu'enfin pour moi viendra l'heure dernière,
Oh ! je le voudrais là pour fermer ma paupière
Et me dire qu'au moins lui saura me pleurer.

V. LAFLEUR.

PETITE CORRESPONDANCE

Silencieuse. — L'admirable ? régularité de notre service postal a été cause que votre gracieux envoi est arrivé trop tard, la semaine dernière, pour qu'il me fût possible de vous en remercier avant ce jour. J'ai essayé de me consoler avec l'espérance d'une lettre personnelle, mais les circonstances ne l'ont pas permis.—Tout d'abord, laissez-moi vous dire combien j'aime que vous vous "oubliez" à causer ; vous avez une manière gentille de vous insinuer dans le souvenir des chroniqueuses. A propos de ce qui vous préoccupe, espérez ; je ne suis pas compétente sur cette question, cependant une personne d'expérience m'a dit que le "résultat" n'était pas toujours influencé par ce détail. Je souhaite ardemment qu'il en soit ainsi pour vous. Puisque vous savez si bien apprécier le bonheur facile, le seul vrai, n'est-il pas naturel qu'il ne vous ménage pas ses faveurs.

J'ai toute une floraison de gratitude dans l'âme à votre adresse, et pour vous le prouver, je veux être sincère avec vous. Le travail que vous avez bien voulu me soumettre dénote les plus heureuses dispositions ; cependant, malgré la joliesse incontestable de l'ensemble, on sent dans la disposition des couleurs l'hésitation de quelqu'un qui a manqué, au début, d'un bon professeur. — Quelques leçons d'une personne expérimentée vous suffiraient, j'en suis certaine, pour arriver à d'excellents résultats artistiques et pécuniaires. Votre précieux Alp. a deviné juste. A... n'est pas revenu.

Fronceline. — Vous avez eu raison de vaincre cette timidité qui ,lorsqu'elle est exagérée, devient un défaut ; je vous conseille d'en faire autant pour l'indépendance qui subit aussi les mêmes lois. — Deux semaines, voyons, petite impatiente, ce n'est pas long, dans les conditions où vous êtes l'un vis à vis de l'autre ; attendez bravement en méditant le proverbe chinois : Tout vient à point à qui sait attendre.—Dans une semaine encore, si vous n'avez rien reçu, vous serez autorisée — vu l'aimable régularité du service postal — à supposer que votre première ne s'est pas rendue et vous pourrez en risquer une seconde... pour vous enquérir.

D'Artagnan — Quand vous lirai ces lignes — vous voyez que le souffle dramatique de l'heure présente ne manque pas d'influencer les lettres — donc, quand vous lirai ces lignes, votre anxiété sera bien près d'être satisfaite, puisque déjà les juges sont assemblés.

Vous avez raison, il y aura sans doute beaucoup de plaintes et de grincements de dents, il est si difficile de contenter tout le monde ; mais on peut espérer que la récompense ira au méritant. 1. Prononcez toutes les lettres de ce nom, en appuyant sur l'a grave du commencement. 2. Ni l'une ni l'autre, ce pseudonyme est celui de la reine de Roumanie. 3. La pièce que vous m'avez fait l'honneur de me soumettre contient plusieurs hiatus et ne saurait, par conséquent, être publiée ainsi. Remettez ce conte sur le métier, et peut-être alors pourrons-nous lui donner une place dans notre page.

Bibiane — Heureusement, ma chère amie, ces remarques n'étaient pas pour vous, je vous signalerai prochainement les corrections que j'ai dû faire à la pièce. Au revoir.

Luminette — 1. Servez-vous tout simplement d'un morceau de caoutchouc, comme ceux qu'on emploie pour effacer le crayon sur le papier. 2. Donnez son titre à ce docteur. 3. Il faut être bien discret sur ce point et ne pas abuser du téléphone avec des gens qui sont très occupés et dont les instants sont précieux.

La Palice — Oh ! non, par exemple, le saurais-je, que je ne vous le dirais pas, c'est du secret professionnel cela. Malgré tout le chagrin que pourrait me causer votre curiosité intriguée, je ne saurais vous tirer de là au prix d'une impardonnable indiscrétion. 2. Je n'ai jamais dit sur ce ton que je n'aimais pas le tabac et votre lettre devient ici incompréhensible. 3. Tous les hommes et même les anglophobes sont notre prochain. 4. J'ai souventes fois entendu d'amoureux tourtereaux roucouler cette romance : "Plus d'amour et plus de roses", mais ma mémoire en a vaguement gardé les paroles, et je ne saurais vous les écrire ici fidèlement.

Petite boîte rouge. — Oui. 2-3-4. Pas nécessaire et cela est déplacé. 5. Quand l'un ou l'autre des mariés est en grand deuil, tous deux doivent s'abstenir d'aller dans le monde. 6. Pas compris la question. 7. On fait les visites de condoléance dans les six semaines. 9. Je ne connais pas cette préparation. 12. Taillez vos ongles. Prononcez Montreuil.

Délaissée de celui, etc. — Un garçon qui trompe ainsi ciniquement une brave fille ne mérite guère le qualificatif de "gentil". Vous êtes très indulgente. — Un remède contre la ténacité du souvenir. Hélas ! Larochefoucault n'a rien dit de plus vrai que ceci : On ne dépouille pas ses souvenirs comme un vêtement fané. 2. Consultez plutôt votre directeur spirituel. 3. Ma foi, je ne trouve rien de fort mal à cela. 4. Vous pouvez redemander ce portrait.

Charite. — Lisez Lamartine, petite rêveuse, il vous bercera délicieusement à l'harmonie de ses vers immortels. 2. Je serai toujours charmée de vous lire et de vous donner l'appréciation que vous réclamez.

Sombre avenir. — La foi absolue en la destinée serait la négation du libre arbitre, pour cela et beaucoup d'autres raisons je n'y crois pas. Pourtant un immortel écrivain a dit : Les événements attendent l'homme dans la vie comme des fleurs aux bords de la route, il passe et les cueille. 2. Oui à condition que cette visite ait un caractère tout à fait intime. 3. Oui.

Graziella. — 1. Donnez de préférence un objet pieux, un dé en argent ou autre rien gracieux, car les Soeurs n'ont pas, je pense, le droit d'accepter personnellement de riches cadeaux. 2. Je crois que ce volume est vendu soixanite-quinze centins. Un nom rare pour une jeune fille ?... Hum ! moi je l'appellerais Rarissime. De cette façon, je serais tout à fait rassurée, personne ni rien ne serait plus rare qu'elle, à moins que l'Académie française n'intervienne. 3. Il serait toujours temps de vous baptiser quand vous serez décidée, et alors, s'il ne manque que cela à votre bonheur, je consens à être votre marraine.

Un abonné, J. D. — Si quelqu'habile charcutier disposé à transmettre son art à un bon élève, veut bien me donner son adresse, je ne manquerai pas de vous le transmettre, en retour, je retiens la première saucisse que vous.... saucisserez.

Origène. — M. A. Carnegie a bien sa résidence à N. Y., 51 West 55th St.

Anonyme. — Cette pièce a tant de défauts qu'il me serait fort difficile de vous les signaler tous.

Mlle D. M. — Je ne conais plus le langage des timbres-poste.

Laliberté. — Je ne saurais vous renseigner sur ce point, que ne mettez-vous plutôt une petite annonce dans "La Presse" du samedi, ou bien adressez-vous à un bureau de placement.

Feu de paille. — Oui, le fils aîné doit envoyer ses cartes. 2. Vous pouvez adresser ces cartes à mesdemoiselles. — Vous avez mis ma curiosité à la torture ; dites, oh ! vite, pourquoi vous étiez ainsi fâchée. Je suis certaine que nous nous comprendrions à merveille, même sur le terrain des nationalités, si seulement vous vouliez me fournir l'occasion de m'expliquer.

Isméria. — Il ne saurait exister de différences sociales où l'amour vrai a passé ; l'amour égalise les conditions. Isméria, et si vous cherchez froidement le moyen d'oublier celui qui fait ainsi l'objet de vos rêves, parce qu'il n'est pas de votre caste, soyez tranquille, vous retrouverez bientôt le calme de vos esprits, l'oubli viendra de lui-même, car vous n'aimez pas. Une autre image, un jour, fera pâlir celle qui est maintenant sur l'autel de votre âme. 2. Lisez Larochefoucault, Châteaubriand, La Bruyère.

Fleur de neige. — Certes, le motif qui vous anime est louable, et je ne saurais que vous approuver; malheureusement, ces emplois ne sont pas aussi faciles à trouver que vous semblez le croire. Cependant, je ne crois pas qu'il soit irréalisable; seulement, il faudrait que vous fussiez sur place et décidée à batailler hardiment pour faire votre petite place au soleil. Quant aux conditions, la concurrence est si grande que les prix sont infiniment variés.

Je comprends que votre mère soit triste de cette séparation, mais je connais personnellement l'institution dont il s'agit et je vous assure que votre petite soeur y sera fort bien. Si quelque chose pouvait remplacer la tendresse maternelle, c'est là qu'il faudrait le chercher.

Toujours de bonne humeur.—1. Vous avez bien fait. 2. Chacun fait la sienne. 3. C'est lui qui paye. 4. Je n'ai pas bien compris cette question, et pour vous tirer d'embarras le plus possible, voici la règle générale : aux réceptions de jour les dames gardent leurs chapeaux ; à celles du soir, c'est le contraire. Et quand je dis les dames, cela comprend les jeunes filles aussi. 5. Si les places ne sont pas désignées, mettez-vous à droit de votre ami. 6. Le monsieur s'efface pour laisser passer sa compagne. 7. Bien sûr que vous n'êtes pas forcée à jeuner par le départ de votre voisin.

Fleur d'automne.—Tout d'abord, aimable fleur d'automne, laissez-moi répondre à une question que vous ne m'avez pas posée : ce n'est pas la personne qui demande un service, qui oblige, c'est celle qui le rend. 1. L'envoi de cette carte n'est pas nécessaire. 2. Vous pouvez accuser réception de cette "carte commémorative" par l'envoi de votre carte de visite portant vos remerciements. 3. Griller la pointe des cheveux chaque mois, a, dit-on, l'effet de les faire allonger.

Henrietta—Consultez plutôt vos moyens et les goûts de la destinataire. Oui, vous pouvez mettre cette dédicace. 2. Dites monsieur.

Flore Ida—Je crois que l'on donnera de ces cours au Monument National.

F. H.—Débarbouillez cette poupée avec du "cold cream" ou simplement de saindou et un tampon d'ouate.

Un Badreux—Un journal de ce nom est publié à Paris. Ecrivez donc à Brentanos, 11 Av. de l'Opéra. Il vous enverra un spécimen.

Théodorine.—Patience, elle viendra, la fameuse recette.

Une maman novice—Mille mercis, madame, d'avoir bien voulu réparer cet oubli. Cette mesure est indispensable à cause du grand nombre de demandes de ce genre auquel je dois répondre chaque semaine. Croyez bien que je serai toujours charmée de vous obliger chaque fois qu'il me sera possible. Vous recevrez le livre sous peu, l'ordre en a été donné.

Claude—Je vous ai conservé pour la fin, tout comme on garde un fruit pour le dessert ; vous méritez qu'on ne vous confonde pas dans la masse non plus, comme certains fruits encore, et puisque vous méritiez une colonne entière, j'ai voulu vous la consacrer, lisez donc ma causerie de ce jour.

GAETANE.

AVIS A MES CORRESPONDANTS

Toutes les lettres qui ne sont pas rendues à "La Presse", le jeudi soir, doivent être renvoyées à la semaine suivante pour la réponse.

LE CHEMINEAU ET LES HIRONDELLES

Petits oiseaux, quand ma plainte fébrile
S'envole, triste, avec l'écho des nuits,
L'entendez-vous ? —Moi je n'ai point d'asile
Et vous avez des nids ?

Ma main jamais, dans une autre pressée,
N'a ressenti l'étreinte des amis ;
Je m'en vais seul, seul avec ma pensée....
Et souvent je gémis.

Petits amis, quand le monde qui passe
Entend ma voix, parfois il me maudit ;
Tandis que vous, vous chantez dans l'espace,
Et le ciel vous bénit !

O doux chanteurs ! dans nos lieux de misère
Vous ne restez bien souvent qu'un printemps ;
Tandis que moi, je traîne sur la terre,....
D'interminables ans !

Montez ! montez !... Dans vos courses si belles,
Vous atteignez les bords du ciel serein ;
Pour y planer, Dieu vous donna des ailes....
Hélas ! moi, je n'ai rien !

Ah ! si parfois, dans votre élan céleste,
Vous rencontrez un ange du Seigneur,
Confiez-lui l'obole qui me reste,
Une larme du coeur !

LOUIS JOSEPH DOUCETTE.

PEAU NEUVE

Quand la douce et délicate peau veloutée de votre visage subit la plus légère altération, vous voilà aussitôt affligées, désespérées. Il vous semble que toute votre beauté est disparue, que les traits enchanteurs ont perdu leur grâce et leur harmonie, que votre corps lui-même a subi l'irrémédiable décadence, et que la volupté, le charme, la splendeur de ses formes, tout enfin a été ravagé, détruit.

Or, rien n'est plus facilement réparable que ces altérations du visage, si vous prenez, dès le début, les soins et les précautions nécessaires.

Chaque jour votre peau se renouvelle. La couche superficielle de votre aimable figure, dans huit jours, aura disparu, remplacée par une nouvelle et plus fraîche pellicule. Chaque jour les cellules dont l'ensemble compose le fin et suave épiderme du corps féminin, se dissolvent, s'éliminent. En moins d'une semaine vous avez fait peau neuve.

Il semble dans ces conditions que les bobos, les rides, les taches, devraient disparaître rapidement de vos jeunes et jolies frimousses. Malheureusement, elles persistent, la cause qui les a fait naître n'étant pas disparue, la peau de formation nouvelle a les défauts et les tares de l'ancienne. Tel père tel fils, une cellule malade n'engendre pas une cellule saine. C'est l'éternelle loi des atavismes, des hérédités. Mais ce changement perpétuel rend néanmoins plus efficace et plus rapide tout traitement essayé.

La plupart d'entre vous, à cette époque de l'année, ont subi la caresse trop vive du soleil d'été et de la brise marine; le hâle, les rougeurs ont terni la pureté du visage, de légers filets sanguins tracent leurs microscopiques dessins sur les joues. Tout cela n'est pas grave. Facilement vous vous affranchirez de ces menues misères.

N'espérez pas les repousser par la violence. J'ai connu des jeunes femmes qui pensaient retrouver la pureté de leur teint en lavant le visage et en le frictionnant ensuite vigoureusement à l'aide d'elotions et d'eaux plus ou moins bienfaisantes.

En procédant ainsi, on obtient des résultats plutôt négatifs — le hâle s'étale en plaques plus larges ; les boutons d'acné continuent à croître, plus abondants; les dilatations de spetits vaisseaux se propagent, tout le visage est sillonné de petits réseaux rouges.

La peau fine et délicate de votre visage n'aime pas les ablutions barbares, les massages violents.

Donc, pour faire peau neuve, vous aurez recours à la douceur. Vous laisserez de côté les serviettes et les éponges souvent trop rudes et vous opérerez très délicatement, très doucement, de la façon suivante :

Le soir, avant de vous mettre au lit, après avoir versé dans une eau bien fraîche quelques gouttes d'une préparation tonique et bienfaisante sans alcool, — c'est essentiel, — vous prendrez dans la main de cette eau parfumée, vous vous bassinerez le visage, vous le doucherez, pour ainsi dire, pendant quelques minutes.

Puis, du bout de l'index, vous enduirez tout l'épiderme d'une couche de crème imperceptible ; il faudra qu'aucune partie du visage n'échappe à cette application onctueuse ; le front jusqu'à la racine des cheveux, les paupières surtout, les joues, le nez, le menton, le cou, seront lubrifiés ; t doucement, doucement, votre doigt circulera, toujours en remontant du menton vers le front.

Au bout de quelques minutes, vous enlèverez la crème à l'aide de petits tampons d'ouate ou de coton hydrophile et ce sera tout.

Vous recommencerez le matin cette petite opération. La peau se trouvera à la fois tonifiée et adoucie ; les anciennes cellules, en disparaissant, cèderont la place à un nouveau tissu frais, velouté, satiné, nuancé délicatement, comme les lys et les roses qui croissent encore en ce tendre et poétique mois de septembre. Quelques jours suffiront pour reconstituer l'épiderme qui a subi de rudes assauts avec les irrégulières températures du dernier août. Les chaleurs, quoique rares ont été torrides, dans certaines villégiatures, et suivies d'abaissements subits et considérables du thermomètre. Ces brusques écarts de température sont terribles pour les visages délicats : ils craquèlent pour ainsi dire les peaux très fines, ils dilatent les petits vaisseaux sanguins en quelques instants ; ils sont les ennemis les plus redoutables du teint.

Heureusement le remède est simple : il est entre autre rapide et sûr. Il convient à la jeune fille aussi bien qu'à la jeune femme qui s'épanouit dans l'été de ses quarante ans, et qu'à celle aussi dont l'automne a sonné.

LE RANGEMENT DU LINGE

Il nous reste à ranger le linge. On a, à cet effet, une ou plusieurs armoires à linge, qui sont placées dans la lingerie, ou ailleurs si on n'a pas de lingerie.

Les armoires à linge doivent fermer hermétiquement, et avant d'y ranger le linge, on en essuie soigneusement les planches avec une serviette propre.

J'ai vu des armoires à linge dont les planches étaient bordées d'une bande de broderie fenestrée, collée sur le bois. La nappe et les serviettes assorties de chaque service étaient réunies sous de larges rubans satinés de fil rose. Petite élégance peu coûteuse et exquise.

L'armoire à linge proprement dite contient les draps, les taies d'oreiller, les serviettes de toilette.

Le linge personnel, "de corps", se range dans les cabinets de toilette ou les chambres à coucher.

Les serviettes d'office, les torchons, les essuie-mains, les tabliers de cuisine et autres ont leur place dans l'office.

Dans les diverses armoires, on donne au linge un arrangement gracieux et symétrique. Les paires de draps sont empilées par séries, les unes au-dessus des autres. Il faut faire en orte que celle-ci ne dépasse pas celle-là. Le staies d'oreiller seront disposées dans le même ordre. Les services de table occuperont d'autres planches que les draps ou que les taies ou une autre armoire. Les serviettes de toilette ne seront pas confondues avec eux.

Les mêmes règles de goût et d'ordre seront observées pour le linge personnel. On noue les jolies chemises sous des rubans, par douzaine, les mouchoirs et les pantalons également.

Le linge d'office sera rangé avec les mêmes soins, sinon les mêmes recherches.

Le linge du dernier blanchissage doit toujours être placé au-dessous de celui qui a été blanchi précédemment, afin de ne pas toujours se servir des mêmes choses et de maintenir les quantités nécessaires au même niveau.

L'aspérule odorante parfume délicieusement le linge. On la fera sécher à l'ombre, on l'enfermera dans des poches de mousseline et on la distribuehra dans les armoires et les tiroirs.

On peut se servir pour le même but du rhizome de l'iris jaune des marais—ou de celui des autres iris. — On coupe en tranches et on dissémine sur les planches des armoires.

C'est très fin, beaucoup plus délicat que n'importe quel sachet de parfumeur.

Ecrivez

Si vous ne trouvez pas les Pastilles Laxa de Munro, vous en recevrez une boîte en envoyant 25 cents à la Dr Monro Medicine Co., Manchester, N. H. 15

Un endroit charmant

Pour acheter votre chapeau nouveau, c'est le Salon de Modes du "Bon Marché."

—L'ELEGANCE, le bon goût et la modicité des prix se trouvent réunis aux Salons de Modes MILLE-FLEURS, 1554, rue Ste Catherine.

Parc Sohmer

Dimanche, 5 octobre. Après-midi, 3 heures ; soir, 8 heures.

Le TOURBILLON, trio de cyclistes; grandes courses dans une cuve de 15 pieds de diamètre ; un numéro sensationnel.

Les BENSLEY BROS., équilibristes sur fil de fer, pyramides, etc.

Le prestidigitateur, Mons. D'ALVILLE. Mlle MARGUERITE JARRIE, cantatrice parisienne; LOUIS PARIZEAU, danseur, etc. Admission, 10 cts.
283—2

POURQUOI NE PAS CHANGER VOTRE REMEDE ?

Si vous n'avez pu jusqu'à présent chasser le Rhumatisme et la Sciatique, Essayez le
Céleri Composé de Paine

Il n'y a qu'un seul spécifique recommandable pour la guérison de toutes les formes de rhumatisme, c'est le Céleri Composé de Paine. Cette assertion virile et franche est pleinement corroborée par les lettres de milliers d'hommes et de femmes guéris; et d'éminents médecins ont appuyé habilement et bravement cette déclaration.

Si, jusqu'à présent, les essais avec les autres remèdes n'ont pu chasser la terrible maladie de votre système, ne restez pas plus longtemps dans la souffrance et le péril, changez immédiatement votre remède. La prudence et la sagesse vous suggéreront certainement d'employer le Céleri Composé de Paine, le remède qui a guéri tant de vos amis et de vos voisins.

La prompte et merveilleuse guérison de Mme E. King, Cedar Hill, Victoria, C. A., qui a enduré les tortures et les agonies du rhumatisme pendant presque toute sa vie, est la preuve indiscutable et réelle du fait que le Céleri Composé de Paine est le roi des remèdes pour la guérison du rhumatisme ; elle dit :

"J'ai souffert du rhumatisme presque pendant toute ma vie, et il y a environ huit ans, j'eus une grave attaque, perdant presque l'usage de mon bras droit. Un ami me recommanda l'usage du Céleri Composé de Paine, et eu l'obligeance de m'en donner une bouteille. Je bénéficiai tellement de cette bouteille, que j'en pris trois autres, et je fus tout à fait guérie. Depuis lors, il a été presque mon unique remède contre tous les maux que j'ai soufferts et toute ma famille en a bénéficié. J'ai soixante-cinq ans ; je vis sur une ferme, je me lève tôt le matin et maintenant je puis faire une bonne journée de travail."

LES GATEAUX AU LEVAIN ROYAL
EST LE PLUS PARFAITEMENT PRÉPARÉ
IL A MÉRITÉ LES PLUS GRANDS HONNEURS A LA GRANDE EXPOSITION UNIVERSELLE.
E. W. GILLETT COMPANY LIMITED
LONDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

Boutons Religieux De tous les Genres.
Boutons Manchettes, Boutons Epinglettes.
Grand assortiment de Bijouteries en Boutons.
H. E. ARCHAMBAULT
Photographe
2192 rue Notre-Dame
254-sn

COMMON SENSE

Tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises. Pas d'odeur repoussante. Chez tous les pharmaciens ou No. 381 rue Queen Ouest, Toronto. DEFIEZ-VOUS des IMITATIONS
165—n

Quand vous êtes Jeunes

Préparez-vous à l'âge mûr. Il faut que vous preniez soin de vos cheveux quand vous êtes jeunes si vous voulez les conserver quand vous serez vieux. Il ne faut pas attendre trop tard. Servez-vous du Queen's Hair Helper dès aujourd'hui. Chez tous les pharmaciens, 25c la bouteille.
A. D. MANN,
(7) Angle St Antoine et de la Montagne

CHAISE MORRIS

Facilement gagnée en vendant, à 10c. chacun, seulement 2 douzaines de paquets de Poudres aromatiques de citron, vanille et amande, et nous aider à avoir quelques agents. Chaque paquet équivaut à 15c. d'essence liquide et c'est beaucoup meilleur. Cette magnifique chaise à dossier mobile est faite du plus beau chêne doré, très bien poli, recouverte en riche velours à superbes patrons de couleurs pâles foncées ou moyennement foncées. Les coussins ont une bourrure épaisse tout laine, et le dossier peut s'ajuster dans toutes les positions. Cette magnifique pièce d'ameublement ne vous coûtera qu'un peu de votre temps libre. Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons les Poudres aromatiques, franc de port. Nous avons confiance en vous. Home Supply CO., Dept. L. M. Toronto.

GRATIS MONTRE D'OR POUR DAME OU MONSIEUR

Double boîtier de chasse, très bien fini en or et richement gravé de magnifiques dessins en or solide, à remontoir avec régulateur, mouvements enjoillés importés, exacts et recommandable. Une très belle montre. Paraît aussi bien qu'une montre de $100.00. Nous la donnons à la personne qui vendra à 15c. chacune seulement 1 douzaine de magnifiques épingles à chapeaux finies en or, tête d'une splendide dessin, ornée de grosses pierres étincelantes imitant le saphir, le rubis, l'émeraude, etc. et nous aidera à nous procurer quelques autres agents. Nos épingles à chapeaux paraissent valoir 50c. et se vendent comme des petits pains chauds. Vous pouvez gagner cette élégante montre en quelques minutes. Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons franco les épingles à chapeaux. THE JEWELRY CO., DEPT. L.H., TORONTO, ONTARIO.

GRATIS MONTRE BOITIER EN OR

donnée à quiconque vendra à 15c. chacune seulement 10 splendides épingles à chapeaux finies en or, tête d'un magnifique dessin, ornée de grosses pierres imitant les saphirs, rubis, émeraudes, etc. et qui nous aidera à obtenir quelques nouveaux agents. Elles paraissent aussi bien que celles de 50c. et se vendent comme des petits pains chauds. Cette belle montre est élégamment gravée de dessins en or solide, découverte, à remontoir avec régulateur, pourvue de mouvements enjoillés importés, échappement cylindrique, recommandable et tenant parfaitement bien le temps. A l'apparence d'une montre de $50.00. Vous pouvez facilement la gagner en quelques minutes. Ecrivez aujourd'hui pour avoir les épingles à chapeaux et nous vous les enverrons franco par la poste. The Jewelry Co., Dept. L.G., Toronto.

MACHINE A COUDRE

Donnée à la personne qui vendra à 15c. chacune, seulement 8 épingles à chapeaux, finies en or, tête d'un joli dessin ornées de jolies grosses pierres étincelantes, imitant le rubis, l'émeraude, le saphir, etc., et nous aidera à avoir quelques autres agents. Nos épingles à chapeaux paraissent comme celles valant 50c. pour 15c. ALBERT GOLDSTONE, BRANDON, MAN., dit: "Elles se vendent comme des petits pains chauds." C'est une véritable bonne machine à coudre, bien faite, d'acier très bien trempé avec bobine dernière brevetée, régulateur du point, aiguille s'ajustant automatiquement. Justement ce qu'il faut pour travaux légers de toutes sortes. Ecrivez aujourd'hui, et nous vous enverrons franco les épingles à chapeaux. THE JEWELRY CO., Dept. L.S.M., TORONTO.

CHRONIQUE CANADIENNE DES ETATS-UNIS

MANCHESTER

L'industrie

Manchester, N.H., 4 — La grande compagnie industrielle, l'Amoskeag, a tenu son assemblée annuelle, dans ses bureaux ordinaires. Un grand nombre d'importants financiers du New-Hampshire et du Massachusetts, actionnaires de la compagnie, étaient présents.

M. Herman F. Straw a été élu secrétaire de l'assemblée et les directeurs suivants ont été choisis : T. Jefferson Coolidge, George A. Gardner, George Dexter, G. Byron Chan, Von L. Meyer, Henry F. Sears, J. Lewis Stackpole et George Wigglsworth.

Le trésorier, M. Charles W. Amory, avant de présenter son rapport, a rappelé à la mémoire des actionnaires certaines mesures qui ont été adoptées à l'assemblée de 1901. On avait décidé de dépenser $200,000 pour l'installation d'un générateur électrique et une autre somme considérable pour la construction d'une nouvelle filature. Le générateur électrique fonctionne aujourd'hui et la filature est terminée.

Deux mille métiers seront installés dans cet édifice. L'ouvrage sera ainsi augmenté de dix pour cent.

Le rapport de M. Amory, pour l'année finissant le 1er octobre, 1902, nous montre que l'Amoskeag a manufacturé 115,594,045 verges de tissu. Les recettes pour l'année ont été de $7,887,681.53, ce qui donne un profit de $485,601.52.

Amory

L'assemblée annuelle des actionnaires de la corporation Amory a aussi eu lieu. Après les affaires de routine, le trésorier Frédéric C. Dumaine, de Boston, a présenté son rapport. Les directeurs suivants ont été élus : T. Jefferson Coolidge, Charles W. Amory, George A. Gardner, Francis I. Amory, Frank P. Carpenter, George Von L. Meyer, Frederick C. Dumaine.

Durant l'année qui vient de s'écouler, la corporation a manufacturé 23,752,700 verges de tissus. Les recettes totales ont été de $1,594,54.78 ; les dépenses, $1,539,109.68 ; ce qui donne un bénéfice de $55,395.10.

Stark

Les directeurs des filatures Stark ont eu de leur côté leur réunion annuelle. On ne s'est occupé que des affaires de routine. L'élection des directeurs a donné le résultat suivant :

Président, Horace S. Sears, de Boston; trésorier, Sydney Coolidge, de Boston ; secrétaire, Walter W. Simmons, de Manchester ; directeurs : Horace S. Sears, de Boston ; S. Davis Warfield, de Baltimore ; D. H. Carroll, de Baltimore ; Charles H. Oliver, de Baltimore; William H. Wellington, de Boston ; Walter M. Parker, de Manchester ; et Sydney Coolidge, de Boston.

Chez les Démocrates

Les Canadiens démocrates du quartier 5 ont tenu une assemblée, au No 15, avenue Lake, sous la présidence de M. J. Geoffrion.

Après quelques remarques de ce dernier et du docteur Sasseville, on a procédé à faire le choix de ceux dont les noms seraient soumis au prochain caucus. Pour le poste de représentant, le docteur N. Sasseville a été l'élu de l'assemblée, M. Charles Robitaille, se présentera comme conseiller et Em. Archambault, sectman. L'assemblée, pour n'être pas très nombreuse, n'en était pas moins enthousiaste.

Chez les Républicains

Les républicains Canadiens du quartier quatre ont eu une de leurs plus importantes assemblées de la campagne. Plus de deux cents personnes y ont assisté. M. A. J. Précourt a présidé et M. M. D. Allard agissait comme secrétaire.

Le club a décidé d'appuyer la candidature des candidats suivants :

Représentant.—M. Amédée Dubuque.
Conseiller.—M. Moïse D. Allard.
Selectman.—H. Hertel Pariseau.

M. William Marcotte

Les conventions républicaines pour les 16ème, 17ème et 18ème districts sénatoriaux, ont choisi à l'unanimité trois candidats.

Ce fut M. Eugène Quirin, du comité d'Etat républicain, qui ouvrit la convention du 18ème district en expliquant le but de la réunion ; puis M. C. H. Whitten fut nommé président et J. Alfred Guérin, secrétaire. Après lecture du rapport du comité des lettres de créances, M. Peter Callaghan, au milieu des applaudissements de tous, se leva et dans un petit discours bien tourné, proposa M. William Marcotte comme candidat sénatorial du 18ème district. Le nouveau candidat fut de suite escorté sur la plateforme du haut de laquelle il remercia dignement ses concitoyens de l'honneur conféré et promit de veiller avec un soin jaloux sur les intérêts de son district. "Et quant aux licences, répondit-il à quelqu'un, en terminant, je suis en faveur de leur octroi et je voterai pour cela chaque fois que l'ocasion s'en présentera." Après l'ajournement, les membres de la convention fumèrent un excellent cigare à la santé de la prochaine élection de M. Marcotte.

Le colonel William Marcotte vit le jour à Danville, Qué., le 24 février 1860, et reçut son éducation dans l'école de son village. A l'âge de 13 ans, il s'en vint à Rochester, N. H., où il vécut dix ans, dont il en consacra trois au service de Satinger Frères, marchands. Plus tard, on le voyait à Somersworth, à la tête d'un établissement prospère de marchandises sèches, qu'il vendit en 1890 pour venir s'implanter à Manchester, où il ouvrit d'abord un magasin sur [illegible] Hanover, et ensuite au site qu'il occupe encore actuellement, rue Elm.

M. Marcotte fait partie d'une dizaine de sociétés mutuelles, sociales, militaires, etc., il appartient aux Artisans, C. F., Forestiers Indépendants, Chevaliers de Pythias, Club Jolliet, Cercle National, aux chambres de commerce de Manchester, il est membre des vétérans Amoskeag, du poste Jacob Fresch, G. A. R., de l'A. C. A., etc., etc.

M. Marcotte a représenté Somersworth à la législature en 1889-1890, et le quartier 9 de Manchester en 1901-1902 ? Il a aussi été aide de camp du gouverneur Rollins, et il a été le premier échevin du quartier 9.

CENTRAL FALLS

Inauguration d'une belle habitation privée

Central Falls, R. I., 4 — L'autre jour, un grand nombre d'amis se réunissaient chez M. et Mme Dolphis Duteau, à l'occasion de leur installation, dans leur nouvelle maison.

Mlle J. Duteau lut une magnifique adresse. Elle était accompagnée de Mlle Yvonne Chouinard et de Mlle Yvonne Bernard. Comme cadeau de circonstance, de très jolies porcelaines furent présentées.

Les héros de la fête répondirent à la démonstration en termes réellement émus. Ils remercièrent chaleureusement leurs amis de leur magnifique cadeau, puis les conviérent aux amusements de société dans leur nouvelle demeure.

Il y eut danse, chant et musique.

M. P. Harbeck exécuta quelques morceaux choisis pour violon. Il y eut du chant magnifique par M. G. Rainville et Mlles Duhaime et Monville, de Providence ; MM. A. Boisvert et W. Paulin.

Les contribuables à cette soirée étaient MM. Ponton, Déry, Robert, Dr ...arceux et Dr Stébenne. Mlle Alp. Chounard en était l'organisatrice.

Parmi les invités, on remarquait : Mlle Goulet et M. Chénette, de Pleasant View ; Mlle Rose et M. O. Charlebois, de Providence ; Mlles Chénette et M.M. Gareau, de Pleasant View ; Mlle Charlebois et M. E. Schiller ; Mlle R. Chouinard et M. Gauthier ; Mlle E. Russell et M. Audette, MM. Monville et Duchesneau.

La soirée fut des plus agréables et se prolongea jusqu'à une heure assez avancée de la nuit.

PROVIDENCE

Carnet social

Providence, R. I., 4 — Mlle Blanche Dumontais, de Montréal, est de passage chez son cousin, M. Pierre Marot, à Providence. Elle est accompagnée de son amie, Mlle Florida Dupuis, de Saint-Eugène, Ont.

Ces demoiselles doivent repartir la semaine prochaine, pour visiter Boston, Springfield, Fall River et North Adams, où elles séjourneront quelque temps avant de retourner au Canada.

Terrible collision

Claremont, N. H., 4 — Le Boston and Maine vient d'éprouver un grave accident. Trois personnes ont été blessées. L'une des victimes n'en reviendra probablement pas.

Le train No 24 reculait de la voie de garage à la station de la Jonction quand les deux wagons à passagers déraillèrent vis-à-vis la maison de l'engin. Dans ce cas, les dommages ont été légers.

L'obstruction avait été à peine enlevée de la voie que la locomotive extra No 73, à laquelle était attaché le char de lait, reçut l'ordre de partir de la Jonction pour Concord. Vers le même temps, le train No 39, qui était sur une voie de garage à la traverse de la rue Mulberry, se mit à reculer vers la station de Claremont, afin de partir pour la Jonction, à 3 heures et cinq minutes.

L'extra arrivait de la Jonction et les deux machines vinrent en collision dans la courbe.

Les deux chauffeurs sautèrent et les deux mécaniciens demeurèrent à leur poste. Les deux machines furent mises en pièces, et le mécanicien du No 39, fut pris dans les débris.

William Knowlton, de Lynn, Mass., serrefrein sur l'extra, a été frappé à l'abdomen par un éclat de bois lancé par la force de la collision et il a subi des blessures internes. Il a aussi reçu plusieurs autres blessures de moindre importance au visage et aux mains, et il est dans une condition critique.

Thomas Kilkelly, de Wilton, qui avait la garde du lait sur l'extra, a eu la fibre musculaire enlevée de ses côtes.

John Dame, de Newport, passager sur le train No 39, a reçu une coupure sérieuse au-dessus de l'oeil. Les autres personnes qui étaient sur le train ont été rudement secouées.

Knowlton, qui a été le plus sérieusement blessé, a été transporté à Concord où il est soigné dans un hôpital.

NASHUA

La Picote

Nashua, N. H., 4 — La picote se développe d'une manière alarmante. Bientôt, l'autorité municipale ne saura plus où placer les malades de la petite vérole. L'hôpital isolé qui est à la ferme de la cité est rempli et pour peu que le nombre des variolés augmente, comme cela est probable, il va falloir ériger en hôpital temporaire, un autre édifice quelconque. Il y a longtemps que l'argent voté pour le département est épuisé et on va être obligé de saigner de nouveau le coffre public pour faire face aux dépenses.

La maladie a un caractère bénin mais néanmoins ceux qui en sont atteints ont des soins spéciaux pour empêcher une véritable épidémie.

Une mort subite

Berlin, N. H., 4 — Un des Canadiens les plus populaires de notre ville, M. L. N. Doucet, barbier, est mort subitement à la gare du Boston and Maine. Il était apparemment en excellente santé en prenant son souper et il sortit pour prendre une petite marche. En arrivant sur la plateforme de la gare, il s'affaissa et expira immédiatement.

Lugubre decouverte. — Le mystère d'une disparition

Dover, N. H., 4 — Le corps sans tête de Mme Susan B. Perkins, disparue de chez elle, ici, le 8 septembre dernier, a été trouvé enfoui sous des pierres à Salisbury Beach, par John McDonald, un marinier.

McDonald a immédiatement averti la police de Newburyport qui, à son tour, prévint le chef Fogerty, de Dover. L'avocat de la ville, Hughes, accompagné de Mme George Prescott où demeurait Mme Perkins, est allé identifiesr le cadavre auquel il manquait en outre de la tête, les deux mains et le pied droit.

On suppose que dans un moment d'aliénation mentale, Mme Perkins a sauté dans la rivière du haut du pont à Kittery et que les vagues ont ensuite entraîné le corps à l'endroit où il a été trouvé.

Le détective Sullivan, de Boston, qui avait été engagé par M. Cunningham, le neveu de la défunte, pour faire des recherches, a été averti. L'inhumation de ce qui restait du corps de Mme Perkins s'est faite au cimetière Pine Hill.

LOWELL

Un grand tournoi de whist

Lowell, Mass., 4 — Une intéressante séance, l'autre soir, au club Passetemps.

On a fêté l'arrivée de M. J. E. Bellemare, à son retour du Canada.

Il y eut rafraîchissements et partie de whist jouée à sept tables.

Trois nouveaux membres ont été initiés.

Le club a décidé de faire un grand tournoi de whist qui durera une bonne partie de la saison froide.

Un comité de cinq membres nommé pour préparer les règlements du tournoi a fait, l'autre soir, le rapport suivant, qui a été accepté.

1o Les concurrents devront jouer un soir par semaine, le jeudi, à commencer de jeudi prochain, le 9 octobre courant.

2o Le nombre de données jouées à chaque partie sera de 48.

3o Les concurrents ayant le plus grand nombre de points à la fin du tournoi seront déclarés vainqueurs.

4o Il y aura des prix accordés aux six premiers concurrents.

5o Tous concurrents qui assisteront à la partie et ne pourront jouer par suite de l'absence de leurs adversaires auront droit à la moyenne des points gagnés pendant la partie. Les absents n'auront droit qu'à 24 points.

7o Tout concurrent aura droit de se faire remplacer par un substitut, qui devra cependant être membre du club.

8o Tout concurrent convaincu d'avoir joué malhonnêtement sera mis hors du tournoi.

9o Les points devront être marqués sur une feuille de papier fournie par le club et de la manière indiquée par le comité.

10o Les parties commenceront à 7.30 heures précises et les joueurs devront y être rendus.

Il est entendu que pour avoir droit de prendre part au tournoi, il faut être membre du club.

Après l'adoption de ce règlement, l'assemblée discuta le projet de donner une grande soirée de whist pendant l'automne. Ce projet fut accepté et la date de la soirée arrêtée. Ce sera pour le 6 novembre prochain. Le concours de whist sera suivi de danse dans la grande salle de l'édifice Vincent. Le comité a reçu instruction de retenir les services de l'Orchestre Hibbard pour la circonstance.

La naturalisation

Il y a eu une importante réunion du club de naturalisation. On a fait l'élection d'un assistant-secrétaire, M. Emery, C. Gauvin a eu l'honneur.

Le président, M. G. E. Laurière, a annoncée qu'il avait reçu de John P. Mahoney, candidat comme représentant dans le 26me district Middlesex, une somme de $10 que le club devra affecter à la naturalisation.

Quatorze Canadiens-français ont été naturalisés cette semaine, par l'entremise du club de naturalisation du quartier 6.

Festival de l'Association Catholique

C'est un grand et brillant festival que l'Association Catholique vient d'ouvrir. C'est le deuxième du genre, le festival étant annuel.

Les amusements sont nombreux et choisis. La disposition des kiosques ou tables, richement installées, admirablement disposées dans la grande salle des représentations, présente un coup d'oeil agréable, où la valeur des articles ne le cède en rien à la beauté de l'étalage.

Il n'y a pas de doute que ce sera un grand succès, que méritent d'ailleurs à tous les titres l'Association Catholique.

L'Association catholique

Voici ce que notre confrère, de Lowell, sous la signature d'un écrivain sympathique, dit de cette utile et bienfaisante association :

"Auprès du berceau de tous les grands hommes vous trouvez toujours une mère chrétienne", a dit un penseur du siècle dernier. Cette parole si vraie et si rationnll s'applique également aux oeuvres de charité, aux associations de bienfaisance et à toutes ces organisations pieuses et patriotiques, qui vivifient nos sociétés civiles en leur communiquant le feu de la charité et la lumière de la vérité.

L'Association Catholique qui a déjà fait tant de bien à notre jeunesse de Lowell, et qui semble avoir une vocation si belle et si féconde en influence bienfaisante, et en exemples chrétiens, prit naissance au sein même de notre sainte religion. Les révérends Pères Oblats la fondèrent, il y a vingt-trois ans, et lui assignèrent une double fin à laquelle toujours l'Association est restée fidèle : conserver dans notre jeunesse les vrais principes de la moralité et de la piété chrétienne, et fournir aux jeunes gens de la paroisse un lieu de rendez-vous et des amusements, qui en les délassant les instruiraient et les conserveraient bons.

Fidèles aux principes qui avaient inspiré sa formation et présidé à son organisation, l'Association Catholique a marché à pas de géant dans la voie du progrès et de la prospérité, et elle nous apparaît aujourd'hui, avec son magnifique édifice de $17,000, et ses 600 membres, comme l'organisation sociale et religieuse la plus belle et la plus influente de toute la Nouvelle-Angleterre.

Comme société religieuse, l'Association est entièrement sous le contrôle des RR. Pères; l'un d'entre eux, le chapelain, assiste à toutes leurs réunions et fait même partie, d'après les constitutions, du bureau de régie dont il est membre actif ; à peu près tous les jours, il se rend aux salles, s'entretient amicalement avec nos jeunes gens et prend part à leurs jeux et à leurs amusements.

Durant toute l'année dernière, le R. P. Lewis, O. M. I., chapelain actuel, a donné chaque mardi soir, des conférences sur l'économie politique qui ont intéressé les membres,leur ont ouvert de nombreux horisons et ont développé leurs facultés intellectuelles, les rendant par là plus aptes à réussir dans leurs entreprises.

Deux fois par année, tous les membres font la communion ensemble et assistent à une conférence religieuse qui leur est donnée à l'église, où ils se rendent tous en grande tenue et précédés de la Garde d'Honneur et d'une fanfare.

Au point de vue purement civile, l'Association Catholique constitue une société de secours mutuels incorporée par l'Etat, remarquablement bien organisée et excessivement forte. Ainsi, la valeur financière de l'Association est actuellement de $23,000, d'après le dernier rapport fait à l'Etat ; l'an dernier elle a payé en bénéfices aux malades la somme de $1,722.00, on a payé aux héritiers durant cette année $1,770.00 et en frais funéraires aux familles des membres défunts, $200.00.

On a établi dans son sein, il y a trois ans, un splendide Gymnase qui a déjà donné les plus beaux résultats à tous les points de vue. Environ une centaine de jeunes gens en font partie, et pratiquent trois fois par semaine les différents exercices de cet art, sous la direction d'un professeur distingué et dans un local ou rien ne leur manque, depuis les bains les plus modernes jusqu'aux trapèses, etc., les plus perfectionnés, leur sont offerts.

Plusieurs membres, environ 80 peut-être, forment une compagnie militaire sous le nom de Garde d'Honneur, qui intéresse excessivement nos jeunes gens et qui constitue un corps dont l'Association est justement fière. Enfin, il y a quelques mois, un Cercle littéraire a été fondé parmi nos membres. Le but de ce Cercle, dont le besoin se faisait sentir depuis longtemps, est d'instruire et de récréer les membres de l'Association en général et ceux du Cercle en particulier. Tous les mardis soirs, à neuf heures précises, on suspend l'ordre du jour à l'assemblée générale, et les membres du Cercle Littéraire nous donnent des déclamations bien préparées d'écrits de nos meilleurs écrivains français, d'autres nous font la lecture d'un travail littéraire écrit par eux-mêmes sur différents sujets d'intérêt social, religieux ou scientifique, d'autres enfin donnent des conférences, etc., etc. Ce cercle est appelé à faire un bien immense, et avant longtemps peut-être il exercera son influence sur tous les centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre. Il se propose de faire venir du Canada des conférenciers canadiens qui donneront, non seulement ici à Lowell, mais dans d'autres centres canadiens avec lesquels on s'entendra des conférences sur des sujets de mutualité, de littérature ou d'autres d'intérêt pratique.

Guérison complète

Dr Monro Medicine Co., Manchester, N. H. Messieurs, Les Pastilles Laxa de Monro, ont guéri ma famille de rhume obstiné. F. X. Laflamme, contracteur, 387 rue Belmont, Manchester, N. H. 1

Une course dans une cuve

Vous verrez un numéro sensationnel ; le trio de cyclistes, dans leurs courses vertigineuses, dans une cuve de 15 pieds de diamètre, au Parc Sohmer, dimanche prochain. 283—2

(Doit paraitre aujourd'hui dans "La Patrie")

LES FEMMES MALADES

Vont avec confiance à

"La Cie Chimique Franco-Américaine"

L'une d'elles

Mme NAPOLEON LABELLE

Atteste à un représentant de "La Patrie" qu'elle doit uniquement sa complète guérison aux PILULES ROUGES et aux BONS TRAITEMENTS des Médecins Spécialistes.

Il semblerait aujourd'hui que la Compagnie Chimique Franco Américaine est suffisamment connue du public pour qu'il ne soit nécessaire d'en faire mention. D'un autre coté, il en est de certaines institutions comme de ces bonnes gens qui poursuivent leur œuvre bienfaisante sans ostentation, et les noms de ces dévoués inscrits au tableau d'honneur de l'humanité, doivent être souvent mis en évidence.

Telle est l'idée de notre journal qui se plait toujours à faire ressortir le vrai mérite. Dans ce but, "La Patrie" tient à s'assurer de la véracité des faits et les présente à ses sympathiques lecteurs comme des choses vues et constatées par ses représentants.

Néanmoins, que l'on veuille bien le croire, nous ne crions pas : "O Miracle !" simplement, nous nous plaisons à constater des faits scientifiques et facilement raisonnés.

D'ailleurs, nous n'épargnons rien pour renseigner exactement nos lecteurs, les guider heureusement, et leur fournir les meilleurs conseils inspirés par la sagesse, l'étude, l'espérance et l'observation.

Nous les prions donc de croire au récit qui va suivre, libre à eux de s'assurer de sa certitude en s'adressant à source directe, puisque nous fournissons des noms et adresses.

Lisez maintenant le raprort de notre reporter au retour d'une récente visite chez

Madame Napoléon Labelle.

Après avoir dit qu'en effet elle avait sollicité une entrevue avec un envoyé de "LA PATRIE," Madame Labelle nous raconte très volontiers ce qu'elle appelle "son histoire." Nous l'avons suivie et écoutée avec un vif intérêt et nous la narrons, à notre tour, tout en suivant, autant que nos notes nous le permettent, ce récit émouvant raconté avec une conviction persuasive.

Madame Labelle n'a que 29 ans et en voilà bientôt 15 qu'elle est mariée à M. Napoléon Labelle, maçon et briquetier, habitant au No 2132 de la rue St Laurent, près du Parc Mile End.

Sa richesse se compose de cinq enfants, du travail opiniâtre de son mari et de sa propre habileté comme modiste.

Jusqu'à il y a trois ans, tout allait bien alors qu'elle fut atteinte d'une soudaine hémorragie. Elle continua à cracher le sang de plus en plus fréquemment et souffrait en même temps d'une grande faiblesse de cœur. Bientôt, elle put à peine se mouvoir sans s'occasionner des éruptions considérables de sang qu'elle crachait abondamment. Son état empira à un tel point que tout le système devint dérangé : palpitations de cœur, sérieux étourdissements, maux de tête des plus douloureux, troubles d'estomac et tout un cortège de malaises internes l'assaillaient violemment et l'empêchaient journellement de vaquer à ses travaux ordinaires.

Le pauvre mari ne savait plus que penser, et elle, misérable et découragée, traînait une existence pitoyable. La toux, une toux creuse et fatigante qui lui arrachait les entrailles, s'est bientôt mise de la partie. Avec ses dernières forces son dernier espoir allait s'envoler quand elle songea à la Cie Chimique Franco-Américaine. Pourquoi n'irait-elle pas, comme tant d'autres, dont elle avait lu les éloquents témoignages, demander secours aux éminents Spécialistes qui s'occupent exclusivement de ces sortes de maladies, le cauchemar des époux, le martyr et le désespoir des femmes et des mères surtout ?

Sa résolution était prise. Aussitôt elle se fit conduire aux bureaux de consultations gratuites de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Les savants Spécialistes diagnostiquèrent son cas très grave et surtout très avancé. On ne lui cacha pas sa position précaire et le peu de chance de sa guérison. Tout de même, Madame Labelle, jugeant des procédés délicats et sérieux des Médecins Spécialistes, avait acquis soudainement une confiance illimitée en eux. Et ce fut de très bonne grâce qu'elle se soumit au traitement, aussi simple que facile, qui lui fut conseillé.

Comme dans tous les cas extrêmes de maladie chez les femmes, les Pilules Rouges furent présentées.

Cette première visite chez les spécialistes avait considérablement affaibli notre malade qui était sorti du lit pour se rendre à la Cie Chimique Franco-Américaine. A son retour elle se reprit à désespérer, car ses douleurs rempiraient. Cependant, elle commença à prendre les Pilules Rouges avec régularité ; la première boîte à peine finie, un changement très notable pour le mieux s'était opéré chez elle. A mesure qu'elle en prenait ses forces renaissaient et les douleurs diminuaient sensiblement, si bien que la troisième boîte finie, elle ne crut pas nécessaire d'en avoir d'autres, car réellement, Madame Labelle avoue qu'elle était complètement rétablie.

Madame Labelle n'a jamais consulté, pour cette maladie, d'autres médecins que ceux de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, ni pris d'autres remèdes que les Pilules Rouges.

Aussi Madame Labelle se félicite-t-elle aujourd'hui d'avoir été si bien inspirée. Au lieu de dépenser inutilement son argent pour des médicaments qui auraient pu aggraver son mal, elle est allée directement en lieu sûr pour obtenir promptement une guérison radicale.

Et voilà comment "La Patrie" est encore heureuse de recueillir un si beau témoignage en faveur d'une institution éminemment nationale, même patriotique, et qui n'a qu'à y gagner dans la publication de faits aussi convaincants pour le public que consolants pour les particuliers.

O femmes ! mères, épouses et jeunes filles qui souffrez si cruellement, ne vous laissez pas languir, ouvrez simplement les yeux de l'intelligence et soyez convaincues que la Cie Chimique Franco-Américaine, représentée par ses Medecins Spécialistes, ne doit ses causes quasi miraculeuses, qu'à des soins, des procédés de la science appliqués avec certitude, sans aucun risque d'opération douteuse, ni d'essai souvent fatal.

Allez-y avec confiance, persuadées que, s'il y a un remède sur terre capable de guérir les cas les plus sérieux et les plus désespérés dans une de ces maladies de langueur, les Pilules Rouges, administrées avec intelligence et selon les prescriptions des Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, ne faillissent jamais.

Les bureaux de la Cie Chimique Franco-Américaiue sont au No 274 rue St Denis et les consultations s'y donnent gratuitement, tous les jours de la semaine excepté le dimanche, de 9 hrs du matin à 8 hrs du soir.

Les femmes malades qui demeurent trop loin pour venir consulter nos Médecins Spécialistes peuvent leur écrire ; elles recevront d'eux toute l'attention voulue et seront traitées d'une manière aussi sûre que si elles étaient vues personnellement.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes. Ces pilules se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les enverrons sur réception du prix.

ADRESSEZ VOS LETTRES :

La Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St Denis, Montréal

Vous pourrez payer un peu plus cher, mais ne croyez pas que vous faisant vous achèterez quelque chose de préférable au Blue Ribbon. Demandez à vos amis ce qu'ils en pensent

NAVEZ-VOUS pas entendu dire comment les chemises, les faux-cols et les manchettes blanchis par la "Toilet Laundry" sont envoyés à la maison ? Dans une boîte spéciale, sans froissement. C'est une particularité exclusive de notre buanderie.

The Toilet Laundry Co. Limited.

290 rue Guy

Phone Up 2201 2202

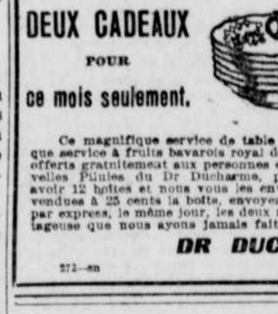
....GRATIS....

DEUX CADEAUX POUR ce mois seulement.

Ce magnifique service de table parisien, richement décoré d'or, et ce magnifique service à fruits bavarois royal de diverses couleurs, avec bord fortement doré, offerts gratuitement aux personnes qui vendront 12 boîtes des Merveilleuses Nouvelles Pilules du Dr Ducharme, pour le sang. Ecrivez immédiatement pour en avoir 12 boîtes et nous vous les enverrons sans frais. Aussitôt que vous les aurez vendues à 25 cents la boîte, envoyez-nous l'argent, $3.00, et nous vous expédierons par express, le même jour, les deux magnifiques cadeaux. C'est l'offre la plus avantageuse que nous ayons jamais faite.

DR DUCHARME MEDICINE CO.
88 rue Church, TORONTO.

272—en



Soda Empire

LE MEILLEUR POUR LA PATISSERIE.

on lui doit les gâteaux les plus sains, des biscuits légers et délicieux ainsi que des rolls.

Une bonne cuisson dépend de la pureté et le Soda Empire est absolument pur. Ceux qui l'ont déjà employé n'en emploieront pas d'autre. Faites-en l'essai à votre prochain jour de cuisson.

Toutes les épiceries vendent le Soda Empire à 5c le paquet.

[7]

VENDEZ-VOUS DE LA VAISSELLE ?

Si oui, quand vous viendrez à Montréal ne manquez pas de voir notre étalage

BARNARD & HOLLAND CO.,
290 RUE ST JACQUES

GROS SEULEMENT. SQUARE VICTORIA, MONTREAL

6,13,20,27,4

VOULEZ-VOUS UNE FORTUNE ?

$25,000.00 DONNÉES EN ARGENT COMPTANT EN MILLE PRIX

1er. Prix, $10,000.00; 2ème. Prix, $3,000.00; 3ème. Prix, $1,000.00. Ainsi que cinq Prix de $1,000.00 chaque pour célérité et 992 autres Prix en argent comptant de $5,00.00 chaque et moins.

Une Grande occasion d'avoir part à la Distribution de $25,000.00.

OTONROT | OMTNERLA | UQBECE

$25,000.00 DONNÉES

Les lettres mélangées ci-dessus, lorsque bien arrangées, épellent les noms de trois grandes villes Canadiennes. Si vous pouvez les trouver et si vous nous envoyez les noms, nous vous donnerons l'occasion de prendre part à ce grand concours de $25,000.00. Tous les 1000 Prix seront positivement payés en argent comptant. Ne perdez pas cette magnifique occasion de gagner. Qui sait, vous gagnerez peut-être le Prix de $10,000.00. Songez donc ce que $10,000.00 signifient pour vous, puis, rappelez-vous que quelqu'un les gagnera certainement. Bien placées, cela vous paiera $2.00 d'intérêt par jour. On peut accomplir une infinité de choses avec cette somme. Obtenez ce grand prix et vous n'aurez plus à travailler un autre jour tant que vous y vivrez. Bien, cher ami, nous plaçons tout cela à votre portée. Voulez-vous seulement étendre la main et en profiter ? Qui serait assez insensé pour laisser passer une pareille chance. Sachant que $25,000.00 seront payés comptant en mille prix. En considérant le nombre de différents prix que nous vous offrons il semble que vous ne pouvez manquer d'gagner un des 1,000. Voyez ce que les autres ont gagné dans des concours précédents : George Mahe, $5,000.00; M. G. Jones, $5,000.00; W. A. McLaughlin, $5,000.00; Miss L. S. Smith, $2,500.00; W. T. Smith, $2,500.00. Ceci est certainement une occasion qui ne se présente qu'une fois dans la vie de devenir riche d'un coup. Ne négligez pas cette occasion pour toujours la regretter après. Si vous désirez avoir une belle maison à vous et beaucoup d'argent en sus, songez à ce que $10,000.00 vous apporteront. Si vous travaillez fort pour gagner votre vie, voyez donc, quelle bénédiction que cela serait de recevoir un chèque pour $10,000.00. Tous ceci est aussi possible pour vous que pour n'importe qui. **Rappelez-vous que $25,000.00 comptant seront distribuées en prix. Premier prix, $10,000.** Si vous trouvez les noms de trois villes, envoyez-nous votre réponse avec un timbre de 2c. et nous vous enverrons les détails du concours par le retour de la malle. Ecrivez-nous tout de suite. **Ne retardez pas, car vous pourriez le regretter le restant de vos jours.** Adresse :

The Newspaper Advertising Association, Dept. L.D., **Toronto, Ont.**

Mille Prix en Argent Comptant

LETTRE DE QUEBEC

Causerie du Samedi

(De notre correspondant particulier)

Québec, 4 octobre. — Ah ! si j'étais femme, il me semble que je ne serais pas embarrassé pour bavarder, comme ça, une fois par semaine, avec le lecteur. Quand on a un "rhume" de "cerbeau" carabiné, et qu'on sort de chez un barbier dont l'haleine repousse l'air à quinze pas, comment peut-on être amusant, même dans une causerie. Si, encore, il y avait de quoi faire une revue tant soit peu intéressante des événements de la semaine ; mais non, je n'ai rien sous la main, pas le moindre fait-divers à commenter.

Comme le mauvais chanteur, ou le pianiste enragé, sans quoi un concert n'est pas complet, moi, j'arrive, chaque semaine, désordonné dans mon ambition, avec mes notes, les seules "fausses notes" que le lecteur trouve dans l'immense "magazine" qu'est " La Presse " du samedi.

* * *

S'il y a disette de nouvelles, cette semaine, par contre, les potins ne manquent pas. Ce dont on parle le plus un peu partout, c'est de la baisse des valeurs à la Bourse, et de la hausse du prix du charbon. Samedi dernier, j'ai dit deux mots des petits spéculateurs qui se sont fait laver des pieds à la tête, y compris leur menue monnaie, durant la présente panique ; et au dire de quelques-uns de mes bons amis qui sont intimement liés aux opérations de la Bourse, ma dernière causerie contenait deux mots de trop. Donc, pour ne pas ajouter l'insulte au malheur, je laisserai en paix les naifs qui ont fait l'expérience de certaines valeurs fictives en guise de savon de toilette.

Parlons donc de charbon. On dit que pour peu que la grève des mineurs continue, le charbon se vendra un sou la livre à Québec. C'est ce qu'il se vend actuellement à New-York. Entre nous, vous savez, si le prix du charbon ne cesse bientôt de hausser, j'entre en fureur, et on verra que ce sera terrible. Je tremble déjà de colère. Attention ! Gare aux marchands de charbon. J'y suis ! Si le charbon est trop cher, eh bien !... je m'en passerai ! Vous riez ! Cependant, je l'ai dit, ce sera terrible. Pour chauffer mon logis, l'hiver prochain, je brûlerai mes meubles, après quoi, si je ne puis mettre la main sur ceux de mes voisins, j'arrache les trottoirs de mon quartier, les murs de ma cour, le plancher de ma cave. C'est chose décidée, je brûle tout ce que j'attrape de combustible et je ne sauverai de ce déchaînement que ma plume pour cingler ces exécrables monopoles, les auteurs de mes misères.

Je flânais, l'autre jour, rue St Pierre—pour prendre l'air des affaires. En m'éloignant à regret de la porte d'un changeur, je me rencontre face à face avec un vieil ami de Montréal. En me qualifiant de "vieille souche", mon ami se précipite vers moi, s'empare de mes deux mains à la fois et les serre avec effusion. Il avait l'air d'un homme qui retrouve son père, au milieu d'une cohue, après vingt ans de séparation. Sans résistance, je m'abandonne à ses caresses. Il me laisse à peine le temps de lui dire un bonjour amical, et il me fit part du but de son voyage dans nos murs.

"Mon pauvre Cinq-Mars, je cherche du charbon, et je compte sur toi pour m'aider dans mon entreprise. Dis vite, où puis-je m'en procurer, dix tonnes, cinq tonnes, une tonne, quelques minots, et j'y cours ? Pas moyen d'en avoir une pelletée, ni pour or ni pour argent à Montréal."

Savez-vous, cher lecteur, que la question de mon ami m'a fort embarrassé. Après avoir fait ensemble le tour des commerçants de charbon qui, sans exception, ont répondu qu'ils n'en avaient que juste assez pour leurs vieux clients, nous battîmes le pavé comme des gens qui chercheraient le Pérou en arrière d'Harlaka.

Après avoir été informé par dépêche que les étrangers ne sont pas admis dans les mines de charbon du Cap Breton, mon pauvre ami s'est résigné à mettre mes conseils en pratique. Il est retourné à Montréal, où, l'hiver prochain, il "brûlera" ses créanciers et "chauffera" les affaires. Faute de combustible, c'est un moyen comme un autre d'attraper une "fièvre chaude", et avec ça, pas besoin de charbon, sans compter que c'est un excellent entraînement pour faire partie de l'expédition du capitaine Bernier au Pôle Nord.

Si jamais il se présente encore quelqu'un de Montréal ou de Sorel, qui fait la chasse au charbon, je leur emprunte leur tire-bouchon et je les envoie au d....., où ils seront chauffés pendant des hivers et des hivers, sans souci des monopoles.

Badinage à part, c'est malheureusement trop vrai que la rareté du charbon devient alarmante. Hier même, j'ai vu l'"Oncle" Pierre Déry, en train de monter des poêles à bois dans un hôtel pour remplacer une puissante fournaise à charbon. Il est rumeur qu'un grand couvent, situé près de Québec, sera obligé de fermer ses portes, faute de charbon, et de pouvoir remplacer l'appareil de chauffage à charbon actuellement en usage. Qu'on ne soit pas surpris, un de ces bons matins, d'apprendre que le gouvernement provincial a fermé les portes de la prison commune.

Le croirait-on ! ces satanés Yankees, qui font feu de tout bois, savent tirer profit de la disette de charbon, pour exploiter les badauds. Le "Chicago American" nous apprend que les bijoutiers ambulants de la Sodome du Nouveau-Monde, ont jeté toutes leurs fausses pierres au fond des égouts pour les remplacer par des petits morceaux de charbon anthracite. Ces "bébelles" à 10c et 15c se vendent comme des petits pains chauds.

* * *

Y a-t-il un monsieur ou une dame, à Québec, qui n'a pas une toux opiniâtre ou un mauvais rhume de cerveau ? — Je dis "mauvais", quoiqu'on s'accorde à dire qu'il n'y en eut jamais de "bon" — s'il se trouve une telle personne dans nos murs, elle obligerait les curieux en s'exhibant ce soir, dans la vitrine de la succursale de "La Presse."

Si Québec est un endroit charmant en été, par une belle journée ensoleillée de juillet, il n'en est pas de même en automne. Grâce au vent de nord-est qui règne en maître à cette époque de l'année, les marchands de mouchoirs et de sirops calmants font de belles affaires.

Voyons un peu les probabilités de la température pour les prochaines vingt-quatre heures, à Québec. De 6 à 10 heures a.m., beau et doux ; de 10 heures a.m. à 1 heure p.m., tempête de neige ; de 1 à 4 heures p.m., épais brouillard ; de 4 à 6 heures p.m., le thermomètre montera à 92 degrés; de 6 heures du soir au lendemain matin, pluie froide avec forte brise de nord-est. Essayez donc avec tout cela de dire autre chose que des niaiseries dans une causerie hebdomadaire.

* * *

En plein boulevard français de Québec, un imprimeur quelconque a perdu beaucoup de bons "caractères", en publiant de concert avec un "petit roi" une feuille dans une langue nouvelle, si non incompréhensible. Je cite textuellement du dernier numéro :

"Oui la ville de Montréal peut avec raison nous envier une administration comme nous la donne l'Hon. S. N. Parent, mais qu'ils fassent comme ils pourront, jamais ils ne pourront nous en séparer.

"Nous le féliciterons aussi dans la personne de son trésorier M. Lafrance, et encore dan sles échevins qui ont à coeur la prospérité de notre Québec."

Voilà une gazette qui devrait être sincèrement prohibée. Il n'est pas plus permis d'écrire de pareilles choses dans un pareil langage que de faire de la fausse monnaie.

L'imprimeur et le télégraphiste ont bien assez de devoirs envers leurs semblables pour laisser le champ du journalisme aux pauvres diables qui n'en ont pas d'autres et qui pourraient peut-être en tirer quelque chose, s'il n'était pas envahi par les plantes destructives. Le moins que nous puissions réclamer de ceux qui prennent une plume, c'est qu'ils aient quelque notion de grammaire jointe à un peu de sens commun, et qu'ils ne torturent pas sous nos yeux la pauvre langue échappée à la conquête, consolation et espoir des Canadiens depuis plus d'un siècle.

Si je voulais être méchant envers M. Dubé, surintendant de l'Intercolonial, et M. Bertin, locataire du Théâtre Jacques-Cartier, je n'aurais qu'à citer les compliments aussi baroques que repoussants qui leur sont décernés par le rédacteur (sic) de la gazette en question, en quête d'une "passe" pour la Rivière du Loup et de billets de faveur pour le théâtre. C'est plus que de la bêtise, c'est même libelleux. De pareils articles dénaturent le français, et il y a de la perfidie à les écrire. C'est se montrer en public avec la défroque d'un vêtement élégant changé en oripeau, et continuer à l'appeler par son nom. Ecrivons comme un bûcheron si bon nous semble, mais n'essayons pas de faire prendre la cognée pour une plume. La police devrait confisquer une telle marchandise, car cela équivaut à commettre un attentat à la pudeur.

* * *

Les faiseurs de grève commencent à me mettre l'eau à la bouche. Après la grève des mineurs de charbon anthracite, celle des cireurs de bottes de la rue Cul-de-Sac, ne voilà-t-il pas que les poules de ce district veulent, elles aussi, se mettre en grève ? C'est du moins ce que m'a affirmé, d'un ton sérieux, mon chenapan — je me sers de ce qualificatif, parce que je ne lui dois rien en ce moment — d'épicier, en me faisant payer vingt-deux sous la douzaine pour des oeufs "frais", dans lesquels j'ai trouvé, en moyenne, trois poulets par douzaine. Heureusement que je lui ai retourné les poulets, car sans cela, il me les aurait fait payer.

Puisque c'est le temps des grèves, et que la basse-cour s'en mêle, pourquoi rester en arrière ? Le prix d'une causerie, ô grands dieux ! qui me prend plusieurs heures d'un travail aussi consciencieux qu'indigeste. Alors, je me mets en grève.

Quelle magnifique découverte que cette façon moderne de se graisser la patte. Un rentier n'a que $1,000 de revenus, ce qui ne lui suffit pas, si, comme moi, il est généreux jusqu'à la prodigalité.

"C'est bien, se dit-il, il me faut $5,000. Je me mets en grève". Et le voilà se battant les flancs, accusant la société de toutes les injustice, entrant dans les sociétés à grève et faisant des acquisitions de pétrole pour incendier les banques.

Je me sens entraîné pour cette manie, et il m'arrivera, à moi comme à d'autres, de demander un prix double pour la moitié moins d'ouvrage.

* * *

Terminons par un mot sérieux. Il y a quelque temps, j'ai causé de l'avenir brillant de l'industrie du tabac en cette province. Or, on dit que le département d'agriculture va faire tout en son possible, cette année, pour introduire le tabac canadien sur le marché européen.

Au commencement de l'année, M. Blaise Dugas, cultivateur de tabac bien connu de Québec, avait été chargé de choisir du tabac de la province et d'en expédier sept caisses à Anvers pour qu'elles soient soumises aux marchands de cette ville.

Ces caisses viennent d'être envoyées et M. Dugas doit partir bientôt pour Anvers, qui est l'un des principaux marchés de l'Europe pour le tabac.

Il sera absent six semaine et fera, à son retour, un rapport au gouvernement.

E. K. Lindsay

AU LAC ST JEAN

Une nouvelle excursion de colons

A la demande d'un grand nombre de cultivateurs qui n'ont pas pu profiter des excursions précédentes et considérant le succès remporté par les quatre excursions de colons qui ont eu lieu vers le beau pays du Lac St Jean, les organisateurs ont décidé de faire une nouvelle excursion pour mardi, le 14 du courant.

Nous ne pouvons trop conseiller à nos lecteurs de profiter de cette dernière excursion pour constater par eux-mêmes la récolte abondante dont cette section privilégiée de notre pays a été favorisée cette année. Les pères de famille en quête d'établissements pour leurs fils devraient se rendre au Lac St Jean et choisir leurs lots. Nos compatriotes des Etats-Unis devraient aussi faire le voyage du Lac St Jean et constater les avantages exceptionnels qu'offre cette grande et prospère région.

Nouveau mode d'emploi de la Cire Paraffine Raffinée

Il paraît qu'on vient de découvrir un nouvel usage de la Cire Paraffine Raffinée. Cette découverte a été faite par un éminent résidant de l'Ohio, demeurant près de Lancaster, qui avait deux arbres endommagés par la tempête, l'un était un érable et l'autre un pommier. Dans les deux cas, une grande branche était brisée jusqu'au tronc, mais elle y adhérait encore. Les branches furent redressées et solidement attachées avec des courroies, absolument comme s'il se fût agi d'une jambe cassée, et alors de la cire raffinée fondue fut introduite dans toutes les fissures et dessus celles-ci. L'"opération chirurgicale" réussit à merveille. La Parafine empêcha la sève de s'échapper, protégea contre la pluie et l'humidité, qui auraient fait pourrir les arbres, prévint les déprédations des insectes et les branches paraissent être parfaitement rattachées aux arbres.

Mme Ellen Ripley, Chaplain Ladies Aid, Grande Armée de la République, No 7, 222 10ème Avenue, N. E., Minneapolis, Minn., Appuie Fortement le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

" CHERE MME PINKHAM : — Votre Composé Végétal m'a guérie d'ulcères aux entrailles, et la guérison a été si complète que je suis convaincue que le remède a une valeur réelle et mérite d'être recommandé aux autres femmes malades.

" Pendant quinze ans j'ai été votre amie. Je ne vous ai jamais écrit auparavant, mais j'ai conseillé à des centaines de femmes de prendre votre remède, de fait c'est le seul remède recommandable que je connaisse pour les femmes malades.

" Je n'ai pas encore rencontré un cas de maladie d'entrailles qui n'est pas été soulagé ou guéri par l'usage fidèle du **Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.**

" Vous avez ramené à la santé des centaines de femmes dans Minneapolis comme vous l'avez fait, sans doute, pour d'autres dans tout le pays." — MME ELLEN RIPLEY.

$5,000 SERONT DONNEES SI LA LETTRE CI-DESSUS N'EST PAS AUTHENTIQUE.

Quand les femmes sont affligées d'irrégularités, faiblesse, ou douleur-périodiques, déplacement, ou ulcération des organes féminins, d'une sensation de fatigue dans le bas-ventre, inflammation des organes internes, mal de dos, flatulence, débilité générale, indigestion et prostration nerveuse, elles devraient se rappeler qu'il y a un remède réel qui a fait ses preuves. **Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham** fait disparaître immédiatement tous ces maux.

Aucun autre remède au monde, pour les femmes n'a reçu un appui aussi universel et aussi péremptoire. Aucun autre remède n'a un tel record de guérisons des maladies féminines. Refusez d'acheter tout autre remède.

youw

R. F. SMITH

KODAKS MONTREAL PHOTO SUPPLY

1756 Rue Notre-Dame, Montréal.

AGENT POUR.....

KODAK CO., - - - - - - - - - Kodaks
VOIGETENDER & COLLINEAR, - - - Lentilles
ROCHESTER OPTICAL CO., - - Premo Cameras
IMPERIAL DRY PLATE CO., - Plaques Sèches
HOUSCH CO., - - - - - Caches et Cartons

Cameras échangés—Ecrivez pour avoir notre liste spéciale de bons marchés. Un grand nombre à moitié prix.

NOUS DEVELOPPONS ET IMPRIMONS. 1,4

Brevet Dorenwend

NOUVELLE TRANSFORMATION MARCEL

Marchandises envoyées par la poste à une adresse quelconque si elles sont payées d'avance.

Très bel effet d'une complète chute de cheveux légers et faits en cheveux naturels ondulés, pour les dames qui ont les cheveux clair-semés et gris. Ce postiche est spécialement convenable car il est léger.

Nous avons aussi **Des effets Pompadour, bouclés et ondulés** en bandeaux, à $5, $7.50, $10 et $12, et plus. Des bandeaux plus petits à $3, $4, $5, $6 et plus.

Queues ondulées ou droites à **$2, $2.50, $3, $4, $5, $6, $8, $10 $12** et plus, selon la longueur.

Catalogue gratis. Quand vous commandez, envoyez un échantillon de vos cheveux et l'argent par lettre recommandée, mandat poste ou mandat express et les marchandises vous seront expédiées par retour du courrier.

ADRESSEZ A

The Dorenwend Co. of Toronto, Limited,

103 et 105 RUE YONGE, TORONTO, CANADA.

La plus grande maison pour Coiffures en Amérique. Fondée en 1868. X

DE

PARIS

. . . Guérison assurée pour . . .

Biliosité
Dyspepsie
Constipation
Mal de Tête

En vente partout, envoyées ici ou aux E. U. franco sur réception du prix, 2 francs comme à Paris, ou $2.00 pour six flacons.

Consultations gratuites données par écrit.

Ch. 6, LA FRESSE

LA VIGUEUR PHYSIQUE

CHAQUE HOMME DEVRAIT LA POSSEDER

Des milliers ont recouvré, aujourd'hui, la vigueur de la jeunesse, ont atteint le plus haut degré de vitalité physique en employant la

Ceinture Electrique du Dr McLaughlin.

Il y en a qui déplorent la perte de leur vigueur, courage et ambition ; il y en qui redoutent les nuits qui n'apportent pas de repos ; il y en a dont le corps est épuisé par la douleur et dont l'esprit est torturé par la constatation de la perte de leur vigueur de jeunesse.

Etes-vous un homme de cette classe ? Etes-vous, de quelque façon, à la recherche de cet élément invisible, mais très important, qu'on appelle la " vigueur virile " ? Voulez-vous vous sentir plus fort, plus confiant en vous-même, plus énergique, plus joyeux et plus populaire parmi vos connaissances ? Avez-vous quelques douleurs, accès de nervosité, périodes de débilité, attaques de maladies d'estomac, des reins, du foie et cœur ? Si oui, vous devriez savoir que ce qui a ramené les joies de la vie chez des milliers d'autres hommes devrait être une bénédiction pour vous car il peut redonner l'éclat à vos yeux, l'élasticité à votre démarche et faire circuler votre sang chaud avec le feu de la vitalité juvénile. J'ai guéri des milliers de gens les années passées. La vente énorme de ma Ceinture Electrique est due au fait que j'ai fait une science de l'application de l'électricité au corps humain. L'électricité est inutile si vous ne l'appliquez pas de la manière convenable. Tout le succès d'un appareil électrique dépend de son application intelligente. Ma ceinture est garantie donner, pendant un an, un courant continu qui peut être senti, et plus fort que celui de tout autre appareil électrique qui soit fait. Mes Electrodes avec Coussinets en Chamois permettent au courant de pénétrer dans le corps d'une manière douce et agréable, sans accompagnement de brûlures et d'ampoules comme la chose a lieu avec les ceintures démodées.

La Ceinture Électrique du Dr McLaughlin

a une réputation universelle due à la guérison des hommes et des femmes faibles (aussi bonne pour les femmes que pour les hommes). Elle ne fait pas que restaurer la vigueur et augmenter le pouvoir nerveux, mais elle guérit le rhumatisme, douleurs au dos et aux reins, indigestion et constipation, et tous les maux qui proviennent de quelque maladie des organes vitaux. Je consens à assumer tous les risques de la guérison de votre cas, et si je faillis à la tâche, j'aurai la satisfaction de savoir qu'un des meilleurs et plus forts appareils électriques du monde a échoué. Vous ne perdez que votre temps. La confiance que j'ai dans ma méthode me permet d'offrir à tous les hommes ou femmes qui viennent me voir, l'usage de ma ceinture à mes risques, qu'ils pourront

PAYER UNE FOIS GUERI.

AVERTISSEMENT—Des milliers m'écrivent qu'ils ont employé des Ceintures Electriques et qu'elles ne valaient rien ; qu'ils n'en ont reçu aucun bénéfice ; simplement parce qu'ils les ont achetées de maisons qui n'ont aucune connaissance pour guérir la maladie.

AVIS SPECIAL—J'ai le seul appareil électrique au moyen duquel votre cas reçoit l'attention spéciale d'un médecin pratiquant qui a étudié l'électricité toute sa vie. Le succès de tout appareil électrique dépend de l'application intelligente qu'on en fait. Les agents et les pharmaciens ne sont pas autorisés à vendre ma ceinture. J'ai un livre très bien illustré que chaque homme devrait lire. Je l'enverrai, soigneusement cacheté, gratuitement.

Dr M. N. McLAUGHLIN, 214 St Jacques, MONTREAL.

Heures de bureau, de 9 heures a. m. à 6 heures p. m., les Mercredis et Samedis, jusqu'à 9 heures p. m.
Les Dimanches, de 10 heures a. m. à 1 heure p. m.

L'IVROGNERIE

Peut se guérir à domicile en quelques jours, sans injections hypodermiques, sans publicité, sans perte de temps, par l'usage du

Remède Végétal Dixon

C'est un spécifique infaillible contre l'alcoolisme et les drogues.

Hautement recommandé depuis des années par nombre de médecins et de membres éminents du clergé. Témoignages nombreux et indiscutables visibles à notre bureau.

Guérison garantie dans tous les cas ou argent remis.

Pour toute information s'adresser à la

DIXON CURE CO.

J. B. LALIME, Gérant

572 rue St Denis, MONTREAL

Toute communication strictement confidentielle. 194—en

MONTRE D'OR ENJOLIVEE GRATIS Boîtier en or, à remontoir, double cuvette, boîtier de chasse, élégamment gravé, richement **incrustée**, orné d'imitations de **diamants** brillants et étincelants, **rubis, emeraude,** etc., **aiguilles en or de fantaisie,** cadran très bien colorié. Mouvements importés, très bien ajustés et **garantis** tenir parfaitement le temps. Cette délicieuse montre paraît bien et **vaut $30.00. Vous pouvez l'avoir gratuitement** en vendant à 10c. chacun seulement 2 douzaines de paquets de délicieuses poudres aromatiques au citron, à la vanille et à l'ananas, et nous aller à nous procurer quelques autres agents. Un paquet de notre merveilleuse Poudre Aromatique équivaut 15c. d'Essence Liquide et elle lui est beaucoup supérieure. **Tout le monde en achète. Ne manquez pas cette chance. Nous avons confiance en vous.** Ecrivez et nous vous enverrons, franco par la poste, les Poudres aromatiques. Home Supply Co., Dept. L. W., Toronto

Portez-vous un Bandage ?

Nous en avons un stock immense que nous vendons à moitié des prix réguliers. " Des ajusteurs expérimentés sont à votre disposition. **The Canada Truss Factory Co. 712 rue Craig.** 135—4—n

R·I·P·A·N·S

Pendant des années j'ai souffert de maux d'estomac chroniques, pression de gaz et de douleurs intestinales. J'avais contracté ce que les médecins appelent une malaria bénigne. Je ne pouvais aucunement prendre d'aliments solides et la moindre quantité d'aliments que je prenais engendrait la fièvre et les vomissements. Le pharmacien m'envoya une boite de Ripans Tabules, disant qu'il vendait plus de Ripans Tabules que toute autre chose contre les maux d'estomac. J'ai trouvé non-seulement du soulagement, mais je crois que je suis guéri pour toujours.

A vendre chez les pharmaciens.

Le paquet à cinq cents est suffisant pour une attaque ordinaire. La bouteille de famille à 60 cents en contient assez pour un an. (87)

OU EST MORT LOUIS JOLLIET ?

Telle est la question que nous pose M. Ernest Gagnon, l'historien de ce même Louis Jolliet.

M. Ernest Gagnon nous a dit, sur une tradition assez répandue, que c'était sur une des Minganaises — isle Mékatina, — que Louis Jolliet aurait vu le terme de ses jours. Il n'y a rien jusqu'à aujourd'hui qui nous prouve que cette assertion n'est pas la vraie.

Qu'il me soit permis de rapporter certains faits qui peuvent nous aider à nous orienter sur la fin de cet homme, qui a rendu à notre pays de si grands services, si mal récompensés par ceux-là mêmes qui en ont le plus bénéficié.

Il importe de retourner en arrière pour avoir une idée juste, et mieux s'expliquer pourquoi les travaux et les sacrifices de Louis Jolliet ont été si longtemps méconnus. Ici, je dois dire que M. Ernest Gagnon a largement contribué à réparer la faute, pour ne pas dire le crime de ceux qui étaient en état de conserver, par les rapports et les actes de cet homme extraordinaire, la mémoire, le respect et la gratitude que lui doit tout patriote qui aime son pays, et les hommes qui se dévouent pour lui.

Il est connu que l'abbé de Gallinée, l'abbé François Dollier de Casson, et Robert Cavelier de la Salle, entreprirent un voyage dans l'ouest, à la tête du lac Ontario. Cavelier de la Salle laissa les deux missionnaires à cet endroit, et parti avec quatorze hommes à la découverte et descendit l'Ohio jusqu'à Louisville.

Louis Jolliet, dans sa jeunesse, se vouait à l'apostolat, mais ses aptitudes attirèrent l'attention de Tracy, de Courcelles, de Talon,—le protecteur de François Bissot de la Rivière, l'âme du commerce et de l'industrie, en Canada,—qui le prit sous sa protection et favorisa ses études hydrographiques qui devaient plus tard le rendre si utile.

On a dit qu'il se faisait accompagner par les missionnaires. Cette assertion n'est pas juste. Louis Jolliet, loin de se servir des missionnaires pour poursuivre sa route, les emmenait avec lui, leur servait de guide, d'interprète, et devenait leur pourvoyeur. Nous en avons des preuves, dans ses voyages à la Baie Saint-Louis, sur l'Atlantique, dans laquelle se décharge le grand fleuve Kessessakiou, et au Sault Sainte-Marie, où le Jésuite Marquette l'attendait pour aller à la découverte du Mississipi.

Durant ce temps, Jolliet explorait l'Illinois et se faisait des amis chez les sauvages de la Baie-Verte; le Jésuite Jacques Marquette l'accompagna dans son exploration du fleuve Missisipi.

Il existait, alors, dans l'administration, deux partis qui se jalousaient, ou du moins, l'un jalousait l'autre. C'est cette jalousie qui fut cause de nos désastres et souvent mit en doute l'existence du droit des gens. C'est ce que nous allons voir. :

1.—En 1683, François Bissot de la Rivière étant mort, Charles Aubert de la Chesnaye achète la part de Geneviève Bissot, sa fille, épouse de Louis Maheu, médecin; mais cette part lui est retirée par droit lignager. Il s'en souviendra.

Louis Jolliet mourut durant l'été de 1700 sur le troisième établissement qu'il avait fait sur l'isle Mékatina, les deux autres étaient à l'est et à l'ouest de l'isle Naticosti.

2.—En 1701, au printemps, la veuve de Louis Jolliet veut continuer, avec ses fils, l'exploitation de la pêche et de la chasse, dans les Minganaises et Naticosti. Elle s'adresse à Jean Gobin, marchand, pour se procurer les provisions nécessaires. Ce dernier lui refuse, disant "que "M. de la Chenaye, conseiller au "Conseil Souverain, luy en avait, avant "son départ, pour la France, fait des défenses précises de la faire." En conséquence, Madame Jolliet transporte à ses deux fils, Charles et François, l'administration et exploitation des Minganaises et Naticosti,..... "même de celles qu'elle tient à ferme de ses autres co-héritiers",—la côte nord du golfe.

3.—En 1731, ces hommes, jaloux de Louis Jolliet, conspirent contre ses enfants, sans en excepter François-Joseph, fils de François Bissot de la Rivière, propriétaire en grande partie de la seigneurie de l'Ile-aux-Oeufs. Hocquart qui fait partie du cercle des conspirateurs, lance une ordonnance par laquelle cette partie de la concession accordée en 1661 à Bissot de la Rivière, qui commença vis-à-vis l'Ile-aux-Oeufs jusqu'à la rivière Moisy, formera partie de la ferme du Roi. Cette portion de la Seigneurie annexée au Domaine Royal est adjugée à Pierre Carlier, dans l'intérêt de François-Etienne Cugnet, l'instigateur du projet.

4. Le 10 mai 1732, une ordonnance de Hocquart enjoint le Sieur Aubert de la Chesnaye de parcourir toutes les terres qui se déchargent dans la rivière du Saguenay, "en tirant vers l'ouest depuis le "poste de Chicoutimi jusqu'à la hauteur "des terres où ils marqueront les limites "par des fleurs de lys plaquées sur les "arbres". Aubert de la Chesnaye, en exécution de l'Ordonnance, se serait cassé une jambe—il n'est pas dit laquelle,—"à la petite rivière". Son conjoint, Joseph-Laurent Normandin, fut chargé du même travail qui n'a jamais été fait. Ce qui n'empêchera en 1733, Hocquart et Cugnet d'intenter un procès aux héritiers et leur demander "les titres en vertu des-"quels ils se sont mis en possession et "jouissance de l'étendue de pays qu'ils occupent depuis la Rivière Moisy jusqu'à "l'Anse des Espagnols".

Après avoir annexé une trentaine de lieues du domaine des héritiers, Hocquart et Cugnet leur demandent de produire les titres pour le reste, au mépris du titre primitif.

La pêche et la chasse à Naticosti, aux Minganaises, sur le littoral et dans la Seigneurie de l'Isle-aux-Oeufs—la Minganie—devaient exciter l'ambition des aventuriers anglais, que favorisait Hugh Pallisser, gouverneur de Terreneuve. Bientôt après, James Murray, au mépris du droit qu'avaient les héritiers dans ces différentes seigneuries, donne à Isbister la section à l'ouest de la Nataskouan et à Gray, la section à l'est de la Nataskouan jusqu'à la Baie du Labrador. Par cet acte odieux, James Murray, général, à Québec, réduisait les héritiers Jolliet et de la Fontaine à la plus extrême misère, traqués comme des fauves, parce qu'ils revendiquent le bien de leurs ancêtres, ils s'enfoncent dans les campagnes reculées pour cultiver un lopin de terre qui leur donnera la subsistance.

Maintenant que le règne de la terreur est établi, d'autres aventuriers, aussi amis de James Murry et ses conseillers en son conseil, commencent la chasse aux seigneuries en s'introduisant dans les familles pour en épouser les héritières. Le gouvernement britannique qui ne reconnaît nos seigneuries et nos Seigneurs, les reconnaîtra lorsqu'ils auront aliéné nos seigneuries du golfe, par le faux le plus monstrueux qui ait jamais été commis, et cela, quand les héritiers de Louis Jolliet sont dispersés, pauvres, ignorant qu'on leur a volé le dernier espoir de pouvoir recouvrer leurs propriétés.

Ces aventuriers devenus seigneurs trament un plan d'accaparement gigantesques, deux hommes seulement peuvent les en empêcher, deux héritiers Jolliet. L'un d'eux s'est déjà fait l'instrument de James Murray en forçant Jacques de la Fontaine à signer un bail en faveur de l'ami de Murray, et comme il a manifesté l'intention de se faire donner par le gouvernement britannique le tiers de la seigneurie de l'Isle-aux-Oeufs, dans laquelle il est héritier d'un vingtième dans un quart, contre une concession de pêche dont il est administrateur en l'absence du propriétaire, il ne sera pas difficile de gagner celui-là.

L'autre, un co-seigneur des biens laissés par Louis Jolliet, abandonnera les droits qu'il a dans les seigneuries du golfe qui ont été vendues cinq jours avant et dont l'acquéreur a dans sa poche le reçu que lui a donné le shérif Shepherd.

L'aventurier abandonnera les droits acquis de son épouse — une héritière — dans d'autres seigneuries. L'héritier seigneur abandonne les droits qu'il a dans les seigneuries du golfe pour annexer à sa seigneurie deux autres seigneuries, l'une dans laquelle il n'a aucun droit, l'autre, une part d'héritier.

Voilà comment on devient seigneur.

Voilà pourquoi les héritiers de Louis Jolliet ont été comme lui, oubliés et pour cause.

A la question : Où est mort Louis Jolliet ? M. Ernest Gagnon réédite dans le "Bulletin des Recherches Historiques" du mois de septembre 1902 quelques paragraphes tirés de son Histoire de Louis Jolliet, publiée par la "Revue Canadienne", je n'empresse d'en reproduire quelques mots.

"M. Margry, dans un écrit qui a été reproduit par la "Revue Canadienne", en 1872, s'exprime ainsi :

"Feu mon honorable ami, M. l'abbé "Ferland, supposait qu'il (Louis Jolliet) "était décédé dans son fief d'Anticosti. "Un document me permet de dire qu'il "fut inhumé dans une des îles Mingan, "celle qui est située devant le Gros Mé-"catina.

"Quel est ce document ? Pourquoi M. "Margry ne l'a-t-il pas fait connaître ? "M. l'abbé Ferland, nous le savons, esti-"mait que M. Margry était beaucoup "trop réticent à l'endroit des archives "dont il avait la garde ; la manie cachot-"tière du fonctionnaire parisien dura jus-"qu'à la fin de sa vie"...

Ce document aux archives dont Margry avait la garde, ne pourrions nous pas en avoir une copie ? Si ce document est aux archives à Paris, pourquoi rester dans l'ignorance plus longtemps ?

Les héritiers connaissent qu'à la mort de François Bissot de la Rivière, Louis Jolliet fut nommé tuteur pour les enfants mineurs. Madame veuve Bissot ayant épousé Jacques de la Lande, ce dernier devint le protecteur des mineurs et continua avec Louis Jolliet à exploiter les pêcheries dans les seigneuries du golfe, dont il était propriétaire avec Louis Jolliet pour une moitié dans les Minganaises.

Nous connaissons que Louis Jolliet avait choisi son troisième établissement à l'isle Mékatina, à cause de sa proximité avec la terre ferme qu'il exploitait, aussi, parce que le poisson et les loups-marins passaient entre cette isle et le cape (le Gros-Mékatina). On demeurait à Naticosti durant la saison de pêche, les familles ne pouvant y hiverner. Les enfants qui sont nés des héritiers Bissot de la Rivière sont nés à la maison paternelle, à Mingan même.

Ce que nous connaissons et n'oublions pas, c'est qu'en 1700 Louis Jolliet meurt et en 1701, la clique Aubert de la Chenaye conspire contre ses héritiers pour les empêcher de continuer l'exploitation des pêcheries et par suite les en chasser.

En 1702, les conspirateurs font donner à Le Gardeur une concession de pêche pour 10 ans ; ces concessions étaient généralement accordées par un bail pour l'espace de 9 ans, avec une étendue de 4 à 5 lieues de front par 4 lieues de profondeur.

Cette concession donnée à Le Gardeur s'étendait de Kegaska, un peu plus bas que la Nataskouan, le long de la falaise, jusqu'au Gros-Mékatina, la Grande-Anse, le détroit de Belle-Isle, le littoral de l'Atlantique jusqu'au grand fleuve Kessessakiou, qui se décharge dans la Baie-Saint-Louis, baptisée de ce nom par Jolliet lui-même. Une étendue qui aurait exigée la main-d'oeuvre d'au moins dix mille hommes.

Sous le régime anglais, Jacques de la Fontaine meurt en juin, un mois plus tard, les terres qu'il avait à la Petite-Rivière, à la Côte Saint-Jean, à l'ouest du Côteau Sainte-Geneviève et à Sillery sont mises en vente et brocantées par les aventuriers.

Sous le régime anglais, les aventuriers sont devenus les Conseillers du Conseil du Gouverneur, ils font le beau et le mauvais temps, ils achètent les droits des morts qu'ils personnifient, les pièces qu'ils forgent à cet effet sont glissées dans les rayons aux archives, elles serviront plus tard comme documents authentiques.

On a écrit l'Histoire pour les aveugles, on a classé certains de ces personnages parmi nos célébrités. Aujourd'hui on nous demande où est mort Louis Jolliet, s'il a laissé des descendants ?

Les descendants de Louis Jolliet s'établirent dans l'ancien district de Trois-Rivières, au nord et au sud ; ils sont aujourd'hui nombreux, parmi eux sont plusieurs cultivateurs riches, jouissant de la considération de leurs concitoyens. Il en est un surtout dont le clergé canadien s'honore et à bon droit, je veux nommer M. l'abbé Napoléon Caron, curé à Maskinongé.

Qu'il me soit permis de demander à mon tour ; Où est morte la baronne de Longueuil, veuve de Charles-Jacques Lemoyne, baron de Longueuil, épouse en secondes noces de Guillaume Grant, le 11 septembre 1770.

S'il faut en croire un acte passé devant Stewart et Deschenaux, notaires, Marie-Anne-Catherine Fleury Deschambault, baronne de Longueuil, serait présente avec William Grant, son époux, Thomas Dunn, Peter Stuart. Par cet acte de convention, la baronne consentirait à ce que William Grant représente les héritiers Fleury et de la Fontaine pour le partage des parts dont ces messieurs se déclarent les acquéreurs, le 12 décembre 1789. Depuis cette époque elle est introuvable.

La baronne était la fille de Joseph Fleury Deschambault, fils de Joseph De Fleury de la Gorgendière, époux de Claire Jolliet.

Louise-Thérèse Fleury de la Gorgendière, épouse de Pierre-François Rigaud de Vaudreuil, est décédée à Saint-Domingue, en février 1775.

MICHEL PARANT,
Procureur des héritiers Jolliet et de la Fontaine.

—Quand vous vous sentez faible, fatigué et épuisé, la Salsepareille de Hood est exactement le remède qui vous fera recouvrer la force. (6)

...AVIS...

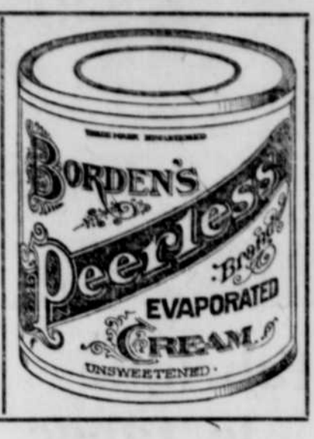
Borden's Condensed Milk Co,

Promoteur du Lait Condense, (Etablie en 1857), Proprietaire du Celebre

Lait Condensé Marque Eagle

ET DE LA

Crème Evaporée Marque Peerless,



Ayant fondé une fabrique-succursale au CANADA, est maintenant prête à fournir aux consommateurs, par l'intermédiaire du commerce, ces marques à

- - PRIX REDUITS - -

Les Marques de Borden sont les meilleures qu'il soit possible de se procurer.

4,11,18,25, y

Ne surchargez pas l'estomac des jeunes enfants

La majeure partie des mets qui conviennent aux adultes ne répondent pas aux capacités digestives des jeunes enfants, et, par conséquent, ne leur profitent pas. Il est cependant essentiel de fournir aux tissus musculaires et osseux les éléments essentiels à leur nourriture et à leur développement. Tous ces éléments se trouvent réunis à l'état de pureté et de digestibilité absolus dans ***La Peptonine*** qui forme un aliment complet hautement recommandé par les meilleurs médecins qui, d'ailleurs, en donnent à leurs propres enfants.

C'est l'aliment idéal des jeunes enfants—Il est ECONOMIQUE.

Le Dr MECKLENBURG LOUANGE OZONE

Le Célèbre Spécialiste Montréalais guéri d'un grave cas d'Eczéma par ce produit non drogué.

Le Dr Mecklenburg, ci-devant de New-York, a été guéri d'un grave cas d'Eczéma, et il nous a fait un récit de ses efforts pour obtenir sa guérison. Son retour final à la santé, par l'usage de Powley's Liquified Ozone est plutôt un miracle qu'un évènement ordinaire dans ce 20me siècle. Lisez sa lettre — c'est extraordinaire.

DOCTOR MECKLENBURG.

"C'est pour moi un devoir de vous écrire ce témoignage au sujet du merveilleux pouvoir de Powley's Liquified Ozone. Au cours des douze années passées, j'ai grandement souffert d'eczéma. Mes mains et mes membres étaient si malades que le sang suintait à travers la peau et j'avais une très mauvaise plaie sur ma jambe droite, au genou. Je souffrais tellement, parfois, que j'étais incapable de marcher, et souvent j'avais tellement mal aux mains, que je ne pouvais me livrer à ma pratique, et il me fallait porter des gants de soie. Je fus traité par les meilleurs spécialistes sur les maladies de la peau dans la ville de New-York et ailleurs. J'allai aussi à Kingston, Canada, et me mis sous les soins d'un autre spécialiste qui disait pouvoir me guérir, mais je ne reçus pas de soulagement permanent.

"Vers le premier décembre, 1901, je vis votre préparation Ozone — annoncée, et sans la moindre confiance qu'il me guérirait, comme j'avais perdu tout espoir, je m'en procurai une bouteille d'une piastre à la pharmacie de John T. Lyons, et commençai à en prendre. A ma très agréable surprise, je constatai une amélioration presqu'immédiate. Je continuai à prendre Ozone jusqu'à ce que j'en eusse épuisé onze bouteilles. Je me servis aussi d'un pot de crème Ozone, que je trouvai une excellente préparation pour la peau.

"Je suis maintenant guéri de cette affreuse maladie, ma peau est douce comme celle d'un bébé et je puis me livrer à ma pratique avec aisance.

"Je recommande cordialement Ozone à tous ceux qui souffre d'eczéma, et je chanterai toujours ses louanges."

(Signé) M. MECKLENBURG, médecin opticien, angle des rues Craig et Bleury, Montréal, P. Q.

Les médecins appuient Powley's Liquified Ozone — les pharmaciens le recommandent et les gens qui en ont bénéficié parlent de ces vertus aux autres. Demandez à votre pharmacien comment il agit dans les cas d'eczéma. Il a dû avoir connaissance de plusieurs cas. S'il en a eu vous pouvez avoir sur Ozone des renseignements venant d'une source désintéressée. Nous sommes heureux de lui laisser vous dire ce qu'il en pense.

50c et $1.00 la bouteille, chez tous les pharmaciens, ou de nous.

THE OZONE CO., of Toronto, Limited, Toronto et Chicago.

D. WATSON & CO., MONTREAL, seuls Agents pour la Province de Québec et les Provinces Maritimes. k

Arrêtent la douleur mais ruinent l'Estomac.

C'est malheureusement trop souvent le cas. Il y a tant de panacées nauséabondes qui guérissent soi-disant et à la fin le malade est bien pire qu'auparavant. Les Tablettes aux Ananas du Dr Von Stan sont une préparation pepsine purement végétale, aussi inoffensive que le lait. Une après avoir mangé empêche tout malaise des organes digestifs. 60 dans une boîte, 35 cents. En vente chez J. H. F. Charron, 1978 rue Notre-Dame, et B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, Montréal. 40 w

BONS MARCHÉS EN

Pianos et Orgues

Prix : de $15 à $290

1.—EVANS BROS., prix, neuf, $425, n'a servi qu'à quelques concerts. $290

2.—AMERICAN PIANO CO., droit, un piano échantillon en entrepôt depuis peu. $275

3.—EVANS BROS., droit, caisse en noyer choisi et n'a que peu servi. $265

4.—CANADIAN PIANO CO., droit, un piano Cabinet Grand, beau son. $255

5.—BELL, piano droit, à une belle sonorité chantante. $245

6.—MASON ET RISCH, droit, le plus grand format, et gamme complète. $225

7.—NORDHEIMER droit, petit format, son riche et puissant. $210

8.—NEWCOMBE droit, convenable pour salle de musique. $190

9.—HEINTZMAN droit, bien fait et en parfait ordre. $185

10.—J. ET C. FISCHER, un des pianos carrés possédant le meilleur son qu'il y ait au Canada. $175

11.—BOUDOIR, un piano droit importé, bonne valeur, pour. $165

12.—R. S. WILLIAMS, un grand piano carré, les quatre coins ronds. $155

13.—NEW YORK PIANO CO., piano de 7 1-3 octaves, avec pieds sculptés. $145

14.—R. S. WILLIAMS, caisse en palissandre, superbement sculpté. $135

15.—GEO. WOOD, un orgue à pédales, convenable pour étudiant ou église. $125

16.—J. P. HALE, grand piano carré avec gamme complète $115

17.—ABNER BROWN, construit par un ancien fabricant recommandable. $110

18.—Wm. G. VOGT, son doux et touche facile $105

19.—BEYROLD ET MANBY, un petit piano durable. $100

20.—HALLET ET DAVIS, un bon piano de pratique. $95

21.—MASON ET HAMLIN, orgue à deux claviers. $90

22.—GILBERT, piano très bon pour le prix. $85

23.—EMPIRE, droit, à trois pédales. $80

24.—DOHERTY, un orgue de salon très puissant. $75

25.—BELL, orgue, caisse richement dessinée $70

26.—THOMAS, le meilleur orgue fait dans la Puissance. $65

27.—UXBRIDGE, orgue de salon d'un son moelleux $60

28.—DOHERTY, joli orgue avec quatre séries de tuyaux $55

29.—PIANO COTTAGE, une bonne chance pour les commençants. $45

30.—BELL, orgue parfaitement réparé. $40

31.—MELODIUM, facture américaine. $25

32.—MASON ET HAMLIN, format portatif. $15

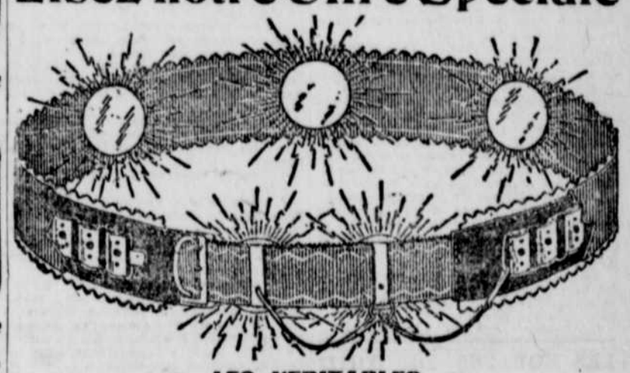
Chacun des instruments ci-dessus mentionnés vaut, en moyenne, 25 p. c. de plus que ce qui est généralement demandé pour des articles semblables ailleurs. Beaucoup de maisons ne font que nettoyer et accorder leurs vieux instruments, mais chez Layton Bros., chaque instrument est parfaitement remis à neuf dans leurs ateliers modernes, par des ouvriers habiles, garantis pour 5 ans, et si on échange dans les trois ans, la pleine valeur sera allouée en partie de paiement pour l'achat d'un nouvel instrument.

LAYTON BROS., *La Maison de Pianos et Orgues Artistiques,*

144 RUE PEEL, (Carré Dominion.) x

Voici l'occasion d'acheter une véritable ceinture électrique de $20 du Prof. Morse, à notre prix spécial d'annonce. **$5.00**

Lisez notre Offre Spéciale



-:- ***LES VERITABLES*** -:-

CEINTURES ELECTRIQUES MORSE

Offertes au prix inoui de $5.00 sont la plus grande valeur jamais offerte en ceintures électriques. Ces ceintures ont été vendues pendant des années et se vendent encore universellement dans les établissements médicaux $40.00.

Nous avons acheté la production complète du laboratoire Morse et à l'avenir nous en serons les seuls vendeurs.

La ceinture Morse est d'une seule qualité — la plus élevée qu'on puisse manufacturer et cest a permis aux médecins d'exiger du public des prix exhorbitants. LA VERITABLE CEINTURE ELECTRIQUE A COURANTS ALTERNATIFS DU Dr MORSE démontre le grand pouvoir de l'électricité sur les faibles, sur les gens usés et sur les hommes et les femmes débilités. Elles amènent une guérison infaillible des désordres nerveux, musculaires et du système de la procréation et de la digestion. Elles soulagent tout de suite des rhumatismes, de la névralgie, des maux de tête, du lumbago, des fièvres, de l'asthme, des désordres des reins, de la dyspepsie, des maladies du foie, des maux de gorge, du catarrhe, de la constipation, de la sciatique, des maux de dos, de l'insomnie, de la faiblesse nerveuse et de l'épuisement. Elles ne sont pas égalées dans les cas de paralysie et de faiblesse constitutionnelle.

LES CEINTURES ELECTRIQUES MORSE, SONT ABSOLUMENT GARANTIES lorsqu'il s'agit de guérir d'une façon positive toutes les maladies qui proviennent d'une diminution du pouvoir vital, mal que seule l'électricité peut guérir en donnant des forces chez un système nerveux dérangé et faible, la ceinture électrique donne des résultats splendides. Elle arrête les pertes, répare les dégâts, fortifie les muscles et tissus, en un mot tout le corps faible en ressent les bons effets. Les hommes faibles, ceux qui ont perdu leurs facultés viriles, leur vigueur, qui manquent de développement, ont des varicocèles, etc., sont heureux de la guérison rapide et de la restauration qu'ils doivent à l'usage de la ceinture Morse, que nous vendons en la GARANTISSANT POSITIVEMENT comme donnant plus de vigueur, de force, d'énergie, et d'effets sédatifs dans tous les maux physiques, qu'aucune autre ceinture électrique en vente. Chaque ceinture est fournie avec un suspenseur électrique — non représenté dans la vignette.

OFFRE SPECIALE D'ANNONCE

Nous sommes à même d'offrir ces ceintures durant un temps limité, au prix actuel de fabrication, pour la raison qu'une fois connues dans une localité elles amèneront de nouvelles ventes d'elles-mêmes. Nous n'expédierons qu'une ceinture à chaque personne à ce prix.

UNE OFFRE HONNETE — Nous ne vous demandons pas de nous envoyer d'argent d'avance. Si vous désirez avoir une de ces ceintures envoyées à votre bureau d'express le plus rapproché pour que vous puissiez la voir et l'examiner gratuitement, tout comme si vous veniez à notre bureau ou dans un importe quel magasin, écrivez-nous, nous l'enverrons, et si après l'avoir examinée vous êtes convaincu que c'est notre ceinture électrique de $20.00, et qu'elle possède toutes les qualités que nous lui attribuons, payez à l'agent d'express notre PRIX SPECIALEMENT BAS et prenez-la, autrement, ou nous la renverra. Peut-on vous faire une offre plus avantageuse ? Nous sommes les seuls manufacturiers des Ceintures Electriques qui envoyons des ceintures C. S. L., sans exiger un sou d'avance. Si vous préférez, vous pouvez envoyer l'argent avec la commande, dans ce cas nous payons les frais de poste ou d'express, et garantissons que la ceinture est exactement telle que représentée, ou nous remettons volontiers l'argent. Envoyez votre commande aujourd'hui.

THE F. E. KARN CO, 132 rue Victoria, TORONTO, CAN

27,4,11

Vous Toussez, Raclez, Crachez

Le Catarrhe

Catarrhol

Haleine fétide, Sécheresse dans la Gorge, Envie de vomir Pesanteur et Mal de Tête, Bourdonnements d'Oreilles, fatigue etc. La bronchite, la consomption, la surdité, etc., vous guettent. Guérissez-vous comme d'autres.

Je souffrais du Catarrhe depuis plusieurs années, aucun remède n'avait pu me guérir; quelques applications de Catarrhol m'en débarrassèrent complètement
ANTOINETTE BOLDUC, Pointe aux Trembles.

Je souffrais de Maux de Tête terribles, causés par le Catarrhe du Nez et de la Gorge. L'application du Catharrol m'en a complètement guéri.
PHILIAS MAINVILLE, N. P., 147 rue Rachel, Montréal.

Onguent merveilleux, pot de 2 onces, 75c, en vente partout Envoyé franco sur réception du prix. Consultations gratuites données par écrit. CIE MED., PARIS-CANADA, ch. 6, LA PRESSE.

SERVICE A DINER ET A THE DE 97 MORCEAUX GRATIS

En porcelaine anglaise élégamment décorée, 12 assiettes à dîner, 12 assiettes à thé, 12 assiettes à soupe, 12 tasses, 12 soucoupes, 12 soucoupes à fruits, 12 petites assiettes à beurre, 2 plats à légumes, 2 couvercles, 1 plat à viande de 16 pouces, 1 plat à viande de 14 pouces, saucière, une théière et couvercle, 1 sucrier couvercle, 1 pot à crème et 1 bol à rinçage—tout **97 morceaux bonne grandeur** en magnifique porcelaine décorée **offerte gratuitement** pour seulement la vente de 3 douzaines de paquets de délicieuses poudres aromatiques au citron, à la vanille et à l'amande, à 10c. chacun, et nous aider à nous procurer quelques autres agents. Nos paquets de Poudres aromatiques à 10c. équivalent les Essences Liquides à 15c., et sont de beaucoup meilleures. Vous pouvez vendre les 3 douzaines de paquets en quelques minutes. Chaque ménagère en achète un ou deux. Ce superbe service ne vous coûtera pas un sou. **Tous les 97 morceaux** sont de bonne grandeur pour usage de famille. Tout ce que vous avez à vendre c'est 3 douzaines de paquets de nos merveilleuses Poudres Aromatiques à 10c. **Nous avons pleinement confiance en vous.** Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons les Poudres franco de port. **Ne manquez pas cette chance. HOME SUPPLY CO., DEPT. L. T., Toronto.**

$2.00 COUPON $2.00
(Bon jusqu'au 4 oct.)

Ce coupon est bon pour $2.00 sur l'achat d'aucune table de Salon, se vendant régulièrement à $5.00 et plus.

N. G. VALIQUETTE,
1541-1547 rue Ste Catherine Est
2446 rue Ste Catherine Ouest
1,3,4

Nous remettons à neuf

Tout article dont le placage aurait fait défaut.

LYMBURNER & MATHEWS,
(6) 1957 et 1959 Ste Catherine

L'ANCETRE

Le jeune comte Hughes de Montmocassin était bien ennuyé !

Se sentant le besoin impérieux de mener la vie à grands guides (la grande guerre devient impropre par le temps d'autos), il n'avait pas le sou pour satisfaire ses désirs.

Il avait été élevé par sa grand'mère, la marquise de Montmocassin, riche à millions, avare en diable, et il en était le seul héritier. Mais si la marquise était fort avare, elle était encore plus orgueilleuse. Elle croyait à son sang bleu, à la supériorité de sa caste et, pour que le nom des Montmocassin ne fut pas terni, elle eût tout sacrifié, son or et ses jours.

Son petit-fils Hughes, dernier du nom, lui donnait pleine satisfaction quant aux qualités physiques ; elle se plaisait à le revêtir—en imagination—de l'armure de fer des ancêtres, les paladins, et trouvait qu'il y aurait fait bonne figure. Mais le moral la désespérait ! Hughes fréquentait chez des gens de rien, des banquiers, des artistes, des bourgeois ! L'église ne le voyait que dans les cérémonies où elle l'obligeait à l'accompagner. Il ne pratiquait pas. Aussi les cordons de sa bourse demeuraient inexorablement noués pour ce dégénéré de la race qui ne croyait ni à Dieu ni au Roy.

Hughes avait tiré toutes les carottes imaginables ; aucune n'avait réussi. Pourtant, au cours d'une nuit d'insomnie, il crut avoir trouvé celle qui ferait "casquer" la vieille avare, comme il disait dans ce langage appris loin des talons rouges, mais dans des moulins de même nuance.

Tous les jeudis, la marquise recevait la fine fleur du Faubourg. Rien que des purs, au blason sans tache. La plus petite fêlure, une lointaine barrette de bâtardise rendaient la porte de l'hôtel infranchissable. La noblesse y était tirée sur le volet. C'étaient des vieilles têtes à parchemins et parcheminées qui semblaient toutes sorties des cadres accrochés aux murs de manoirs gothiques ; quelques jeunes filles, non sans beauté, mais sans jeunesse, sans gaieté, puis un académicien, admis comme conférencier, compliment ce cadre aux idées étroites et mornes.

Au prochain jeudi, Hughes qui, d'ordinaire, bâillait irrévérencieusement toute la soirée, se montra fort aimable, causeur, et les mamans le remarquaient, car toutes guignaient pour leurs filles le nom des Montmocassin et les millions de la marquise.

L'académicien tenait en ce moment le salon sous le charme de son éloquence. Il exaltait le droit divin et affirmait (lui qui s'appelait Duveau) que, seuls, les aristocrates de bon aloi peuvent concevoir le beau, le vrai ; que, par atavisme, les vertus des aïeux les imprègnent profondément et que, dans chaque rejeton des nobles familles, se retrouve une des qualités d'un ancêtre.

Au milieu de la rumeur approbatrice qui courut par les auditeurs, la voix d'Hughes ricana :

—Oh ! ce n'est pas bien prouvé, cela.

Tous les regards convergèrent sur lui, demandant l'explication de ce doute émis d'un ton si ironique, presque grossier pour le lieu.

Hughes, bien naïf, bien innocent, reprit :

—Parce qu'alors si ce que dit monsieur est vrai, que nos ancêtres n'ont pas emporté dans la tombe leurs qualités morales et physiques et qu'ils nous les ont léguées, je dois croire qu'il y a ou qu'il y aura un bandit dans ma famille.

—Ho ! clama tout le salon.

La marquise eut l'intuition que son petit-fils allait dire une énormité et pâlit sous son vieux fard (tout était vieux dans ce monde-là, même le fard.)

—Dame ! continua tranquillement Hughes, au onzième siècle, mon aïeul, le baron Ogier de Montmocassin, dans son châteaufort des Cévennes, vivait à la mode des puissants et réfractaires grands vassaux du Roy. Il descendait de temps à autre dans la plaine, avec ses hommes d'armes, pillait, rançonnait les voyageurs et ne laissait que ruines derrière lui. Alors, d'après les théories de monsieur, un de ses descendants aura hérité cette qualité de détrousseur de grand chemin?

La marquise poussa un cri, se trouva mal au milieu de l'assistance indignée, et Hughes se hâta de regagner l'appartement qu'il occupait au deuxième étage de l'hôtel.

Le lendemain, avant déjeuner, un valet de pied vint le prévenir que Mme la marquise l'attendait. Hughes descendit, le sourire aux lèvres :

—Monsieur, lui dit sa grand'mère, tremblante de colère, vous vous êtes laissé aller, hier soir, à une sortie dont tout le monde a été scandalisé.

—Moi ?

—Oui, vous. Se peut-il qu'un Montmocassin ait pu injure au nom glorieux qu'il porte ?

—Vous m'avez souvent reproché de ne jamais prendre part à la conversation ; j'ai voulu vous faire plaisir.

—Assez ! vous vous êtes conduit de façon indigne ; dorénavant, j'irai seule dans le monde et vous n'assisterez plus à mes soirées.

—Et qu'est-ce que je ferai ? demanda Hughes d'une voix larmoyante.

—Vous irez où vous voudrez, peu m'importe !

—Vous me donnerez de l'argent ?

—Non.

—Alors, je suis désolé de vous désobéir, mais je continuerai d'aller partout où mon nom m'ouvre les portes... et j'y dirai ce que je pense. Vous m'entendrez ce soir chez la comtesse d'Albracadabras...

La marquise sortit, furibonde, en lui jurant qu'il n'aurait pas un sou ; mais, rentrée chez elle, la réflexion lui vint ; elle connaissait l'entêtement et l'esprit de taquinerie d'Hughes, et lui fit porter vingt-cinq louis, à la condition qu'il ne l'accompagnerait pas dans le monde et sortirait les jours de réception.

Tous les huit jours, pendant deux mois, sur la requête écrite de son petit-fils, elle remplaça les cinq cents frans envolés par une même somme ; mais tout a une fin, surtout les générosités d'avare.

Elle résolut de se débarrasser d'Hughes et de la subvention ; elle lui trouva une épouse, Mlle Yolande de Valenfleur, de petite noblesse sans doute, mais de parents très riches, enchantés que leur fille devînt comtesse de Montmocassin.

La jeune fille, consultée, avait été ravie de ce projet. Elle était à la soirée où Hughes avait si scandaleusement donné son avis sur l'atavisme, et son coeur avait tout de suite battu pour le hardi jeune homme rivant son bec à l'académicien Duveau.

Yolande était fort jolie, admirablement faite, très intelligente, et avait hâte de s'échapper de ce monde fossile où elle tremblait de végéter encore longtemps.

Devant l'énergique menace de voir son budget de nouveau réduit à rien, Hughes dut se résoudre à la présentation officielle, mais il se promit bien de forcer la jeune fille à rompre elle-même ce projet qui l'atterrait. Et il fallait qu'il eût le mariage en horreur, car Yolande de Valenfleur lui paraissait charmante en tous points.

Un jour, ils se trouvèrent seuls au salon. Hughes crut le moment venu de se rendre impossible et dit toute l'antipathie qu'il avait pour le monde — le leur — pour les soirées, les bals cérémonieux, et son intention bien arrêtée de rompre avec ces obligations ridicules, dès qu'il serait marié.

—Je pense absolument comme vous.

—Ah !... fit Hughes, désappointé.

—Et, ajouta malicieusement Yolande, je partage même vos idées sur l'atavisme. Je crois que les qualités bonnes ou mauvaises de nos aïeux revivent en nous. Cependant, j'espère que vous ne tenez pas de ce baron de Montmocassin, dont vous nous avez conté les actes de brigandage.

Hughes saisit la balle au bond.

—Non... mais un autre Montmocassin, qui combattit avec Philippe-Auguste en Syrie, était un franc vaurien. En Terre-Sainte, il se signala par le rapt d'innombrables sarrasines ; en France, il sema la terreur à dix lieues autour de son castel, enlevant les femmes et les filles des paysans. C'était un épouvantable... comment dirais-je ?... noceur, si le mot avait eu cours alors. Eh bien ! je crois que c'est son âme qui s'est réincarnée en moi. Il m'a transmis ses appétits... Enfin, je vous dois cette confession, je crains de ne pas faire le bonheur de ma femme, ayant le goût de faire celui de toutes.

Yolande avait écouté sans sourciller, et répondit, toujours souriante :

—On n'évite pas sa destinée. Tenez, parmi mes aïeules, il en était une à qui je ressemble d'une manière frappante. Vous pourrez voir son portrait chez nous. Elle avait, paraît-il, des qualités de premier ordre, mais il lui en manquait une, dont l'absence chagrinait fort son époux : elle était très... légère. A la cour des Valois, elle fit partie de l'escadron volant de Catherine de Médicis, et, à cette école, elle avait beaucoup appris. J'espère ne pas tenir entièrement d'elle... sans en répondre pourtant.

Hughes était stupéfait. La jeune fille avait dit ça d'un air de profonde candeur et avec une gravité... qu'elle ne put tenir plus longtemps, car elle partit d'un éclat de rire.

Il comprit qu'elle se moquait de lui, qu'elle l'avait deviné. Il voulut se fâcher ; il se trouva à ses genoux.

—Vous êtes adorable !... Pardonnez-moi... J'ai plaisanté, il n'y a jamais eu de bandit, ni de... noceur dans ma famille. Je vous aime !

Yolande le releva, délicieusement émue :

—Je vous pardonne d'autant mieux que la seule chose qu'on m'ait apprise de mes aïeules c'est... qu'elles ont toutes été fidèles à leurs maris.

Et le mariage est annoncé pour le mois prochain.

OCTAVE PRADELS.

LES MOULINS DE O'GILVIE

Une prospérité sans pareille pour cette importante meunerie—Le rapport des directeurs est très satisfaisant

L'assemblée annuelle de la "Ogilvie Flour Mills Company", Limited" a eu lieu, en cette ville, le premier jour d'octobre courant. Le rapport des directeurs pour l'année finissant le 31 août 1902 démontra que les transactions de la compagnie, pendant cette période, ont été les plus nombreuse qu'ait fait mention l'histoire des Ogilvie, et que les profits nets ont été amplement satisfaisants. Le rapport a été adopté à l'unanimité.

En commentant le rapport, l'hon. Georges A. Drummond a fait remarquer que l'état soumis était suffisamment clair pour permettre aux hommes d'affaires intelligents de se rendre compte de la position exceptionnellement forte de la compagnie et de la sage direction qui y préside. M. Drummond déclara qu'il était peut-être le seul membre de la compagnie qui put se reporter aux premiers jours de l'établissement Ogilvie, et bien que cela puisse paraître éloigné, il se rappelle encore le temps où feu l'hon. A. W. Ogilvie, M. John Ogilvie et M. W. W. Ogilvie, fondaient leur maison. Elle commença sur une petite échelle, et fut conduite par ces hommes, avec prudence et sagesse ; et le présent bureau, en autant qu'il peut juger d'une chose, qui lui est plus ou moins étrangère), il a pleine confiance qu'il administrera les affaires de la compagnie avec autant d'intelligence qu'elles ont été administrées dans le passé. S'il avait pensé autrement, il ne se serait pas intéressé à la compagnie, et n'aurait pas fait partie du bureau de direction. Il est fermement convaincu que les affaires sont sagement conduites et il est tout à fait satisfait de l'avenir brillant qui attend la compagnie.

M. CREAK NOMME AUDITEUR

M. James Crathern en proposant la nomination de M. George Creak comme auditeur de la compagnie, pour l'année courante, a payé un haut tribut à son intégrité et à son habileté, l'ayant vu à l'oeuvre durant de nombreuses années dans plusieurs autres établissements importants.

En acceptant cette position, M. Creak a déclaré que le système adopté par la compagnie des moulins Ogilvie était non seulement excellent sous tous rapports, mais qu'il était de plus munitieusement et scrupuleusement du devoir du directeur et de son entourage d'exprimer hautement son opinion sur la façon avec laquelle les affaires ont été conduites ; M. Creak a de plus déclaré que, comme question de fait, il n'avait jamais rencontré aucune compagnie où le système d'affaires fût plus complet et plus étroitement surveillé jusque dans les moindres détails.

En proposant un vote de remerciements aux officiers et employés de la compagnie, lequel fut secondé par M. E. S. Clouston, il déclara qu'il ne pouvait témoigner assez hautement de la loyauté et du dévouement dont ont fait preuve les employés de la compagnie de l'Atlantique au Pacifique, et qui caractérisa les affaires durant la vie de son chef feu, W. W. Ogilvie.

Le colonel Labelle, l'un des plus anciens fonctionnaires de la compagnie, parlant au nom du personnel, se montre touché du vote de remerciements ; il est très heureux d'avoir l'avantage de remercier le vice-président de ses bonnes paroles ; il assure les directeurs que le dévouement bien connu envers feu M. W. W. Ogilvie est aujourd'hui la même que tous ressentent envers son successeur. S'il ne dépend que du dévouement et de l'activité des fonctionnaires d'assurer le succès de la maison, on peut être certain de sa prospérité.

Voici le résultat des élections pour l'année courante :

Charles R. Hosmer, président ; F. W. Thompson, vice-président et directeur-gérant ; Hon. George A. Drummond, H. Montagu Allan et E. S. Clouston, directeurs ; Shirley Ogilvie, secrétaire ; S. A. McMurtry, trésorier ; W. A. Black, gérant pour l'Ouest.

Là où est fabriqué le tabac a fumer "AMBER"

En Palettes de 10 Cents.

CONSERVEZ LES RAQUETTES - ELLES ONT DE LA VALEUR 4,11-x

CLUB DE BASEBALL
"JEUNES MASCOTTES"

PHOTOS
LAPRÉS & LAVERGNE
360 Rue St Denis
MONTREAL

LES JEUNES MASCOTTES

Les Jeunes Mascottes ont, cette saison, marché de succès en succès. Ils ont remporté onze victoire et n'ont pas subi une seule défaite.

Le mérite en revient surtout au travail essentiellement supérieur de l'infield. Les joueurs de ce département connaissaient si bien les bons points de la partie, qu'ils ont toujours réussi à prendre au piège l'adversaire imprudent et téméraire au moment même où celui-ci se croyait en parfaite sécurité.

Le travail du champ était pour le moins superbe ; l'audace allait jusqu'à la témérité, car on allait jusqu'à voler des "hits" aux adversaires par des moyens et tactiques inimaginables, et cela sans la moindre erreur.

Au bâton, il n'y avait pas de frappeurs de "home runs". Les joueurs se contentaient de toucher la balle pour un "safe hit", contents par là de faire avancer les hommes de but en but et jusqu'au home, et de s'assurer ainsi la partie.

Comme coureurs de buts, nos jeunes amis sont classés dans la catégorie des experts, ils forment une classe à part dans ce département.

Une note sur chaque joueur pris individuellement :

Un mot du pitcher Manny. Son travail dans la boîte fut de première classe ; doué d'un sang-froid rare chez les jeunes de son âge, et secondé par un contrôle parfait de toutes ses facultés, Manny s'est révélé durant cette saison, une étoile de première grandeur. Avec une autre saison de travail, et d'expérience, il sera de taille à lutter sous les couleurs de ses aînés.

Quand à Laporte, il s'est fait admirer comme le plus brillant catcher de notre ville. C'est un artiste dans le genre. Il excelle à lancer sur les buts ; en plus, c'est un frappeur remarquable.

Massé, le 1er but, est un bon joueur qui a fait beaucoup pour le succès du club. Comme coureur de buts, il est un des meilleurs du club. Comme frappeur, il est un de ceux sur qui on peut dépendre lorsqu'on a besoin de hit. C'est un travailleur dans la force du mot. Il ne se compte battu que quand le dernier homme est retiré.

L'ouvrage d'Aubertin, au 2e but, a été très apprécié. C'est un petit joueur très rapide, doué d'un jugement remarquable ; il est le premier frappeur du club.

Bastien, au 3e but, est une étoile. Sa manière habile de ramasser un "grounder" et la justesse et la force de son bras pour lancer la balle aux différents buts, le font considérer comme un joueur d'avenir. Au bâton, c'est un dur frappeur.

Faucher, au short stop, a été une révélation. Il s'est montré dès les débuts, un expert dans ce centre d'action. Doué d'un jugement sûr, il savait en tout temps s'en servir. Il a pris pour spécialité cette saison, de voler lui aussi des "base hits". Il est aussi très capable comme frappeur.

Pour ce qui est de Vézina au champ, de gauche, c'est un joueur de premier ordre, on ne pouvait désirer rien de mieux, la force de son biceps pour lancer la balle a fait sensation cette saison. Il est en outre excellent coureur de buts.

Lanzon, qui a pris la place de Geoffrion, au centre du champ, lors de la retraite forcée de ce dernier, joue admirablement bien sa position. Il couvre son territoire comme un vétéran.

Daigneault, tout en étant le plus petit joueur de l'équipe, a donné de remarquables exhibitions de son savoir-faire, tant au champ que sur les buts, et même au bâton.

C'est un joueur d'avenir.

VALRACINE

—L'édifice de la bouilloire du moulin à scie de M. Lavigne, à Notre-Dame des Bois, a été détruit par le feu, ces jours derniers. L'édifice était construit à quarante pieds du moulin, que l'on a sauvé des flammes. Les dommages ne sont pas très élevés.

Le Meurtre de M. Craft, de New-York

Charlie Auburn, ci-devant de Québec, serait étranger à ce drame.

Nous avons annoncé, jeudi dernier, en dépêche de Québec, l'arrestation de M. Charlie Auburn, ci-devant chef machiniste de l'Académie de Musique de Québec, sous l'accusation de complicité dans l'affaire du meurtre du capitaine Craft, de New-York. Cette nouvelle fut mise en circulation, à Québec, par M. A. A. Charlebois, propriétaire de l'Académie de Musique, sur réception d'une dépêche de New-York. Le même soir, quelques journaux de Québec annonçaient aussi cette nouvelle.

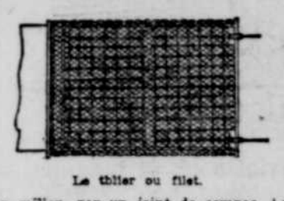
A la demande de la famille Auburn, qui habite Montréal, nous nous sommes empressé de prendre des renseignements auprès de la police de New-York, et nous venons de recevoir du capitaine George F. Titus, du bureau des détectives de la métropole américaine, une dépêche disant qu'aucun individu du nom de Charles Auburn, n'a été arrêté.

En attendant de plus amples détails, nous nous dispenserons de faire des commentaires. Nous attendons le texte de la dépêche que M. Charlebois a exhibée aux journalistes.

NOUVELLE DEFENSE DE TRAMWAY

Fut brevetée en Canada, le 10 décembre 1901, et aux Etats-Unis le 5 avril 1902, par un de nos compatriotes.

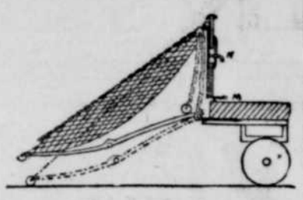
Cette nouvelle invention, qui nous semble, à première vue, posséder beaucoup d'avantages sur les appareils actuels, consiste en une charpente faite de tubes de métal ; elle est articulée, vers



Le thlier ou filet.

en milieu, par un joint de compas. La surface des deux sections est composée le treillis faits de bandes de métal minces.

Elle est suspendue par deux chaînes attachées à l'extrémité d'une barre horizon-

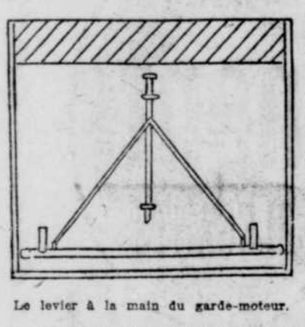


Vue de la charpente complète.

tale retenue au-devant du char par deux crochets ouverts.

Attaché aux chaînes, à la barre horizontale, et au devant de la défense, est un filet en chanvre pour recevoir les corps ramassés sur la voie et les empêcher de se heurter sur les bandes de fer ou le devant du char.

En temps ordinaire, la défense est suspendue à environ 5 ou 6 pouces de la voie et en cas d'accident le garde-moteur peut faire tomber la défense sur les rails seulement en pressant du pied le lévier M, ou s'il le préfère en soulevant la poignée N. Son action a pour résultat de dégager la barre horizontale des crochets ouverts qui la soutiennent, et la défense tombe sur la voie où elle s'ap-



Le levier à la main du garde-moteur.

puie sur deux petites roues à un pouce et demi du sol ; la barre horizontale est retenue au-devant du char par deux petites chaînes qui l'empêchent de trop s'éloigner du garde-moteur.

Quand le char est prêt à repartir, le garde-moteur n'a qu'à étendre les bras de quelques pouces pour saisir la barre horizontale et la remettre sur ses crochets.

Dans le cas où le char irait dans un sens inverse, la défense peut se plier et s'appuyer contre le devant du char, tout à fait hors d'embarras, évitant ainsi des accidents comme il en est arrivé au colonel Mattice l'an dernier.

La défense de char sur les tramways de Montréal est trop haute et, dans le cas d'accident, roule le corps des personnes sur lesquelles elle passe pour les laisser écraser par les roues, ou bien casse les jambes des victimes. Celle-ci roule si près de terre qu'elle peut ramasser un chat.

Les meilleures défenses en usage sont celles connues sous le nom de "Providence Car-fenders et se vendent par la compagnie propriétaire $75.00 chacune ; celles-ci peuvent se construire, dit-on, pour $7.00 chacune.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 4 — Plusieurs pèlerinages ont eu lieu, ces jours-ci, au sanctuaire de Notre-Dame du Très-Saint Rosaire, au Cap de la Magdeleine.

Lundi, les paroissiens de Maskinongé se rendaient en foule à ce sanctuaire vénéré, pour y prier la Mère de Dieu.

Mardi, c'étaient les fidèles de la paroisse de la Pointe-du-Lac, qui faisaient ce pieux voyage.

Mercredi, c'était au tour des paroissiens de Saint-Maurice, qui, eux aussi, étaient en très grand nombre.

Dimanche prochain, le 5 courant, les élèves du séminaire St Joseph, de cette ville, feront, en corps, leur pèlerinage annuel, au sanctuaire de la Vierge du Cap.

COURRIER D'OTTAWA

Accident fatal — Sauvetage — La réception à Sir Wilfrid — Nez coupé — Autres notes.

(De notre correspondant particulier.)

Ottawa, 4 — Robert Stewart, de Brockville, acheteur pour les Matthew, empaqueteur de lard à Hull, a été tué, hier matin, près d'Irish Creek, par le train du C. P. R., ligne de Brockville.

—Thomas Fortune, gardien de nuit pour le C. P. R., a, dans les cours, près de la gare, sauvé d'une mort certaine, jeudi soir, tard, un nommé John Hickey, qui dans une crise de haut mal, est tombé dans le canal, près du pont Laurier.

—La Cie d'exposition d'Ottawa a, pour la première fois, dans son existence, un surplus. La balance à son crédit est de $2,154, lesquelles seront affectées à diminuer la dette. Celle-ci est de $25,552.

—L'Electrique d'Ottawa, a définitivement refusé à la Consumers l'usage de ses poteaux.

—Le comité spécial nommé pour la réception à sir Wilfrid Laurier, à une assemblée hier après-midi, a décidé de préparer une grande réception publique. A la gare Centrale, sir Wilfrid sera rencontré par le maire, les échevins et les principaux citoyens. Une fanfare exécutera un programme musical. De la gare, l'escorte se rendra à l'hôtel de ville où une adresse de bienvenue sera présentée au premier ministre. L'échevin Ross a été chargé de composer l'adresse.

—M. Chs. Parret, du ministère de la milice, s'est coupé le nez en se faisant la barbe, hier matin. Il a fallu appeler le chirurgien.

—A l'assemblée du comité des finances jeudi soir, les échevins Davidson, Enright, Chabot, Pepper et Askwith, qui avaient été formés en comité à la dernière assemblée, pour interviewer M. J. R. Booth, ont fait rapport, hier soir, qu'ils ont vu J. R. Booth, qui leur a assuré que son intention a toujours été de construire la gare, mais qu'il vient seulement d'entrer en possession du terrain.

Le comité spécial a posé les trois questions suivantes à M. Booth :

1.—Voulez-vous construire la gare ?

2.—Voulez-vous commencer les travaux aussitôt que la terre sera dégelée ?

3.—Voulez-vous construire une gare qui sera un ornement pour la ville d'Ottawa ?

M. Booth a répondu qu'il veut construire la gare ; les travaux commenceront aussitôt que la terre sera dégelée le printemps prochain et la gare sera construite sur un plan qui ajoutera à la beauté de la ville. M. Booth a soumis au comité trois différents plans de la gare projetée pour l'inspection. Aucun des plans exposé n'a été encore officiellement choisi.

Après quelque discussion par les échevins Ross, Ellis et Davidson, le rapport du comité a été adopté, c'est-à-dire que la discussion sur la gare est terminée pour quelques mois.

Seuls, les échevins Ellis et Enright sont d'avis qu'il y a eu négligence de la part de M. Booth pour commencer les travaux et, pour cette raison, ont voté contre l'adoption du rapport.

—Un nombreux concours de parents et d'amis ont rendu, hier matin, leur dernier devoir à Joseph Ovide Charlebois, en assistant à ses funérailles. Un service solennel fut célébré à la basilique, par M. l'abbé Maynard, assisté de Mgr O. Routhier, comme diacre, et du Rév. S. Corbeil, comme sous-diacre. Le chœur a exécuté, sous la direction du professeur A. Tremblay, la messe de Requiem et le Libera. Après la cérémonie, l'escorte funèbre se remit en marche et conduisit les restes mortels du regretté défunt au cimetière Notre-Dame. Le deuil était conduit par MM. Napoléon et Nelson Charlebois, frères du défunt ; Louis Charlebois, de Cornwall, son cousin ; Louis D'Auray, A. C. Larose et Rémi Tremblay, ses beaux-frères ; E. R. Desrosiers, Roméo Desrosiers, Aristide Larose, Antoine et Lorenzo D'Auray, ses neveux. Parmi les tributs floraux on remarquait : Une ancre, par les employés du défunt ; couronne, Ephrem Lalonde ; porte du ciel, M. et Mme E. R. Desrosiers, à part une infinité de bouquets spirituels envoyés par des amis.

Les porteurs étaient : MM. L. D. Dion, J. L. Fortier, Dr F. G. Paquet, Thomas MacCabe, Frank O'Reilly et J. A. Chevrier.

ASSAILLI EN PLEINE RUE

De notre correspondant particulier

Laurentides, 4 — M. Hormisdas Laverdure, forgeron, domicilié dans la rue St Georges, a été assailli, vers 10 heures, mardi soir. Il revenait tranquillement chez lui, avant passé la soirée au club de cette ville, lorsqu'arrivé à l'angle des rues St Georges et St Isidore, c'est-à-dire au centre de notre petite ville, et à deux pas de sa maison, il fit la rencontre d'un individu qui lui demanda 5 cents. M. Laverdure envoya le quémandeur aux cinq cents diables, mais il avait à peine formulé sa réponse qu'il sentit deux mains lui serrer le col et l'écraser, tandis qu'une autre main se glissait indiscrètement dans le gousset de son pantalon. M. Laverdure se releva un peu étourdi et se dirigea prestement du côté de sa demeure, où il constata que son gousset du côté droit de son pantalon, lequel contenait 90 cents, était vide, mais les 15 piastres, qui se trouvaient dans celui de gauche, étaient intactes.

Désirez-vous mettre votre [illegible] en entrepôt ?

Nous avons de très belles salles d'emmagasinage, étanches, chaudes, propres. Prix raisonnables. — Pratte, Nordheimer et Glendon, 2461 rue Ste Catherine, passé Drummond.

LE

Vin St Michel

m'a rendu la santé.

MADAME F. E. HUOT,
1046 *rue St Laurent, Montréal, P. Q.*

Montréal, Avril 1902.

Je suis on ne peut plus satisfaite des bons résultats obtenus par le VIN ST MICHEL. Lorsque j'ai commencé à en faire usage, j'étais tellement faible que j'avais de la peine à marcher dans la maison. Le moindre travail me fatiguait et me causait des douleurs dans le dos. Je mangeais peu, digérais mal et la nuit j'avais souvent le cauchemar.

Il n'a fallu que quelques bouteilles de VIN ST MICHEL pour me rétablir complètement et me rendre la santé dont je jouis aujourd'hui. Je mange maintenant avec appétit et digère facilement tout ce que je prends.

Le VIN ST MICHEL est non seulement un tonique extraordinaire mais comme vin il est excellent à boire.

Signé : MADAME F. E. HUOT,
1046 RUE ST LAURENT,
MONTREAL, P. Q.

GRATIS—Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous. Adressez :

BOIVIN, WILSON & CIE.,
480 Rue St Paul, Montréal, Can.

Cette vignette montre un des dessins

CETTE MONTRE

...Pour $9.85...

Avez-vous jamais essayé notre système d'acheter par la poste ? Si non, voici une splendide occasion d'essayer ce magasin, et, en même temps, d'épargner quatre à cinq dollars sur une nouvelle montre. Vous ne courez aucun risque, car nous vous rembourserons votre argent si vous n'êtes pas parfaitement satisfait de votre marché.

La montre est un chronomètre recommandable, de précision et durable sous tous rapports, et est accompagnée de notre garantie écrite. Vous pourrez choisir parmi deux mouvements, savoir :

Un véritable Waltham américain pourvu de 15 pierres

avec un régulateur Breguet breveté en spirale et sectionné, pourvu d'un boîtier en or de 10 carats, tourné ou gravé à la machine — garanti pour 20 ans, — ou, si vous le préférez, un boîtier uni en argent solide, de 3 onces ; ou

Notre mouvement populaire London

pourvu de 15 pierres, avec régulateur Breguet en spirale, dans un boîtier plaqué en or de 14 carats, garanti pour 20 ans.

Les boîtiers sont découverts, avec dessus et revers vissés et sont garantis parfaitement à l'épreuve de la poussière.

Le prix, $9.85, n'est que pour le mois d'octobre ; ainsi, ne tardez pas à envoyer votre commande. Rappelez-vous, de plus, que notre garantie n'est bonne que pour un an, et si vous n'en êtes parfaitement satisfaits nous vous rembourserons votre argent. Envoyez immédiatement $9.85, et lorsque vous écrirez, mentionnez ce journal. Nous vous enverrons la montre par la poste, franco, enregistrée, à n'importe quelle adresse au Canada.

ARGENT REMBOURSE SI VOUS N'ETES PAS PARFAITEMENT SATISFAITS

Ou parle francais. Ecrivez en fracais.

The T. Eaton Co., Limited

190 RUE YONGE, TORONTO.

=PIANOS=

Bons Marchés chez **LINDSAY**

Par la raison que nous avons en magasin de fameux pianos tels que des instruments de Chickering, Steinway, Heintzman & Cie, Karn et Howard, d'aucuns peuvent s'imaginer qu'on ne peut se procurer ici des pianos d'un prix très modéré. Ceci est une erreur, car nous avons toujours sous la main, non seulement des pianos de prix modérés, mais souvent nous offrons de grandes occasions en fait de pianos à peine usés et fabriqués par les meilleurs facteurs de ces instruments. Voici quelques exemples :

EMPIRE.—Piano droit presque neuf, caisse en acajou, usé moins de trois mois ; 3 pédales ; charpente toute en fer, gammes très fortes, mécanisme à répétition double, panneaux sculptés ; hauteur 4 pieds 8 pouces ; $10 comptant et $6.00 par mois, prix. $175

HOWARD.—Cincinnati. — Deux très beaux instruments faits par ce manufacturier ; l'un en acajou, l'autre en chêne flamand foncé ; 7⅓ octaves, double mécanisme à répétition ; parfaitement neufs, si ce n'est qu'ils ont été employés quelques mois de temps en temps à des concerts ; on ne peut les distinguer d'un neuf. Leur premier prix était de $350. On acceptera $10 comptant et $6 par mois. Prix. $225

LANSDOWNE.—Deux très beaux pianos échantillons, droits et neufs, l'un en noyer, l'autre en acajou ; hauteur 4 pieds 7 pouces ; ils sont restés quelques mois en nos magasins comme échantillons, mais à part cela, ils sont parfaitement neufs. Trois pédales. Planchette de Boston à rabattement, très belle apparence et belle tonalité. Premier prix $400 ; conditions, $10 comptant et $6.00 par mois ; prix actuel $250

NORDHEIMER.—Deux très beaux pianos droits de ce fabricant renommé, l'un en acajou, l'autre en noyer, trois pédales, charpente en fer, gammes très fortes, touches en ivoire et en chêne ; parfaitement neuf ; prix régulier $450 ; conditions, $10 comptant et $7 par mois ; prix spécial. $285

HEINTZMAN ET CIE.—Deux très beaux pianos droits par ce fameux fabricant ; l'un en noyer, l'autre en acajou ; pianos parfaitement neufs ; toutefois, nous nous en sommes servis pendant environ trois mois, pour des concerts ; ils n'ont pas une écaillure, très beaux et très belle tonalité, ils possèdent toutes les améliorations des nouveaux Heintzman ; prix lorsque neufs—il y a trois mois—$400 ; $15 comptant et $7 par mois. $290

CHICKERING.—Boston ; un très beau piano droit par la plus éminente des manufactures américaines. Exhibé pendant quelques semaines dans nos vitrines et employé quelques fois dans des concerts ; exactement ainsi que neuf ; garanti ne pas être sorti de la manufacture depuis plus de quatre mois. Caisse en acajou, trois pédales, très beau son. $25 comptant, $10 par mois, premier prix $500 ; prix d'occasion $450

STEINWAY, N. Y.—Un piano de 7 octaves, Baby Grand, caisse en ébène, fait par ce manufacturier éminent ; un spécimen parfait ; pas tout à fait neuf, mais chaque partie a été revue soigneusement, il est maintenant aussi bon qu'un neuf et est complètement garanti ; le premier prix de ce très beau Grand était de $1,000 ; nous accepterons $50 comptant, et $25.00 par mois ; prix. $650

REMARQUES SPECIALES — Tous les pianos sus-mentionnés sont faits par des facteurs éminents—presque tous sont aussi bons que neufs. Chacun est garanti, et nous payons les frais de transport de retour si vous n'êtes pas satisfait. Si vous désirez payer tous les trois mois ou tous les six mois, dites-le.

C. W. LINDSAY, Limtiée, ***Bureau Principal :*** 2366 Ste Catherine, Montréal.

Succursale de l'Est : 1622 rue Ste Catherine, Montréal. Succursale de Québec : 204 rue St Jean. Succursale d'Ottawa : 141 rue Sparks.

NOTES DE LA VILLE

Québec, 4 — L'actif de M. J. A. Bérubé, marchand insolvable de Ste Flavie de Rimouski, sera vendu à l'enchère publique le 10 du courant. Cet actif comprend un fonds de commerce général évalué à $1,800 ; une liste de crédits de $515, et un immeuble évalué à $800.

—Demain, aura lieu le dernier pèlerinage de la saison à Ste Anne de Beaupré. Ce sera celui des commis-marchands détailleurs, et il devrait être très nombreux.

—Hier, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, est décédé presque subitement Honoré Angers, lévisien bien connu. Il était entré à l'Hôtel-Dieu depuis une couple de jours seulement.

—Un matelot du "Campana" du nom de Dion, arrêté pour désertion, a été condamné en Cour de Police à huit semaines de prison.

—Le nommé Tardif, accusé de "personnification", c'est-à-dire de s'être fait passer pour un autre lors de la passation d'un bail, a subi son procès en Cour de Police. Il y a eu ordonnance de non-lieu.

—Le champion des boxeurs de Québec dans la classe des poids moyens, Alfred Routhier conteste à Harry Snelly, le titre de champion dont celui-ci s'est affublé depuis sa victoire sur Power. Routhier lance un défi à Snelly pour un enjeu de $100 à $500. De son côté, Phil Crotty relève le défi de Frank McLaughlan pour une joute de boxe de 15 ou 20 assauts, au poids de 135 livres.

—Le comité d'organisation des fêtes du cinquantenaire du collège de Lévis est à s'organiser. Les officiers choisis jusqu'à présent sont l'hon. A. Turgeon, président ; M. Etienne Dussault, l'un des vice-président ; MM. L. C. Blouin, M.P. P., et E. Beleau, L.L.D., secrétaires conjoints. Nous donnerons les noms des autres officiers au fur et à mesure que nous les connaîtrons.

CETTE PRETENDUE ESCROQUERIE

L'enquête préliminaire dans l'affaire de la "Société Nationale de publication hebdomadaire" s'est continuée hier après-midi, sous la présidence de l'honorable juge Choquet.

Comme résultat des procédures, une accusation de vol a été portée contre les prévenus, ajoutée à celle d'obtention de voleurs sur de fausses représentations.

Le cautionnement des frères a été élevé à $600.

—SI VOUS désirez une coiffure nouvelle, essayez le Salon de Modes du "Bon Marché.

LE PRESIDENT KRUGER EN FRANCE

Sur le conseil de ses médecins, le président Kruger passera une grande partie de la saison hivernale sur le littoral méditerranéen. Une personne de sa suite a été chargée d'y chercher soit une vaste habitation, soit deux ou trois villas attenantes dans un quartier très abrité.

L'époque du déplacement du président Kruger n'est pas définitivement fixée, mais il n'aura pas lieu, à moins que sa santé ne l'y oblige, avant les premiers jours de décembre. Son séjour se prolongerait sur la côte d'Azur jusqu'à fin mars.

UN FATAL ACCIDENT

M. Frs Fontaine, de St Féréol, tué hier à Québec

(De notre correspondant particulier)

Québec, 4 — Hier après-midi, à 5.15 hrs p. m., au moment où le convoi à vapeur de la ligne de Ste Anne de Beaupré quittait la gare de Québec, M. François Fontaine, de St Féréol, comté de Montmorency, est tombé sur les rails, entre deux chars en mouvement. Le malheureux avait glissé de la plateforme en voulant sauter sur le convoi, qui s'éloignait déjà rapidement.

Cet accident a été vu par un grand nombre de personnes, mais il fut impossible de tirer le malheureux de sous les roues du premier char. Le train stoppa, et le corps inanimé du malheureux voyageur fut relevé et transporté dans l'ambulance jusqu'à l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang. Le Dr Gale, qui était au nombre des passagers, ne put que constater que le moribond n'en avait plus que pour quelques secondes à vivre. Deux prêtres étaient aussi présents, MM. les abbés Paradis, curé des Grondines, et Casgrain, de l'Ange-Gardien. Ce dernier donna l'absolution "in extremis mortis" au malheureux.

M. Fontaine était âgé de 32 à 34 ans. Il laisse une famille à St Féréol.

Le cadavre a été transporté à la morgue, où le coroner Belleau tiendra une enquête cet après-midi.

D'après ce que disent les témoins oculaires, la compagnie n'est nullement blâmable pour cet accident.

LE SERVICE RAPIDE

Rien de vrai dans la rumeur qu'un syndicat anglais a obtenu le contrat

Londres, 4 — La "Presse Associée" est en possession de renseignements qui lui permettent de nier la nouvelle publiée par le "Daily Despatch", de Manchester, Angleterre, qui disait que les conditions d'un syndicat anglais pour l'établissement d'un service rapide entre le Canada et l'Angleterre avaient été acceptées. On ne s'attend pas à ce que quoi que ce soit en cette matière soit arrêté d'ici à quelque temps, et dans les cercles de navigation on pense que l'établissement d'un service entre le Canada et la Jamaïque aura la priorité sur la ligne projetée entre le Canada et l'Angleterre.

—MILLE-FLEURS, offre les plus jolis chapeaux pour dames, aux prix les plus modérés, 1554 Ste Catherine.

POUR SAVOIR L'AGE D'UN ŒUF

Le procédé du mirage est le plus couramment employé pour reconnaître si un oeuf est frais ou non. Mais voici une nouvelle méthode, basée sur une donnée toute scientifique, et qui vient d'être récompensée par la Société d'aviculture de Saxe.

Quand on plonge un oeuf dans l'eau, il a une tendance croissante à se relever à mesure qu'il est plus vieux. Ce phénomène est dû à l'augmentation de l'espace vide qui existe intérieurement vers le gros bout, par suite de l'évaporation des substances aqueuses du blanc. De sorte que chaque oeuf prendra une position différente, selon cette augmentation correspondant à son âge, et que son grand axe fera un angle plus ou moins incliné sur l'horizon.

Les oeufs frais demeurent horizontaux; un oeuf de 3 à 5 jours fait avec l'horizon un angle de 20 degrés ; quand il a 8 jours, cet angle passe à 45 degrés ; puis à 60 degrés au bout de 14 jours, et à 75 degrés pour un oeuf de trois semaines. Un oeuf de plus d'un mois reste vertical ; quand il est plus vieux encore, il flotte.

On peut construire pour cette vérification un récipient en verre, sur une face duquel sont inscrites des divisions graduées correspondant aux diverses inclinaisons ; une simple lecture donne alors immédiatement, à un jour près, l'âge de l'oeuf essayé.

Examen de droit... dans une faculté de Bretagne :

—Monsieur, voulez-vous me dire ce que c'est que des scellés ?

Le candidat :

—C'est de la cire à cacheter.

...LA...

MAISON HAMILTON

Attractions Spéciales pour Lundi

Nous vous donnons ci-dessous une liste de quelques-unes des lignes spéciales qui seront offertes ici, lundi matin. Les valeurs sont exactes, rien d'exagéré, quant au prix, nous vous constituons les juges.

Soyez persuadés que vous ne serez pas désappointés, en vous rendant ici lundi. Venez dans la matinée si possible.

10 PIECES DE DOUBLURE LINENETTE ZAMBO, NOIR GARANTI, 36 pouces de largeur, valant régulier, 12½ cents la verge. Lundi. . . . . 7½c la verge.

18 PIECES DE SATIN DUCHESSE BROCHE, PURE SOIE, pour blouses ou robes de soirée, nouvelles nuances, valant $1.00 la verge. Lundi, la verge. 49c

FLANELLETTES EDREDON, fini mou et soyeux, convenables surtout pour wrappers. Lundi, la verge. 12½c

FLANELLES FRANCAISES pure laine, et de laine avec bordure.. 49c la verge. 49c

ZIBELINES ET ETOFFES EN POIL DE CHAMEAUX, 44 pouces. Lundi, la verge. 25c

ZIBELINES A ROBES NOIRES, 44 pouces de large. Lundi. . . . . 27c la verge. 27c

NAPPES DE CUISINE, EN PURE TOILE DAMASSEE, LUNDI 45c.

Nous donnerons un beau choix dans le Style au Département des Modes, Lundi, . . . Pourquoi ?

Parce que nous venons de recevoir de New-York, ce matin, 4 caisses de chapeaux des plus nouveaux, exposés cette année dans les salons de modes américains.

Ces chapeaux sont corrects sous les rapports de styles, et feront certainement honneur aux personnes qui les achèteront ; quant à la valeur, rien de tel ici ou ailleurs. Une visite vous convaincra, du reste.

Une autre caisse de chiffon ou voiles, vient aussi d'arriver. Autant que nous pouvons le dire, et nous en sommes certains d'avance, nous avons le meilleur choix et les meilleures valeurs en garnitures appliquées, pour robes, de la cité ; voyez-les.

SPECIAL — Rubans taffetas pure soie, de toutes sortes. . . . . 15c Lundi, la verge 15c

DOUBLURES KALUGA EN FOURRURES

Pour gilets et collerettes, valant régulièrement $2.50 — 30 en tout à sacrifier lundi à $1.49

BRODERIES SUR FLANELLETTES, nuances assorties, 2¼ pouces de largeur, se vendant partout 10c la verge. Notre acheteur s'en est procuré un lot pour lundi, la verge, à 5c

Costumes de Dames, val. $10, $12.50, $15, $5.00

Nouveaux styles d'automne, styles désassortis, dont quelques-uns dans les numéros 34 et 36, d'autres 38 seulement, pour . .

Ces costumes sont gris oxford, noirs et bleus, pas un seul hors style ; si ces grandeurs vous conviennent, vous pourrez dire que vous avez fait un bon marché en les achetant

Jupons en sateen noir, avec volant pas plus de 9 pouces de largeur, notre ligne régulière à $1.50. Lundi $1.00

Blouses Albatros fin, avec les nouveaux plis Gibson, bien doublées, grandeurs et nuances assorties, $3.00. Lundi $1.98

Lignes attrayantes pour Lundi dans les Fournitures de Maison.

COUVERTES. — 35 paires de couvertes en laine blanche, pesant 6 livres, grandeur 60 x 80 pcs, bords de couleur. Lundi, la paire. $2.10

PORTIERES.—Jolies et pesantes, dans toutes les nouvelles nuances et patrons, frange pesante. Lundi, la paire. $2.35

RIDEAUX en dentelle nottingham, nouveaux dessins, très larges, Spécial, lundi, la paire à. $1.25

Nouveaux Linoleums, Prélarts liège, et Prélarts écossais, à des prix spéciaux pour lundi.

Au Soubassement Lundi

Bons balais en blé-d'Inde. . . **Lundi**
Pots à lait en pierre. 12½c
Pots à lait en verre. 12½c
Corbeilles valant 85c et 75c, en papier mâché, plus ou moins endommagées. 12½c
1 canistre de poudre à pâtisseries. . . . . Chacun. 12½c

Epiceries pour Lundi

10 lbs de Soda à laver. . . . **Lundi**
1 lb. de bleu à laver. 12½c
5 lbs d'oignons espagnols. . . . 12½c
1 lb. de Cacao. 12½c
1 canistre moutarde Keen. . . 12½c
3½ lbs de blé roulé. 12½c
3 boîtes de savon Comfort. . . 12½c Chacun.

LA COMPAGNIE HAMILTON, Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion.

HABILITE, SOINS, PROMPTITUDE ..... ET COURTOISIE.....

sont les quatre qualités principales qui ont acquis à la

Buanderie Troy

sa popularité sans égale.

Voyez à ce que votre prochain lavage soit envoyé à la buanderie TROY. TEL. 3646.

Bureau principal, 8 à 12 rue des Inspecteurs
Agences dans toutes les parties de la ville. Bureau central. 690 rue Craig

CLUB DE REFORME DE MONTREAL

Cette organisation présentera une adresse à Sir Wilfrid Laurier

Les membres du Club de Réforme de Montréal se sont réunis, hier, en assemblée spéciale aux bureaux de M. J. A. Drouin, président.

Après les affaires de routine, il fut proposé par M. E. G. O'Connell, secondé par M. F. H. Markey, qu'un comité composé du président du club, J. A. Drouin, des vice-présidents, James Cochrane et Godfroi Langlois; du secrétaire, J. A. Lamarche; et de F. H. Markey, soit chargé de voir à la préparation d'une adresse à être présentée au Très Hon. Sir Wilfrid Laurier, à son retour d'Europe. Adopté.

Mgr J. J. KAINE GRAVEMENT MALADE

St Louis, 4 — L'état de l'archevêque John J. Kaine, dont la santé était déplorable depuis six mois, a empiré ces jours derniers. La maladie dont souffre l'archevêque menace de se changer en paralysie. Quoique ses médecins ne craignent pas de danger immédiat, la nature de la maladie laisse prévoir une fin prochaine.

MORT DE M. LOUIS BOIVIN, Jr.

Spécial à " La Presse "

Saint-Hilaire, 4 — Dimanche dernier, est décédé, en cette paroisse, M. Louis Boivin, jr., fils de feu M. Louis Boivin sr., à l'âge de 62 ans.

Le défunt était un des citoyens les plus estimés de la localité. il est décédé chez sa soeur, Madame Antoine Boissonnault.

Ses funérailles ont eu lieu mardi, ; un grand nombre de parents et d'amis y ont assisté.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. J. B. Sénécal, Boniface Tremblay, Gédéon Gagnon, Tancrède, Morin, Sinaie Perrier et J.-Bte Laroche.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE

Contre le Feu de la Cité de Montréal

L'assemblée annuelle des membres de cette prospère Compagnie a eu lieu mercredi dernier dans la salle de l'Union St Joseph ; plus de 300 membres y assistaient et nous rapportons verbatim les principales parties du rapport du président, Monsieur A. A. Labrecque.

Messieurs,

Les directeurs ont l'honneur de vous soumettre le 43ème rapport annuel des affaires de la Compagnie pour l'exercice expiré le 31 août dernier, 1902.

L'augmentation de nos risques en force a été de $29,244.86 et notre recette de $28,336.

Les risques assurés durant l'année ont été de $9,522,581. Les primes sur ces risques aux taux ordinaires auraient excédé $150,000, mais la Compagnie n'a chargé suivant ses taux réduits que $101,126, ce qui fait une réduction de plus de $40,000 et un bénéfice d'autant pour ses assurés. Nonobstant cette considérable réduction et le montant élevé de sinistres, nous avons pu mettre $15,000 à la réserve dont le montant est maintenant de $175,000.

Les sinistres dans cette province ont été nombreux et considérables cette année et plusieurs Compagnies auront plutôt des pertes que des profits en fin de compte. Dans ces circonstances nous avons lieu d'être très satisfaits du résultat de nos opérations.

Le secrétaire va nous soumettre son rapport, et il ne me reste qu'à vous remercier, messieurs, de la confiance que vous avez accordée à vos directeurs.

RAPPORT DU SECRETAIRE

ACTIF

Argent en caisse et en banque	35,507.57
Obligations municipales	157,288.00
Primes en voie de collection, commission et frais probables déduits	12,525.28
Immeubles	12,423.43
Intérêts accrus	1,057.35
Mobilier du bureau	2,442.01
Billets de dépôt	77,910.57
	$300,054.21

PASSIF

Divers	396.05
Excédant de l'actif	299,658.16
	$300,054.21

RECETTES

Primes, système mutuel	31,361.19
Primes, système argent	67,531.36
Intérêts	6,825.48
Divers	182.90
	105,900.93

DEBOURSES

Administration	14,470.65
Commission	16,318.35
Sinistres	48,780.96
	$79,569.96
Le surplus	26,330.97
a été approprié comme suit :	
A la Réserve	15,000.00
A profits et pertes	11,330.97
Risques en force, système mutuel	9,502,220.49
Risques en force, système argent	8,098,845.50
	$17,601,065.99

Après des remarques de félicitations de la part de plusieurs membres sur l'état prospère de la Compagnie et sur le résultat des opérations de l'année, le rapport du président et du secrétaire ont été unanimement adoptés.

L'assemblée donna un vote de remerciement au bureau de direction, aux officiers et agents de la Compagnie et aux président, secrétaire et scrutateurs de l'assemblée, et procéda ensuite à l'élection des nouveaux directeurs avec le résultat suivant :

Messieurs A. A. Labrecque et Alphonse Champagne sortant de charge sont réélus et Monsieur J. E. Beaudry qui avait manifesté son intention de n'être pas mis en nomination pour un nouveau terme à cause de ses occupations, a été remplacé par Monsieur Edouard Leduc, un des notables résidants du quartier ouest.

Et l'assemblée s'est retirée tout à fait satisfaite, comme elle avait bien lieu de l'être.

A une assemblée subséquente du bureau de direction, Monsieur A. A. Labrecque a été élu président et Monsieur Alphonse Champagne vice-président de la Compagnie.

Le nouveau bureau de direction est maintenant composé comme suit :

A. A.LABRECQUE, président.
ALPHONSE CHAMPAGNE, vice-président.
L. A. LAVALLEE.
JOSEPH TRUDEL.
NOE LECLAIR.
JOSEPH LAMBERT, jr.
FRED. C. LARIVIERE.
ALFRED DELORME.
EDOUARD LEDUC.

LE " COMBINE " DU TABAC

La commission spéciale nommée par le gouvernement pour réglementer le "combine" du tabac, commencera ses séances, à Montréal, cette après-midi, au Palais de Justice. L'hon. juge Metavish présidera.

Rien ne Manque

A notre assortiment d'automne, comme toujours nos fournisseurs nous ont servi à point. Notre clientèle devra bénéficier amplement de nos facilités d'achat.

L'escompte considérable que nous sauvons augmentera encore votre profit. En fait de

Meubles et Tapis

nous avons évidemment tout ce qu'il y a de plus suggestif.

Rien qui ne soit absolument nouveau et du meilleur goût.

Invariablement des plus alléchants.

La.... Compagnie **F. Lapointe**

1447-1449 rue Ste Catherine Est
Coin Montcalm.
Ouvert tous les soirs jusqu'a 10 hrs.

NOTES DE LA NAVIGATION

Accident au " St Laurent " — Le service de nuit du dimanche entre Montréal et Québec supprimé — Le canal Lachine ouvert le dimanche.

Le "Philadelphia", ligne Ellerman, d'Anvers pour Montréal, a passé la Pointe au Père à 5 heures hier matin.

Le "Sydenham" a passé la Pointe à la Renommée, à 4.20 heures hier après-midi.

Le "Lake Mégantic", de Montréal pour Liverpool, a passé Melin Head à 2 heures, hier après-midi, et est arrivé à Liverpool ce matin.

Le "Pretorian", ligne Allan, de Liverpool pour Montréal, a passé le cap Chatte, à 4 heures hier après-midi.

Le "Manchester Commerce", ligne Manchester, arrivera ici demain après-midi.

Une dépêche de North Sydney dit qu'on entretient des craintes au sujet de la goélette "F. Robert", ; on croit qu'elle a sombré entre Saint-Pierre et Sydney.

St Jean, Terreneuve, 4 — Le "Bostonian" est arrivé ici de Londres, après une traversée de quinze jours, ayant à sa remorque le "Pallanza", en route de Hambourg à New-York, avec une cargaison générale.

Le "Pallanza" a brisé son arbre de couche dans une tempête, et le "Bostonian" ayant aperçu les signaux de détresse, dût rester deux jours aux côtés du "Pallanza" avant de pouvoir s'approcher assez pour passer des amarres.

Le "Lake Simcoe", qui est parti jeudi pour Liverpool, a passé la pointe à la Renommée à 1.15 heure, hier matin. Le départ de Montréal s'est effectué à 5.54 heures ; le "Lake Simcoe" a donc descendu le fleuve à une vitesse de 15½ noeuds.

Le service de nuit du dimanche, entre Montréal et Québec, par la Compagnie Richelieu, est discontinué jusqu'à la fermeture de la navigation. Le "Canada" partira de Montréal, le lundi, le mercredi et le samedi soir ; le "Québec" partira le mardi, le jeudi et le samedi. Les départs auront lieu à 7 heures du soir.

Le "Saint-Laurent", capitaine Jean, a subi un accident assez sérieux, hier soir. Arrivé à la Pointe-aux-Trembles, une roue s'est brisée, et le bateau a dû se faire remorquer jusqu'à Montréal. M. Langlois est parti immédiatement pour louer le "Valleyfield", afin de remplir les engagements qu'il a pour dimanche. Dans quelques jours, le "St Laurent" pourra reprendre son service.

D'après les instructions du département des chemins de fer et canaux, à Ottawa, le bureau de perception du revenu du canal Lachine restera ouvert le dimanche, à partir de dimanche, 5 octobre, jusqu'à la clôture de la navigation.

Le "Prétorian", de Liverpool pour Montréal, a passé la Pointe à la Renommée à 3.30 heures du matin, hier.

Le "Manchester Engineer" est parti hier après-midi de Swansea, pour Montréal, avec une cargaison de charbon.

L'"Austriana" est parti hier d'Anvers pour Montréal, avec une cargaison générale.

Le "Manchester City" est parti hier de Manchester pour Montréal, avec une cargaison générale.

SONT ARRIVES

Le "Langford", de Maryport, cargaison de rails ; Canadian Forwarding and Export Company.

Le "Cape Breton", de Sydney, cargaison de charbon ; Dominion Coal Company.

Le "Lake Champlain", de Liverpool, passagers et cargaison générale, ; Elder-Dempster.

Le "Tritonia", de Glasgow, cargaison générale ; R. Reford et Cie.

Le "Montevidean", de Londres, cargaison générale ; H. et A. Allan.

SONT PARTIS

Le "Corinthian", pour Liverpool, passagers et cargaison générale ; H. et A. Allan

Le "Cape Breton", pour Sydney ; Dominion Coal Company.

INCENDIE DANS LA RUE ST PAUL

Les pompiers de la division centrale ont été appelés, hier soir, pour un incendie qui venait de se déclarer dans l'édifice portant le No 366 rue St Paul et occupé par James D. Gilmour et Cie, marchands de nouveautés en gros, et la Dominion Jewellery Co. Le feu a éclaté d'une manière mystérieuse sous un comptoir du premier étage. Heureusement qu'on s'en est aperçu avant qu'il n'eut causé beaucoup de dégâts. Les dommages sont cependant de $500 environ.

—A 6.20 heures, hier soir, une explosion de lampe a causé un commencement d'incendie chez Mlle Lemay, No 2 de la rue Ste Agathe. Les pompiers furent appelés et les dommages sont insignifiants.

Les repas préparés sur un **Famous Active** sont toujours prêts à temps.

Parce que nos registres **Famous**, de construction spéciale, règlent le feu avec une précision telle, que la cuisinière connait exactement le temps où le feu aura produit le degré de chaleur nécessaire à la cuisson d'un certain plat.

De plus, pour obvier d'une manière absolue à la nécessité de deviner, un thermomètre **Famous** est ajusté à la porte de four de chaque

Range Famous Active

Ce thermomètre indique d'une manière précise la chaleur du four—vous pouvez vous y fier—nous le garantissons.

Le **Famous Active**, avec un minimum de charbon, cuira plus d'aliments que tout autre range connu.

En vente chez tous les marchands entreprenants.

Ecrivez et demandez notre livret descriptif.

McClary's

Fabricant de la fournaise **Sunshine** et du range d'acier **Cornwall**

London — Winnipeg
Toronto — Vancouver
Montréal — St. John, N.B.

9

R. & W. KERR, Agents,
2230 rue Ste Catherine, - Montréal.

$10.00 COUPON $10.00

(Bon jusqu'au 4 oct.)

Ce coupon est bon pour $10.00 sur l'achat d'un Ameublement de Salon se vendant régulièrement $50.00 et plus.

N. G. VALIQUETTE,
1541-1547 rue Ste Catherine Est
2446 rue Ste Catherine Ouest
1,2,4

AFFAIRE PEU BANALE

Le parquet de Lille est saisi d'une affaire assurément peu banale. Il s'agit de tentative d'empoisonnement accomplie dans des circonstances des plus singulières.

Depuis quelque temps de nombreuses personnes qui se servaient chez un charcutier de la ville subissaient des malaises inexplicables ; une vingtaine de clients furent même très gravement malades après avoir ingéré des aliments chez ce charcutier.

Peu à peu le bruit s'en répandit en ville et le malheureux commerçant voyait chaque jour déserter sa boutique. Il en souffrait doublement dans ses intérêts et dans son amour-propre, car ses pâtés étaient réputés à la ronde. Il ne savait à quel saint se vouer quand le hasard a donné la clef du mystère.

On a découvert qu'un bonnetier demeurant rue Notre-Dame des Victoires, nommé Pierre Lequesne, qui fréquentait le charcutier, saupoudrait d'arséniate de cuivre les pâtés de son trop confiant ami.

Le but était assez machiavélique. L'empoisonneur avait un beau-frère, également établi charcutier, et il espérait faire profiter son parent de la défaveur qui frappait la boutique d'un rival trop achalandé.

Le parquet a estimé que l'amour de sa famille n'était pas un motif suffisant pour faire pardonner des tentatives d'empoisonnement et Pierre Lequesne a été écroué.

AVIS—Notre Magasin est fermé à 6.30 les Jeudis soir, et est ouvert tard tous les autres soirs.

Vente de Toile de Ménage, Coton à Draps, et autre Lingerie et Garnitures de Maison

Chez D. CACNON & CIE.

Nous attirons l'attention du public sur les quelques lignes de Marchandises suivantes, toutes de première qualité, et d'une utilité incontestable, à des prix de 20 à 25 pour cent plus bas que les prix réguliers.

Notre Maison est connue pour donner des Bargains dans tous les Départements, et nous sommes sûrs que la vente de ces Toiles et Coton augmentera considérablement la confiance que le public nous prête.

ESSUIEMAINS

Grandeur 18 x 40, pure toile, avec frange, prix régulier 12½ cents chacun, offerts lundi à $1.00 la douzaine, ou chacun. 9c

Grandeur 18 x 36, pure toile, sans frange, extra fine, prix régulier 15 cts chacun, offerts lundi, $1.20 la douzaine, et, chacun. . . 10c

SERVIETTES DE TABLE

Belles grandes serviettes de table, blanchies et damassées, de $1.35 la douzaine, grandeur 22 pouces, lundi, pour. . . $1.00

Extra qualité de serviettes de table, pure toile, plus fines, de $1.60 la douzaine, lundi. $1.25

TOILE A NAPPE

Un grand lot de toile à nappe, blanchie ou non blanchie, à 20 pour cent de moins que les prix réguliers.

Toile à nappe demi-blanchie, à 24 cents, 29 cents, 34 cents, 37½ cents et. 39c

Toile à nappe demi blanchie, extra large, 72 pouces, de 70c, pour. 50c

Toile à nappe blanchie, damassée, 72 pouces de largeur de 75c, pour. 50c

Toile à nappe fine, blanchie, extra supérieure, à 75c, 90c et . $1.00

TOILE A ROULEAUX

Un job immense de toile à rouleaux, parmi ce lot, nous vous livrons des qualités excellentes à 5c, 7c, 8c, 9c, 10c, 12c et. . . 15c

COUVREPIEDS BLANCS

Un grand couvrepieds blanc de $1.25, pour. 99c

Un beau couvrepieds couleur, à $1.35, pour. . . $1.00

COTON A OREILLER

1 caisse de coton à oreillers — en boute de 1 verge jusqu'à 5 — de 42, 44 et 46 pouces de largeur, circulaire, c'est-à-dire sans couture à faire, valeur 18 cents la verge, que nous vendrons à 13 cents et. 12c

COTON A DRAP

Coton à drap, jaune uni, 8-4, valeur 25c, lundi. . . . 18c

Coton à drap, blanc uni, 8-4, valeur 30c, lundi. . . . 24c

Coton à drap, jaune uni, 9-4, valeur 30c, lundi. . . . 22c

MOUSSELINE ET NET A RIDEAUX

Une très grande variété de mousseline fleurie et avec bords, pour rideaux, aussi net Nottingham, à 10c, 11c, 12c, 15c, 18c, 20c et 22c

COUVERTES EN FLANELLETTE

Couverte d'un très beau fini, bien pluchée, grise ou blanche, avec barres rouges au bleues, servant de couverte et de drap de lit, 10-4 à la paire. 70c

11-4, à la paire. 95c

DRAPS DE LITS

En coton blanchi, qualité supérieure, unis ou croisés, ourlés tout prêt à mettre, 9-4, à chacun . 75c

10-4, à chacun. 90c

DESSUS D'OREILLERS

Tout ourlés, prêts à mettre, fait en meilleur coton blanchi, prix pour chacun 15c

Visitez notre Département de Tapis et Prélarts

PRELARTS à 19c, 20c, 22c, 25c, 35c, 40c, 45c, 50c.
TAPIS TAPESTRY à 30c, 35c, 40c, 50c, 60c, 75c.

Tous ces prix sont certainement de 20 pour cent meilleur marché que dans n'importe quel magasin de la ville.

Bon Marché et Argent Comptant. Chez

D. GAGNON & CIE, 165 rue St Laurent, Coin Dorchester.
Associés : D. GAGNON, L. P. DION.

Nous venons d'acheter

UN GROS STOCK DE FAILLITE

De vrais beaux meubles que nous allons vous vendre à des prix qui certainement vous étonneront.

Nous voulons faire du commerce et faire des pratiques nouvelles tous les jours.

Lisez ces quelques prix :

Ameublements de Chambre à Coucher valant $14.00 pour $9.50
Couchettes en Fer à $3.50 et plus
Nous avons de très Jolis Matelas pour $1.95

Nous en tenons aussi de plus cher, etc., etc.
Votre visite sera hautement appréciée.

J. R. SIMPSON, 1790 NOTRE-DAME *Coin St Pierre*

Lorsqu'il S'agit

de parler d'or, il s'agit de parler de

L'Empois Chinois

L'orsqu'il s'agit de faire du beau linge, il s'agit d'employer l'EMPOIS CHINOIS.

Exigez toujours un Chinois sur la boite. Gare aux imitations. En vente partout. Sur réception de $1 vous en recevrez 10 boites; pour $4, une caisse de 48 paquets, express payé.

Adressez :
MOULIN OCEAN,
MONTREAL

Pas de "Humbug" Américain ! Pas de Fausses Expositions ou Représentations

LA CHEVLURINE DE PARIS

Surpasse en propriété recolorante et fortifiante toutes les préparations sujettes à caution que l'on lance dans les différentes villes, de façon ambulante et barnumesque.

C'est une préparation scientifique qui a fait ses preuves et qui n'a pas besoin de la grosse caisse des cirques pour gagner la faveur et la confiance du public.

Si vos Cheveux

exigent un soin spécial, essayez la "CHEVLURINE DE PARIS" de préférence à toutes préparations similaires.

Avez-vous des Cheveux blancs ? Avez-vous des Peaux mortes ?

des pellicules, des dartres farineuses et des démangeaisons à la tête ? Vos cheveux sont-ils rudes et sans vigueur, cassent-ils, fendent-ils, tombent-ils, grisonnent-ils ?

SI OUI, Faites donc usage de la prodigieuse

CHEVLURINE DE PARIS.

Une seule bouteille de 50 cents ramènera tous vos cheveux blancs à leur couleur naturelle et produira de meilleurs résultats que des gallons de n'importe quelle autre préparation connue. Tous ceux qui en font usage ainsi que les plus savants médecins l'attestent. Si votre pharmacien ne l'a pas, adressez-vous à

CHEVLURINE MFG. CO, 1437 N.-Dame, Montréal
Ou à la CIE CHIMIQUE FRANCAISE, 153 Manton Ave, Providence, R. I., seul agent pour les Etats-Unis d'Amérique.

VOUS NE POUVEZ

Faire autrement que d'entendre parler de la PEARLINE. Seule la Pearline a réformé—facilité—le travail du lavage. Des millions de femmes économes s'en servent à la place du savon. Assurez-vous par vous-même que la Pearline est la préparation la meilleure et la plus économique pour laver. Informez-vous-en. Essayez-la.

Pour vous en assurer. Servez-vous-en.

yow 685

The Ogilvy Store

ETOFFES A ROBES

De Couleurs et Noires

Notre Département d'Etoffes à Robes Noires et de Couleurs est maintenant au complet, et vous y trouverez, Mesdames, les Hautes Nouveautés en Etoffes pour Costumes et pour Toilettes de Réception. Ces marchandises sortent des meilleures fabriques Françaises, Anglaises et Allemandes. Les couleurs et nuances sont très belles et nos prix comme toujours sont raisonnables.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITÉE

SPECIAL—Cheviot noir, et bleu-marin, pesant, pour Costumes, 56 pcs de large, pour **75c**

...OGILVY...

SAXE

LA PLUS GRANDE VARIETE DE . .

Vêtements

LES PLUS ELEGANTS

à Montréal

A DES PRIX DEFIANT LA CONCURRENCE.

Angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Laurent.

Machines d'Occasion A VENDRE

1—Tour de précision Weymouth, aussi bon qu'un neuf,
1—Tour de mécanicien 24" x 10 pieds, en bon ordre.
1—Mouleur McGregor & Gourlay à 3 côtés 8".
1—Pompe à pistons aux poulies lâches et serrées.
1—Machine à double cylindre et tambour pour ascenseur.
1—Machine à soupape mobile, de 50 chevaux-vapeur.
2—Chaudières tubulaires horizontales de 50 chevaux-vapeur.
1—Chaudière tubulaire horizontale, de 15 chevaux-vapeur.
1—Machine à gazolize de 2 chevaux-vapeur.

A bon marché pour ceux qui se hâteront de venir.

ADRESSE :

LAURIE ENGINE CO.,
321 rue St Jacques, Montréal.

Outils de Précision

Pour Mécaniciens, Ingénieurs, etc.

L'ouvrier épargne du temps et de l'argent en employant nos outils perfectionnés, pour faire le travail précis, rapide et facile.

Envoyez une liste des outils dont vous avez besoin, on vous donnera des prix excessivement bas et on garantit satisfaction, ou argent remis.

L. J. A. SURVEYER
6 rue St Laurent
Près de la rue Craig

IMPORTANTE NOMINATION

M. Arthur Trahan vient d'être nommé avocat de la corporation de Nicolet

De notre correspondant particulier

Nicolet, 4 — M. Arthur Trahan, de cette ville, vient d'être officiellement nommé avocat de la corporation de notre ville.

Les grandes connaissances légales et le haut prestige, dont jouit à juste titre ce jeune avocat de talent, le recommandaient à cette charge de confiance.

INVENTIONS NOUVELLES

Dans l'intérêt du public amateur d'inventions, nous donnons plus bas une liste de brevets récemment accordés par le gouvernement américain, obtenus par l'entremise de Messieurs Marion et Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Canada, et Washington, Etats-Unis.

Tout renseignement au sujet des brevets cités sera donné en s'adressant au bureau d'affaires plus haut nommé.

Nos.

708,304.—Joseph Bincette, St Constant, Qué.—Fusil perfectionné.

708,338.—Paul H. Gendron, Sherbrooke, Qué.—Machine à laver.

708,458.—Frank A. Breeze, Forest Mills, Ont.—Tête de rouet.

709,571.—Thomas F. Melançon, Upper Charlo, N. B.—Attelage de chars.

709,089.—Edouard Gagné, Montréal, Qué. Perfectionnements dans les guides pour trolleys.

709,107.—Donald S. McDonald, Mabou, Cape Breton.—Perfectionnements aux calorifères.

709,109.—Kenneth D. McLay, Rainy River, Ont.—Moulin à laver.

709,497.—R. McLaughlin, Oshawa, Ont.—Coussinet.

709,564.—Antoine Charon, Montréal, Q.—Procédé de traiter la tourbe pour la transformer en combustible économique.

709,667.—Henry Ditchburn, Gravenhurst, Ont.—Toletière.

LA DISETTE DE CHARBON A CHAMBLY

(De notre correspondant particulier)

Chambly est dans l'anxiété. Personne n'a de provision de chauffage, si ce n'est de rares exceptions. Comme la vie y est généralement très chère, la perspective est loin d'être rassurante pour le riche, et encore moins pour le pauvre. Nos communautés n'ont pas leur provision.

Ishigri, Russie, 4 oct., 1902

La lieuse "Massey-Harris" a remporté le Premier Prix et la Médaille d'Or au concours du champ, sous le patronage du gouvernement ici, l'emportant sur les meilleures lieuses américaines.

SI VOS DENTS TOMBENT

Ne ne vous en faites pas remettre.

C'est ce que déclare un éminent médecin.

Cet illustre homme de science soutient que l'usage des dents artificielles est mauvais pour les personnes âgées, en ce sens qu'elles leur permettent de manger de la viande.

Si les dents tombent naturellement à un certain âge, c'est que la nature entend qu'à ce moment de notre vie nous ne devons nous nourrir que de végétaux.

LA CITE VS EDOUARD TAMMARO

Cette cause intéressante s'est enfin terminée, ce matin, par un jugement savant et élaboré de Son Honneur le recorder Weir, acquittant honorablement le défendeur de l'accusation portée contre lui, savoir : d'avoir tenu un bureau de placement sans licence.

L'honorable magistrat a dit, entr'autres choses : "Tant que M. Tammaro continuera son oeuvre philanthropique et de protection désintéressée envers les ouvriers, le tribunal et le public ne pourront que le féliciter, car il est en preuve que c'est un citoyen des plus utiles pour les ouvriers en général et pour la colonie Italienne en particulier".

M. Tammaro a reçu, en sortant de la salle d'audience, les félicitations de ses nombreux amis.

Un spécialiste

Nos affaires toujours grandissantes, dans notre commerce, nous ont permis, cette année, de nous procurer les services d'un tailleur spécialiste dans la fourrure.

Nous garantissons un ajustement parfait, une coupe élégante, ou vous n'êtes pas tenu de prendre la marchandise.

Venez sans crainte donner votre commande chez Clavet et Ginchereau, 1437 rue Ste Catherine, coin Beaudry. 2-4

Une suggestion utile

Vous faut-il un nouveau chapeau ? Le "Bon Marché", est le rendez-vous des dames économes.

—MADAME désire un chapeau ? Les salons de modes MILLE-FLEURS sont là pour répondre à tous vos désirs. 1554 Ste Catherine.

Le Savon "Monkey Brand" enlève toutes les taches, la rouille, les saletés et les ternissures—mais il ne lavera pas le linge. 26

LA MAISON NORMANDIN

GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL

Nos 1531 et 1533 rue Notre-Dame Près de l'Hotel de Ville

Etoffes a Robes et Etoffes a Costumes

Notre Département d'Etoffes à robes et d'Etoffes à costumes sont des mieux assorties. Nous ne craignons pas la compétition, car toutes ces étoffes sont de la dernière création. Nous invitons nos clients et le public à faire une inspection de ce département pour se convaincre de la vérité de nos avancés.

Zibeline, dernière nouveauté de la saison, nuances de brun, gris bleu, gris fer et noir, 59c et 75c

Drap vénitien, pur laine, pour costume, 54 pouces de largeur, noir seulement ; très belle qualité. $1.25

Homespun pur laine, pour costumes, gris fer et noir, 56 pouces de largeur, 75c et . . . 95c

Homespun pur laine, pour costumes, 56 pouces de largeur, drab et bleu. 69c

Drap Covert, qualité fine, 54 pouces de largeur, aussi pour costumes, belle nuance de vert et gris médium $1.00

Drap imperméable, tout en pure laine de première qualité, 54 pouces de largeur, nuance de drab. $1.00

Bengaline française, toujours à la mode, 42 pouces de largeur, noire et couleur, 49c, 59c et 75c

Drap foulé, 46 pouces de largeur, nuances de gris fer, drab, bleu marin, brun et noir 29c

Drap amazone, 44 pouces de largeur, nuances de vert, gris, drab, bleu marin et cardinal, pure laine, et très fin, bonne pesanteur pour costumes 59c

SPECIAL

Frise noire et gris fer, très pesante, superbe pour jupes, 54 pouces de largeur $1
75 cents, 89 cents et . . . . .

FLANELLE CACHEMIRETTE

Flanelle cachemirette, étoffe pure laine, fini très fin, dans toutes les plus nouvelles nuances, fond uni avec pois, insertion au bord pour garniture 50c

Cachemirettes rayées large, cardinal, bleu marin, vieux rose et grenat, la nouveauté pour blouses 50c

Quelques Lignes à Bon Marché

Flanellette font noir, avec barre rouge, verte, bleu et rose, 26 pouces de largeur 6½c

Flanellette couleur unie, bleu pâle, bleu foncé, rouge, cardinal, qualité épaisse 7½c
Prix . . . . .

Flanellette rose unie, bien bonne largeur 5c

MATINEES MATINEES

5 douzaines de matinées en flanellette américaine, fond rouge, avec barre blanche, faite au dernier goût. Vendues partout à 75 cents et $1.00, pour 50c

SOUS-VETEMENTS

Camisoles en laine de France rose, pure laine, toutes les grandeurs pour dames. Chacune . . 24c

TRES SPECIAL

Soies de fantaisie pour blouses, toutes les plus belles nuances rayées de même couleur, régulier à 60c, pour seulement, la verge. 25c

MERCERIES

Corps et caleçons en pure laine écossaise, toutes les grandeurs, pour hommes. Valeur régulière de 50c, notre prix, chacun. . . 29c

Corps et caleçons ouatés—fleece lined—prix spécial.

NOUS FERMONS TOUS LES SOIRS A 7 HEURES, LE SAMEDI EXCEPTE.

COLONIAL HOUSE

SQUARE PHILIPPE.

Annonce Importante !

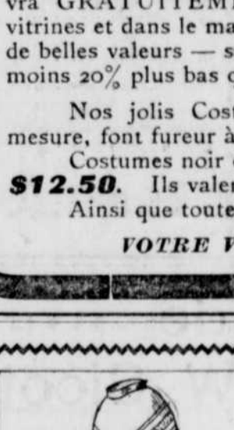
Nous avons fait des arrangements avec MM. Clark & King, de Liverpool, Angleterre, pour avoir une Exposition de Peintures à l'Huile et d'Aquarelles dans les Galeries de la . . . . . .

Colonial House, SAMEDI, 4 OCTOBRE, Et les Jours Suivants.

Cette Collection comprendra des Tableaux par d'éminents Artistes des Ecoles Anglaise, Hollandaise et Française, comprenant d'importantes œuvres par . . . . . .

Sir E. J. Poynter, P.R.A., Etc. Frank Holl, R.A. S. w. Leader, R.A. H. Ten Kate. Monticelli. J. H. L. De Haas. Napier Henry, R.A. John Finnie R. Camba, R.E. T. T. Hutton, A.R.S.A. Diaz. L. G. Pelouse. Theo, Weber, Etc., Etc.

LES VISITEURS SONT LES BIENVENUS.



Ustensiles de Cuisine **Moulin à Hacher**

65c achèteront un bon Moulin à Hacher pourvu de 3 couteaux d'acier. Coupe fin, grossièrement et met du beurre en noix.

Il hache une demi-livre de viande crue ou cuite à la minute, noix de toutes sortes, légumes, fruits, citron, suif, etc. Un article de ménage commode et efficace, répondant à toutes les exigences du ménage. Pratiquement en deux parties, s'ouvre et se nettoie facilement en un instant. Avec cette machine on hachera une livre de viande plus rapidement, tout en faisant moins de perte, qu'avec toute autre machine si vous calculez le temps exigé pour nettoyer la machine. Seulement 65 cts.

Pots à fleurs et pots à fougère.
Vente à bon marché d'articles émaillés. Vendus en bas du prix coûtant.

20 pour cent sur le Prix des Glacières.

Attention Spéciale aux Commandes Données par la Poste.

HENRY MORGAN & CO. - MONTREAL.

A Credit | Au Comptant

Ouvert tous les soirs.

La Compagnie

J. S. PRINCE.

33, 35 et 37 rue Saint-Laurent

AMEUBLEMENTS DE SALON
DE SALLE A DINER
DE BOUDOIR
DE CHAMBRE A COUCHER
DE CUISINE

Tapis—Meubles—Prelarts

Vous êtes les Bienvenus au privilège de . . .

"CHARGEZ-MOI CECI"

Nous vous offrons d'embellir votre domicile au moyen de nouveaux meubles à des PRIX très modérés et des conditions exceptionnellement faciles. Venez faire votre choix et profitez de notre système de crédit. Un petit montant, chaque semaine ou chaque mois, proportionné à votre salaire ou autre revenu quelconque vous donne le privilège de devenir propriétaire de jolis MEUBLES aux dessins les plus modernes et les plus élégants. Notre succès prouve l'honnêteté et la justice envers nos clients, nous vous offrons comme preuve la prospérité dans nos entreprises et notre clientèle toujours croissante.

TABLES D'OFFICE
PUPITRES
BIBLIOTHEQUE SECTIONNELLE
. . . . . .
RIDEAUX
PORTIERES
POELES ET FOURNAISES

Le Grand Magasin Départemental

2011 à 2023 rue Notre-Dame.

DONNEZ ET VOUS RECEVREZ GRATIS QUELQUE CHOSE POUR RIEN

Toute personne achetant pour ***$5, $10*** et ***$15,*** à notre magasin, recevra GRATUITEMENT un de ces magnifiqnes cadeaux exposés dans nos vitrines et dans le magasin. Ça vaut la peine d'y penser deux fois, car ce sont de belles valeurs — sans compter que nos prix restent les mêmes — et sont au moins 20% plus bas qu'ailleurs. Parlez-en à vos amis.

Nos jolis Costumes de toutes les couleurs, coupe tailleur, et faits sur mesure, font fureur à ***$7.95***.

Costumes noir et gris fer avec collet en soie, appliqué en soie, seulement ***$12.50***. Ils valent $17.50.

Ainsi que toutes sortes de belles choses à des prix excessivement bas.

VOTRE VISITE SERA HAUTEMENT APPRECIEE.

Meubles et ...Tapis de WILDER

Grandes Réductions

Sur toutes les différentes lignes de Meubles de Chambre à Coucher, de Salle à Manger, de Salon et de Bibliothèque, à des prix qui vous font vous demander comment cela peut se faire. Il nous faut écouler ces marchandises, et nos merveilleux bas prix n'y contribuent certainement pas peu. . . . . .

Ameublements de Salon	Ameublements de Chambre à Coucher	Ameublements de Salle à Manger	Couchettes en Fer
Depuis ***$15.00***	Depuis ***$12.00***	Depuis ***$18.00***	Depuis ***$3.50***

258 St Jacques. 2415 Ste Catherine. 1837 Notre-Dame. 2080 Notre-Dame.

Tout Nouveau ...Tout beau

Il faut voir nos jolies importations de

Costumes, Manteaux, Jupes de Robes, etc....

DES DERNIERES CREATIONS.

Depuis notre exposition des modes, nous avons encore reçu plusieurs nouveaux Chapeaux qui méritent certainement votre attention et votre visite.

LA MAISON VALLIERES, - - - Angle Ste Catherine et Montcalm

PEU DE GENS

semblent reconnaître l'avantage qu'il y a d'acheter un poêle fait à la place où ils résident ;

car le coût d'un poêle ne doit pas être considéré seulement sur le prix d'achat mais aussi sur la réparation, les accidents qui peuvent résulter après l'acquisition.

Les poêles de la FONDERIE BELANGER

sont égaux sur tous les rapports aux poêles importés et ont l'avantage que si un morceau venait à manquer, il peut être remplacé à court avis, soit à notre manufacture ou chez le marchand le plus près de chez vous. ***M. O. BELANGER*** a à son service un grand nombre d'employés, ***tous de la ville,*** et tout en vous protégeant vous encouragez des ouvriers de votre place et non à l'étranger.

Vous pouvez obtenir nos poêles chez tous les marchands de la ville, sur demande.

Nous avons un grand assortiment de poêles de seconde main, tous garantis réparés en parfait ordre aux plus bas prix.

Dans le cabinet du ministre de la marine. Un vieil ami de Camille Pelletan.

—Tu as été bien rude pour ces deux amiraux. C'était suffisant de leur laver la tête.

—Leur laver la tête... Mais ça leur aurait fait bien plus de mal !

Avez-vous Souvent des Maux de Tête

Un seul cachet de Cooper vous guérira instantanément. Garanti ou votre argent sera remis. Le prix n'est que de 25c la boîte, dans tous les magasins. Les Poudres Seidlitz Coopers, se vendent aussi à 25c la boîte et il n'y en a pas de meilleures.

"L'UNION" == COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

CAPITAL : UN MILLION DE PIASTRES

Président, H. POLLMAN EVANS. 1er vice-président, HARRY SYMONS. 2ème vice-président, CHARLES PERCY. 3ème vice-président, F. G. HUGHES.

UNE COMPAGNIE CANADIENNE D'UNE PUISSANCE EXCEPTIONNELLE, AVEC AVANTAGES SPECIAUX POUR OUVRIERS

PRIMES MENSUELLES ACCEPTEES DEPUIS DIX CENTS. ON JOUIT IMMEDIATEMENT DU BENEFICE INTEGRAL DES POLICES.

MONTREAL—P. Garon, gérant provincial, 71a rue St Jacques. ST JEAN, W. Hétu, gérant.
QUEBEC—N. C. Lalonde, gérant, 72 rue St Pierre. SOREL—J. G. Michon, gérant.
ST HYACINTHE—Geo. St Jacques, gérant, rue Cascade. VALLEYFIELD—A. Degagné, gérant.
SHERBROOKE—P. H. Villeneuve, gérant. HULL—R. David, gérant.

BUREAU PRINCIPAL: TORONTO.

Agents demandés partout.

245-sm

TEMPERATURE

Vents légers, beau et frais, aujourd'hui et demain.

Montréal, 4 octobre 1902.

Température d'après le thermomètre de The Optical and Engineer's Supply Co, Opticiens. Gérant : Ed. R. de Meise, ex-associé de Hearn et Harrison, 1628 rue Notre-Dame :

Maximum, aujourd'hui	55
Maximum, l'an dernier	54
Minimum, aujourd'hui	39
Minimum, l'an dernier	47

Baromètre — 8 heures a.m., 30.21 ; 11 heures a.m., 30.22.

Dans les plus grandes circonstances, un petit rien a souvent décidé des plus grands événements.

Une petite annonce est un petit rien qui vous aide à trouver ce que vous cherchez — et qui aidera les autres à vous trouver — même lorsqu'ils ne pensent pas à vous chercher.

112 Succursales. 40 a Montreal

N'AYEZ CRAINTE

Il vient d'arriver à nos oreilles que, mercredi matin, M. Rodolphe Forget vociférait contre "La Presse."

Il a même juré de la ruiner ou de se ruiner lui-même à la peine.

Ce fut toujours un énigme, cette poursuite haineuse des messieurs Forget contre "La Presse" et son propriétaire. Il y a au moins six années que cette persécution dure sans que nous ayions pu en découvrir la cause. Il n'est pourtant pas dans notre tempérament de nuire à qui que ce soit, à dessein.

Nous poursuivons, avec orgueil, l'idée de faire réussir notre entreprise, en y joignant des intentions honnêtes, sans rien bousculer, rien détruire.

Nous avons 200 employés travaillant avec le même zèle, le même but, et les mêmes intentions. Nous nous efforçons de les rendre heureux, avec leurs familles, en partageant avec eux largement les revenus de l'établissement.

Les affligés ont aussi leur part chez nous. Est-ce que, par hasard, l'on nous envierait ce bonheur de chercher à faire chaque jour du bien aux autres ?

Dans tous les cas, que nos amis se rassurent. A "La Presse", nous ne faisons pas jouer notre jeu par les Forget, et pour cause.

Aussi, comme notre crédit est hors d'atteinte, nous ne craignons ni leurs coups de langue, ni leurs vantardises.

L'ADMINISTRATION DE "LA PRESSE."

DE RETOUR A MONTREAL

Nous avons eu le plaisir de saluer, hier, à nos bureaux, monsieur P. A. Oster, représentant la Banque Franco-Canadienne, rue de la Banque, et M. Buron, notre jeune distingué compatriote, représentant la Banque Syndicale, rue du 4 Septembre, à Paris, revenant d'une longue excursion dans le Nord-Ouest Canadien.

Il est probable que la Banque Syndicale fondera une grande société de prêt au capital versé de $2,000,000, dont le siège social sera ou Montréal, ou Winnipeg, avec succursale à Edmonton.

M. Oster a visité les travaux en opération de sa compagnie à Atlin, extrême limite nord de la Colombie Anglaise. Après avoir dépensé au delà de 600,000 francs dans les déblaiements préliminaires, la société a fini par atteindre le point payant et elle réalise plusieurs milliers de dollars par jour de ses lavages.

La Banque Franco-Canadienne opère à Paris, en bourse, sur les valeurs canadiennes et les fait voir dans son excellente circulaire la "Correspondance St Jean", nommée ainsi en l'honneur du patron du Canada.

La Banque Syndicale, qui est dans les mêmes idées, fait le service financier de deux cent cinquante journaux français par le moyen de sa correspondance Marc.

Monsieur Buron est allé visiter, en même temps, les mines de cuivre du Kootenay, où sa compagnie inaugurera bientôt de grandes opérations.

Il y a longtemps que nous indiquons au capital français un placement sûr en Canada. Espérons que la présence perspective soit le commencement d'une ère nouvelle.

LA COLONIE BELGE DE MONTREAL

Lundi, 6 octobre, à 8 heures, la société "L'Union Belge de Montréal" fera célébrer, chez les RR. PP. du St Sacrement, rue Mont-Royal, une messe de Requiem pour le repos de l'âme de la bien-aimée Reine Marie-Henriette.

Tous les membres de la colonie sont cordialement invités à cette cérémonie, et, nous n'en doutons pas, ils se feront un devoir d'affirmer par leur présence leurs sentiments de patriotisme et de rendre un dernier hommage à cette Reine vertueuse et charitable.

On se réunira au local de la société, 260 rue St Laurent, à 7 hrs du matin, pour se rendre en corps précédé du drapeau, à l'église du T. St Sacrement.

Par ordre,

Le secrétaire de l'Union Belge,

M. KERVYN.

LA GREVE DES MINEURS

Nos lecteurs pourront lire, page 9, le résultat désastreux de la conférence qui a eu lieu entre le président Roosevelt, le représentant des grévistes, et les patrons des mines de la Pennsylvanie.

Deux Victoires pour Les Conservateurs

MM. St Pierre et Bissonnette remportent Stanstead et Soulanges -- Grande réjouissance chez les Conservateurs des deux comtés.

Le gouvernement Parent vient d'éprouver deux échecs qu'il ne prévoyait sans doute pas. Stanstead, qui avait élu feu M. Lovell, libéral, par 191 voix de majorité en 1900, a élu, hier M. St Pierre, conservateur, par 397 voix sur M. Ryder.

Dans Soulanges, si la victoire conservatrice ne paraît pas aussi brillante, elle n'en est pas moins très remarquable.

En 1900, feu M. Bourbonnais obtenait une majorité de 577 voix sur M. Carrière ; à l'élection d'hier, M. Bissonnette, conservateur, a triomphé de M. Mousseau par 11 voix.

M. St Pierre est très avantageusement connu dans tout le comté, et "La Presse" prédisait juste, lundi, quand elle écrivait ce qui suit :

"Les nouvelles qui nous arrivent de Stantead sont éminemment favorables à la candidature de M. St Pierre. Les considérations de race, et même de politique, n'ont, pour nous, rien à faire dans cette lutte ; mais nous connaissons tellement bien le caractère élevé, la nature sympathique et les hautes qualifications intellectuelles de M. St Pierre, que son entrée dans l'arène parlementaire nous paraîtrait un bienfait public. Ce doit être la tendance incessante du peuple d'envoyer aux Chambres Législatives les plus forts d'entre les siens, lorsqu'ils unissent l'intégrité et l'esprit public au talent. Nul doute que M. Saint-Pierre ne soit une des plus belles figures des Cantons de l'Est et qu'il ne soit appelé à jouer un rôle brillant dans les affaires de notre Province. Encore, faut-il qu'il ait l'occasion de déployer ses qualités et d'exercer son activité dans ces hautes sphères de notre vie nationale. Cette occasion est entre les mains du peuple, qui doit lui fournir la chance première de percer. Après cela, M. Saint-Pierre pourra élargir son action par son propre travail et conquérir la situation à laquelle il est appelé. Il sera, en Chambre, le digne successeur de M. Hackett, qui y a laissé tant de chaleureux amis et de si chaudes et sincères sympathies dans les deux camps."

La nouvelle de la victoire de M. Saint-Pierre a été reçue avec le plus vif enthousiasme dans tout le comté. A Magog, les conservateurs ont célébré leur triomphe d'une manière grandiose. Des centaines d'électeurs, précédés d'une fanfare qui jetait dans l'air les notes joyeuses du triomphe, ont parcouru les principales rues et se sont rendus à la salle de l'opéra où des discours ont été prononcés par MM. A. H. Moore, ex-M.P., le maire Guilbert, A. Tourigny et autres.

M. G. H. ST PIERRE, conservateur, élu député de Stanstead.

M. A. M. BISSONNETTE, conservateur, élu député de Soulanges.

Le gouvernement Parent avait trois ministres pour défendre sa politique et faire élire M. Ryder : les honorables MM. Duffy, Gouin et Archambault. En outre, toute une phalange de politiciens libéraux avaient envahi le comté : c'était MM. H. Champagne, M.P.P., F. W. Hibbard, D. A. Lafortune, G. Boyer, A. Mackenzie, M.P.P., J. L. Décarie, F. X. Dupuis, M.P.P., G. A. Lacombe, M.P.P., A. Bergevin, M.P.P., A. Chevrier, M.P.P., Arthur Delisle, J. H. Rainville, J. W. Levesque, O. Martineau, Jos. Mercier, J. O. Pelland, A. du Tremblay, Jos. Archambault.

M. Bissonnette a autant raison d'être fier de son succès que son collègue, M. St Pierre ; s'il a l'intégrité et l'énergie de ce dernier, il n'a pas son instruction classique ; mais un jugement sûr, une intelligence remarquable suppléent à ce qui lui fait défaut sous ce rapport. Il fera un bon député.

Voici les tableaux indiquant les majorités obtenus par les candidats :

SOULANGES

	Biss.	Mousseau
Coteau Landing	18	...
St Clet, village	18	...
St Clet, paroisse	...	19
St Polycarpe, village	3	...
Ste Catherine	...	11
Ste Marie	...	36
Rivière	...	17
Bas de la Rivière	4	...
Côteau du Lac, village	7	...
Côteau du Lac, paroisse	...	29
Côteau Station No 1	...	21
Rivière Beaudette, village	...	16
St Zotique, village	12	...
Les Cèdres, village	15	...
Les Cèdres, fleuve	9	...
Les Cèdres	22	...
Les Cèdres	48	...
St Télesphore, village	4	...
Côte St George	23	...
Dalhousie	...	9

Voici le résultat de l'élection de 1900 :

	Bourbonnais.	Carrière.
Village de Coteau Landing	57	56
Saint-Clet	121	56
Saint-Ignace	196	37
Soulanges	32	16
Saint-Joseph	170	114
Rivière Beaudette	35	7
Saint-Zotique	116	70
St Polycarpe, village	30	33
St Polycarpe, paroisse	175	76
Station Côteau	72	32
St Télesphore	149	77
	1151	574
	574	
Majorité pour Bonbonnais	577	

STANSTEAD

	St Pierre.	Ryder
Magog, ville	62	...
Magog, canton	...	1
Coaticook, ville	261	...
Barnston	32	...
Smiths Mills	...	12
Baldwin's Mills	1	...
North Hatley, village	...	17
Read's Mills	14	...
Katevale, village	49	...
Katevale, canton	5	...
McConnell's	35	...
Way's Mills	20	...
Ayer's Flats	...	20
East Hatley	...	1
Stanstead Plain	52	...
Rock Island	24	...
Beebe Plain	...	5
Ecole Mansur	7	...
Martington	...	18
Fitch Bay	...	78
Georgeville	...	40
Libby Mills	...	46
Stanhope	62	...
Barford Nord	19	...
Barford Sud	22	...
Dixville	...	1
Heathton	7	...
	636	239

En 1900, l'état détaillé du scrutin avait été comme suit :

STANSTEAD

	Lovell	Hackett
Barford Nord	66	28
Barford Sud	74	33
Barnston Corner	72	74
Way's Mills	60	79
Heathon	21	35
Baldwin's Mills	64	28
Stanhope	50	22
Coaticook	298	197
Dixville	63	29
East Hatley	61	62
Ayer's Flat	34	45
North Hatley (Reedsville)	63	51
North Hatley (Village)	30	19
Kateville	56	46
Village de Magog	237	251
Magog, township Ouest	43	14
Magog, township Est	29	36
Georgeville	57	33
Fitch Bay	85	32
Marlington	29	36
Smith's Mills	73	23
Mansur School House	44	57
Lebby's Mills	56	29
Stanstead Plain	31	97
Rock Island	39	96
Beebe Plain	50	51
	1791	1503
Majorité pour M. Lovell		288

L'ex-Capitaine Dreyfus et Zola

A la demande de la veuve du fameux écrivain, l'ex-prisonnier de l'Ile du Diable à consenti à abandonner le projet d'assister aux funérailles de son défenseur — Entrevue pathétique.

Paris, 4 — M. Lépine, préfet de police, prend toutes sortes de précautions pour le maintien de l'ordre aux funérailles d'Emile Zola, qui auront lieu, demain.

Les sociétés révolutionnaires et socialistes ont signifié leur intention d'envoyer des députations aux funérailles.

Contrairement à ce qui a été annoncé précédemment, l'ex-capitaine Dreyfus n'assistera pas aux funérailles de Zola. Il a pris cette décision à la suite d'une entrevue avec la veuve du grand écrivain. Mme Zola l'a supplié de s'abstenir, afin d'éviter les troubles que provoquerait sûrement sa présence.

Ce n'est pas sans beaucoup d'hésitation que Dreyfus a fait cette promesse. Il tenait beaucoup à donner à son défenseur cette suprême marque de reconnaissance. D'ailleurs, il considérait que c'était là un devoir auquel il ne pouvait se soustraire.

Hier matin, il eut une entrevue pathétique avec Mme Zola, qui lui exprima ses craintes. Elle appréhendait des démonstrations hostiles pendant la cérémonie au cimetière et ensuite.

—Le préfet de police, dit-elle, craint également que votre présence ne provoque des troubles, et, pour rien au monde, je ne voudrais que les funérailles de mon regretté mari, soient marquées d'incidents malheureux".

Dreyfus exprima son profond respect et son inaltérable dévouement à Mme Zola, "mais", ajouta-t-il, "il me serait trop pénible de manquer à ce que je considère être un impérieux devoir, et Zola qui avant tout et en dépit de tout, était un homme de devoir, approuverait certainement mon intention. Je ne dois pas tenir compte d'éventualités que je suis loin de rechercher".

Mme Zola, émue jusqu'aux larmes, redoubla ses instances, le suppliant d'abandonner son idée.

—Mais ils vont dire que je me cache, dit Dreyfus, pleurant lui-même. Ils vont crier que je suis un lâche. Oui, un lâche, et vous savez bien que je ne le suis pas !

Mme Zola lui demanda de faire pour elle ce sacrifice dont elle comprenait la grandeur. Tous deux étaient en proie à une profonde émotion. Finalement, Dreyfus donna sa parole qu'il n'assisterait pas aux funérailles. Mme Zola le remercia avec effusion.

L'opinion générale est que M. Dreyfus a agi sagement en se rendant à la demande de Mme Zola.

La presse nationaliste avait défié Dreyfus, en lui disant qu'il n'oserait pas se montrer aux funérailles de son ami. En même temps, la même presse chauffait le sentiment populaire contre l'ex-capitaine.

"Le Courrier du Soir" dit que les journaux réactionnaires ont eu recours à tous les trucs pour induire M. Dreyfus à assister aux funérailles. Un jour, ils annonçaient qu'il y serait, et le lendemain, ils disaient qu'il n'oserait pas faire face à ses ennemis. Ainsi provoqué, Dreyfus fut forcé, pour sa propre dignité, d'annoncer son intention de rendre un suprême hommage à l'homme qui l'a si courageusement et si généreusement défendu. C'était là ce que voulaient les réactionnaires, mais les plus sages parmi les amis de Dreyfus lui firent voir le piège, et, dit le "Courrier du Soir", ils ont fait là une bonne action pour laquelle ils méritent d'être félicités.

L'extrait suivant, cueilli dans un article d'Henri Rochefort, publié par l'"Intransigeant", montre le ton de la presse nationaliste. M. Rochefort dit :

"Bien que M. Dreyfus et son état-major de sous-traîtres auraient toute la facilité possible pour entrer au cimetière, sous la protection de la police, il lui faudrait pour cela sortir et alors la voiture de l'espion de l'empereur d'Allemagne serait exposée à être jetée dans la Seine, sort qui a plusieurs fois menacé M. Zola, au moment où il quittait la cour d'assises."

Sensation dans les Cantons de l'Est

Le chef J. A. A. Bélanger va y faire une arrestation qui crée un profond émoi.

Nos Cantons de l'Est sont tout en émoi, depuis hier, par suite de l'arrestation d'un marchand fort important de Valcourt, par le chef J. A. A. Bélanger, du "Dominion and Foreign Secret Service."

La nouvelle de cette affaire s'est répandue avec la rapidité d'une traînée de poudre, par toute la région, car le marchand en question était très bien connu dans les Cantons de l'Est.

Il y a environ un mois, M. L. V. Beaudry, commerçant de Lynn, Mass., se présentait au bureau du chef Bélanger, 1604 rue Notre-Dame, pour le prier de surveiller de près des intérêts considérables qu'il avait à Valcourt, et qu'il évaluait à près de $8,000.

Le chef accepta la tâche qu'on lui confiait, et après quatre semaines d'un travail ardu, pour le succès duquel ni lui ni ses agents ne ménagèrent leur temps, ni leurs fatigues, il en est arrivé au résultat dont nous parlons plus haut.

La cause étant des plus délicates et d'une excessive gravité, le chef Bélanger avait retenu, pour la conduire légalement, à bonne fin, les conseils de Mtres Amyrault, avocat, de Sweetsburg, et J. A. Saint-Julien, du bureau de Saint-Julien et De Boucherville, de Montréal.

C'est en vertu d'un "capias" que le marchand dont nous voulons parler a été arrêté.

Cet ordre était signé par le protonotaire Léonard, de Sweetsburg, qui l'a confié au grand connétable Boisvert.

Ce dernier était accompagné, lors de l'arrestation, hier après-midi, du chef Bélanger et de l'huissier Poulin, de Waterloo.

Le prisonnier a été enfermé dans la prison de Sweetsburg, en attendant qu'il comparaisse devant les tribunaux. Il s'agit, dans cette affaire, d'une somme de $8,000, environ. Il nous est toutefois impossible de déterminer maintenant la nature de la cause intentée contre lui.

Cette affaire sera probablement l'une des plus sensationnelles qui se soient déroulées à Sweetsburg, et le chef Bélanger sera appelé à y jouer un rôle fort important.

JEU DE DAMES

Si jamais les joueurs de Dames en ont eu pour la valeur de leur argent, ce fut bien ceux qui ont assisté à la partie d'hier soir.

Certes, si nous leur avons parfois reproché de jouer un peu sans réflexion, nos deux braves nous ont prouvé qu'ils pouvaient étudier une position.

Nous ne les en blâmons pas, car c'est leur droit, mais il n'en est pas moins navrant pour ceux qui sont obligés de renseigner le public de veiller jusqu'à 2 ou 3 heures du matin.

Néanmoins, les amateurs qui ont été assez persévérants pour attendre la fin furent amplement récompensés par le beau jeu que firent les deux joueurs.

M. Gendron mérite des félicitations, car il a joué une partie de maître qui fait honneur au damier canadien.

A quatre heures, ce matin, M. Morency déposait les armes, après huit heures de combat.

Nous donnerons la partie lundi. La troisième rencontre aura lieu demain après-midi, à deux heures.

LE JUGE BOURGEOIS VA MIEUX

Spécial à "La Presse"

Trois-Rivières, 4 — L'hon. juge Bourgeois, au sujet duquel on entretenait de graves craintes, ces jours derniers, a passé une meilleure nuit, et bien qu'il soit d'une très grande faiblesse, il semble avoir pris un peu de mieux, ce matin.

CARNET MONDAIN

M. Gustave Marier, de la maison S. Davis and Sons, doit épouser, mardi prochain, le 7 courant, à 7.30 heures, à la chapelle du Sacré-Coeur de l'église St Jacques, mademoiselle Léontine Lamalice, fille cadette de M. Philippe Lamalice.

ST URSULE

A l'occasion du départ de Sainte-Ursule, pour Maskinongé, de M. le curé Béland et de M. le vicaire de Carufel, les paroissiens de Sainte-Ursure ont présenté, à ces deux prêtres, deux adresses d'adieu.

Lucienne (trois ans) considère avec étonnement un cheval qui sort d'une remise où est restée sa voiture. Et tout à coup :

—N'est-ce pas, maman, le cheval, il est en pénitence ? On lui a retiré sa voiture.

TARIF

NAISSANCES 25c chaque insertion (suivant la formule.) Parrain et marraine, 25c extra.

MARIAGES 50c chaque insertion, (suivant la formule.)

DECES 50c pour une fois. 25c pour les insertions supplémentaires.

SERVICES ANNIVERSAIRES 50c chaque fois.

Payable d'avance.

NAISSANCES

GUYON — A Montréal, le 3 courant, au No 144 rue Montcalm, l'épouse de M. E. Guyon, une fille : Marie-Virginie-Lucienne-Florette.

LAVALLEE — A Montréal, le 29 septembre, au No 218½ rue Sainte-Elisabeth, l'épouse de M. E. Lavallée, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Aubé, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES

LACOMBE - GRENIER — A Saint-Albans, le 1er octobre, M. Lacombe, fils de M. Antoine Lacombe, épicier, conduisait à l'autel Mlle Otila Grenier.

Les nouveaux mariés sont arrivés à Montréal ce matin.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Paquette.

Pas de cartes.

DECES

CARON — En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 88 ans et 3 mois, Joseph-Hilaire Caron.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 5 octobre, à 2 heures p. m., de la maison mortuaire, 321 Ave Duluth. Le service funèbre aura lieu lundi matin, à 7¼ a. m., à l'église St Jean-Baptiste.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHRISTIE — En cette ville, le 4 octobre, au No 446A rue Dorchester, Nellie Franklin, à l'âge de 11 ans, fille adoptive bien-aimée de M. George et Marion Christie.

Les funérailles auront lieu lundi matin, le 6 courant, à 8 heures, à l'église St Jacques.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les journaux de Salt Lake City, New Rochelle, West Hoboken, N. J., sont priés de reproduire.

Les élèves du Jardin de l'Enfance sont cordialement invités.

CADIEUX DE COURVILLE — A Saint-Lambert, le 1er courant, à l'âge de 81 ans, Dame Marie-Julie-Flavie Blache, veuve de feu Georges Hippolyte Cadieux de Courville, en son vivant notaire public.

Les funérailles auront lieu lundi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, L. J. B. Martin, à Saint-Lambert, à 8 heures, pour se rendre à l'église de Longueuil et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DAUNAIS — A Terrebonne, est décédé le 2 courant, à l'âge de 80 ans, Toussaint Daunais.

Les funérailles auront lieu samedi, à 8½ heures. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, rue St François, pour se rendre à l'église paroissiale.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEGANNE — En cette ville, le 3 courant, J. Bte Deganne, âgé de 49 ans.

Les funérailles auront lieu lundi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 72 Parc Lafontaine, à 8 heures, pour se rendre à l'église St Louis de France et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAUDET — Gilbert Gaudet, forgeron, autrefois de St Jacques, est décédé au presbytère de Repentigny, le premier octobre, à l'âge de 63 ans et 9 mois.

Le service aura lieu samedi à St Jacques.

GIROUX — A Sainte-Cunégonde, le 3 courant, à l'âge de 2 mois et 18 jours, Marie-Edeffe-Thérèse-Georgette, enfant bien-aimée de M. et Mme Honoré Giroux.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 5 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 98 rue Quesnel, à 1 heure, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HARDY — Au Lac Windigo, comté Labelle, le 25 septembre, à l'âge de 56 ans et 3 mois, Anysie Bélanger, épouse de Narcisse Hardy.

MEILLEUR — En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 30 ans, Alfred Meilleur.

Les funérailles auront lieu lundi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, M. Samuel Paré, No 1681 rue Saint-Hubert, à 7¼, pour se rendre à l'église St Edouard, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MORELLE — En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 15 ans et 5 mois, Avila Morelle, fils de Louis Morelle.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 5 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père No 75 rue St Martin, à 2 p. m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROBITAILLE — En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 64 ans, 8 mois, Michel Robitaille.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 5 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 346 rue Wolfe, à une heure et demie, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Funérailles de M. L. W. Sicotte

Des milliers de personnes accompagnent la dépouille mortelle du regretté citoyen qui vient de s'éteindre — Nombreux tributs de sympathie à la famille.

Les funérailles de M. L. W. Sicotte, jr., avocat, ont eu lieu, ce matin, à la cathédrale.

La levée du corps a été faite par le chanoine Archambault.

Le service a été chanté par le Rév. M. M. H. Bédard, P.S.S., de Notre-Dame, assisté de MM. les abbés J. B. A. Desnoyers, comme diacre et J. U. Demers, comme sous-diacre.

Avaient pris place au choeur, Mgr Z. Racicot, les chanoines Trépanier, Archambault, Martin, Roy, M. Troie, curé de Notre-Dame ; C. P. Choquette, du séminaire de St Hyacinthe.

Un choeur puissant, sous la direction du professeur Guillaume Couture, a chanté la messe de Casciolini.

Les solistes ont été MM. Laurendeau, Guillemette et Ed. LeBel.

M. R. O. Pelletier touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par M. le juge L. W. Sicotte, père du défunt ; M. Alfred Masson, son beau-père ; M. Louis Sicotte, son frère ; M. P. B. Benoit, son oncle, MM. colonel Labelle, Léon, Louis et Adolphe Masson, ses beaux-frères.

Dans le cortège, on remarquait MM. sir Melbourne Tait, L.P. Brodeur, M.P., F. D. Monk, M.P., L. P. Demers, M.P., hon. L. O. Taillon, juge L. O. Loranger, juge Fortin, L. Lafontaine, Chs. A. Barnard, R. Robillard, Dr E. Robillard, hon. P. E. Leblanc, M.P.P., Ed. Guilbault, Dr N. Robillard, Alban Germain, secrétaire Club Cartier ; J. I. Boivin, Jos. Lussier, L. A. Gendron, St Hyacinthe ; J. B. Archambault, Lafleur, M. Elliot, R. E. de Lorimier, Rod. Lemieux, M.P., J. H. Lamère, Alt. de Lorimier, P. J. Charlebois, J. L. Archambault, T. Huot, J. W. Manling, A. Bertrand, William McKay, Jos. Hurtubise, E. J. Hurtubise, jr., L. T. Maréchal, L. J. A. Surveyer, J. C. H. Dussault, E. Tétrault, Archer, Emile Léonard, M.P.P., L. J. Loranger, Willie Mount, C. A. Vallée, Marius Dufresne, Jos. Labelle, colonel Prévost, E. McCrasey, une délégation de la Société des Numismates composée de MM. W. D. Lighthall, vice-président ; Eug. Lafontaine, C.R., C. A. Harwood, secrétaire, et P. A. Tremblay ; MM. A. J. Brown, W. J. White, A. J. Cross, Ed. Guerin, McLennan, C. N. Armstrong, J. W. Fergusson, L. G. A. Cressé, E. Pélissier, C. Théoret, S. A. de Lorimier, G. de Serres, Réal Angers, L. Harris, H. A. Cholette, H. Laurendeau, J. Lamarre, J. A. Pelland, Chs. Benoit, Louis Marcil, L. A. Cusson, Paul Lacoste, Clovis St Louis, R. Charlebois, A. Bazin, Ed. Bussard, C. P. Hébert, H. Pelletier, L. M. Lamarre, L. Mousseau, R. Pelletier, H. Labelle, E. Hurtubise, L. A. Bernard, Dr Masson, Raoul Deschamps, Raoul Carignan, Paul St Germain, Pierre Beullac, T. Ridgeway, A. C. Décary, A. Lamarche, F. X. Dupuis, Ant. Hoscher, F. Benoit, S. C. Masson, W. F. Sharswood, Oscar N. Gagnon, P. J. Coyle, C. R., Edmond Hurtubise, M. Prendergast, Gustave Labelle, Auguste Masson, E. C. Amos, Archille St Mars, Léonide Robert, Dr Henri Desjardins, Armand Grenier, Ernest Tétreault, avocat, Archer Geoffrion, Léon Faribault, Arthur Lacoste, L. Brault, Ed. Lafromboise, Jos. Melançon, notaire ; E. L. Patenaude, avocat, A. Robitaille, M. Honoré Gervais, C. R., Dr J. S. Taupier, Chambly Bassin ; major Ostell, Henri Duverger, docteur Hackett M. Jos. Daigle, J. L. Perron, avocat, major Carrière, E. S. Birchell, L. H. Senécal, Albert Lemoine, George Doherty, Gustave Rainville, L. H. Archambault, Dr S. Gauthier, J. O. Dupuis, C. W. Meyer, Charles Beaubien, C. E. Gagnon, avocat; Wilfrid Mercier, C. R.; Godfroid Weir, G. F. O'Halloren, S. Beaudin, R. C. Smith, T. Brosseau, P. A. Marchand, L. E. Morin, H. Gérin-Lajoie, Alexandre Jodoin, recorder de Longueuil; J. L. Archambault, G. A. Lafontaine, W. Kearney, A. J. Brown, Raoul Dandurand, C. M. Holt, H. Dunn, M. J. Morrison, F. Villeneuve, honorable Alph. Desjardins, Eugène Lafontaine, syndic du barreau; Louis-Raoul de Lorimier, avocat; Victor Morin, notaire; Arthur Hébert, J. L. Coutlée, notaire; Amédée Geoffrion, greffier de la cour de circuit; Louis Hurtubise, président de l'Ecole Polytechnique; Dr Chartier, A. O. Lorrain, E. B. Bostee, avocat; Alphonse Descarries, Joseph Hébert, aovcat; A. H. Tanner, Ch. Raynes.

Parmi les offrandes de fleurs, nous avons noté : Une couronne, de M. et Mme Sicotte, une porte du ciel, offerte par le conseil du barreau ; une gerbe de rose, par M. R. D. McGibbon ; une ancre, par M. et Mme Victor Morin ; une croix, par M. Charles A. Bernard ; une gerbe de fleurs, par MM. Masson, beaux-frères du défunt ; une croix, par M. et Mme Siméon Beaudin ; une ancre, envoyée par le club Cartier ; une croix, par M. et Mme W. J. Warner ; une croix, offert par MM. Louis et Charles Marchand.

La famille accuse, avec gratitude, réception de nombreux bouquets spirituels de la part des personnes suivantes : Madame Taschereau, M. et Mme Léandre Brault, M. et Mme E. Hurtubise, M. et Mme A. Turcotte, M. et Mme Sicotte, M. et Mme J. L. Perron, M. Gustave Labelle, M. et Mme A. Labelle, Mlle Desjardins, M. et Mlle Persillier Lachapelle, Mlle Agnès Sicotte, M. et Mme Hospice Labelle, Mme Horace David, M. L. J. Loranger, M. Joseph Labelle, les membres de la cour de Chambly, A. O. U. W.; M. et Mme D. Masson, M. et Mme H. Labelle, le Dr Duhamel, Mme Duhamel, M. Charles Archer, MM. Mount et Fréchette ; famille P. B. Benoit, famille Joseph Ostiguy, de Chambly.

CONDOLEANCES DU CLUB CARTIER

Le club Cartier, réuni en assemblée spéciale a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. L. W. Sicotte, aovcat, qui fut l'un des lutteurs les plus dévoués de la cause conservatrice.

EN TOURNEE POLITIQUE

M. F. D. Monk sera à Saint-Jacques de l'Achigan mardi prochain

M. F. Monk, le chef distingué du parti conservateur dans la province de Québec, va commencer sous d'heureux auspices la tournée politique que nous avons annoncée, il y a déjà quelques jours. Les deux victoires remportées par le parti conservateur, aux élections d'hier, ont dû lui mettre au coeur beaucoup d'enthousiasme, beaucoup d'encouragement; ce sera donc avec un regain de force et d'espérance qu'il se présentera aux électeurs.

La première assemblée de la série aura lieu mardi, le 7 courant, à St Jacques de l'Achigan, comté de Montcalm, à une heure de l'après-midi. M. Monk sera accompagné de l'hon. E. Leblanc, de MM. J. G. H. Bergeron, ex-M.P.P., M. Telber, M.P.P., Emile Leonard, M.P.P., J. A D. Renaud, maire de Joliette, Arthur Brossard et J. E. C. Bumbray, avocats, de Montréal, etc., etc.

M. F. D. Monk, interviewé, ce matin, a dit à notre représentant qu'il entendrait traiter à fond la fameuse question du tabac qui intéresse tant les cultivateurs des trois comtés de Montcalm, Joliette et l'Assomption

Cette question n'a jamais été traitée dans le district de Joliette par un homme et un chef de la valeur de M. Monk, et nul doute que tous les électeurs des trois comtés conservateurs de Montcalm, Joliette et l'Assomption, se rendront en nombre extraordinaire à cette assemblée exceptionnelle qui aura certainement un immense retentissement parmi les cultivateurs du district de Joliette.

Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons que la démonstration qui sera faite à M. Monk, la distinction et le mérite même, surpassera probablement le fameux pique-nique du Club Morin à St Eustache.

Environ 500 à 600 voitnres iront au devant du chef à St Jérôme.

Toutes les paroisses du district de Joliette seront représentées, par des délégués attitrés.

Le départ de Montréal s'effectuera à 9 heures a.m., le 7, par le Grand Nord.

A LA CATHEDRALE

Le choeur de chant de la Cathédrale exécutera, demain, la messe de C.Dethier. Demain soir, il chantera : "Salve Regina", de César Lust ; "Maria refugium", "Cor Jesu", "Cumque quaesieris", "Sub tuum", "Tantum Ergo", et "Laudate", de Mendelssohn.

CONDUCTEUR MALHONNETE

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 4 — Ottawa comme Toronto a des conducteurs de tramway voleurs. Le rossignol d'acier fait son oeuvre. Le détective Robillard a arrêté, hier soir, le nommé E. Gagnon, rue Murray, en flagrant délit de piller sa boîte sur un tramway de la rue Bank. Gagnon a confessé aussitôt son [illegible]. Il avait sur lui 17 billets et 35 cents [illegible]. Il a refusé de dire s'il y a d'autres voleurs comme lui sur la ligne.

BLESSURES FATALES

Alfred Meilleur, le malheureux peintre qui s'est brisé la colonne vertébrale, jeudi matin, en faisant une chute de 25 pieds, à la "Davidson Manufacturing Co.", a succombé, hier soir, à ses blessures, à l'hôpital Notre-Dame. Il y aura enquête du coroner.

ALLONS, IL FAUT DE LA LUMIERE !

Des gens qui se plaignent avec raison de l'éclairage de nos rues sont les citoyens de la rue St Christophe, résidant entre les rues Dorchester et Ste Catherine. Dans ce petit bout de rue qu'on ne fréquente pas sans besoin, le soir, à cause de l'obscurité, les passant accueillent avec joie le passage du tramway qui, avec un bruit assourdissant, passe comme un météore et éclaire la flaque d'eau dans laquelle le promeneur attardé est sur le point de plonger le pied.

Les résidents de la rue St Christophe ne sont pas seuls à souffrir de cette défectuosité dans l'éclairage, les résidents de la rue Dorchester préfèrent passer par la rue St André ou la rue Amherst même quand la rue St Christophe leur offre un chemin plus court.

Il serait désirable que le conseil ouvre sur les ténèbres qui enveloppent cette rue, les yeux de la compagnie qui est censée verser à flots sa lumière sur notre ville.

ACTION IMPORTANTE

Une compagnie d'assurance est poursuivie

M. P. Massicotte et Cie ont intenté une action de $2,000 contre la compagnie d'assurance Equitable du Canada, en recouvrement des pertes subies lors de l'incendie au Marché Massicotte, en mai dernier. Seule, cette compagnie a différé de régler sa part de dommage, dit M. Massicotte. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de ce procès qui sera plein d'intérêt, tant pour les locataires que pour les propriétaires.

LE CONSEIL DE ST HENRI

Le conseil de St Henri, à son assemblée régulière générale, a décidé, à l'unanimité, de présenter une adresse de bienvenue à Sir Wilfrid Laurier, lors de son passage à Montréal. Le maire a été autorisé d'agir en conséquence. Une assemblée du conseil et de tous les citoyens qui voudront s'y joindre sera convoquée bientôt pour aviser aux meilleurs moyens à prendre.

SIR WILFRID A LONDRES

Londres, 4 — Sir Wilfrid Laurier et l'hon. M. Fielding sont revenus de Paris, hier, et se sont présentés au "Colonial Office" où ils ont donné le résultat de leurs négociations avec les ministres français.

Sir Wilfrid ne fera pas la visite qu'il se proposait de faire à Lord Aberdeen, ex-gouverneur-général du Canada. Le premier ministre canadien présidera l'ouverture officielle du "Produce Exchange" de Liverpool, mardi prochain, et s'embarquera pour le Canada mercredi.

COLONIE FRANÇAISE

L'Union Nationale Française vient d'être, de la part du gouvernement Français, l'objet d'une distinction des plus flatteuses.

A la recommandation de M. d'Estournelles de Constant, député de la Sarthe, le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, du gouvernement de la République, a fait don à l'Union Nationale Française d'un lot considérable d'ouvrages pour sa bibliothèque et de gravures destinées à orner sa salle de réunion.

Ces gravures remises, hier, à l'Union Nationale Française par M. le Consul-Général de France, sont des épreuves d'artiste de la plus grande valeur.

IL EST ECRASE HORRIBLEMENT

En déchargeant des rails à bord d'un steamer.

En déchargeant des rails à bord du "Langford", de la "Canadian Export and Forwarding Co.," arrivé hier de Maryport, et mouillé au quai de la Pointe du Moulin à Vent, un débardeur du nom de Thomas Greene, âgé de 46 ans, s'est fait écraser horriblement. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Général, où l'on a constaté que ses blessures étaient très sérieuses. Il est dans un état très critique.

FAUX BILLETS DE $5 EN CIRCULATION

Il y a actuellement en circulation des faux billets de la banque de Montréal et de la banque Molson, et on réussit à les passer assez facilement. Ces billets sont considérés comme des imitations assez rudimentaires.

Les billets forgés, de l'une ou de l'autre banque, ont les mêmes défectuosités. Ce sont des photogravures des vrais billets et ont toutes la ressemblance d'un vrai billet, moins la couleur, qui n'est pas parfaite. Pour les billets de la banque de Montréal, la teinte verte est trop pâle, le noir est trop foncé et l'impression générale est embrouillée.

Le numérotage n'est pas bon et c'est ce qui permet de le reconnaître le plus facilement.

Les billets de la banque de Montréal n'excèdent pas 400,000, tandis que les billets contrefaits portent tous des chiffres au-dessus de 900,000.

Le faux billet de la banque Molson porte le numéro 214,258B, et la date du 2 juillet 1901.

Le papier sur lequel sont imprimés ces billets est une imitation assez rapprochée qui peut tromper un marchand, mais non pas un commis de banque. Tous les faux billets découverts jusqu'à présent étaient en circulation depuis quelque temps.

C'est à la succursale de Lindsay, qu'on a découvert les premiers billets contrefaits de la banque de Montréal.

LE MARIAGE MASSON-PREVOST

On vient de recevoir, à l'archevêché, la décision de Rome au sujet du mariage de M. Joseph Masson et de dame Blanche Prévost.

Le Saint-Père a ratifié la sentence par laquelle le tribunal ecclésiastique de Montréal avait déclaré ce mariage nul par suite de l'empêchement de clandestinité.

TEUF-TEUF AQUATIQUE

Un nouveau genre de "teuf-teuf," destiné à marcher sur l'eau, vient d'être essayé sur la Tamise.

L'inventeur a construit un moteur de forme oblongue, qui, de chaque côté, est maintenu en équilibre par deux canots de deux mètres chacun, qui jouent le rôle de bouées.

Le véhicule marche avec la rapidité d'un torpilleur. Les évolutions sont dirigées par le mécanicien, assis sur le moteur et agissant sur lui à l'aide de pédales.

Grâce aux canots-bouées, la machine et le conducteur sont toujours maintenus à un certain niveau au-dessus de l'eau.

L'inventeur se propose de traverser la Manche avec son automobile maritime.

L'amirauté attend le résultat de nouvelles expériences pour savoir si l'invention est utilisable dans la marine de guerre.